

**THEORIE
ET PRATIQUE
DE LA
TRADUCTION**

LE FRANÇAIS

**ТЕОРІЯ
І ПРАКТИКА
ПЕРЕКЛАДУ**

ФРАНЦУЗЬКА
МОВА

O. Tcherednytchenko
Y. Koval

THEORIE ET PRATIQUE DE LA TRADUCTION

LE FRANÇAIS

KYÏV

LYBID

1995

Édition électronique de Nathalie Bleser (Grenade 1999)

О.І.Чередниченко
Я.Г.Коваль

ТЕОРІЯ І ПРАКТИКА ПЕРЕКЛАДУ

ФРАНЦУЗЬКА МОВА

*Затверджено Міністерством
освіти України як підручник
для студентів інститутів і
факультетів іноземних мов*

КИЇВ

“ЛИБІДЬ”

1995

ББК 81.2ФРА-7-923

Ч46

Рецензенти: д-р філол. наук Р. П. Зорівчак (Львів, ун-т), канд. філол. наук В. Я. Жалай (Центр наук. досліджень та викладання інозем. мов НАН України)

Головна редакція літератури з українознавства та соціогуманітарних наук

Головний редактор М. С. Тимошик

Редактор О. О. Вербило

Видання здійснено за сприяння

Спільного європейського проекту TEMPUS

Чередниченко О. І., Коваль Я. Г.

Ч46 Теорія і практика перекладу. Французька мова: Підручник.—К. : Либідь, 1995.—320 с.—Мови фр., укр.

ISBN 5-325-00442-5

У підручнику системно викладаються основи загальної та часткової теорії перекладу. Спеціально підібрані тексти й вправи, що побудовані на матеріалах публіцистики, наукової та художньої прози, мають сприяти розвиткові практичних навичок усного та письмового перекладу. У додатку подані французько-український словник найуживаніших скорочень та двомовний глосарій соціально-економічних термінів.

Для студентів інститутів і факультетів іноземних мов.

ББК 81.2ФРА-7-923

4602020104-028

224-95

© О. І. Чередниченко, Я. Г. Коваль, 1995

PREFACE

Aucune sphère d'activité humaine ne se passe aujourd'hui de traduction. Dans un monde interdépendant comme le nôtre, la traduction est devenue un moyen important de dialogue des cultures hétérogènes qui concourt à leur rapprochement. Un rôle inestimable appartient à la traduction, littéraire avant tout, dans la diffusion des valeurs spirituelles universelles.

En tant qu'espèce d'activité de langage la traduction écrite et orale (l'interprétation) comprend les particularités de celles d'audition, de parole, de lecture et d'écriture, ce qui permet de l'utiliser effectivement dans l'enseignement des langues étrangères. Le renoncement à la traduction comme mode d'enseignement, dû à l'expansion de la méthode audiovisuelle mettant l'accent sur la communication orale unilingue, n'a pas été juste, car il limitait nettement les possibilités créatrices de l'enseignement même. Aussi, divers pays voient-ils se dérouler un processus inverse qu'on appelle souvent "retour à la traduction" et qui vise à réintégrer cette dernière dans l'apprentissage des langues.

La nécessité d'assurer une bonne formation professionnelle des traducteurs et interprètes demande la systématisation des connaissances sur le général et le particulier de la traduction en ce qui concerne des langues concrètes. C'est une tâche que se sont assignée les auteurs du manuel en l'adressant à tous ceux qui suivent le cours supérieur de théorie et de pratique de la traduction du français et vers le français.

Partageant l'approche socioculturelle de la traduction, nous avons tenu à diversifier, dans la mesure du possible, les thèmes du matériel didactique. C'est pour cela qu'à côté des textes socio-politiques, économiques et juridiques, on trouve dans le manuel ceux qui portent sur la culture et les arts, l'histoire des liens culturels de notre pays avec la France, la science et technique, les médias, l'écologie et la santé publique, le tourisme et les sports, etc.

Le principe de l'étude parallèle des problèmes théoriques et pratiques a conditionné la composition du manuel. Dans la première partie sont traitées les questions théoriques essentielles de la traduction qui déterminent sa méthodologie et sa culture. On y met en lumière le rapport entre la théorie de la traduction et d'autres branches scientifiques, la notion de traduction, la corrélation de la forme (information linguistique) et du contenu (information extralinguistique) lors du remplacement du code initial, l'interaction des micro-et macrocontextes de traduction. Quelques divisions sont consacrées à l'analyse des types de correspondances lexico-phaséologiques et grammaticales ainsi que des transformations qui sont à leur origine. On envisage également le rapport entre l'équivalence et la pragmatique de la traduction, les particularités fonctionnelles et stylistiques de la restitution de textes appartenant à des genres variés- A la fin de la partie théorique du manuel, on résume les critères d'évaluation des traductions.

La deuxième partie contient des textes destinés à la traduction préparée (écrite ou orale) de même que des textes d'origine et de traduction prévus pour une analyse comparative. Ils sont accompagnés de commentaires sommaires qui touchent à des problèmes concrets de caractère lexical, grammatical ou stylistique et présentent leurs solutions éventuelles. Les exercices servent à développer les habitudes de traduction dans le thème et la version. L'appendice donne les correspondances des abréviations françaises usuelles.

PREMIERE PARTIE. COURS THEORIQUE

INTRODUCTION

L'objet d'étude de la théorie de la traduction et ses rapports avec d'autres branches scientifiques

Le rôle de la traduction dans la vie de la société moderne croît tous les jours grâce au développement des liens multiples entre Etats et nations. Il devient d'autant plus important à la suite du progrès scientifico-technique, entraînant un flot d'information dans diverses sphères de l'activité humaine. Ceci ne veut pas dire que la traduction en tant qu'espèce d'activité verbale date d'une époque récente. Bien au contraire, elle remonte à une haute Antiquité et traverse toute l'histoire de l'humanité. Le lecteur trouvera beaucoup de remarques intéressantes sur l'évolution historique de la traduction et des traducteurs dans les ouvrages d'Andreï Fédorov [57; 58].

A l'échelle nationale, l'activité de traduction s'appuie sur une longue tradition des contacts littéraires et linguistiques franco-russes et franco-ukrainiens. Les oeuvres traduites de Villon, Ronsard, Montaigne, Corneille, Molière, Racine, Voltaire, Rousseau, Beaumarchais, Hugo, Balzac, Stendhal, Zola, Baudelaire, Verlaine et de nombreux autres classiques français se sont parfaitement inscrites dans un nouveau contexte socioculturel et continuent à nourrir l'imagination des lecteurs de différentes générations. Ces traductions contribuent à une certaine acculturation ou bien une association à une nouvelle culture et, par conséquent, au rapprochement de deux civilisations.

La pluralité de traductions d'une oeuvre littéraire qui coexistent, en réalité, n'empêche pas son assimilation. Elle permet de pénétrer au fond de sa structure sémantique au moyen de la synthèse de plusieurs interprétations individuelles, minimisant le jeu du facteur subjectif.

La seconde moitié du XX^e siècle a connu une véritable extension des recherches dans le domaine de la théorie de la traduction. Les études de A. Fédorov, K. Tchoukovski, M.Rylski, J.Retsker, A.Schweitzer, L.Barkhoudarov, V.Koptilov, V.Komissarov, V.S.Vinogradov et de beaucoup d'autres ont énormément contribué à la mise au point des conceptions théoriques de la traduction. A l'étranger, ces conceptions sont développées dans les ouvrages de E.Nida, G.Mounin, O.Kade, J.Levy, A.Popovic, J.Catford, S.Vlakhov, S.Florine et d'autres chercheurs, dont chacun mérite une attention à part.

Bien que l'objet d'étude soit encore différemment déterminé par les chercheurs, la plupart d'entre eux semblent accepter la possibilité de créer une théorie générale de la traduction et de la mettre en harmonie avec la science linguistique moderne. Elle doit répondre notamment à une question clé qui se pose devant tout traducteur : comment

assurer le mariage de l'équivalence sémantique et stylistique de la traduction par rapport à l'original avec sa perception adéquate par une autre communauté culturelle?

Les acquis remarquables des chercheurs et traducteurs ont trouvé une consécration dans le monde entier. Dès 1957, Edmond Cary, critique et savant suisse, écrivait:

...il existe bel et bien aujourd'hui une école de la traduction qui se manifeste par une activité pratique féconde et des réussites souvent admirables et par une recherche théorique qui, poussée dans des directions variées, tend avec succès à se constituer en un corps de doctrine cohérent. A la vérité, depuis les humanistes de la Renaissance, nous assistons à la première tentative d'ensemble de fonder la traduction sur une base solide et mûrement étudiée [74].

La science de la traduction s'est délimitée grâce à l'existence d'un objet d'étude particulier qui est le processus de communication bilingue, engendrant l'oeuvre verbale traduite.

Presque toutes les conceptions modernes de la traduction reposent principalement sur une base linguistique, considérée comme le point de départ de toute pratique traduisante. Notons que la théorie de la traduction utilise les données de plusieurs branches linguistiques, dont elle ne pourrait se passer. L'aspect comparatif de cette théorie stipule notamment la mise en valeur des données relatives à la grammaire, à la lexicologie et à la stylistique comparatives, qui ont pour objet d'opposer les systèmes de deux ou de plusieurs langues aux niveaux respectifs et d'en déduire des corrélations régulières.

La théorie de la traduction est également en rapport avec la linguistique sociale (sociolinguistique) et la linguistique ethnique (ethnolinguistique) traitant des problèmes du fonctionnement de la langue dans des conditions sociales et ethniques particulières, de la différenciation sociale du langage, etc. Il convient de rappeler ici le point de vue de G.Mounin, chercheur bien connu des problèmes théoriques de la traduction, persuadé, et non sans raison, que le traducteur qui n'est pas en même temps ethnographe, ne peut bien remplir sa tâche [82].

Il en est de même avec la dialectologie et la géographie linguistique. Les renseignements qu'elles fournissent sont très importants pour tout traducteur, vu la nécessité de tenir compte de la variabilité d'une langue, surtout multinationale, c'est-à-dire desservant plusieurs collectivités nationales. L'existence des dialectes et des variantes régionales (nationales) d'une langue, formant son macrosystème et possédant des formes d'expression particulières, paraît compliquer le choix des correspondances dans la traduction. Ce choix sera en tout cas prédéterminé par la direction de l'information finale.

En traduisant en français, il n'est pas indifférent de savoir si le texte est adressé à un auditoire français, ou francocanadien, ou francophone d'Afrique du Nord. Toutes les variantes du français contemporain ont leur norme et des usages spécifiques, dûs à l'enracinement des particularités linguistiques locales (localismes) dans l'écriture. Rappelons ici les termes "habitant" — "paysan" — "fellah" qui servent à désigner la notion de paysan-agriculteur respectivement dans les normes canadienne, française et nord-africaine, et qui forment une série synonymique propre à tout le macrosystème du français et non pas à une quelconque de ses variétés.

L'influence des facteurs artistiques et esthétiques se manifeste de toute évidence au niveau de la traduction littéraire, considérée souvent comme une création secondaire et occupant une place à part dans la théorie de la traduction qui, dans ce domaine concret, fait un large appel aux données de la critique littéraire. Cependant ces facteurs peuvent aussi influencer sur la traduction des textes de publiciste et même de certains genres de littérature scientifique, où leur rôle n'est pas du tout négligeable.

Le mécanisme de la traduction en tant que processus communicatif bilingue reste de nos jours peu étudié. Néanmoins la considération des facteurs psychologiques ou subjectifs qui apparaissent au cours de ce processus et qui se ramènent généralement au rapport “expéditeur d'un message (texte)—traducteur (interprète)—receveur”, intéresse la théorie de la traduction au même point que l'étude comparative des langues en contact. Elle permettrait de mettre en lumière les étapes précédant l'apparition d'un texte traduit ainsi que les opérations du personnage central qu'est le traducteur (ou l'interprète) bilingue. L'étude des facteurs subjectifs qui peuvent être décrits en termes de psychologie ou de psycholinguistique, doit permettre également de résoudre le problème du bilinguisme du traducteur pour situer le cadre de sa formation.

Il s'ensuit que la théorie générale de la traduction se présente comme une branche interdisciplinaire se fondant sur la linguistique moderne, mais utilisant aussi les renseignements de sciences voisines (ethnographie, histoire, psychologie, etc.). Cette théorie se propose de résoudre les problèmes clés de la pratique traduisante, comme le problème de l'équivalence de la traduction par rapport à l'original ainsi que celui des types de rapports sémantiques qui s'établissent entre les textes identiques composés en langues étrangères.

Toutefois, la théorie générale de la traduction admet l'existence de plusieurs théories particulières qui envisagent l'examen des particularités de divers types et genres de traduction (écrite, orale, simultanée, scientifique, littéraire, etc.). En outre, on prévoit la description des rapports de traduction entre deux langues concrètes (p. ex., français et ukrainien). Les théories particulières (ou spéciales) constituent une source permanente à laquelle la théorie générale puise ses faits.

La mise au point des problèmes théoriques de la traduction doit contribuer au perfectionnement de la pratique traduisante ainsi qu'à l'élévation du niveau de la critique des traductions car la théorie, la pratique et la critique font partie intégrante de tout ce qui se nomme la “traductologie”.

La notion de traduction

Il n'existe pas jusqu'à nos jours de définition "uniforme" de la traduction, ce qui démontre l'existence de points de vue différents sur ce sujet. Nous nous permettrons de citer quelques définitions pour illustrer cet état de choses.

O.S. Akhmanova définit le processus de traduction comme la transmission de l'information contenue dans une oeuvre verbale donnée par les moyens d'une autre langue [1]. L.S. Barkhoudarov entendait par traduction le processus de transformation d'une oeuvre verbale composée dans une langue en oeuvre verbale dans une autre langue laissant invariable le plan du contenu, c.-à-d. du sens [4]. V.N. Komissarov propose de considérer la traduction comme une espèce d'activité verbale au cours de laquelle se créent des oeuvres de genre particulier qui doivent représenter (intervenir en qualité de leur équivalent) des oeuvres verbales (textes), créées dans une langue étrangère [30; 31].

Malgré la diversité apparente des définitions citées, celles-ci peuvent être réduites à un dénominateur commun, toutes mettant l'accent sur l'invariabilité et l'équivalence de l'information traduite par rapport à l'original. La nécessité de restituer le contenu d'un texte ou d'un discours original, qui s'impose à toutes les étapes de la traduction, fait en sorte que le problème des rapports sémantiques entre deux langues en contact, et plus particulièrement entre leurs éléments significatifs de base, acquière une importance primordiale. Celui-ci ne peut être résolu que par la voie d'une comparaison détaillée du contenu de l'original à celui de la traduction, ce qui demande de préciser la notion de

contenu du texte, de décrire la structure de ce contenu et l'importance relative de ses composants au point de vue de leur restitution obligatoire dans la traduction.

Certes, en parlant de l'invariabilité du contenu de l'original, il faut dire qu'elle sera toujours relative, autrement dit, les textes d'origine et de traduction ne seront jamais équivalents absolus, à la suite de certaines pertes de sens ou d'une restitution incomplète, qui se produisent au cours de la traduction.

L'équivalence des textes d'origine et de traduction se présente ainsi comme un idéal, vers lequel doit aspirer le traducteur, mais qu'il n'atteint pourtant jamais d'une manière absolue.

La possibilité même de traduire d'une langue en une autre c.-à-d. de rendre relativement invariable le plan du contenu de l'original, prouve que des langues différentes par leur structure ont nombre d'éléments qui coïncident d'après le sens exprimé ou bien ont des volumes informatifs plus ou moins comparables.

L'introduction de la notion de volume informatif (structure informative) dans la théorie de la traduction semble être indispensable. Le terme linguistique "sens" interprété différemment par les chercheurs est devenu polysémique, ne pouvant plus répondre à tous les besoins de la science de la traduction.

En effet le contenu d'un texte et donc de ses éléments significatifs (mots, groupes de mots, etc.) n'est point homogène, car il inclut souvent diverses nuances sémantiques, appréciatives et expressives qui sortent du cadre du terme "sens" et ne sont pas embrassées par lui. Le "sens" d'un texte ou d'un message se compose normalement de plusieurs sens élémentaires, ce qui rend nécessaire la mise en valeur d'une notion plus large que celle désignée par le terme en question. Cette nouvelle notion peut être exprimée par le terme "information" et ses dérivés. Du point de vue de la traduction, l'usage du terme "information" permet d'englober tous les composants sémantiques, émotionnels et expressifs qui forment le contenu d'un texte (message) et qui représentent ses sens élémentaires devant être traduits.

Selon V.S.Vinogradov, toute l'information contenue dans un message et plus particulièrement dans des mots de base doit être divisée en deux espèces: 1. l'information extralinguistique (significative) ; 2. l'information linguistique (auxiliaire). La première reflète les notions et les idées de phénomènes, de faits, de tout objet de la réalité et indique également des caractéristiques, des actions, des états, des particularités, des qualités, etc., propres à diverses formes matérielles et spirituelles de la nature et de la société. L'information de seconde espèce porte sur les éléments d'un système linguistique, les rapports entre ces derniers et sur les lois de la création de la chaîne parlée [13; 14].

C'est donc l'information extralinguistique (significative) marquant le rapport des unités linguistiques aux faits de la réalité objective, qui présente le plus d'intérêt au point de vue de la traduction et qui constitue sa base invariable.

Généralement l'information linguistique (formelle) ne se traduit pas, n'étant accessible qu'aux porteurs d'une langue concrète. Elle est remplacée par l'information linguistique de la langue de traduction ayant sa propre structure et les catégories grammaticales y afférentes. Mais puisque le contenu et la forme se trouvent en rapport dialectique, celle-ci ne manque pas d'influer sur la traduction du texte initial. On trouve parfois dans un texte traduit certains éléments qui appartiennent à la langue de départ et qui peuvent fournir quelques renseignements sur son côté formel. Ceci a lieu notamment avec l'emprunt de mots et de noms propres.

Il est à noter que l'information linguistique peut faire l'objet de la traduction, au cas où elle prend une signification, c.-à-d. rapporte des faits extralinguistiques (cf. l'emploi stylistique de l'article français devant les noms propres : les Rothschild, un Barbentane ;

l'usage des onomatopées, de certaines formes modales du verbe; allitérations de phonèmes dans la poésie, etc.). Le non-respect de l'information linguistique peut aboutir à des fautes de traduction, susceptibles même de s'enraciner. Le roman de Guy de Maupassant *Une vie* a été intitulé en russe *Жизнь*, ce qui contredit non seulement l'esprit de cette oeuvre, mais aussi la conception générale de son auteur qui ne se vouait jamais à des sujets abstraits. Comme le note Y. Stepanov, il aurait fallu traduire “*История одной жизни*”, mais le traducteur n'a fait aucune attention à la fonction individualisante de l'article indéfini dans le titre français, répondant à l'esprit du roman entier [55].

La structure informative du texte et de ses éléments de base

Ne nous refusant pas au terme “sens”, nous allons pourtant employer la notion de structure informative (volume informatif) dans des buts qui ont été mentionnés plus haut. Ceci permet d'envisager le texte en tant que complexe d'éléments étroitement liés, représentant une certaine information extralinguistique.

Notons que cette information peut être constante et occasionnelle (contextuelle). Tout élément lexical d'une langue possède un ou plusieurs sens fixes, consacrés par l'usage et communs à toute la collectivité linguistique. Des sens fixes (usuels) qui sont constamment rapportés aux mots au niveau de la langue, se concrétisent dans le discours en fonction du contexte. Cependant le fonctionnement d'un mot dans le discours est souvent à l'origine de ses nouvelles nuances sémantiques et expressives, qui apparaissent occasionnellement, mais qui ne lui sont pas propres au niveau de la langue.

C'est donc le rapport “langue-discours” (autrement dit “système — fonctionnement”) qui provoque la nécessité de distinguer dans la structure informative des mots une information extralinguistique constante et celle d'occasion.

Procédons à l'analyse des espèces d'information extralinguistique qui se traduisent par les mots.

Au niveau de la langue (information constante), on en trouve cinq espèces :

1. L'information dénotative (sémantique).

Elle rapporte les mots aux “signifiés”, c.-à-d. aux objets ou phénomènes de la réalité qui sont représentés par les mots. Elle reflète donc nos idées de tout ce qui est réel ou abstrait, étant fixée dans le noyau du sens lexical des mots (cf. La Terre tourne autour du Soleil). Il n'y a pas de mots qui ne se rapportent aux faits de la réalité, autrement dit qui ne traduisent une certaine information dénotative. D'où la position dominante de cette dernière dans la structure informative du texte. Toutes les autres espèces d'information significative, tout en étant très importantes pour le traducteur, ne représentent que des composants supplémentaires du contenu lexical.

2. L'information connotative (émotive, expressive, stylistique).

Cette information communique les sentiments et les émotions humaines. Sa fonction consiste à rendre les appréciations de celui qui parle ou écrit pour exercer une influence émotionnelle sur le receveur. Dans la série synonymique de mots *travail — labeur — besogne — corvée*, seul le premier terme qui est général, garde le caractère neutre, tous les autres indiquant le même signifié portent en même temps une couleur affective et expressive (connotation) qui permet d'apprécier l'objet de pensée. Ainsi, à côté d'une information dénotative, ces mots transmettent une information connotative qui doit être prise en considération (cf. “Un jour de labeur de la Patrie” — “Трудовой день Батьківщини”).

3. L'information sociolocale (sociale, sociogéographique) qui précise la sphère d'emploi d'un mot. Le choix des moyens lexicaux est en tout cas prédéterminé par le

style ou le genre fonctionnel, auxquels ils appartiennent. Chaque style fonctionnel s'appliquant à telle ou telle sphère d'activité humaine et de rapports sociaux, a son vocabulaire. Voilà pourquoi on distingue des poétismes et des professionnalismes, mots populaires et termes scientifiques, mots communs et dialectismes, régionalismes, etc.

Les termes *argent* (mot commun), *sous*, *pognon* (mots populaires), *fric*, *oseille* (termes d'argot) informent sur le même signifié mais ont une sphère d'emploi bien différente, ce qui est lié à leurs caractéristiques sociolocales. Il en est de même avec les mots *la montagne* et *le djébel* (français d'Afrique du Nord) qui diffèrent au point de vue de l'appartenance à des milieux sociogéographiques particuliers.

L'information sociolocale des mots est utilisée dans les textes littéraires pour caractériser le milieu social, les personnages, le lieu de l'action, etc., ou bien pour créer divers effets stylistiques. Elle présente souvent beaucoup de difficultés pour le traducteur, surtout lorsqu'il s'agit de mots dialectaux ou régionaux, appelés à rendre la couleur locale, dont la marque géographique ne peut pas être restituée directement dans la traduction.

4. L'information chronologique (temporelle, diachronique) qui atteste l'évolution historique de la langue et surtout de son vocabulaire qui réagit sensiblement à tous les changements survenus dans la vie de la société. C'est pourquoi certains mots ou acceptions de mots vieillissent pour devenir des archaïsmes (cf. *fiacre*, *hallebarde*, *diligence*), d'autres ne s'appliquent qu'à des notions historiques (cf. la Bastille, la Conciergerie). D'autre part, le vocabulaire de chaque langue s'enrichit tous les jours de néologismes lexicaux (p. ex., *sous-développement*, *supermarché*, *informatique*) ou sémantiques (cf. *la détente*, *l'engagement*, *le non-engagement de l'art*, *de la littérature*, *la troisième corbeille*, etc.).

Toutes ces classes de mots sont capables de redonner à un texte littéraire ou publiciste une caractéristique chronologique remarquable que le traducteur ne peut pas négliger.

5. L'information socioculturelle (pragmatique) qui renseigne sur les particularités, les traditions, les conditions de vie d'une communauté nationale. Enregistrée dans le vocabulaire de la langue pratiquée, elle incarne les connaissances de formes traditionnelles de la culture, les divergences dans la pratique sociale, bref, tout ce qui distingue une nation d'une autre.

Cette information est reflétée tout d'abord dans les mots désignant les réalités de toute sorte (géographiques, politiques, sociales, économiques, culturelles, etc.). Des termes comme *la guillotine*, *le troubadour*, *le baccalauréat* évoquent des réalités de la vie française, tandis que les mots *le burnous*, *la casbah*, *le doum*, *la couba* s'attachent à la réalité des Arabes nord-africains et désignent des éléments traditionnels de leur civilisation.

La traduction de ces mots demande de profondes connaissances dans le domaine de l'histoire et de la culture des peuples, sinon la maîtrise de leurs normes culturelles et sociales.

Quelques autres composants informatifs qui apparaissent occasionnellement dans le discours peuvent compléter l'information extralinguistique au niveau du contexte. Ce sont :

A. L'information associative imagée qui se présente comme le contenu de tout emploi métaphorique du mot, qui revêt un caractère affectif et appréciatif. Elle est surtout fréquente dans les textes littéraires, y créant une expressivité émotionnelle et permettant à celui qui écrit de se prononcer sur tel ou tel personnage, fait, objet, etc.

Citons deux exemples. Le mot *roi* dans la phrase *le chômage est roi en Bretagne* réalise un sens métaphorique, créant une image expressive qui permet d'apprécier l'objet

de pensée. La traduction de cette phrase demandera sans doute une adaptation pragmatique visant à trouver une image plus correspondante à la réalité nationale. Le mot *sommet* dans l'expression *le sommet dans le brouillard* (dite à propos de la conférence au sommet des pays membres de l'O.T.A.N.) grâce à son double sens, semble créer une image associative plutôt qu'indiquer le signifié direct. Cette métaphore n'est propre qu'à un contexte bien précis.

Ainsi le contenu de cette expression métaphorique se caractérise non seulement par le rapport à un fait réel (information dénotative), mais surtout par une appréciation subjective de ce dernier qui consiste dans l'effet ironique créé par association.

B. L'information néologique expressive qui apparaît dans un contexte à la suite de la création individuelle de mots. Elle est donc inhérente à tout néologisme individuel (occasionnel) qui remplit toujours des fonctions stylistiques. En désignant des objets de la réalité, ces mots traduisent en même temps des sentiments, des effets expressifs, ce qui constitue en somme leur volume informatif. On rencontre dans des textes écrits des néologismes occasionnels qui déforment la norme littéraire en s'opposant au lexique communément admis. Leur expressivité est obtenue par ce caractère nouveau et inhabituel qui renverse les idées traditionnelles. Rappelons ici quelques néologismes de Rabelais qui les introduit dans "Gargantua et Pantagruel" à des fins appréciatives et expressives : *la redondaine* (cf. l'embonpoint), *les hypocritillons* (cf. les hypocrites), *les crochus* (cf. grands mangeurs), *déchalandé* (cf. ruiné), etc. Il faut dire que cette espèce d'information est souvent contenue dans des néologismes sémantiques, c.-à-d. des mots usités qui servent occasionnellement à exprimer un sens nouveau. Ils sont très répandus dans les journaux et la publicité, appelés à accomplir des missions communicatives différentes. Cf. : *des virages politiques*, *le dialogue Paris-Kiev*, *l'érosion des rapports*, etc. On voit que ce type d'information expressive peut apparaître même dans le langage politique grâce à un emploi stylistique des termes spéciaux.

C. L'information allusive.

Elle apparaît au moment où l'auteur de la communication organise le contexte de façon à ce qu'un mot ou un groupe de mots fassent allusion à tel ou tel fait historique, social ou littéraire, à telle ou telle réalité nationale. D'après ses caractéristiques, l'information allusive est proche de celle dite socioculturelle ou pragmatique, mais à la différence de cette dernière, elle n'est pas consacrée par l'usage ni par la tradition, faisant l'élément du discours.

À titre d'illustration, citons le cas du mot *traître* qui, dans un contexte avec le nom propre Vichy (cf. *les traîtres de Vichy*), s'associe à la France de l'époque de la Deuxième Guerre mondiale, à la France de Pétain.

Dans un autre contexte, on trouve une allusion au mythe grec, appelée notamment à exprimer l'ironie de l'auteur : ... *que l'on nous épargne le mythe de F. M. seul sur son rocher, face à l'assaut mené contre lui de toutes parts.*

Les allusions, se combinant avec d'autres procédés de style, sont largement employées dans le langage littéraire. Dans "Le roi d'Yvetot" de Pierre-Jean Béranger, il y a une antithèse-allusion qui porte sur l'empereur Napoléon Bonaparte :

Il n'aggrandit point ses Etats,
Fut un voisin commode,
Et, modèle des potentats,
Prit le plaisir pour code.

Він не збільшував земель своїх,
 Був сусідом спокійним,
 Та вважав ще шукання утіх
 Він законом спокійним.
 (Пер. М. Терещенка)

L'information allusive a donc pour objet de provoquer les associations directes avec des faits ou personnages connus de la masse parlante.

D. L'information fonctionnelle.

Le vocabulaire de toute langue range ses éléments de façon à les rendre capables d'exprimer une espèce d'information extralinguistique par excellence. Ainsi les mots *voiture, maison, hôpital, tête, partir, rouge, chimie* sont destinés généralement à traduire une information dénotative (sémantique), tandis que les vocables *caboches, palabrer, ravissant, rigoler, etc.* sont appelés surtout à rendre une information émotive et expressive tout en possédant de l'information dénotative.

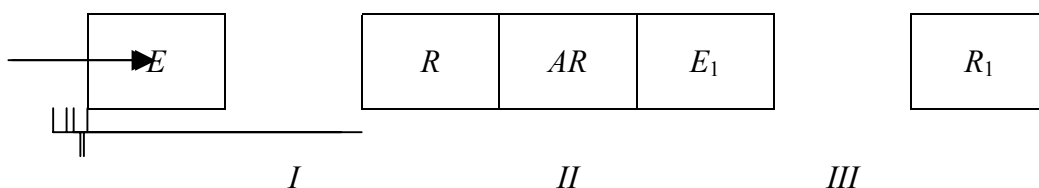
Malgré cette prédestination des mots à traduire essentiellement une espèce d'information extralinguistique (dans la langue), leurs fonctions stylistiques peuvent varier suivant le genre du discours et sa mission communicative. Même un mot neutre tendant à rendre une information dénotative quelconque peut acquérir dans un contexte des fonctions stylistiques et esthétiques et, de ce fait, devenir expressif. Les corrections apportées par la mission communicative du texte et du genre auquel il appartient, font que dans le volume informatif des mots de base apparaissent des composants dominants, qui relèvent de leurs fonctions stylistiques dans le texte. Ces composants doivent être considérés comme une information fonctionnelle ou bien une dominante fonctionnelle caractéristique d'un contexte bien défini.

Nous avons procédé à la mise au point de certaines espèces d'information extralinguistique (significative) qui constituent les sens élémentaires d'un texte ou d'un discours. Il peut y en avoir quelques autres surtout au niveau des textes littéraires portant toujours les traces de la pensée et de l'esprit individuels, de conceptions esthétiques particulières, etc.

L'étude des sens élémentaires contenus dans un texte (message) et exprimant divers rapports extralinguistiques, doit permettre au traducteur de pénétrer au fond de sa structure sémantique en vue de rechercher les correspondances les plus valables dans la langue de traduction.

La traduction et le bilinguisme

Pour inscrire la traduction dans le cadre d'un acte communicatif il convient de s'adresser au schéma proposé par O. Kadé [79] :



Il s'ensuit qu'au cours de la communication bilingue entre l'expéditeur d'un message (E) et son receveur (R) de très importantes fonctions reviennent au sujet bilingue— traducteur ou interprète — qui se présente en même temps comme receveur d'une information initiale (R), “agent de recodage” (AR) et expéditeur d'une information finale (E₁).

Bien entendu, la traduction tout en étant une opération de remplacement d'un code linguistique par un autre ne se ramène pas à la recherche de simples analogies entre deux codes, mais plutôt à la transposition dans la langue d'arrivée d'un complexe d'éléments étroitement liés qui déterminent le contenu de l'information initiale. On y trouve notamment des sens de type dénotatif, connotatif et pragmatique, ce dernier à la différence des deux autres étant conditionné en premier lieu par des facteurs extralinguistiques dont les divergences dans la pratique sociale, la diversité des traditions culturelles et historiques propres à des communautés linguistiques différentes.

Puisque la réaction extralinguistique du receveur au contenu d'une information traduite qui lui est adressée ne se réalise que dans la composante pragmatique, celle-ci peut influencer considérablement sur la restitution des autres composantes.

Ainsi, par exemple, en traduisant la phrase française *Il est devenu chef d'entreprise*, il faut se rappeler que pour exprimer le même signifié, l'usage ukrainien préconisera le terme *директор* et non pas *начальник/голова підприємства*. De la même manière, le groupe français *les capitaines de l'industrie*, très répandu dans les textes de presse, devrait être traduit par *керівники (а не капітани) промисловості*, car le mot ukrainien *капітан* contrairement à son homologue français a un spectre d'emploi relativement limité et s'applique le plus souvent à la sphère militaire.

Or le problème le plus important de la traduction consiste à établir le passage d'une réalité linguistique à une autre, compte tenu de la direction de l'information finale et des normes de la langue d'arrivée. Ce passage est effectué à travers le bilinguisme du traducteur.

Une question se pose: quel bilinguisme peut permettre le passage en question, autrement dit sur quel type de bilinguisme peut-on compter pour une traduction adéquate de l'énoncé, c.-à-d. de ses sens dénotatif, connotatif et pragmatique ?

Il va sans dire que le bilinguisme n'existe pas en soi-même. Il fait toujours suite à une certaine acculturation ou bien association à une nouvelle culture. E.M. Verechtchaguine distingue trois types de bilinguisme, qui, selon lui, correspondent à trois stades d'acculturation [9].

Le bilinguisme appelé subordinatif est observé au stade initial d'acculturation. Il engendre surtout des énonciations incorrectes portant les traces d'un autre système linguistique (adaptation complète).

Avec le bilinguisme médial qui est inhérent à une acculturation avancée, le sujet bilingue confond des formes adaptées avec d'autres inadaptées dans sa pratique de la langue étrangère.

L'étape supérieure correspond au bilinguisme coordinatif qui assure la production d'un discours correct appartenant respectivement à deux systèmes linguistiques. Ce type de bilinguisme, dû par excellence à une acculturation complète de l'individu bilingue, se caractérise par l'absence de toute adaptation ainsi que par la maîtrise des normes sociales de deux différentes communautés ethnolinguistiques.

Répondant à la question posée plus haut, il est facile de conclure que du point de vue de la traduction (processus communicatif bilingue qui inclut l'analyse de l'information initiale et la synthèse de l'information finale), le bilinguisme coordinatif ouvre les meilleures possibilités.

Le bilinguisme coordinatif, excluant l'adaptation comme espèce de conduite verbale, exclut en même temps l'abstraction ou l'ignorance des réalités historiques et culturelles, des traditions et des usages linguistiques de la collectivité étrangère.

Généralement, la traduction qui se fonde sur l'adaptation ne se propose que de reproduire plus ou moins correctement le sens dénotatif, ce qui ne garantit pas encore une réaction adéquate au message traduit de la part du destinataire.

Nous considérons comme adaptées les traductions qui suivent quoiqu'elles semblent bien restituer le signifié de l'original et respecter les normes de la langue de traduction (cf. *Вона добре куховарить — Elle cuisine bien. Він чудово ходить на лижах — Il fait très bien du ski. У цьому місті двоє аптекарів -Il y a deux pharmaciens dans cette ville*).

Cependant, du point de vue des Français, les énonciations où les capacités humaines sont plutôt désignées par le substantif et non par le verbe sont optimales (p. ex. *C'est une bonne cuisinière; C'est un skieur excellent*), tandis que les Ukrainiens préfèrent toujours le nom d'établissement, de magasin ou de bureau- là où les Français emploient normalement le nom d'agent ou de propriétaire (cf. *У цьому місті дві аптеки—il y a deux pharmaciens dans cette ville. Я купив сигарети в тютюновому кіоску—J'ai acheté des cigarettes chez le marchand de tabac*).

Seul le bilinguisme coordinatif peut assurer dans tous les cas le choix des équivalents exacts, la prise de conscience des facteurs linguistiques aussi bien qu'extralinguistiques, en particulier de l'aspect pragmatique de la traduction, dont le rôle n'est pas négligeable. Grâce à ce type de bilinguisme, au niveau de la traduction se réalise non seulement le contact de deux langues, mais aussi le contact de deux civilisations, et c'est uniquement dans ce contexte qu'on peut parler du caractère adéquat de la traduction.

Questionnaire

1. Pourquoi la théorie de la traduction est une science interdisciplinaire ? Quel est son objet ?
2. Précisez la notion de traduction.
3. Quels sont les types d'information faisant l'objet de la traduction dans un texte ?
4. Montrez le rôle du contexte dans la transmission de l'information dite occasionnelle.
5. Qu'est-ce qu'une dominante fonctionnelle au niveau du contexte ?
6. En quel rapport se trouvent la qualité de la traduction et le bilinguisme du traducteur?

LES CORRESPONDANCES LEXICALES DANS LA TRADUCTION

À propos de la théorie des correspondances régulières

Les recherches visant à établir les correspondances entre les textes d'origine et de traduction n'entrent pas dans le cadre des règles prescriptives, mais se proposent plutôt de constater ce qui est rendu par les éléments lexicaux dans la traduction et ce qui les distingue de ceux de base. Autrement dit, il est question de l'analyse comparative de toutes les caractéristiques des mots corrélatifs.

La possibilité même de relever les correspondances régulières au niveau interlinguistique est déterminée par la communauté de la civilisation humaine, par l'unité des lois de la pensée des hommes ainsi que par l'universalité de leur moyen de communication qu'est la langue. Le caractère objectif des correspondances interlinguistiques résulte également du fait même de la coexistence des textes d'origine et de leurs traductions multiples.

L'apparition de la théorie des correspondances régulières est due aux ouvrages de J. I. Retsker qui a été suivi par d'autres linguistes, en particulier par A. Fedorov. L'importance de cette théorie consiste en la reconnaissance d'une base linguistique solide de toute traduction. D'après J. Retsker "les correspondances dans le domaine du lexique, de la phraséologie, de la syntaxe et du style doivent constituer la base linguistique de la théorie de la traduction". Il propose la classification des types de correspondances qui suit :

1) les équivalents; 2) les analogues (appelés aussi "correspondances variables") ; 3) les remplacements adéquats. [50; 51].

Le premier type représente des correspondances permanentes et équivalentes qui s'établissent entre deux ou plusieurs langues indépendamment du contexte. On y trouve surtout des termes monosémiques privés de sens connotatif et de valeur expressive- Cf.: français *chômage* — ukrainien безробіття—anglais *unemployment* ; français *main d'oeuvre*—ukrainien робоча сила—anglais *manpower* ; français *lune*—russe луна—ukrainien місяць—anglais *moon*, etc. Tous ces termes se trouvent en relations de synonymie, car ils désignent des notions identiques dans des langues différentes et coïncident d'après le volume informatif. Ils peuvent donc être considérés comme des synonymes interlinguistiques absolus.

Il faut distinguer ici l'équivalence unilatérale et bilatérale. C'est-à-dire que certains équivalents sont toujours mutuellement remplaçables au niveau interlinguistique (cf. *Société des nations* — Ліга націй; Ліга націй — *Société des nations*), alors que d'autres ne le sont que dans un sens. Ainsi le terme *L'Organisation des Nations Unies* correspond toujours à Організація Об'єднаних Націй, mais ce dernier peut aussi être traduit en français par *les Nations unies*, l'équivalence unilatérale régissant les rapports entre tous les trois.

Le cas des équivalents interlinguistiques n'est pas du tout rare. Le noyau de ce groupe est essentiellement constitué de mots communs faisant partie du vocabulaire fondamental, appartenant au style neutre et n'ayant pas de valeur expressive (cf. français *table*—ukrainien стіл—anglais *table*; français *maison*—ukrainien будинок—italien

casa—anglais *house* ; français *arbre*—russe *дерево*—anglais *tree*—ukrainien *дерево*, etc.).

Très souvent le traducteur a affaire au deuxième type de correspondances, représenté par les analogues.

Ceux-ci sur le plan comparatif se présentent comme des synonymes interlinguistiques relatifs, l'information qu'ils traduisent ne coïncidant qu'en partie. Ainsi le sens du mot français *concision* est rendu dans le dictionnaire à l'aide de trois synonymes *лаконічність, стислість, короткість*. Le terme *conciliation* trouve quelques correspondances synonymes qui, dans l'ensemble, couvrent l'information significative de leur analogue français: cf. *conciliation*—*примирення, згода, угода, улагодження, посередництво*.

Certes, le choix des analogues, vu leur caractère variable, dépend du contexte qui, seul, permet une réalisation concrète du sens d'un mot (cf. appeler (citer) en *conciliation*— *схилити сторони до примирення*; par *conciliation amiable* — *за добровільною згодою*).

Les analogues cités plus haut se distinguent plus particulièrement d'après le composant sémantique et ne présentent pas de différences stylistiques.

D'autre part, on appelle aussi “analogues” des mots portant la même information sémantique, mais qui diffèrent par des nuances stylistiques et expressives. Citons en exemple les analogues ukrainiens du mot français *calomnie* : *наклеп, наговір, поклеп, обмова*. Seul le premier terme de cette série s'avère neutre, les autres étant stylistiquement marqués (cf. *наговір, обмова* — mots familiers, *поклеп* mot archaïque et livresque).

Ce cas fait songer à l'existence des synonymes stylistiques au niveau interlinguistique.

Les rapports d'analogie peuvent s'établir également entre un terme polysémique de la langue initiale et plusieurs termes de la langue de traduction dont chacun correspond à un sens du mot. Si l'on prend pour l'exemple le mot français “pièce”, on verra que chacune de ses significations trouve en ukrainien des correspondances différentes, qui sont loin d'être synonymes. Cf. : pièce 1) *шматок; частина, деталь*; 2) *монета*; 3) *латка*; 4) *ділянка*; 5) *документ*; 6) *п'еса; твір*; 7) *кімната*; 8) *гармата*; 9) *шахова фігура*.

Ici la synonymie n'existe que dans les limites d'un sens initial isolé rendu par plusieurs termes de la langue de traduction (voir la première acception du mot “pièce”).

Le troisième type de correspondances régulières (remplacements adéquats), selon les auteurs de cette classification, se fait jour dans des conditions qui excluent l'emploi des équivalents ou des analogues directs. L'expression française “les lendemains qui chantent” ne trouve pas d'équivalent permanent ni d'analogue dans la langue cible. Sa traduction demande l'emploi d'une périphrase permettant de bien rendre le sens (cf. *привабливе, щасливе, світле майбутнє*).

L'information extralinguistique contenue dans le terme “abdication” ne peut pas être traduite par un seul terme. C'est pourquoi on a recours à des groupes de mots libres pour expliquer la valeur du terme (cf. *зречення престолу, складення з себе сану, відмова від прав на щось, etc.*).

Dans la phrase “Le Quai d'Orsay a annoncé la prochaine visite de M. B. à Washington”, il est impossible de traduire le premier terme sans le remplacer par un groupe de mots désignant le même objet: *Міністерство закордонних справ Франції...*

Les remplacements adéquats sont très fréquents lors de la traduction du français en russe. Effectivement, ils n'attestent pas le type de correspondances, mais le procédé employé en vue d'obtenir le caractère adéquat de la traduction.

Ainsi pour traduire le mot “abdication”, on a employé le procédé compensation qui consiste précisément à redistribuer une certaine partie d'information contenue dans un élément du texte initial entre d'autres éléments du texte traduit.

Dans le cas du terme *Quai d'Orsay*, il y a eu un transfert métonymique suivant le rapport “emplacement — objet”, ce qui entre dans le cadre du procédé nommé “le développement logique de la notion”. Le même procédé s'applique d'ailleurs en cas de remplacement d'une notion par une autre, toutes les deux se trouvant en relation logique de “conséquence—cause” ou de “cause—conséquence”. Par exemple, on traduit le groupe français *le pouvoir d'achat amputé par la hausse des prix par* зниження купівельної спроможності внаслідок підвищення цін, le français et l'ukrainien insistant respectivement sur le résultat (conséquence) et le processus (cause).

L'examen de la classification des correspondances régulières, proposée par J. Retsker, nous amène à conclure qu'elle n'a pas perdu son importance pratique jusqu'à nos jours en dépit de quelques insuffisances d'ordre méthodologique. En effet, à côté des types réels de correspondances (équivalents et analogues ou correspondances variables), elle prévoit les “remplacements adéquats”. Ceux-ci représentent, comme nous l'avons montré plus haut, des procédés de traduction appelés à assurer l'équivalence des éléments corrélatifs et par conséquent des textes en question et ne peuvent pas être qualifiés de correspondances régulières proprement dites.

Dans les ouvrages plus récents, cette ambiguïté se trouve surmontée et l'on ne constate plus que deux types de correspondances régulières, le troisième étant généralement rapporté aux procédés de traduction. Ces derniers comprennent entre autres: 1) la concrétisation des notions abstraites et non différenciées ; 2) le développement logique des notions ; 3) la traduction antonymique ; 4) la compensation.

Une étude approfondie de tous les procédés issus de la pratique traduisante doit permettre de clarifier les possibilités d'obtenir dans tous les cas une traduction adéquate.

Les types de correspondances lexicales interlinguistiques

Il convient de présenter ici une classification plus détaillée des correspondances interlinguistiques qui se font jour au niveau lexico-sémantique. Celle-ci, proposée d'ailleurs par V. S. Vinogradov, se fonde sur plusieurs critères de base permettant de grouper l'ensemble des phénomènes de traduction sans les opposer les uns aux autres. Ce sont: la forme, le volume de l'information significative traduite, le caractère du fonctionnement dans la langue, le procédé de traduction. Nous allons essayer d'appliquer cette classification à la théorie de la traduction du français en russe/ukrainien avec quelques modifications concernant surtout la terminologie.

I. D'après la forme, on doit distinguer des correspondances et des divergences formelles. On obtient la correspondance de forme lorsqu'on trouve des unités semblables pouvant se remplacer. P. ex., mot d'origine—mot de traduction:

lutte—боротьба; groupe de mots—groupe de mots: *faire faillite*—зазнати краху.

Au contraire, la divergence de forme est liée à l'établissement d'un rapport entre des unités qui ne sont pas identiques du point de vue quantitatif- Cf. : *prendre congé* (groupe de mots) — попрощатися (mot).

Les correspondances de forme se subdivisent encore en équivalents de classe et non-équivalents de classe. Le premier groupe comprend des unités lexicales appartenant aux mêmes parties du discours dans les deux langues, tandis que le deuxième envisage l'appartenance à des classes lexico-grammaticales différentes (cf. “*a L'Éducation sentimentale*” (adj), titre d'un roman de Flaubert— “Виховання почуттів” (s) ; *visite présidentielle* (adj) —візит президента (s) ; *militairement* (adv)—у військовому

відношенні (adj+s) ; *en vue d'assurer...* (Vint) — з метою забезпечення... (s) ,. *L'Amérique profonde* (s+adj)—американська глибинка (adj+s).

Le choix de correspondances formelles dépend souvent du style de l'énoncé. Ainsi on peut traduire *le Premier ministre britannique* par прем'єр-міністр Великобританії ou bien par британський прем'єр.

II. D'après le volume de l'information significative transmise, les correspondances sont réparties en celles qui sont complètes et partielles. Des correspondances complètes (cf. équivalents) se caractérisent par des volumes informatifs identiques (p. ex., *table* — стіл, *rue* — вулиця, etc.). Des correspondances partielles (cf. analogues) ont des volumes informatifs comparables dont certains composants seulement coïncident, d'autres se différencient. Les coïncidences touchent le plus souvent l'information dénotative (sémantique) qui se transmet pleinement ou partiellement alors qu'il y a des différences d'ordre stylistique et expressif : cf. *mec* (argotique et populaire) — тип, суб'єкт.

Si l'information sémantique ne se traduit que partiellement du fait de la non-coïncidence des notions corrélatives (cf. école — школа, училище, інститут) la présence des autres composants distinctifs n'est pas obligatoire.

Au cas où l'information sémantique d'un mot initial trouve sa pleine expression dans un élément de traduction, ce dernier peut attester l'absence de l'information connotative (stylistique), sociolocale ou pragmatique.

En fait, on trouve dans les traductions de nombreux exemples de restitution incomplète des composants mentionnés, même si l'information sémantique est bien rendue.

La correspondance qui s'établit entre le mot français "spécialiste" et son analogue ukrainien n'est que partielle, car le terme ukrainien ne traduit pas le sens connotatif du mot d'origine qu'il a acquis en français moderne. Il suffit de citer une phrase pour faire ressortir cette couleur stylistique particulière du terme français : "Les spécialistes du Département d'Etat qualifient de "propagande" cette initiative pacifique" (cf. ici "spécialistes" — чиновники et non pas спеціалісти).

De même la marque sociolocale du mot "dégueulasse" se perd dans la traduction russe отвратительный, омерзительный proposée par le dictionnaire. En règle générale, on ne trouve que des correspondances partielles pour les dialectismes et les régionalismes qui sont normalement rendus par des termes familiers et populaires de la langue de traduction. Ces derniers, tout en gardant l'expressivité voulue, ne transmettent pas pourtant l'information sociolocale et pragmatique propre aux mots d'origine.

Ces pertes sont inévitables lorsqu'on traduit des mots désignant les réalités nationales à l'aide d'éléments descriptifs (cf. "mercuriale" — промова голови на відкритті сесії суду; "rebec" — триструнна скрипка).

III. Le caractère du fonctionnement dans la langue des correspondances en fait prévaloir deux types essentiels : les correspondances constantes (permanentes) et occasionnelles (contextuelles). Le premier type embrasse l'ensemble des parallèles lexicaux qui unissent des langues en présence. Ils sont enregistrés dans les dictionnaires bilingues et leur mise en valeur s'effectue dans un discours ou dans un texte.

Il importe d'assimiler au maximum les vocabulaires des deux langues en contact pour pouvoir utiliser leurs correspondances lexicales permanentes dans la pratique traduisante.

Notons que le dictionnaire bilingue fournit des correspondances permanentes dites primaires qui s'établissent directement au niveau du vocabulaire et ont des volumes informatifs identiques (cf. arbre—дерево, livre—книга, élève—учень; gouvernement—

уряд, etc.). Ils peuvent donc être qualifiés de synonymes interlinguistiques absolus ou d'équivalents lexicaux.

D'autre part, il existe des correspondances permanentes secondaires coïncidant dans le domaine de l'information sémantique, mais se distinguant d'après les composants expressifs, stylistiques et autres (p. ex., *mère* — мати, матінка, матуся; *ennui*—нудьга, туга, засмучення, неприємність, прикрість). Celles-ci représentent des synonymes interlinguistiques relatifs (équivalents secondaires).

Toute traduction est due pour beaucoup à l'existence de correspondances permanentes issues de la longue corrélation des mots respectifs appartenant à des langues différentes.

Les plus fines nuances sémantiques et expressives que les mots traduisent dans un discours littéraire n'apparaissent pas sans se baser sur l'un de leurs sens fondamentaux. Le sens lexical réalisé dans le discours constitue une base de transformations sémantiques et expressives, liées à l'activité individuelle de l'auteur.

A la différence des correspondances permanentes, celles qu'on appelle occasionnelles (contextuelles) se créent au moment de la traduction et visent à reproduire surtout les particularités stylistiques du texte original. Reprises par les locuteurs, elles peuvent s'enraciner dans l'usage. On en distingue trois espèces :

1. Le traducteur crée lui-même des mots nouveaux (occasionnalismes) qui répondent à l'esprit de l'original et respectent les modèles formatifs de la langue cible (cf. La Cendrillon — Попелюшка. “La peau de chagrin”, roman de Balzac—“Шагренева шкіра”).

2. Un mot d'origine trouve à titre de correspondance occasionnelle un groupe de mots ou une périphrase tendant à expliquer son sens et sa caractéristique fonctionnelle dans un contexte.

Ainsi dans la phrase Ne **nous laissons pas accabler par les rhumatismes de l'Histoire!**, le terme **rhumatisme**, employé occasionnellement dans des buts stylistiques et expressifs, ne peut être rendu que par un groupe de mots (p. ex., круті повороти історії). Dans l'énoncé familier **C'est une vraie Sorbonne!**, le dernier terme traduit une information associative imagée, tout en créant un effet facétieux. Pour bien le rendre, il faut sans doute recourir à une périphrase, qui se présente comme la seule correspondance contextuelle possible (cf. ukrainien жива/ходяча енциклопедія).

3. La troisième espèce de correspondances occasionnelles est représentée par les termes empruntés, destinés à rendre des réalités nationales de toute nature. Ainsi dans des articles parlant de la vie politique en France, certains auteurs emploient parfois les emprunts des termes français *gaullisme*, *gaulliste* et ce, pour désigner la doctrine du général de Gaulle et ses partisans.

Certes, ces emprunts, comme ceux du russe en français *perestroïka*, *glasnost'*, etc., sont plutôt occasionnels, ce qui est démontré par le voisinage contextuel permanent de périphrases ou de synonymes indigènes qui permettent de préciser leur sens (cf. *perestroïka*—refonte, restructuration; *glasnost'* — transparence, clarté).

IV. Les espèces de correspondances résultant du procédé de traduction.

Dans les paragraphes précédents ayant trait à la théorie des correspondances régulières, nous avons constaté que ses auteurs entendaient surtout par remplacements adéquats les méthodes de traduction des éléments étrangers qui ne trouvent pas d'analogues dans la langue d'arrivée. Il convient de voir ici plus en détail les méthodes ou procédés les plus répandus, qui s'appliquent à la traduction des termes français :

1. Les correspondances directes (la traduction directe). Elles se fondent sur l'existence d'équivalents lexicaux consacrés par la tradition. Les correspondances

directes sont fixées dans l'esprit du traducteur et leur choix est presque automatique. Elles peuvent être qualifiées de synonymes interlinguistiques absolus ayant un haut degré de détermination (p. ex. enfant—дитина; paysan—селянин; rue—вулиця).

2. Les correspondances synonymiques (remplacements syno-nymiques). Celles-ci s'appuient sur les synonymes interlinguistiques relatifs (cf. justice — справедливість, правосуддя, юстиція; beau—гарний, прекрасний, чудовий, добрий, відмінний). Le degré de détermination de ces correspondances dites partielles est toujours inférieur à celui des synonymes absolus. Ayant des volumes relativement égaux d'information dénotative, ces termes se distinguent soit par des nuances sémantiques, soit par une couleur expressive, émotionnelle ou stylistique.

Le procédé en question consiste à opposer un terme d'origine à une série de ses synonymes interlinguistiques pour en choisir le plus valable en fonction du contexte et du style de l'énoncé. Il faut également insister sur une autre possibilité offerte par cette méthode : le mot initial est d'abord remplacé par son synonyme linguistique, ce dernier étant ensuite soumis à la traduction directe (littérale). Cf. : *cour martiale—tribunal de guerre—військовий трибунал; crise ministérielle — crise du gouvernement — урядова криза.*

Ces exemples témoignent des remplacements synonymiques qui peuvent précéder la traduction elle-même.

3. Les correspondances antonymiques (traduction anto-nymique). La possibilité de recourir à une traduction antonymique suppose la présence de la catégorie d'antonymes interlinguistiques, c.-à-d. de mots corrélatifs de deux langues se trouvant en relation sémantique d'opposition. Bien que le rôle des antonymes interlinguistiques soit beaucoup moins important que celui des synonymes dans la traduction, il ne peut pas être sous-estimé. Il arrive souvent qu'un mot ou un groupe de mots de la langue de départ trouve en qualité de correspondance occasionnelle son antonyme dans la langue de traduction (p. ex. On n'ignore pas que...— Відомо, що...; Pas de "présence militaire" dans l'espace—За "військову відсутність" у космосі).

4. Les correspondances hypéro'/hyponymiques apparaissent dans la traduction à la suite de l'établissement de rapports d'hypéronymie ou d'hyponymie entre des termes appartenant à des langues différentes. L'hyponymie qui existe déjà au niveau d'une langue, prévoit le rapport entre un mot désignant une notion d'espèce et un autre désignant une notion générique. Ainsi le mot *peuplier* est hyponyme du mot *arbre*. Logiquement la notion exprimée par le premier terme marquant l'espèce est subordonnée à celle qui est désignée par le second, indiquant le genre. La deuxième notion se présente comme plus générale par rapport à la première, dont le contenu est plus large. Ce type de rapports logiques qui suppose la subordination d'une notion d'espèce à celle de genre, les deux notions se couvrant au point de vue du volume et du contenu, permet d'établir une corrélation entre un terme d'origine et son hypéronyme (ou hyponyme) dans la langue de traduction. Ainsi "Le voyage" de Ch. Baudelaire a été traduit par M. Tsvetaïeva comme "Плаванье". En ukrainien, c'est traduit "Подорож".

La notion d'espèce remplacée dans la traduction par la notion générique : ce cas est traité comme une généralisation (cf. prendre l'avion, prendre le train—виїхати, відбути). L'opération inverse est nommée "concrétisation".

Le choix de correspondances hypéro-/hyponymiques est beaucoup plus conscient que celui des autres corrélations. Cependant l'étude de l'hyponymie interlinguistique s'avère très utile, car elle élargit sensiblement les possibilités de traduction.

5. Les correspondances descriptives (périphrastiques) sont appelées à expliquer le sens d'une unité lexicale d'origine, qui ne trouve pas d'expression directe dans la langue de traduction. Ce type de correspondance représente des tours descriptifs ou des

périphrases qui, quantitativement, sont beaucoup moins économes que l'unité d'origine. Néanmoins la nécessité d'établir des correspondances descriptives s'impose au moment où l'on doit rendre tout ce qui constitue la particularité du plan de l'expression de la langue initiale, surtout des termes désignant diverses réalités.

Ainsi l'information transmise par les termes français *le patronat, l'universitaire, la majorette, le désistement*, etc. -ne pourrait être restituée en ukrainien à l'aide de mots isolés. L'emploi de périphrases permet de répartir l'information initiale entre plusieurs termes de la langue de traduction et d'exprimer ainsi explicitement ce qui est implicite dans la langue de départ. Du point de vue de la forme, les périphrases font partie des divergences qui séparent la traduction de l'original (cf. l'universitaire: 1) особа, що має університетську освіту та право викладання; 2) особа, яка належить до викладацького або студентського складу університету).

Il est à noter que les correspondances descriptives ont toujours un caractère occasionnel, leur choix étant conditionné par le contexte.

6. Les correspondances empruntées (l'emprunt dans la traduction).

Le problème en question a déjà été abordé dans le paragraphe portant sur les occasionnalismes de traduction. Néanmoins il est utile de préciser la nature de ce type de correspondance qui résulte du procédé de traduction, ainsi que son rôle dans les textes traduits. Avec l'emprunt, on établit une corrélation entre un mot d'origine et sa copie phono-morphologique dans la langue de traduction. Cette copie qui est obtenue à l'aide de la transcription (représentation graphique de la forme sonore initiale) ou bien à l'aide de la translittération (reproduction graphique de l'orthographe initiale) sera toujours approximative, tout en étant l'élément d'une autre langue, surtout lorsque les langues en contact ont des graphies différentes. Cf. : monsieur et мосьє (transcription); patronat et патронат (translittération).

Sur le plan informatif, il n'y a pas non plus d'identité absolue entre un mot initial et sa copie étrangère. Une fois pénétré dans le texte traduit, le mot emprunté devient stylistiquement plus marqué qu'il ne l'était dans la langue de départ. Cette couleur stylistique spéciale est due à des associations exotiques que le mot évoque au lecteur étranger. Pour lui, le mot emprunté reste attaché à la réalité nationale d'origine (cf. *fiacre* — фіакр, *monsieur* — мосьє, *concierge*—консьєржка, etc.).

Il faut dire que les emprunts dits occasionnels si fréquents dans les traductions littéraires, où ils servent à créer une couleur locale, peuvent parfois s'intégrer au système linguistique secondaire comme tel et compléter ainsi le fonds du lexique international de la langue de traduction. Tel est le cas par exemple des termes шале, шеф, патрон (au sens de "maître"), паспарту, пасаж, etc. L'intégration touche surtout les termes dont la couleur nationale n'est pas très prononcée et qui peuvent servir à désigner des notions communes. Les mots intégrés d'origine étrangère ne sont plus ressentis comme "exotismes" dans les textes traduits et n'y exercent donc pas de fonctions stylistiques et expressives.

D'autre part, on recourt aux correspondances empruntées pour restituer des éléments étrangers employés dans le texte initial en tant que procédé de style. Rappelons que les écrivains français contemporains utilisent dans leurs oeuvres des anglicismes qui portent une information paralinguistique se présentant comme moyen de caractéristique verbale des personnages. Destinés plus particulièrement à reproduire le langage des snobs, ces anglicismes occasionnels jouent un rôle appréciatif bien défini. Leur traduction directe pourrait être à l'origine de pertes certaines d'information extralinguistique. D'où la nécessité de transcrire ces éléments dans le texte traduit, sinon de les reporter tels qu'ils sont au cas où les graphies des deux langues ne diffèrent pas.

Il s'avère pourtant impossible de procéder à l'emprunt lorsqu'on traduit dans une langue à laquelle appartiennent des xénismes (mots étrangers). Tel est le cas des gallicismes (éléments français) dans le roman de L. Tolstoï "Guerre et paix", où ils remplissent d'importantes fonctions stylistiques. Leur emploi, très significatif en soi, car il traduit une information chronologique, permet au grand romancier de présenter et de caractériser en même temps la noblesse russe et ce, d'une manière expressive et pittoresque.

Chose évidente, la version française de ce roman ne garantit pas la restitution de ces composants significatifs, ce qui cause certaines pertes d'ordre stylistique et expressif, bien que celles-ci soient objectives.

Les types de correspondances lexicales

D'après le procédé de corrélation	D'après le caractère du fonctionnement	D'après le volume d'Information	D'après la forme
Directes	constantes, primaires	complètes	correspondances et divergences
Synonymiques	constantes, secondaires	partielles	correspondances et divergences
Antonymiques	occasionnelles	partielles	divergences
Hypéro/hyponymiques	occasionnelles	partielles	correspondances et divergences
Descriptives	occasionnelles	partielles	divergences
Empruntées	occasionnelles	partielles	correspondances

Il reste à présenter à la fin de ce chapitre un tableau groupant les types de correspondances lexicales qui font leur apparition au niveau interlinguistique et qui ont fait l'objet de l'exposé antérieur. Ces types se trouvent en corrélation, ce qui résulte d'ailleurs du tableau qui suit.

Le tableau permet d'avoir une vue d'ensemble des correspondances interlinguistiques les plus répandues, ce qui n'exclut pas tout de même l'existence d'autres types moins fréquents peut-être, mais qui n'en deviennent pas moins importants.

Les traducteurs des textes littéraires sont parfois obligés de faire appel à des correspondances dites fonctionnelles c.-à-d. de rechercher des éléments qui puissent exercer les mêmes fonctions expressives et esthétiques dans le texte de la traduction, tout en se distinguant de leurs corrélatifs étrangers sur le plan sémantique. Les correspondances fonctionnelles apparaissent notamment lorsque le traducteur fait face à toutes sortes d'occasionalismes originaux (jeux de mots, noms appréciatifs, argotismes, jargonismes, etc.), dont la fonction expressive est dominante. En ce cas, la forme d'origine porte une charge affective notable qui doit être nécessairement rendue dans la traduction.

Les correspondances fonctionnelles se créent par différentes voies. Un jeu de mots (calembour) basé sur la symétrie phonétique des mots composants est normalement rendu à l'aide de termes susceptibles d'assurer une symétrie analogue dans la langue de traduction. A. Fedorov analysant la traduction de "Colas Breugnon", faite par M. Lozinski, cite l'exemple d'un jeu de mots qui permet à Colas (Rolland) de condamner les féodaux :

“Mais qui me dira pourquoi ont été mis sur terre tous ces animaux-là, tous ces genpillehommes, ces politiques, ces grands seigneurs, qui de notre France sont saigneurs”

Ce jeu de mots est obtenu d'une part grâce à la création d'un néologisme occasionnel suivant l'étymologie populaire “genpillehomme” (homme qui pille les gens), qui rappelle phonétiquement *gentilhomme*, et d'autre part grâce à la juxtaposition des homophones *seigneurs* et *saigneurs* (du verbe *saigner*). Le traducteur réussit à reproduire ce jeu de mots en retrouvant des correspondances fonctionnelles appropriées. Dans le premier cas, il emploie l'étymologie populaire du mot аристократи qui se ramène à l'occasionnalisme хари-стократы (cf. genpillehommes). Dans le second cas, les mots *seigneurs* et *saigneurs* sont remplacés dans la traduction par la combinaison des mots russes феодалы — объедалы, dont les formes sonores coïncident en partie :

“Но кто мне объяснит, для чего заведены на земле все эти скоты, эти хари-стократы, эти политики, эти феодалы, нашей Франции объедалы”.

La traduction russe peut être comparée à deux traductions ukrainiennes qui suivent : “Але хто скаже мені, для чого існує на землі все це бидло, ці аристокради, ці політики, ці великі пани, що впиваються кров'ю Франції...” (пер М. Овруцької за ред. М. Рильського) — “Але хто мені скаже, навіщо в світі створено все це бидло, оцю аристокрадію, нечисть шляхетну? Політиків? Нащо ці вельможі, від яких Франція дихать не може...” (пер. С. Сакидона). La première version est plutôt axée sur la reproduction du sens de l'original alors que la deuxième, sémantiquement plus éloignée, semble mieux respecter la forme et la fonction expressive du jeu de mots français. Les deux traductions donnent la même correspondance au néologisme de l'auteur (cf. аристокради — аристокрадія).

Il s'ensuit que les correspondances fonctionnelles sont par excellence des créations individuelles de l'auteur de la traduction, qui les soumet à la restitution de l'expressivité de l'original et ce, en remplaçant souvent l'information sémantique contenue dans celui-ci. Généralement, des mots qui attestent une correspondance fonctionnelle dans les textes comparés, ne coïncident que partiellement d'après le volume informatif, leur corrélation étant occasionnelle.

La bonne connaissance des types de correspondances interlinguistiques doit aider le traducteur à résoudre le problème de l'équivalence au niveau lexico-sémantique, bien que celui-ci semble être insuffisant pour parler de l'équivalence des textes (messages).

L'analyse de la structure informative du mot montre qu'il représente un large complexe significatif, dont la part dans le contenu transmis au cours de la communication linguistique est très importante.

Cependant, comme le note V. N. Komissarov, malgré l'importance de l'information traduite par les mots isolés, celle-ci n'embrasse pas tout le contenu d'un énoncé. La structure de celui-ci, qui conditionne la possibilité d'utiliser des signes linguistiques d'un certain type et dans un certain ordre, et ce avec des liens appropriés entre ces signes, représente une information supplémentaire pour le receveur et détermine aussi une partie du contenu des signes qui se reproduit dans l'acte concret de la communication [30].

Bien que l'étude des correspondances lexicales ait toujours centré l'attention des théoriciens et des praticiens de la traduction, elle serait incomplète si l'on ne procédait pas à un examen détaillé des possibilités combinatoires de ces correspondances appartenant à des langues différentes. La valence lexicale des termes corrélatifs qui détermine leurs possibilités combinatoires est variable au niveau interlinguistique (cf. radical—корінний, докорінний, radicalement— докорінно, mais — корінні інтереси— les intérêts vitaux/ fondamentaux).

L'examen du contexte syntagmatique dans lequel fonctionnent les correspondances interlinguistiques, de leur participation aux groupements libres et figés, met en évidence les particularités d'usage, très importantes pour le traducteur.

Questionnaire

1. Quelle est l'entité de la théorie des correspondances régulières ?
2. Qu'est-ce qu'une correspondance et une -divergence de forme ?
3. Citez les types de correspondances lexicales d'après le volume de l'information traduite.
4. Qu'est-ce qu'une correspondance constante et occasionnelle ?
5. Quels procédés de traduction sont à l'origine de divers types de correspondances? Précisez la nature des synonymes, antonymes, hypéro-/hyponymes interlinguistiques, des correspondances descriptives et empruntées.
6. Qu'est-ce qu'on entend par correspondance fonctionnelle?

L'ADAPTATION PRAGMATIQUE DANS LA TRADUCTION

Généralités

Pour assurer la réaction voulue du destinataire, autrement dit, garantir une équivalence dynamique entre les textes (messages) initial et traduit, il y a lieu souvent d'apporter des corrections pragmatiques, ce qui peut entraîner le remplacement et même l'omission de certains éléments de base ou bien l'addition d'éléments supplémentaires inexistant dans l'original, ainsi que des transformations sémantiques. Cette exigence découle de la notion même de traduction adéquate, qui se propose de faire correspondre la réaction du destinataire de l'information finale à la mission communicative de son expéditeur.

Le sens pragmatique établit donc un rapport entre l'expéditeur, le message et son destinataire (receveur), à la différence des sens dénotatif et connotatif qui traduisent respectivement le rapport à une réalité objective et celui de l'expéditeur à l'objet traité.

En parlant de la réaction du receveur étranger à un message traduit, notons que cette réaction se mesure toujours avec celle du receveur d'origine, c.-à-d. comme si le message était adressé au porteur de la langue initiale.

Normalement, on accentue la nécessité de garantir l'identité des réactions intellectuelles et émotionnelles des receveurs étrangers.

Or, on ne peut parler que d'une identité relative, car même l'adaptation pragmatique de l'information initiale n'est pas susceptible d'enlever toutes les différences nationales, ethnographiques, culturelles, etc., qui séparent une communauté linguistique d'une autre et qui sont fixées avant tout dans le vocabulaire.

On trouve dans le vocabulaire de toute langue des éléments qui, tout en informant sur les objets, les phénomènes, les notions réelles ou abstraites, communiquent aussi une information socioculturelle.

Le contenu de cette information, comme nous l'avons déjà souligné, embrasse tout d'abord les faits particuliers de l'histoire, de la vie politique, sociale et économique d'une communauté nationale, les particularités de son milieu géographique, les objets spécifiques de la civilisation passée et présente, les notions et les traditions ethnographiques et folkloriques, bref, tout ce qu'on appelle les "réalités".

Les mots désignant les réalités de tout genre sont généralement rapportés au lexique dit "sans équivalent". A vrai dire, le terme est faux, car il peut évoquer une intraduisibilité flagrante, ce qui contredit la pratique de la traduction. Réellement, n'importe quel terme de la langue initiale, même très spécifique, est susceptible d'être rendu par les moyens de la langue de traduction, c.-à-d. de trouver telle ou telle correspondance interlinguistique. Autrement dit, l'ainsi-dit lexique "sans équivalent" est normalement traduit à l'aide de différents types d'équivalents.

Il faut dire que la catégorie de mots porteurs d'information socioculturelle (pragmatique) ne se réduit pas aux termes marquant les réalités. Il comporte aussi les noms propres, les internationalismes, les termes régionaux, les dialectismes, les phraséologismes, etc.

Les mots désignant les réalités et leur traduction

L'information socioculturelle qui est traduite par cette classe de mots n'est pas homogène, car les mots mêmes s'appliquent à des choses (objets) et des phénomènes de nature différente. Il est utile de relever parmi ces mots des groupes thématiques, ce qui permettrait de systématiser les éléments lexicaux suivant la sphère de leur emploi. On propose d'envisager le lexique désignant : 1) les réalités de la vie quotidienne; 2) les réalités ethnographiques et mythologiques ; 3) les réalités de la nature ; 4) les réalités de la structure administrative d'Etat et de la vie sociale (historiques et contemporaines) ; 5) les réalités onomastiques ; 6) les réalités associatives.

Ce dernier groupe est spécifique et demande quelques explications. A la différence des autres réalités qu'on peut considérer comme objectives et qui ont trouvé une expression particulière dans la langue sous la forme de mots isolés, les réalités associatives n'ont pas de désignations propres et directes et s'attribuent à des mots communs.

En français aussi bien qu'en russe et en ukrainien, divers termes de la flore (noms floristiques) et de la faune (animalismes), tout en remplissant une fonction nominative, s'emploient depuis fort longtemps par métaphore pour évoquer des qualités, des sentiments, des états d'âme et des réactions émotionnelles. Ces emplois de mots communs créant des images associatives qui varient d'une langue à l'autre, sont consacrés par des traditions historiques et ethnographiques.

Le titre d'un film mondialement connu “Летят журавли” a été traduit en français par le groupe “Quand passent les cigognes”. On a dû remplacer le terme russe журавли par un mot français marquant une autre notion d'espèce du même genre.

Ce remplacement n'est pas fortuit. Le terme russe dans ce contexte traduit une réalité associative se présentant comme un symbole de souvenirs tristes du passé, ce qui en fait un élément du lexique poétique.

L'association provoquée par le mot russe n'aurait pas pu être restituée à l'aide de son synonyme interlinguistique primaire (cf. grue), qui est loin d'évoquer des images poétiques et des associations positives aux Français. On n'ignore pas non plus que le français *grue* prend au niveau du langage familier des nuances nettement péjoratives.

Dans ces conditions, seul le choix d'une correspondance occasionnelle, conforme à la mission communicative de l'original a permis une traduction conservant l'image initiale et assurant une réaction émotionnelle identique de la part des destinataires. Ce cas témoigne d'une certaine adaptation pragmatique qui s'est résumée dans le remplacement du mot clé de l'image associative.

L'adaptation pragmatique serait indispensable pour bien traduire les associations contenues dans le volume informatif de mots ukrainiens comme сокіл, орел, ворона, дуб, дубина, etc., car elles représentent un trait particulier du vocabulaire de cette langue et ne s'appliquent pas aux termes analogues de la langue française (cf. хлопець — орел: un dur; ворона—badaud; біла ворона—merle blanc).

Il est tout à fait évident que la reproduction des réalités associatives fixées dans les mots communs présente plus de difficultés que celle des réalités dites objectives, d'autant plus que le caractère habituel de ces termes recèle le danger d'une traduction littérale qui ne peut que pervertir le sens et susciter de fausses réactions.

Le mot *maquis* traduit une réalité associative qui s'est formée à l'époque de la Deuxième Guerre mondiale. C'est alors que *le maquis* est devenu symbole de la Résistance française contre les occupants nazis. L'image associative qu'il crée est basée

sur la métonymie, car le terme servait initialement à désigner les lieux qui attiraient les résistants (maquisards) pour devenir par la suite le nom de tout le mouvement.

L'emploi figuré du terme *maquis* est à l'origine d'une expression connue qui accuse l'euphémisme *ceux du maquis*. Ce cas n'est pas unique en français. Dans une autre partie de son macrosystème, qui représente la variante algérienne, on trouve un emploi analogue du mot *montagne*, qui a donné l'expression euphémique *ceux de la montagne*.

Cette nouvelle réalité associative, fondée également sur la métonymie, s'est fixée au terme français pour des raisons historiques. Pendant la guerre de libération nationale que les moudjahidines algériens menaient contre les colonisateurs français, la montagne était son théâtre principal, ce qui a transformé sa désignation verbale en symbole de lutte pour l'indépendance.

La restitution de ces réalités associatives, qui portent manifestement une information pragmatique et chronologique, est liée à des difficultés considérables.

Pour ce qui est de la réalité représentée par le mot *maquis*, le problème peut être résolu de deux manières. Un contexte littéraire bien précis admet la transcription pratique de ce terme, accompagnée d'une note ultérieure expliquant sa valeur. On le traduit aussi d'une manière périphrastique par un groupe de mots libre insistant sur la désignation directe du signifié (cf. *maquis* : партизанський рух, підпілля).

La deuxième voie est applicable à la traduction de la réalité algérienne, bien que son caractère associatif et expressif risque de s'y perdre. En tout cas, le contexte peut suggérer des correspondances occasionnelles et fonctionnelles, susceptibles de traduire l'expressivité du terme d'origine sans indiquer directement le fait de la réalité nationale (cf. *ceux de la montagne*—партизани, гірські месники).

Il se peut qu'une désignation par association, propre à une langue, soit remplacée à la rigueur par une désignation directe et neutre du signifié en question et ce, bien entendu, au détriment de l'expressivité de la traduction.

En français, le mot *ours* s'associe par métaphore à un homme insociable et hargneux, ce qui n'est pas caractéristique du terme correspondant en ukrainien. Voilà pourquoi l'animalisme est remplacé dans la traduction par un terme commun désignant cette qualité au sens propre (cf. відлюдник).

De toute façon, le traducteur est obligé de découvrir d'abord une réalité associative, représentée par un mot commun, pour lui trouver ensuite une correspondance occasionnelle rendant bien le contenu et la mission communicative de cette image, même si la restitution de la pleine information expressive s'avère impossible.

Les vocables ukrainiens гарбуз, калина, рушник ont acquis des sens associatifs imagés qui leur permettent de fonctionner comme symboles nationaux. La fonction symbolique de ces termes les distingue de leurs correspondances directes en français. C'est le cas des mots français *courge*, *citrouille* et *potiron* qui peuvent figurer en qualité de correspondances de l'ukrainien гарбуз, mais sont incapables de rendre son sens symbolique dans un contexte bien précis (cf. пов'язати рушники—подарувати гарбуза). L'objet désigné par le terme ukrainien est devenu, dans la tradition populaire, signe de refus lors de la recherche en mariage, ce qui demande un commentaire de traducteur.

Il en est de même pour le terme рушник qui ne peut être traduit par ses correspondances directes en français *serviette* ou *essuie-mains*, car elles n'ont pas de valeur symbolique, propre au mot ukrainien. Cette valeur pourrait être explicitée à l'aide de mots français comme *porte-bonheur*, *protecteur*, *talisman*, etc.

Des réalités associatives nationales sont courantes dans la poésie ukrainienne. Lessia Oukraïinka emploie notamment l'image clé de калина dans sa chanson qui porte le même titre. Traditionnellement, cette image symbolise une femme aimante, belle et

triste. La corrélation directe de ce mot avec le français *obier*, établie par le traducteur, n'est pas en mesure de rendre toute la valeur du symbole ukrainien, ce qui est dû aussi à la différence de genre grammaticale des mots corrélatifs. Le masculin du terme français s'associe mal à l'image féminine. Celle-ci pourrait être traduite en français par un autre mot *la ronce*, plus proche du terme ukrainien d'après sa valeur symbolique et sa marque grammaticale.

En revenant au problème de la traduction des mots désignant des réalités objectives, il faut préciser certaines régularités qu'on y observe.

La condition essentielle de la bonne traduction de ces mots réside dans la bonne connaissance des choses et des objets qu'ils représentent.

Mieux on connaîtra la vie matérielle et spirituelle d'une communauté linguistique, mieux on pourra présenter les objets et les choses qui lui sont propres, afin de les rendre perceptibles au lecteur étranger. Autrement on ne saurait s'assurer contre des imprécisions et des erreurs, qui sont malheureusement si fréquentes dans les traductions.

Il existe plusieurs possibilités de restituer les termes portant une information socioculturelle. La plupart des mots qui traduisent les réalités de la vie française, ont été soumis à l'emprunt à défaut de correspondances directes dans la langue de traduction, ce qui est dû au fait que les objets, les choses, les phénomènes et les notions représentés par ces mots ne sont pas courants chez les destinataires.

L'ukrainien a déjà emprunté de nombreux termes relatifs à la réalité française. En voici quelques exemples : *легіон* (légion), *гільйотина* (guillotine), *жандармерія* (gendarmerie), *лицей* (lycée), *департамент* (département), *кантон* (canton), *мер, мерія* (maire, mairie), *бакалавр* (baccalauréat), *муніципалітет* (municipalité), *префект* (préfet), *франк* (franc), *сантим* (centime), etc. Lesdits emprunts fonctionnent aussi en russe.

Le français a assimilé à son tour plusieurs termes d'origine russe et ukrainienne pour désigner les réalités de ces pays (cf. le cosaque, l'hetman, l'isba, le soviet, le kolkhoz, le Kremlin). Tous ces emprunts issus de la transcription ou de la translittération exercent une double fonction dans le texte traduit.

Grâce à leur origine étrangère, les mots empruntés permettent non seulement de nommer des réalités inconnues mais aussi de recréer la couleur nationale de l'original. Cette dernière fonction n'est propre qu'à la traduction où les termes empruntés sont ressentis comme "exotismes".

Les traducteurs recourent à l'emprunt chaque fois qu'ils veulent souligner le caractère spécifique d'une chose, d'un objet ou d'un phénomène. Dans les traductions littéraires, on trouve souvent des emprunts qui servent à accentuer la couleur française de certaines réalités (p. ex., *фіакр, консьєржка, су, луїдор, кюре, бістро*, etc.). Pratiquement tout terme étranger désignant une réalité spéciale peut être transcrit et inséré dans le texte de la traduction. L'usage de ce procédé est encore renforcé par le désir d'obtenir une économie lexicale et une correspondance de forme.

Les occasionnalismes qui apparaissent dans le contexte étranger pour la première fois sont normalement accompagnés de remarques spéciales, qui précisent leur sens. Dans certains cas, cela paraît inutile, car le contexte même est susceptible de jeter un jour sur l'objet inconnu.

L'existence des occasionnalismes est limitée dans l'espace. Ils ne vivent que sur les pages des traductions littéraires et même là subissent la concurrence de synonymes indigènes qui les voisinent constamment. Cette concurrence est surtout sensible lorsque les notions désignées ne sont pas très spéciales. Ainsi les mots *concierge, curé, fiacre, bistrot* trouvent dans les traductions ukrainiennes des correspondances qu'on peut

appeler “synonymiques”, car elles désignent des notions analogues (cf. concierge — воротар; curé — священик, піп, батюшка; fiacre — візник; bistrot — трактир, шинок).

On peut remarquer que le degré de ressemblance sémantique des termes corrélatifs est différent, la synonymie interlinguistique étant très relative ici.

En admettant le remplacement synonymique comme procédé de traduction des mots-réalités, il faut reconnaître qu'il peut provoquer parfois des associations locales, en écartant la traduction de l'original.

Certaines réalités françaises se restituent à l'aide de termes empruntés à d'autres langues. Tel est le cas, par exemple, du français “hôtel de ville” qui se traduit par un terme d'origine allemande ратуша. Cette corrélation montre qu'un mot emprunté à n'importe quelle langue est capable de répartir ses fonctions en désignant des objets semblables, propres à plusieurs communautés nationales et en conservant dans un contexte étranger au lecteur son caractère exotique.

La traduction descriptive (périphrastique) permet de rendre certains termes socioculturels dont la fréquence dans les textes de traduction est relativement basse alors que les notions qu'ils représentent sont trop éloignées de la réalité du destinataire. C'est ainsi que se traduisent des termes français comme “la majorette” (cf. 1) дівчина у військовій формі — учасниця військового параду; et par métonymie 2) парад дівчат у військовій формі у супроводі оркестру), “la duopole” — конкуренція між двома продавцями, що монополізують ринок; “le désistement” — зняття своєї кандидатури на виборах.

Ce type de corrélation peut s'établir vis-à-vis de n'importe quel mot-réalité bien que ses désavantages (caractère trop étendu et encombrant) poussent les traducteurs à employer des procédés plus économes surtout dans les textes littéraires.

Il est à noter que les restrictions stylistiques influent considérablement sur le choix des corrélations pour les termes-réalités. Ainsi le style des belles-lettres et de publiciste admet la transcription des formes d'apostrophe communes en France (p. ex.: мосье Моро, мадам Дювальє). Cependant ce procédé est contraire au style officiel qui préconise la traduction : пан та пані Моро.

Dans le premier cas, la transcription sert de nouveau à mettre en relief la couleur nationale des termes-réalités et à favoriser par là des associations avec la France. Ceci crée, dans un texte littéraire traduit, une expressivité supplémentaire qui n'est pas caractéristique de l'original.

Le style officiel, privé ordinairement d'expressivité verbale, n'accepte pas la transcription des formes d'apostrophe étrangères.

Les calques qui constituent une sorte d'emprunt structural sont aussi répandus que la transcription dans les textes traduits contenant des éléments spécifiques. Ce procédé réside plus précisément dans la traduction littérale (mot-à-mot) des groupes marquant les réalités. Citons quelques exemples: Centre national d'études spatiales — Національний центр космічних досліджень; Ecole Normale Supérieure — Вища Нормальна школа (peut s'assimiler à la notion proche педагогічний інститут); doctorat de troisième cycle — докторська дисертація третього ступеня (peut être traduit par analogie — кандидатська дисертація); La Légion d'honneur — орден Почесного легіону.

Les deux derniers exemples font ressortir l'addition d'éléments lexicaux absents dans l'original (cf. дисертація, орден). Ce procédé, appelé “compensation”, s'emploie en vue d'adapter pragmatiquement le texte initial et réside dans une nomination explicite de ce qui est implicite dans l'original.

Dans les textes français, on rencontre souvent des désignations réduites d'événements historiques : p. ex. : La Commune de Paris = La Commune — “La Tribune,

journal d'extrême gauche favorable à la Commune publié par exemple le 28 mars 1877 des comptes rendus sur les études positivistes”.

Cette réduction paraît justifiée par le caractère national de cette réalité historique et donc par la notoriété générale de sa désignation. Cependant le traducteur est souvent amené à préciser par voie de compensation les notions concernées, en utilisant leurs désignations complètes et communément admises par les destinataires.

D'autre part, l'adaptation pragmatique du texte d'origine peut se résumer en l'omission de certains éléments qui se présentent comme excessifs et n'influencent pas la restitution de son contenu. C'est ce qu'on appelle la “compression du texte”. Les éléments omis sont d'habitude comblés par le contexte- Ce procédé peut être appliqué, par exemple, à la traduction du groupe “Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne”. Le traducteur laissera sans doute le dernier terme *Sorbonne*, du fait qu'il est beaucoup plus connu de l'auditoire russe et ukrainien.

Certains néologismes sémantiques sont apparus en français moderne pour désigner des réalités nationales ou régionales. C'est le cas notamment du mot *participation* qui s'est vu attribuer un nouveau sens terminologique.

Les économistes et sociologues en ont fait un terme pour parler de la prétendue “participation des travailleurs aux bénéfices de l'entreprise”. Le terme exige soit une traduction compensée découvrant la nature de la notion désignée soit une traduction périphrastique due au remplacement de ce terme par quelque chose d'analogue, ce qui peut contribuer à une économie lexicale par compression (cf. participation—участь працівників у прибутках підприємства—соціальне партнерство).

Il ne faut pas oublier ici la mission communicative du texte qui emploie de pareils termes. Par opposition aux publications scientifiques qui donnent la priorité aux termes internationaux, la presse quotidienne n'en abuse pas et emploie de préférence des mots ou groupes de mots indigènes, mieux perçus par le public, ce qui cause l'apparition des synonymes stylistiques. Citons à titre d'exemple les correspondances russes et ukrainiennes des termes français privatiser приватизировать, приватизувати et privatisation приватизация, приватизація, qui fonctionnent librement dans les textes économiques. Mais le publiciste leur préférerait des groupes comme передача в частную собственность, передача у приватну власність, etc.

Certaines réalités régionales qui se sont fixées en français avec leurs désignations étrangères font souvent l'objet de la transcription dans les traductions. Ce groupe comporte surtout les termes marquant des objets et des produits de consommation courante, répandus dans de nombreux pays (cf. brandy, coca-cola, Martini, whisky, pepsi-cola, etc.). L'explication de ces réalités serait inutile car tous ces produits sont connus du receveur.

Il arrive tout de même que la transcription ne soit pas en mesure de rendre l'information précise des termes initiaux, ce qui peut être illustré par la phrase suivante : *La société Coca-Cola s'est installée en France.*

La transcription du groupe *société Coca-Cola* ainsi que sa traduction littérale (calque) pourraient faire allusion à une compagnie qui produit cette boisson, ce qui ne ferait que dénaturer le sens de renonciation. C'est que le terme *Coca-Cola* n'est point lié ici à la production d'une boisson mondialement connue. Sa fonction est de présenter une réalité associative stylistiquement marquée. En raison d'une certaine généralisation sémantique, le terme *Coca-Cola* se présente aujourd'hui comme un signe de la société capitaliste moderne qui est celle de consommation. Seule la prise en compte de l'information associative et imagée qui est contenue dans le volume du terme, peut permettre de lui trouver une correspondance valable, conforme à la mission communicative du texte.

Sur le plan pratique, on doit souligner ici l'importance des expériences antérieures à l'acte de traduction. En recherchant des correspondances pour traduire des mots-réalités, le traducteur ne peut pas tenir compte du précédent s'il a eu lieu. En cas de validité de ce dernier, la tâche du traducteur se trouve beaucoup facilitée par le choix d'une correspondance toute faite qui a une chance de devenir constante par la suite.

Les connaissances socioculturelles qui se sont incarnées dans les vocables désignant toutes sortes de réalités, tant objectives qu'associatives, représentent un phénomène historique. Elles évoluent avec l'évolution de la société ou de la communauté humaine qui les engendre. Une partie de ces connaissances, autrement dit, de ce fond socioculturel, à peine assimilée par les hommes est vouée à l'oubli.

Il s'ensuit que le fond socioculturel d'un peuple rassemble des connaissances de longue et de courte durée.

Les connaissances de longue durée constituent la base de la culture nationale et se transmettent d'une génération à l'autre. En reflétant le patrimoine purement national, elles mettent en lumière les choses, les objets et les faits qui sont courants aujourd'hui et ceux qui étaient courants hier. Même si les choses, les objets ou les faits disparaissent avec le temps, les renseignements sur leur nature restent fixés dans leurs désignations gardées par la mémoire du peuple ainsi que par les œuvres écrites.

Les connaissances socioculturelles de courte durée retracent plus particulièrement la mode inhérente à chaque époque historique. Elles font leur apparition dans les textes littéraires sous la forme de mots et d'expressions à la mode, de noms et surnoms populaires, d'euphémismes occasionnels, etc.

Du point de vue pragmatique, la prise en compte et la restitution des connaissances socioculturelles de longue durée, dites fondamentales, sont obligatoires, tandis que celles de courte durée restent souvent en marge de l'activité de traduction.

Les noms propres dans la traduction

Dans l'optique de la traduction, les noms propres de toute langue forment un groupe spécial de réalités onomastiques. En tant qu'éléments lexicaux marquant des réalités, les noms propres (anthroponymes, toponymes, etc.) possèdent une certaine information socioculturelle qui redonne au texte traduit une couleur nationale bien évidente.

Plusieurs procédés de restitution des noms propres français sont à retenir. Le choix de ces procédés dépend souvent de facteurs historiques et de traditions extralinguistiques, dont le traducteur est obligé de tenir compte. Le problème qui se pose, porte également sur les différences phonétiques et graphiques des deux langues, ce qui complique certainement la restitution des noms propres.

Les Français n'ont pas besoin de traduire les noms propres anglais ou allemands, ils peuvent les utiliser tels quels dans un contexte français, sauf peut-être quelques graphies traditionnelles (cf. London—Londres, Köln—Cologne, etc.).

Le rôle de la tradition n'est donc pas négligeable pour ce qui est de l'adaptation des noms propres dans les textes traduits. C'est ainsi qu'au XVIII^e—XIX^e siècles, les traducteurs donnèrent la préférence à la translittération des noms propres français, ce qui fit apparaître des variantes souvent incompatibles avec la forme sonore initiale (cf. Mapar < Marat, Гюго < Hugo). Néanmoins, la tradition favorise le maintien de ces variantes comme les seules possibles jusqu'à nos jours.

Aujourd'hui, la transcription pratique constitue le moyen principal de mise en valeur des noms propres étrangers. Par ce procédé, on prétend donner une copie phonétique de l'élément onomastique initial bien qu'elle soit toujours approximative pour des raisons connues. On soumet à la transcription les anthroponymes (cf. Луй < Louis,

Шарль<Charles, Жак<Jacques), les toponymes (Бордо<Bordeaux, Руан< <Rouen, Нант<Nantes) ainsi que les noms de journaux, revues, établissements divers etc. (cf. “Юманіте”<“L’Humanité”, “Парі-матч”<“Paris-Match”, Компані француз де петроль<Compagnie française des pétroles, etc.).

Cependant, certains anthroponymes relatifs à des personnages historiques, font l’objet de la traduction (cf. Людовік XIV<Louis XIV, Карл Великий<Спаг1еп^пе).

On traduit également certains éléments significatifs qui font partie des toponymes (p. ex., Верхня Гаронна<Haute-Garonne, Нижній Рейн<Bas-Rhin).

L’adaptation pragmatique du texte initial peut exiger l’addition d’éléments supplémentaires (“compensation”) aux noms propres transcrits, en vue de préciser la valeur de l’objet désigné, souvent inconnu du receveur (cf. газета “Юманіте”, журнал “Парі-матч”, французський банк “Креді Ліонне”).

Cette tendance s’applique également à la traduction de certains toponymes français. Voici quelques exemples : Hier à Courneuve s’est terminée la fête de l’Humanité— Учора в паризькому передмісті Курнев завершилося свято газети “Юманіте”.

La traduction a enregistré une compensation qui, soumise à des fins pragmatiques, a amené l’apparition de trois éléments nouveaux inexistantes dans l’original français.

Le même phénomène s’observe dans la traduction des textes contenant des noms de départements français : En Loire Atlantique la grève à l’appel de la CGT a été suivie par 70 % des métallos...— У департаменті Атлантична Луара у страйку на заклик ЗКП взяло участь 70 % робітників-металургів...

Cet aperçu des procédés de traduction s’appliquant aux noms propres français serait incomplet, si l’on n’abordait pas ici le problème des noms propres appréciatifs. Ceux-ci représentent un phénomène très intéressant du langage littéraire et sont toujours chargés d’une information sémantique et émotionnelle. En nommant les sujets uniques dans leur espèce, les anthroponymes significatifs les caractérisent et les apprécient en même temps.

Pour ne citer qu’eux, F. Rabelais, dans la littérature française et N. Gogol, parmi les classiques russes, ont été de grands maîtres pour créer des noms appréciatifs qu’ils utilisent dans leurs oeuvres comme procédé de style.

Il est tout à fait évident que ni la transcription ni la translittération ne sont en mesure de rendre l’information sémantique et expressive contenue dans les noms propres significatifs ainsi que de respecter leurs fonctions stylistique et esthétique. Cela impose la création de correspondances occasionnelles et fonctionnelles pouvant se substituer aux noms propres d’origine dans la traduction littéraire et garantir une influence émotionnelle adéquate sur le receveur.

La pratique actuelle de la traduction voit dominer une tendance à traduire les noms propres significatifs. Le problème de la restitution de ces éléments a été étudié par V. S. Vinogradov dans sa thèse de doctorat d’Etat [13; 14].

En créant un nom propre significatif, le traducteur utilise normalement un ou deux modèles productifs : 1) racine pure ou bien 2) racine + formant onomastique = nom propre. Pratiquement tout mot commun peut servir de racine pour créer un nom propre, sa forme sonore et donc l’orthographe étant un peu changées afin d’insister sur son origine étrangère (cf. chez Rabelais traduit par N. Lubimov : Cochonnier — Свинье, Maître Hordoux—Мэтр Грязнуиль, saint Pan-sart — святой Пузан, Machemerde — Дерможуй).

La couleur nationale est rendue dans la traduction russe grâce à l’imitation de la phonétique française ainsi qu’à l’emploi de noms communs transcrits précédant le nom propre.

La couleur française des noms propres nouvellement créés peut être aussi accentuée par la transcription de la particule “de” qui rend souvent un effet comique du nom appréciatif (cf. le duc de Menuail et герцог де Карануз, Seigneur de Painensac et сеньор де Скупердяй — personnages de Rabelais).

La création des noms propres appréciatifs a permis à N. Lubimov de remplir une tâche fonctionnelle et stylistique dans sa traduction du roman de F. Rabelais. Une correspondance complète ou partielle qui s'établit entre les sens des formes comparées contribue à la restitution des traits caractéristiques du personnage ainsi qu'à la mise à jour de son appréciation par l'auteur de l'original.

Iryna Sydorenko, dans sa version ukrainienne de “Gargantua” et de “Pantagruel” (Київ : Vesseika, 1984, 1990), trouve aux noms propres “parlants” quelques correspondances intéressantes qui permettent de reproduire les traits saillants de personnages de F. Rabelais. Citons, à titre d'exemples : le duc de Menuail (dérivé de “menu, petit, vil : homme de peu”)—герцог Свиняй; le duc de Tournemoule (formé sur le modèle de “tourne-meule”) —герцог Теревень (chez Lubimov : герцог де Пустомель) ; le duc de Basde-fesses—герцог Курдупель; le prince de Gratelles (dérivé de “gratter”) —принц Коростяв (cf. en russe de Парша);

vicomte de Morpaille (formé sur “morpion”) —граф Блоханьян (en russe de Вши); capitaine Merdaille—воевода Шмарконе.

La traductrice ukrainienne a essayé de rendre tous les noms appréciatifs, même ceux qui appartiennent aux personnages secondaires. Ayant su traduire l'information sémantique et connotative de ces éléments textuels, elle n'a pas toujours réussi à imiter leur forme française. Comparons les noms de cuisiniers de Grandgousier et leurs correspondances ukrainiennes: Fripesauce (lèche-sauce) —Облизун; Ho-schepot (ragoût) — Обгризун; Pilleverjus (pile-verjus) — Обсмоктун. L'usage d'un autre formant onomastique, plus adapté au système français (р. ех., -о au lieu de -ун), pourrait pallier à l'inconvénient formel des noms traduits qui paraissent et sonnent trop à l'ukrainienne.

La règle de la traduction des noms propres significatifs ne se prescrit pas à tous les cas possibles. Chaque trouvaille de traducteur impulse la créativité : cf. Folcoche (<folle cochonne), personnage de Bazin (“Vipère au poing”) —Психимора (Змея в кулаке/Пер. Ж. Жарковой й Н. Немчиновой).

Comme le fait remarquer V. S. Vinogradov, Грангузье, Дон Кихот, Санчо Панса représentent aussi des anthroponymes significatifs. Pourtant ils sont transcrits et non pas traduits, ce qui s'explique par le degré de généralisation et de typisation des personnages en question, par leur rôle dans les traditions folkloriques des peuples. Les noms propres qui frisent les noms communs (et c'est d'ailleurs le cas des anthroponymes cités) sont de préférence transcrits par le traducteur. Cette régularité qui peut sembler paradoxale en quelque sorte n'est tout de même pas contraire au raisonnement antérieur.

L'adaptation pragmatique des internationalismes

Comme il a été dit plus haut, les termes d'origine commune, fonctionnant dans deux ou plusieurs langues et appelés “internationalismes” sont capables de transmettre une information socioculturelle. Ceci est dû aux différentes nuances sémantiques, stylistiques et ethnographiques que les formes semblables prennent au cours de leur fonctionnement dans des langues concrètes ainsi qu'à la perte des liens étymologiques.

Dans la plupart des cas, une ressemblance extérieure (formelle) ne signifie aucunement une identité des volumes informatifs des mots internationaux. La négligence de cette particularité peut conduire aux erreurs de traduction connues sous

le nom de “faux amis”. Voilà pourquoi la rencontre des mots internationaux dans un texte initial donne presque toujours lieu à une adaptation pragmatique qui consiste en la recherche des correspondances assurant une réaction extralinguistique adéquate au message traduit de la part du destinataire.

Nous avons déjà cité quelques exemples démontrant la nécessité d'analyser attentivement la structure informative d'un internationalisme avant de lui trouver une correspondance contextuelle. Il convient de procéder ici à un examen plus détaillé des facteurs qui sont à l'origine de la différenciation des internationalismes lexicaux sans toucher pourtant au problème des équivalents pseudolinguistiques. Ces derniers qui découlent de la transplantation des modèles formatifs aux racines communes d'une langue dans une autre, constituent un problème de psychologie plutôt que de linguistique.

On distingue d'habitude cinq facteurs de différenciation des internationalismes et nous nous référons ici au point de vue de V. L. Mouraviev présenté dans la préface à son dictionnaire des “faux amis” [42].

1. Le facteur sémantique. Les plus nombreux sont les internationalismes qui présentent des divergences sur le plan de l'information sémantique (dénotative). Ces divergences peuvent être complètes ou partielles. Cf. “apparat” et апарат “appareil” (divergence complète) ; “auditoire” et аудиторія (зал) “salle d'études” (divergence partielle); “dispute” et диспут “réunion contradictoire” (divergence complète); “hôpital” et госпіталь s” “hôpital militaire” (divergence partielle), etc.

Puisque l'information dénotative domine au sein de la structure informative du mot, la prise en compte de celle-là est souvent décisive pour la bonne interprétation des parallèles lexicaux: cf. parasol—ukrainien парасоля—parapluie.

2. Le facteur phraséologique. Des internationalismes corrélatifs peuvent coïncider d'après le volume informatif, mais se distinguer sur le plan des possibilités combinatoires. Leur participation aux groupements libres et figés varie en français et en ukrainien, ce qui exclut la substitution directe au niveau syntagmatique. Ainsi le mot “juridique” correspond à юридичний, mais pour traduire le groupe юридичний факультет le traducteur est obligé de remplacer l'étymon français qui ne s'emploie pas dans ce contexte, par son synonyme contextuel (faculté de droit).

Le mot “flotte” peut avoir pour correspondance le terme флот, mais il ne forme pas en français d'expression phraséologique équivalente à l'ukrainienne служити на флоті—être dans la marine). Cf. aussi: faire son service militaire—служити в армії.

Bien que les termes “panique” et паніка soient identiques sémantiquement, leurs possibilités combinatoires diffèrent, ce qui fait que l'expression phraséologique впадати в паніку ne peut être rendue en français que par le verbe “s'affoler” (fait de la compression).

Il en résulte que le facteur phraséologique est susceptible d'apporter des corrections substantielles en ce qui concerne le choix de correspondances internationales au niveau du contexte.

3. Le facteur stylistique. Des parallèles français et ukrainiens traduisant une information dénotative plus ou moins identique, se différencient par des nuances stylistiques et expressives, ce qui conditionne leurs emplois particuliers dans les deux langues. Des paires comme “appartement”—апартаменти, “bataille” — баталія, “courage” — кураж, “visiteur” — візитер, “voyage” — вояж qui semblent coïncider d'après l'information sémantique, laissent apparaître des divergences au point de vue de l'information connotative (stylistique).

A la différence de leurs étymons français qui représentent des éléments stylistiquement neutres, les termes ukrainiens ont acquis des nuances ironiques et

parfois même péjoratives et ce en raison d'un certain vieillissement. Les termes ukrainiens s'emploient dans le langage littéraire aussi bien que dans le style parlé en remplissant diverses fonctions expressives. Cette particularité peut amener l'établissement de leur corrélation avec des éléments du style familier français, susceptibles de remplir les fonctions envisagées (cf. баталія — bagarre, baroud ; вояж — tournée).

Le terme français “élite”, étant un élément du style neutre, peut prendre suivant le contexte des nuances positives ou négatives (cf. “élite ouvrière” et “élite bancaire et financière”). Sa traduction littérale n'est possible que dans le second cas, parce que la correspondance ukrainienne se caractérise par une connotation plutôt négative. Pour respecter le sens pragmatique du texte, le traducteur sera obligé de remplacer le terme français là en tout cas où il traduit une information connotative positive (cf. élite ouvrière — передова частина робітників).

4. Le facteur socioculturel ou ethnographique. Certains termes empruntés au français servent à désigner les objets et phénomènes caractéristiques de la réalité nationale et inexistants en France. Les internationalismes marquant des réalités ukrainiennes portent un caractère socioculturel nettement prononcé, ce qui rend impossible leur corrélation directe avec les étymons français (cf. агітатор, активіст, фейлетон, інтелігент, компостувати). Ils ne trouvent que des correspondances approximatives en français, qui sont parfois loin de traduire l'information socioculturelle et les caractéristiques fonctionnelles (cf. агітувати — faire de la propagande ; компостувати квиток — oblitérer un ticket, mais composer un billet de train; активіст — militant).

5. Le facteur formel contribue à la différenciation morphologique des internationalismes (p. ex. artilleur — артилерист, grammairien — граматист, cavalier — кавалерист), bien que certaines coïncidences de forme (cf. candidature — кандидатура, optimiste — оптиміст) puissent provoquer de fausses analogies. Non seulement la suffixation mais les racines mêmes des mots corrélatifs peuvent se distinguer (cf. chansonnier — куплетист). Des termes d'origine étrangère peuvent avoir en français des correspondances péri-phrastiques (cf. диригент — chef d'orchestre, партер — fauteuils d'orchestre, режисер — metteur en scène).

Parfois une correspondance s'établit entre les formes abrégée et complète des mots internationaux (cf. bus — автобус, kilo — кілограм, etc.), car la forme complète, peu usitée dans le français parlé, se rapporte généralement au langage professionnel.

La différenciation des internationalismes lexicaux, causée par les facteurs sémantique, phraséologique, stylistique, socioculturel et formel, nécessite une analyse comparative minutieuse de leurs structures informatives en vue de rechercher des correspondances assurant en tout cas le respect du composant pragmatique de la traduction.

Les phénomènes phraséologiques dans la traduction

Le caractère national de la phraséologie imagée qui la rend difficilement traduisible, est dû à l'information socioculturelle spécifique, rapportée par les locutions figées. Celles-ci reflètent les particularités ethniques, historiques, culturelles et sociales d'une communauté. Il s'ensuit que l'étude de la phraséologie doit s'appuyer sur de solides connaissances extralinguistiques. D'autres part, la phraséologie même constitue une source importante de ces connaissances. L'examen des phraséologismes débouche sur le problème des possibilités combinatoires des mots corrélatifs dans des langues différentes, ces possibilités étant conditionnées à leur tour par les particularités de la combinaison des notions.

Avant de parler de la traduction des unités (ou locutions) phraséologiques, il convient de déterminer celles-ci. La chose n'est pas très facile, si l'on essaye de prendre en compte diverses approches de la phraséologie. On sait bien que les phénomènes phraséologiques ont trouvé une large explication chez Ch. Bally et V. V. Vinogradov [2; 3; 11 ; 73].

Le linguiste suisse a avancé le principe de base pour identifier la locution phraséologique, en donnant la priorité aux indices sémantiques par rapport aux indices structuraux. Pour lui les locutions phraséologiques sont des expressions figées qui se distinguent surtout d'après l'unité de sens et le différent degré de fusion sémantique de leurs composants.

L'unité de sens en tant qu'indice sémantique principal du phraséologisme se vérifie par voie d'identification de celui-ci avec un mot isolé (identificateur). Ainsi sont qualifiés de phraséologismes des groupes comme “prendre part” (cf. participer), “prendre feu” (cf. s'enflammer), “faire peur” (cf. effrayer), etc., car ils peuvent être facilement remplacés par leurs synonymes lexicaux. L'insuffisance de la méthode d'identification, proposée par Ch. Bally est évidente, car cette méthode met en marge de la phraséologie un grand nombre de locutions n'ayant pas d'équivalents lexicaux. P. ex., “rire jaune”—сміятися крізь сльози; “faire la grasse matinée”—проспати весь ранок, валятися у ліжку; “prendre la crémaillère” — справляти новосілля; “coiffer sainte Catherine” — засидітися в дівках, etc.

La classification de Ch. Bally embrasse deux groupes de phraséologismes—séries phraséologiques et unités phraséologiques. Pourtant du point de vue sémantique, seul le deuxième groupe se caractérise par l'unité de sens. Les séries phraséologiques, selon Bally lui-même, représentent des groupes de mots dont les composants à valeur réduite gardent une autonomie et qui se décomposent juste après leur apparition dans le discours. Cette contradiction n'est pas résolue dans le cadre de la vision synchronique de la phraséologie qu'avait préconisée Ch. Bally. La dialectique des indices sémantiques et structuraux des phraséologismes ne peut être connue qu'à la base de l'étude de leur développement historique.

L'académicien V. V. Vinogradov entendait par phraséologisme une unité stable se basant sur les particularités lexico-sémantiques des mots qui la composent. L'analyse du fonds phraséologique russe lui a permis de constater trois types de phraséologismes, dont: 1) фразеологические сочетания (groupes phraséologiques) ; 2) фразеологические единства (unités phraséologiques) ; 3) фразеологические сращения (expressions idiomatiques).

Cette classification semble plus complète par comparaison à celle de Ch. Bally. Pourtant elle repose aussi sur des critères hétérogènes. D'une part les phraséologismes du premier type sont relevés grâce à l'indice structural (valence et distribution réduites de leurs composants), d'autre part, les types 2 et 3 sont déterminés par le critère sémantique (degré de motivation). Ainsi la confusion des critères rend difficile la définition de la nature des phraséologismes. De plus, des critères comme l'intégrité sémantique (pour les unités phraséologiques) et le sens analytique (pour les groupes phraséologiques) se trouvent en opposition. Du fait que la notion de motivation est à peine définissable, certains phraséologismes (tels en russe ловить за руку, намылить шею, сыграть в ящик) peuvent être rapportés à la fois tant aux unités phraséologiques qu'aux expressions idiomatiques. Tout cela amène à dire que malgré l'apport considérable de V. V. Vinogradov dans la théorie de la phraséologie, certains problèmes fondamentaux de cette théorie n'ont pas trouvé de solution chez lui. .

La plupart des conceptions phraséologiques modernes semblent accepter l'idée que le phraséologisme est une unité séparément formée se caractérisant par la

transformation sémantique complète ou partielle de ses composants (cf. 42, 51). La transformation sémantique se présente ainsi comme le critère de base permettant de distinguer les unités phraséologiques des autres unités stables (non phraséologiques) dont on déduit facilement le sens à partir des sens de leurs composants. P. ex. : faire la queue—стояти в черзі et faire peur—налякати, prendre part—взяти участь et prendre pied—улаштуватися.

Grâce à la reproduction régulière dans le langage écrit et parlé, les phraséologismes sont usités tels quels et revêtent ainsi un caractère stable usuel. Il faut distinguer les phraséologismes usuels, c.-à-d. consacrés par l'usage commun, de ceux qu'on appelle “expressions individuelles et occasionnelles” (p. ex., la phraséologie de tel ou tel écrivain) et qui ne sont pas reproduits régulièrement dans le discours bien que cette possibilité ne soit pas tout à fait exclue pour eux.

Le fonds phraséologique de toute langue comprend des unités qui, d'après leur sens et la forme intérieure, peuvent être rapportées soit à la phraséologie internationale, - soit à la phraséologie nationale. Si l'apparition de la première s'explique par la communauté de la pensée humaine, le patrimoine culturel commun ainsi que par l'interférence des langues et des civilisations en contact, la deuxième est due à l'activité intellectuelle d'un peuple dans ses conditions particulières d'existence ainsi qu'à ses traditions socioculturelles. C'est la phraséologie nationale, portant toujours l'empreinte du système linguistique, dont elle fait partie intégrante, qui présente le plus de difficultés pour le traducteur. Selon Vlahov et Florine, elle occupe une des premières places à l'échelle de l'intraduisibilité [15, 179].

En fait les phraséologismes dits internationaux fonctionnent dans plusieurs langues sous forme de correspondances pouvant se remplacer facilement dans le contexte de traduction. L'identité de la composition lexico-grammaticale, du sens et de l'image que transmettent ces unités ainsi que la même marque stylistique qu'elles ont dans les langues en contact, leur donnent le caractère de “monoéquivalents”. P. ex. : français **gagner son pain**, anglais **to make one's bread**, russe **заработать на хлеб**, ukrainien **заробити на хліб**;

reléguer (renvoyer) aux calendes grecques — отложить до греческих календ (отложить в долгий ящик) — відкласти до грецьких календ (на безрік); l'appétit vient en mangeant — аппетит приходит во время еды — апетит приходить під час їжі; les chiens aboient, la caravane passe — собаки лаяют, а караван идет—собаки гавкають, а караван іде;

l'alpha et l'oméga—альфа й омега—альфа і омега; tomber de Charybde en Scylla — очутиться между Сциллой й Харибдой — опинитися між Сциллою і Харібдою.

Les exemples ci-dessus montrent que certaines unités phraséologiques peuvent avoir une valeur communicative, c.-à-d. rendre une idée achevée, grâce à la présence de leur propre structure prédicative (sujet—prédicat—objet), ce qui les rapproche des phrases ordinaires occupant une place autonome dans un texte. Tels sont les proverbes et maximes “méfiez-vous de l'eau qui dort” — в тихом болоте черти водяться — тиха вода греблі рве; à bon chat bon rat — на ловца й зверь бежит — на ловця і звір біжить; à quelque chose malheur est bon—нет худа без добра—нема добра без лиха (лихо не без добра); petit à petit l'oiseau fait son nid — терпение й труд все перетрут — за один раз не зітнеш дерева враз, “les oiseaux de même plumage s'assemblent sur même rive” — кто на кого похож, тот с тем и схож — свій свояка вгадає (бачить) здалека, “à chaque oiseau son nid est beau” — всяк кулик своє болото хвалит — всяк кулик до свого озера звик, etc. Parmi les corrélations citées, signalons des correspondances antonymiques et hypo-/hypéronymiques.

Donc, dans les langues envisagées, les unités phraséologiques sont en corrélation soit avec des mots et des groupes de mots, soit avec des phrases.

Les phraséologismes non communicatifs ne peuvent pas être employés hors des structures prédicatives (propositions, phrases) car, isolés du contexte, ils sont incapables de rendre une idée. C'est pour cela d'ailleurs que certains d'entre eux sont usités exclusivement sous la forme prédicative. P. ex. : revenons (ou retournons) à nos moutons — повернімося до предмета нашої розмови; “C'est la mer à boire” — це чортів тиск справ, etc.

Du point de vue de la structure et des fonctions syntaxiques, on peut relever parmi les phraséologismes non communicatifs les types substantival, adjectival, verbal et adverbial.

Des unités substantivales comme *blanc-bec* молокосос, *bas bleu* синя панчоха, *merle blanc* біла ворона, *fils à papa* (fam.) татків синок, *panier à salade* (fam.) поліцейський фургон, *contes (histoires) à dormir debout* бабські казки, вигадки ont une valeur nominative en désignant des objets et des notions. Le terme clé de ces unités stables et sémantiquement transformées est représenté par le nom substantif, ce qui les rend aptes à exercer diverses fonctions syntaxiques du nom dans le discours.

Les unités adjectivales sont basées sur l'usage des adjectifs, des participes ou des noms en fonction attributive. P. ex. : (il est) tiré à quatre épingles — (він) одягнений з голочки; frais comme l'œil — свіжий, як сироїжка; à la page — молодий, сучасний; sans façon — простий у поведженні, безцеремонний; ni chair ni poisson — ні риба, ні м'ясо. Ce groupe comprend nombre de locutions comparatives du type adj+comme+N, qui réalisent diverses comparaisons imagées et de ce fait sont partiellement prédicatives. P. ex.:

clair comme le jour (fam.) — ясний, як день; vieux comme le Pont Neuf — старе, як світ; ridé comme une pomme cuite — зморщений, як печене яблуко, etc.

Les unités verbales comptent parmi les plus nombreuses dans la compositions phraséologique du français moderne, exerçant une double fonction dans la phrase.

D'une part, elles servent à nommer les actions, les processus et les états des objets, surtout lorsque le verbe (composant principal) se trouve à l'infinitif (cf. ne pas être dans son assiette — сидіти як у сливах, бути не в своїй тарілці; revenir bredouille — повернутися ні з тим, ні з сим; traîner en longueur — затягувати, зволікати; marcher sur les pas de qn — іти чиймись слідами; traîner le diable par la queue — животіти, злидарювати; joindre les deux bouts — зводити кінці з кінцями; aller du blanc au noir — кидатися з однієї крайності в іншу; passer du coq à l'âne — раптом перейти від однієї теми до іншої).

Mais à la forme personnelle du verbe, l'unité acquiert une forme prédicative, ce qui lui permet d'assurer aussi la fonction communicative (cf. Il avait un bel acajou — У нього була велика лисина. Elle joignait à peine les deux bouts — Вона ледве зводила кінці з кінцями).

Les unités phraséologiques adverbiales peuvent être construites des noms et des groupes nominaux précédés de prépositions (conjonctions) et se présentent sémantiquement et syntaxiquement comme équivalent d'adverbes : cf. après coup — постфактум, надто пізно, заднім числом; comme un fou — як божевільний; à bâtons rompus — незв'язно, безладно, п'яте через десяте; à pas de loup — крадькома, тихо; de mémoire d'homme — з давніх-давен; par acquit de conscience — для очистки совісті; la main dans la main — рука в руку, пліч-о-пліч.

Il est à noter qu'une partie de phraséologismes non communicatifs des types envisagés ci-dessus, n'a pas de caractère imagé, du fait ne pas former ce double plan de vision qui est à l'origine de chaque image. Donc la transformation sémantique privant

les composantes d'une locution phraséologique de leur sens propre et entraînant l'apparition d'un nouveau sens dans le cadre de cette même unité, ne repose pas nécessairement sur l'image, d'où l'existence de phraséologismes imagés et non imagés.

Des unités comme *coup d'Etat* — державний переворот; *mal du pays*—туга за батьківщиною; *tenir tête*—дати відсіч; *mettre au point* — налагодити, уточнити; *avoir tort* — бути неправим; *tout de même* — все ж, все-таки, etc., constituent des phraséologismes non imagés n'ayant qu'un sens dans toutes les situations communicatives.

Par contre, la transformation sémantique imagée fait naître un plan de vision ambivalente à la suite de l'opposition du sens propre et du sens figuré phraséologiquement lié. On distingue généralement deux types de transformation imagée : la métaphorisation et la métonymisation.

Le sens phraséologique imagé d'une locution se dégage nettement de la confrontation avec son sens propre (littéral) :

Ex. 1. Elle tendit à peine la main à Christophe. Вона ледве простягла руку Крістофу. Il tendait la main à chaque passant. Він просив милостині у кожного перехожого.

Ex. 2. Il peut le faire et il a carte blanche. Він може це зробити, і він має свободу дій (карт-бланш). *Donnez-moi une carte blanche, je vais la remplir.* Дайте мені чистий бланк, я його заповню. **Ex. 3.** C'est ennuyeux, ce de quoi vous parlez, changez de disque ! Те, про що ви кажете, нудно, перемініть платівку! *Je change de disque et je vous propose d'écouter du Brahms.* Я міняю платівку і пропоную вам послухати Брамса.

La métaphore comme moyen de transformation sémantique s'appuie sur la comparaison imagée des deux objets ou phénomènes manifestant de la ressemblance (de forme extérieure, de position, de conduite, de caractère, de couleur, d'action ou d'état, etc.). L'ukrainien et le français possèdent nombre de locutions phraséologiques corrélatives basées sur la métaphorisation : avaler des couleuvres, avaler la pilule—проковтнути пілюлю; laver la tête à qn—намити голову (шию).

Dans les exemples cités, l'association des sens propre et figuré se rétablit facilement, cependant il y a des cas où l'on doit procéder à l'analyse étymologique pour retrouver la liaison entre deux sens. La locution nominale “épée de chevet” remonte aux temps où l'on laissait l'épée près du chevet pour se préserver contre tout danger. Mais son sens a évolué depuis pour s'associer aujourd'hui tantôt avec un objet habituel, tantôt avec un thème préféré, tantôt avec le support principal. Cf. la locution phraséologique “passer une salade à qn”—дати прочухана (italien *celato*>fr. *salade* “partie de l'armure de cavaliers, casque profond qu'on mettait sur la tête du soldat à titre de pénalité”).

Certaines locutions phraséologiques ont acquis un sens figuré métaphorique, du fait qu'elles évoquent des situations irréelles ou imaginaires. C'est notamment le cas du phraséologisme verbal **traîner le diable par la queue** qui n'a pas de correspondance directe en ukrainien.

Le transfert métonymique qui est peut-être plus rare par rapport à la métaphorisation se fonde sur la contiguïté de deux objets, phénomènes ou concepts.

L'association de contingence permet d'établir des rapports entre la partie et le tout (cette espèce de métonymie s'appelle synecdoque), entre l'objet et son indice, entre l'organe et sa fonction, entre l'objet et sa destination, ou son emplacement, entre deux actions dont une est condition nécessaire de l'autre, etc. L'établissement de tels rapports a été à l'origine de la formation des unités phraséologiques suivantes : une mauvaise langue — злий язик, пліткарка; une tête chaude — гаряча голова, запальна людина;

taton-rouge— 1) придворний, 2) франт; bas bleu—синя панчоха; canne blanche—сліпий; avoir de l'oreille—володіти музичним слухом; table ronde — круглий стіл (про конференцію); prêter (tendre) l'oreille—уважно слухати, прислухатися; le Palais Bourbon — Бурбонський палац, місце розташування Національних Зборів Франції.

Parfois les transferts métaphoriques et métonymiques se combinent dans la même unité phraséologique (cf. des cheveux poivre et sel).

Il faut dire aussi que la transformation sémantique donnant suite à L'apparition d'un phraséologisme peut être basée sur l'hyperbole (figure de rhétorique, qui consiste à exagérer l'expression). P. ex. : la locution “dormir sur ses deux oreilles” — міцно спати atteste une expression exagérée du sens logique.

La comparaison des unités phraséologiques imagées laisse voir que les images se créent par la combinaison des notions. Mais les notions se combinent différemment dans des langues à part, ce qui exclut souvent l'existence de parallèles associatifs imagés.

Citons à titre d'exemple la notion de bois/forêt qui donne en russe et en ukrainien plusieurs proverbes et maximes : лес рубят — щепки летят; за деревьями леса не видать; кто в лес, кто по дрова; волков бояться — в лес не ходить; как в лесу; лес рубают — тріски летят; за деревьями лісу не видно; хто до лісу, а хто по дрова (до бісу); вовків бояться — в ліс не ходити; як у лісі, etc. Pourtant phraséologiquement cette même notion n'est pas aussi productive en français qu'en russe et ukrainien, ce qui fait que la plupart des unités ci-dessus ne trouvent pas de correspondances directes (ou équivalents) dans cette langue. On n'en trouve que deux pour les proverbes за деревьями лісу не видно qui est traduit antonymiquement par “les arbres cachent la forêt”, et вовків бояться — у ліс не ходити “Qui craint les loups n'aille point en forêt”. Il s'ensuit que des notions clés étant à l'origine de la formation des unités phraséologiques varient d'une langue à l'autre et se présentent de ce fait comme des réalités associatives nationales. C'est ainsi, par exemple, que pour exprimer le sens conceptuel analogue à ліс рубают—тріски летят le français s'appuie sur une autre image associative créée notamment à l'aide des notions omelette/oeuf : on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs. Il est évident que cette correspondance phraséologique n'est que partielle, car, tout en rendant le sens synonymique, elle transmet une information socioculturelle différente. Il en est de même pour la maxime française *l'un tire à hue et l'autre à dia* qui entre en correspondance partielle avec хто до лісу, хто по дрова (cf. aussi як у лісі — comme dans un labyrinthe). Si en ukrainien la rougeur s'associe le plus souvent à la notion d'écrevisse (cf. червоний як рак), en français ce même sens se traduit essentiellement par la locution comparative *rouge comme une tomate* (червоний як помідор), les deux locutions se distinguent surtout par la valeur pragmatique.

Une question surgit immédiatement : est-ce que des correspondances de ce type parallèle peuvent être toujours utilisées par le traducteur les unes pour les autres ? Une telle solution ne lui demanderait que de consulter le dictionnaire. En fait la fonction expressive d'un phraséologisme est déterminée, pour beaucoup, non seulement par le contexte linguistique étroit, mais aussi par tout le contexte d'une oeuvre littéraire et sa mission communicative. Si cette dernière vise à présenter la psychologie nationale, à créer une couleur locale, à opposer différents caractères nationaux, les correspondances ci-dessus ne pourront pas aider le traducteur, car elles ont une autre appartenance nationale. C'est pourquoi on est souvent obligé de calquer le phraséologisme initial afin de conserver son image originale. Dans son “Traité de stylistique française”, Ch. Bally a déterminé les calques comme des mots et des locutions formés automatiquement, par

traduction mécanique, sur le modèle d'autres expressions tirées d'une langue étrangère [69, 49]

Les calques phraséologiques, quoiqu'ils apparaissent à la suite de la "traduction mécanique" des unités d'origine, sont admis, à condition qu'ils ne comportent pas d'infraction aux normes lexicales de la langue emprunteuse, aux lois de la distribution de ses éléments. Il faut qu'une image résultant du calque phraséologique, de même que son idée, soient perceptibles et claires pour le receveur. Les calques par composants des locutions phraséologiques ont un caractère occasionnel, lorsqu'ils ne s'emploient que dans les traductions des textes relatifs à la réalité étrangère. P. ex. la locution не можна зробити омлет, не розбивши яєць qui calque par composants le proverbe français "on ne fait pas d'omelette sans casser des oeufs" s'emploie occasionnellement pour souligner le caractère français du texte. Mais l'idée qu'il transmet est tout à fait compréhensible. Cependant certains calques phraséologiques peuvent être intégrés dans le système de la langue emprunteuse, c.-à-d. devenir usuels à force d'être fréquents dans les traductions et de ne pas avoir le caractère national très prononcé. C'est le cas de l'anglicisme "to give the green light" qui est passé en français et en ukrainien (cf. donner le feu vert—дати зелене світло) ainsi que de l'italien "far fiasco" qui a donné "faire fiasco", зазнати фіаско en français et en ukrainien, le second élément étant directement emprunté (cf. потерпеть фиаско). Ceci prouve maintes fois que la traduction par calque est susceptible d'enrichir le fonds phraséologique commun de plusieurs langues.

On recourt également aux calques pour rendre les phraséologismes individuels que l'auteur crée lui-même à des fins expressives ou qu'il construit à partir d'unités usuelles, en les déformant à sa façon. La transformation de la phraséologie usuelle vise à augmenter son expressivité par voie de changement des composants, d'introduction de nouveaux éléments, de contamination, et ce pour produire surtout un effet stylistique et expressif inattendu. Cf. : verser des larmes de crocodile — проливать крокодиловы слезы, пролити крокодилячі сльози; verser aussitôt des larmes de crocodile— сразу же пролить крокодиловы слезы, відразу ж пролити крокодилячі сльози; battre un record — побить рекорд, побити рекорд; battre tous les records historiques—побить все предшествующие рекорды, побити всі попередні рекорди; apporter sa pierre — внести свою лепту, зробити свій внесок; apporter son caillou — бросить свой камень, кинути свій камінь.

On n'ignore pas que la transformation des locutions usuelles est souvent destinée à les rendre capables de traduire diverses nuances expressives et appréciatives, surtout l'ironie, le mépris, la négation, la condamnation à l'égard de quelque phénomène ou personnage. C'est ainsi qu'on trouve dans le style publiciste des phraséologismes transformés comme кидати перла (метати бісер) перед друзями прем'єра (cf. метати бісер перед свинями—jeter des perles aux rougeaux), приносити воду на чийсь млин (cf. лити воду на млин), не умивати собі по-пілатівськи руки (cf. умивати руки), озброювати з ніг до голови (cf. озброювати (до зубів)+з ніг до голови). Ces unités ont été rendues en français à l'aide de calques, qui ont permis de garder leur valeur expressive : cf. **jeter des perles devant les amis du Premier ministre, apporter de l'eau au moulin de qn, ne pas se laver les mains à la manière de Ponce Pilate, armer de pied en cap** (armer jusqu'aux dents + de pied en cap). Cf. aussi : розв'язувати рот (розв'язувати язик+розкривати рот)—**délier la langue** (antonyme **avoir la langue liée**), la locution contaminée ukrainienne étant traduite ici par la locution usuelle française.

Les calques phraséologiques assurent la transmission des images originales et par cela contribuent à garder l'expressivité initiale d'une oeuvre littéraire qui est traduite. La

condition essentielle d'une telle traduction, c'est sa clarté qui se résume dans la compréhension du sens de tout le phraséologisme et non pas de ses composants séparés.

La locution comparative *être comme le nez dans le visage* (cf. *être comme le nez au milieu de la figure/du visage*) pourrait être traduite en ukrainien — впадати в око/в вічі (cf. russe бросаться в глаза, sauter aux yeux, être apparent), car elle n'a pas de correspondance directe. Pourtant cette traduction n'est pas tout à fait bonne pour le passage suivant de R. Rolland, parce qu'elle substitue une image effacée à une image vive de l'original. C'est pourquoi le traducteur a eu raison de calquer la locution initiale :

...La petite bourgeoise, affolée, qui continuait niaisement à la nier quand elle **était comme le nez dans le visage** n'avait su ni l'accepter ni la refuser (R. Roland L'Ame enchantée)

...Бідна міщаночка, яка зовсім втратила голову, наївно старалася приховати свою вагітність, **хоч її живіт випинався як ніс на обличчі**; вона не знала, що діяти: чи зберегти дитину, чи позбутися її

Le calque du phraséologisme initial, comme on le voit, a permis de conserver la fraîcheur de la pensée et la vivacité de l'image originale et ce, en assurant une réaction émotionnelle adéquate au texte traduit conformément aux exigences de l'équivalence dynamique.

Pour rendre certaines locutions étrangères, outre les moyens phraséologiques, on utilise aussi des moyens lexicaux. Bien entendu, il est toujours souhaitable de traduire la phraséologie par la phraséologie, mais il arrive que cette tâche s'avère irréalisable. Une unité phraséologique initiale peut ne pas avoir de correspondances (complète ou partielle) dans la langue de traduction, le calque de ses composants ne révélant pas son sens général. En ce cas le traducteur est contraint d'employer des moyens non phraséologiques pour rendre le sens dénotatif de la locution initiale. Ceci est courant surtout lorsque la locution donnée se caractérise par une image associative effacée et donc par une expressivité réduite. P. ex. La politique fiscale **tourne le dos** à la coopération internationale.— Податкова політика заважає (не сприяє, шкодить) міжнародному співробітництву. La locution française “tourner le dos” (littér. повернути спину) est très fréquente dans les textes de journaux, où elle devient ainsi un élément standardisé, perdant de son expressivité. La transmission de cette locution verbale par un verbe simple n'affecte pas beaucoup le sens connotatif (et plus précisément appréciatif) de l'énoncé et peut être considérée comme adéquate.

Cependant il y a des cas où l'on ne peut pas utiliser des correspondances lexicales neutres pour la traduction, car le phraséologisme d'origine, n'ayant pas d'équivalents, joue manifestement un rôle expressif dans le contexte. Ceci a lieu notamment, lorsqu'on emploie dans le style livresque des unités phraséologiques portant une couleur familière ou populaire qui, normalement, ne lui sont pas propres.

Une phrase écrite par Anatole France est extrêmement expressive, justement grâce à l'emploi d'une unité phraséologique de ce genre : ... Laissez les capitalistes se manger le nez! (“Monsieur Bergeret à Paris”). La locution verbale *se manger le nez* appartient au langage populaire d'où son expressivité élevée dans l'emploi ci-dessus. Ni le russe ni l'ukrainien n'ont d'équivalent phraséologique pour cette expression, basée sur la même image. Sa traduction mot à mot serait contraire aux normes de ces langues, ce qui demande la recherche de correspondances au niveau lexical. Il faut que les correspondances, n'étant pas phraséologiques, portent la même couleur stylistique et expressive que la locution originale. Autrement, elles ne pourraient garantir d'une manière identique la réaction émotionnelle voulue du receveur de la traduction.

Le style familier russe ou ukrainien nous offre quelques synonymes verbaux qui peuvent concourir à rendre les particularités sémantico-stylistiques de la locution française : *грызться* (гризтися, гиркатися), *драгьяся* (битися). Il ne reste qu'à choisir le plus valable pour le substituer à l'unité phraséologique initiale. Du point de vue sémantique et stylistique, le verbe *грызться/гризтися* semble convenir le plus à la

traduction de la locution verbale “se manger le nez”. Bien que le plan associatif imagé ne soit pas rendu dans cette traduction, elle rend assez bien le sens dénotatif et l'expressivité de l'énoncé original.

La traduction descriptive (périphrastique) trouve son application dans les cas où les phraséologismes d'origine, surtout du type proverbial, se distinguent par une image spécifique et une couleur nationale très vive, étant basés sur l'usage de faits de culture et de littérature, de noms de personnages historiques ou littéraires, de citations cachées, etc., bref, sur l'usage de ce qui forme le fond socioculturel d'une communauté. Puisque divers éléments de ce fond sont méconnus du lecteur étranger, il faut souvent lui expliquer leur sens en recourant aux périphrases.

La thèse ci-dessus peut être soutenue par un cas de traduction du fameux aphorisme de Krylov *Кот Васька слушает да ест* (ukr. *Кіт Васька слухає та їсть*) qui exprime l'idée d'indifférence totale à l'égard de l'entourage. Le traducteur l'a restitué en français par voie descriptive afin de rendre clair son sens conceptuel : cf. *Comme le chat de la fable, ils écoutent et n'en font qu'à leur tête*.

Il est intéressant de signaler que le traducteur a incorporé dans le texte traduit l'unité phraséologique française “n'en faire qu'à sa tête” (c.-à-d. agir selon son idée, sa fantaisie, selon l'humeur du moment). Ceci montre que la traduction descriptive peut se combiner avec l'usage des unités phraséologiques de la langue d'arrivée, si elles satisfont aux besoins de la restitution du sens original.

La comparaison des solutions apportées par plusieurs traducteurs dans la reproduction d'une locution donnée, même s'il s'agit de ceux qui traduisent en langues apparentées, s'avère très utile, car elle permet de voir le jeu des facteurs objectifs et subjectifs ainsi que d'apprécier la maîtrise individuelle.

Dans cette optique, on peut comparer les correspondances russes et ukrainiennes aux proverbes et maximes français, tirés de “Colas Breugnon” de Rolland, où ils sont un trait stylistique pertinent. Cette oeuvre a été traduite en russe par V. Nabokov, M. Lozinski et M. Elaguina. Ses versions ukrainiennes sont données par M. Ovroutska sous la direction de M. Rylski, et par S. Sakydon. Signalons quelques exemples typiques qui frappent l'imagination par la synthèse magnifique de la forme et du contenu :

R. R.—Chacun est roi en maison ;

Chacun est maître chez soi.

Chaque François est roi.

Et bonhomme est maître chez soi.

V. N.—Всякий француз — властелин.

И я, твой слуга, у себя господин.

M. L.—Всякий француз родился королем.

Здесь я хозяин, и здесь мой дом.

M. E.—Каждый француз — король.

И добрый человек в своем характере владыка.

M. O.—Кожний француз — король.

І кожний бідар у себе в хаті владар.

S. S.—Кожний француз є король і туз.

Навіть бідар у себе в хаті цар!

R. R.—Il n'a droit en sa peau qui ne la défend.

V. N.—Тот права на жизнь не имеет, кто ее защищать не умеет.

M. L.—Кто за свою шкуру не хочет драться, тот может с ней и расстаться.

M. E.—Кто не защищает свою шкуру, права на нее не имеет.

M. O.— Той лише має право на шкуру, хто вміє захищати її.

- S. S.— На свою шкуру той право має, хто її захищає.
R. R.—Celui est bien mon oncle qui le ventre me comble.
V. N.—Тот мне дяденька, кто меня кормит сладенько.
M. L.—Тот настоящий дядя, кто потчует, в рот не глядя.
M. O.—Той мені за дядька править, хто голодним не зоставить.

Certaines traductions précitées semblent avoir enrichi les fonds proverbiaux du russe et de l'ukrainien et ce, grâce au naturel de la forme d'expression.

Cet aperçu sommaire des principes et des procédés de traduction qui s'appliquent aux phénomènes phraséologiques, permet de conclure qu'on est toujours capable de rendre d'une façon ou d'une autre n'importe quelle unité stable ou locution figée, même si cette dernière ne trouve pas de correspondances directes dans la langue cible.

Questionnaire

1. Qu'est-ce qu'une adaptation pragmatique et pourquoi est-elle souvent nécessaire ?
A quoi est dû son caractère relatif ?
2. Quels sont les procédés de traduction des mots-réalités portant une information socioculturelle ? Précisez la différence entre les réalités objectives et associatives.
3. Comment se traduisent les noms propres étrangers ? Les noms propres significatifs sont-ils traduisibles ?
4. Quels sont les facteurs de différenciation des internationalismes ? Pourquoi ces derniers sont soumis à l'adaptation pragmatique dans la traduction ?
5. Quelle est la différence entre la phraséologie internationale et nationale du point de vue de la traduction ?
6. Comment se traduisent les unités phraséologiques véhiculant une information socioculturelle ?
7. Les calques phraséologiques sont-ils possibles ? Quand est-ce qu'on les emploie ?
8. Quelles sont les conditions du remplacement d'un phraséologisme par une correspondance lexicale ?

La recherche des universaux

Ce chapitre a pour objet d'examiner certains problèmes de la morphosyntaxe qui rendent difficile le passage d'une structure linguistique à une autre par traduction, les deux structures se caractérisant par des particularités internes. En effet, pour décrire la même situation, des langues différentes emploient des propositions organisées différemment sur le plan de l'expression, mais ayant une structure sémantique semblable. Afin d'illustrer cet état de choses, on peut utiliser deux exemples, français et italien, de A. Martinet, cité par G. Mounin, en y ajoutant l'exemple ukrainien. La même expérience, que le français traduit par la phrase J'ai mal à **la** tête, est traduite en italien par **Mi duole il capo** et en ukrainien par — У мене **болить голова**.

Tout en décrivant la même situation et donc en produisant le même sens logique, ces propositions se distinguent d'après l'organisation syntaxique. Le sujet de l'énoncé français sera celui qui parle tandis qu'en italien et en ukrainien le sujet est représenté par les équivalents du mot "tête" (c'est la tête qui souffre), qui sert de complément en français. Autrement dit, l'expression de la douleur sera nominale en français, verbale en italien et en ukrainien.

Les différences de structure syntaxique en langue source et en langue cible poussent les traducteurs, du moins ceux qui s'occupent de la théorie, à rechercher les universaux de syntaxe. G. Mounin fait remarquer que "si l'on pouvait démontrer que sous des syntaxes complètement différentes, on retrouve un minimum de grandes fonctions et de grandes relations syntaxiques communes, une théorie de la traduction ne pourrait qu'y gagner" [82, 253].

La linguistique moderne propose plusieurs approches de ces problèmes. Les tentatives de donner une classification générale des phénomènes syntaxiques ne manquent pas. On peut rappeler ici les idées de Hjelmsiev à propos des relations possibles entre signes linguistiques : il ne voit que trois types généraux de relation : l'interdépendance (un terme présuppose l'autre et vice versa, p. ex. : il lit), la détermination (un terme présuppose l'autre, mais la réciproque n'est pas vraie, p. ex. : mon livre), la constellation (les deux termes sont compatibles mais aucun ne présuppose l'autre, p. ex. : parler français). Ces trois types généraux de relation, proprement référés à la syntaxe, se retrouvent cette fois en partie dans ce que Tesnière a nommé la jonction, la connexion (dépendance) et la translation. Mais Hjelmsiev [78] et Tesnière [87] suggèrent l'existence possible de tels universaux plus qu'ils ne la démontrent. Non loin d'eux, dans cette même direction, se situent les recherches de Chomsky [76].

Une autre direction de recherche se fonde sur la délimitation des parties du discours à la base d'une analyse distributionnelle élargie. On entend par "partie du discours" les divisions signifiantes repérables dans l'énoncé. Selon les partisans de cette tendance les parties du discours sont définies par leurs distributions caractéristiques dans le discours, ce qui permet de commencer l'analyse des relations soutenues dans le discours par ces parties du discours entre elles. Un des représentants de cette tendance, l'américain E. Nida, cherche à retrouver dans toutes les langues du monde quatre grandes "parties du discours" ou classes : "mots pour objets", "mots pour événements", "abstraites", modificateurs des deux premières classes; et "relationnelles"; Cependant la syntaxe générale de cette direction structurale reste encore ambiguë : les parties du discours définies comme telles dans le domaine paradigmatique deviennent des "constituants de l'énoncé" dans le domaine syntagmatique. Mais ces constituants immédiats, définis

clairement dans leur distribution comme parties du discours, ne le sont pas aussi nettement dans leur fonction syntaxique. Ils semblent égaux syntaxiquement, car l'analyse distributionnelle ne dit rien sur le pourquoi des règles plus proprement syntaxiques qui permettent ou qui excluent les combinaisons formelles de leurs positions réciproques. "Même si nous savions, écrit G. Mounin, que toutes les langues ont une syntaxe décomposable en constituants immédiats ... nous saurions seulement qu'elles appartiennent au même ensemble très général de systèmes, où l'énoncé est divisible en unités signifiantes plus petites que le message global et dont les positions dans l'énoncé ont une signification. Mais nous ne saurions pas si ces unités plus petites, sur le plan syntaxique, se combinent selon des relations dont certaines pourraient être des universaux de syntaxe" [82, 257].

Chez A. Martinet qui préconise, comme les Américains, l'analyse distributionnelle, on trouve une approche plus détaillée du problème des universaux. La recherche de Martinet vise à différencier ces "constituants immédiats" de l'énoncé selon leur fonction proprement syntaxique. D'après A. Martinet, l'analyse distributionnelle en fait de syntaxe est inopérante, si elle porte sur les unités signifiantes minima (ou monèmes), parce que la place du monème dans la chaîne parlée n'est pas toujours pertinente [81, 104]. "Si (écrit-il) dans Je partirai demain, je remplace demain par en voiture ou par avec mes valises, cela ne veut pas dire que j'ai eu à choisir entre demain, en voiture et avec mes valises, l'emploi de l'un excluant celui des deux autres...". Le caractère sur lequel il faut s'appuyer si l'on veut isoler, et spécifier des fonctions syntaxiques, c'est l'"autonomie" relative de certains signes ou groupes de signes qui sont ces "constituants immédiats" de l'énoncé. Martinet tend à révéler des faits qui concernent la façon dont les langues, en général, peuvent exprimer la fonction d'un des éléments de la chaîne (syntagmatique), c'est-à-dire des faits fondamentaux de toute syntaxe. Il distingue d'abord les procédés généraux dont les langues disposent pour marquer les rapports d'un élément de l'énoncé avec le reste de cet énoncé. Du fait du caractère linéaire du langage, ces procédés se réduisent à trois : ou bien le sens lexical de l'élément considéré implique son rapport avec le reste de l'énoncé (ex. : demain, vite, etc...), ou bien l'élément considéré n'implique pas son rapport avec le contexte, et s'adjoint un élément marquant ce rapport (ex. : à.pour, avec) ; ou bien le rapport de cet élément avec le reste de l'énoncé se trouve indiqué par sa place dans l'énoncé (ex.: Pierre bat Paul, Paul bat Pierre). Ensuite, ces éléments syntaxiques ou constituants immédiats de la chaîne syntagmatique peuvent être groupés dans cinq catégories générales. Des "monèmes ou des syntagmes autonomes" (ex.: hier). Des "monèmes ou des syntagmes non autonomes" ou "dépendants" (ex. : le recteur) : ils sont dépourvus par eux-mêmes de toute marque de leur fonction syntaxique, ils attendent cette marque soit de leur position (ex.: le recteur parlera), soit d'une autre catégorie (ex.: chez le recteur). Des "monèmes ou des syntagmes fonctionnels" (ex. : à, pour, avec, chez). Des "monèmes ou des syntagmes prédicatifs" qui constituent le noyau minimum, dont le retrait détruirait l'énoncé en tant que tel (ex. : **a parlé**, dans **hier le recteur a parlé dans le grand amphithéâtre**;

énoncé où l'on peut supprimer **hier**, et **dans le grand amphithéâtre**, mais non le syntagme prédicatif : **le recteur a parlé**). Enfin, des modificateurs (ou spécifications, ou modalités) très différents des monèmes fonctionnels en ce qu'ils ne marquent pas la fonction d'un autre monème mais l'actualisent, le spécifient, le complètent : ce sont des éléments centripètes du syntagme (ex. : **le** dans : "le recteur" ; **grand** et **le** dans : "le grand amphithéâtre"), alors que les monèmes fonctionnels sont des éléments centrifuges de leur syntagme (ex. : **chez**, qui, dans "chez le recteur", oriente son syntagme vers une autre partie de l'énoncé).

L'intérêt des études mentionnées réside dans le fait qu'elles prouvent d'une manière ou d'une autre l'universalité d'un certain nombre d'unités et de procédés élémentaires en matière de syntaxe, capitale pour une théorie de la traduction. Bien que les résultats obtenus par ces études ne soient pas encore définitifs, ils mènent à considérer que toutes les langues du monde recourent aux mêmes types de procédés, et constituent par là une même famille technologique d'outils de communication, ce qui limite les difficultés ou les impossibilités de la traduction.

Cependant l'idée demeure que la traduction d'une langue en une autre est impossible du fait que ces langues décrivent la même expérience à l'aide de structures syntaxiques différentes. Elle est soutenue, notamment, par ceux qui s'inspirent de l'hypothèse de Sapir-Whorf préconisant des visions du monde différentes. G. Mounin a pleinement raison de la récuser, en disant "qu'au moins partiellement l'hypothèse est fondée sur un cercle vicieux, postuler des visions du monde différentes parce qu'il y a des structures linguistiques différentes ; puis expliquer que ces structures linguistiques sont différentes parce qu'elles reflètent des visions du monde différentes. On aperçoit des cas où des expressions structurées linguistiquement de façon très différente n'expriment pas des organisations de l'expérience différentes, ni même des points de vue différents sur l'expérience (la situation)" [82, 264].

Dans une même langue, une même situation peut être exprimée linguistiquement par des énoncés différents. Le chercheur français montre que dans sa langue maternelle la question : **Quel temps fait-il aujourd'hui ?** peut réellement provoquer six ou sept réponses syntaxiquement différentes, sans qu'on puisse vraiment prouver que ces réponses impliquent une analyse fondamentalement différente de la "situation" ainsi référée :

- **il** fait du vent ;
- le vent souffle ;
- ça souffle (avec référence à un agent purement fictif; cf. : ça tonne);
- il vente ;
- ça vente ;
- le temps est plutôt venteux ;
- la journée est plutôt ventée (Ibid).

L'existence d'énoncés structurés différemment comme le français **il traversa la rivière** à la nage, l'ukrainien **він перепливав річку**, l'anglais **he swam across the river**, ne signifie aucunement l'existence d'analyses logiques différentes ou de visions différentes de la même situation. Selon G. Mounin, dans tous ces cas il y a un arbitraire des grands signes (c.-à-d. messages, ou phrases, en tant que signes unitaires par analogie avec les unités signifiantes minima, monèmes ou mots). Ces grands signes reflètent naturellement les particularités des systèmes linguistiques en question. On voit que les traits sémantiquement pertinents d'une situation peuvent être exprimés soit morphologiquement (cf. l'ukrainien **плисти—переплисти**), soit syntaxiquement (cf. le français **traverser à la nage**, l'anglais **to swim across**) en fonction de la nature du système linguistique.

Il est vrai que le recours à la situation non-linguistique comme unité de mesure pour deux énoncés linguistiques permet déjà de mettre à mal plus qu'on ne pense la théorie de l'incommensurabilité des langues (et, notamment, de leurs syntaxes) : il permet, en effet, de montrer que la théorie de l'intraduisibilité est construite tout entière sur des exceptions. Toutes les fois qu'il y a situation commune ou semblable, il peut y avoir traduction. Plus les traits sémantiquement pertinents d'une situation sont limitativement décrits, définis et comptés, plus la traduction est possible et complète, et ce quels que

soient l'écart et même l'incommensurabilité des syntaxes entre langue-source et langue-cible. R. Jakobson notait à ce sujet que "toute expérience cognitive, et sa classification, sont transférables en n'importe quelle langue existante" [72, 364].

Selon G. Mounin, la traduction est un cas de communication dans lequel, comme dans tout apprentissage de la communication, celle-ci se fait d'abord par le biais d'une identification de certains traits d'une situation commune aux deux locuteurs. Les hétérogénéités des syntaxes sont "court-circuitées" par l'identité de la situation [82, 266]. C'est ainsi par exemple que dans la situation décrite par la proposition française Le télescopage des trains a fait 100 morts, nous pouvons relever deux traits sémantiquement pertinents : 1) la cause d'un processus ou d'un événement et 2) ses conséquences. La syntaxe française permet ici de présenter la cause et la conséquence respectivement sous forme du sujet de la proposition et de l'objet direct, la prédication étant assurée par le verbe abstrait **faire**. Les mêmes rapports logiques sont décrits en ukrainien, conformément à ses normes grammaticales, par un autre type de structure syntaxique : **внаслідок зіткнення поїздів загинуло 100 чоловік** où la cause est exprimée par le complément circonstanciel de cause, tandis que la conséquence est traduite à l'aide du prédicat verbal (concret) et de l'inversion du sujet. Du point de vue de la division actuelle, les deux énoncés sont tout à fait commensurables, car le thème (cause) y précède toujours le rhème (conséquence), malgré la différence apparente des structures syntaxiques.

Les transformations grammaticales de la traduction

La dite incommensurabilité des syntaxes de la langue source et de la langue cible a fait naître l'hypothèse que la traduction devait s'effectuer par transformation de la structure syntaxique initiale. Cette hypothèse qui a pris peu à peu des aspects théoriques, se fonde principalement sur les principes de la grammaire générative de N. Chomsky. Celui-ci se propose de construire à partir d'un petit noyau de phrases anglaises de base (simples, déclaratives, actives, sans verbe complexe ou phrases nominales) un nombre infini d'énoncés grammaticalement corrects. Dans sa conception, la langue se présente comme un mécanisme capable d'engendrer par voie de transformations un nombre illimité de structures syntaxiques complexes, dites superficielles, dont on se sert réellement dans la pratique parlée, à partir d'un nombre limité de structures de base, dites élémentaires ou nucléaires.

C'est ainsi qu'on peut relever en français quelques types de phrases élémentaires, conformes aux structures suivantes :

1. S+Vnon-cop.+Cnon-subj. : J'ai acheté ce livre.
2. S+V : Maman s' impatientait.
3. S+Vcop.+Csubj. : Ils sont heureux.
4. (Il y a) +S : (Il n'y a) pas de problèmes. S — sujet ; Vnon-cop.— verbe non-copulatif ; Cnon-subj.— complément non-subjectif.

Dans le premier modèle, le complément non-subjectif peut être exprimé en fonction du contexte par le complément d'objet (Jean attend Pierre), par la circonstance (Elle est allée à la gare), par le complément du verbe sous forme de l'infinitif ayant ou n'ayant pas son propre complément (Elle s'est mise à rire. Elle a commencé à écrire une lettre).

Le deuxième modèle, le plus simple d'après sa structure, contient le substantif-sujet et un verbe significatif. Le troisième modèle, outre le substantif-sujet, comprend un verbe copulatif et le complément subjectif (autrement dit, la partie nominale du prédicat). Le quatrième modèle représente des phrases impersonnelles commençant par **il y a**.

A partir de chacun des modèles présentés ci-dessus on peut former un certain nombre de structures dérivées dites “transformes”.

Prenons, à titre d'exemple, les transformes de la phrase nucléaire—Jean attend Pierre:

1. Pierre est attendu par Jean.
2. Jean est dans l'attente de Pierre.
3. Jean attendant Pierre.
4. C'est Jean qui attend Pierre.
5. C'est Pierre que Jean attend.
6. C'est Pierre qui est attendu par Jean.

Il s'ensuit que les transformations grammaticales représentent des périphrases, c.-à-d. divers procédés de structuration de tel ou tel énoncé.

On peut distinguer deux types principaux de transformations :

1. Transformations visant à changer la structure syntaxique des phrases nucléaires.
2. Transformations permettant de joindre quelques phrases nucléaires en un tout.

Le premier type inclut la transformation de constructions actives en passives, affirmatives en négatives ou interrogatives. Le second embrasse les cas d'assemblage de phrases élémentaires à l'aide de mots et locutions conjonctifs, pronoms relatifs ainsi que par l'usage de diverses constructions juxtaposées, issues des phrases élémentaires. Ainsi, par exemple, deux propositions indépendantes peuvent être transformées en une seule phrase si le pronom-sujet de la deuxième remplace le dernier terme de la première : 1. J'ai vu un nouveau film. 2. Il est très intéressant = J'ai vu un nouveau film qui est très intéressant.

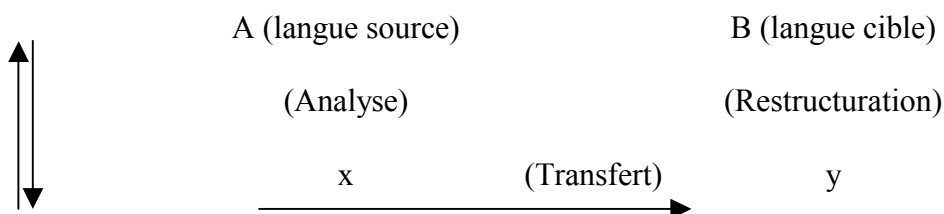
Une proposition nucléaire peut être remplacée par un tour infinitif : 1. Elle a vu Pierre. 2. Il montait l'escalier = Elle a vu Pierre monter l'escalier.

Cet exemple prouve que la transformation des structures nucléaires (élémentaires) en structures superficielles entraîne souvent l'omission de certains éléments superflus, complétés facilement par le contexte. Ceci peut être illustré encore par l'exemple qui suit :

1. Jacques est arrivé par le train du soir.
2. Il a pris le taxi.
3. Il a regagné son logis.

Arrivé par le train du soir, Jacques a pris le taxi pour regagner son logis.

La dernière phrase constitue une transforme de trois propositions nucléaires citées ci-dessus.



A l'étape Ax (analyse), une oeuvre verbale initiale est objet de perception et d'analyse sémantique. Les structures superficielles qui la composent sont réduites par voie de transformation inverse, aux structures syntaxiques nucléaires, ce qui permet de clarifier les rapports sémantiques de leurs éléments. A l'étape x y (transfert) on procède à la recherche des correspondances étrangères au niveau nucléaire de la langue cible. A l'étape yB (restructuration), les structures nucléaires de la langue cible sont transformées

directement en structures superficielles et ce, pour obtenir une oeuvre verbale traduite. Puisque le nombre de transformations grammaticales, variant d'une langue à l'autre, inclut divers types de restructuration des énoncés qui diffèrent stylistiquement, le traducteur, à cette étape finale, doit prendre en compte les exigences du style.

L'intérêt du modèle transformationnel de la traduction est qu'il permet d'analyser des structures syntaxiques particulières de la langue source qui ne trouvent pas de correspondances directes dans la langue cible. Il permet également de découvrir les rapports sémantiques entre les éléments d'une structure superficielle qui ne sont pas toujours explicites, c.-à-d. de mettre en lumière des formes linguistiques exprimant les quatre grandes catégories sémantiques (selon E. Nida) : objets (choses et êtres vivants), événements, "abstrait" (indices), relations (voir La recherche des universaux).

Ex. 1 : Une résistance infranchissable est à organiser face aux exigences exorbitantes du patronat et à l'austérité que veut imposer à tout prix le gouvernement.

Cette phrase complexe peut être transformée en trois propositions élémentaires suivantes: 1. Il faut organiser une résistance infranchissable.— Треба організувати рішучу протидію. 2. Les exigences du patronat sont exorbitantes,—Вимоги патронату надмірні. 3. Le gouvernement veut imposer à tout prix l'austérité.— Уряд прагне будь-що нав'язати жорстку економію.

Le passage au niveau nucléaire ou pré-nucléaire met en évidence les rapports sémantiques entre les mots désignant les objets et les événements, décrits dans l'énoncé en question, ainsi que leurs indices (modificateurs ou "abstrait"). Ayant trouvé des correspondances ukrainiennes à ce niveau, le traducteur passe à la construction de la structure superficielle de la langue cible, tout en tenant compte des relations sémantiques (cause-effet) qui lient les propositions nucléaires obtenues. Des relations sémantiques entre les parties d'un tout sont rétablies à l'aide des conjonctions, pronoms relatifs et locutions prépositionnelles ainsi que d'autres moyens syntaxiques :

Il faut organiser une résistance infranchissable face aux exigences exorbitantes du patronat et à l'austérité que le gouvernement veut imposer à tout prix. L'énoncé initial trouve quelques variantes de traduction qu'on choisit en fonction du contexte :

1. Треба організувати рішучу протидію перед лицем надмірних вимог патронату і жорсткої економії, яку уряд прагне нав'язати будь-що.

2. Слід рішуче протидіяти надмірним вимогам патронату та політиці жорсткої економії, яку завзято проводить Уряд.

3. Потрібна рішуча протидія надмірним вимогам патронату та політиці жорсткої економії, яку вперто нав'язує Уряд.

Ex. 2 : Beaucoup d'électeurs n'ont pas accepté de voir le Président de la République abandonner son engagement de créer de nouveaux emplois.

1. Beaucoup d'électeurs n'ont pas accepté...

2. Le Président de la République abandonne son engagement de créer de nouveaux emplois.

Beaucoup d'électeurs n'ont pas accepté que le Président de la République abandonne son engagement de créer de nouveaux emplois.

1. Багато виборців не згодні з тим, що Президент Республіки відмовляється від свого зобов'язання створити нові робочі місця.

2. Багато виборців не приймають відмови Президента Республіки від зобов'язання створити нові робочі місця. La nécessité de recourir à des transformations syntaxiques s'impose notamment lors de la traduction des participes et infinitifs français n'ayant pas d'analogues au niveau superficiel en ukrainien.

Cependant il ne faut pas faire du modèle transformationnel de la traduction un absolu. Dans nombre de cas, il n'y a pas lieu de recourir à des propositions nucléaires pour analyser les rapports sémantiques des éléments d'un énoncé, car ces rapports peuvent être facilement expliqués au niveau superficiel. En outre, des langues en contact ont souvent des correspondances au niveau des structures superficielles, ce qui assure leur traduction sans aucune transformation.

Le modèle en question n'explique pas de multiples cas de périphrases lexicosyntaxiques qui s'observent en traduction et qui témoignent de l'interaction des moyens lexicaux et syntaxiques dans la création des énoncés (p. ex. l'usage de la traduction antonymique pour rendre la phrase **Nous sommes dans l'impossibilité de vous fournir les matériaux requis — Ми не маємо змоги поставити вам необхідні матеріали**). Si en français le sens négatif de l'énoncé est exprimé par le mot **impossibilité**, en ukrainien il est traduit par la forme négative du verbe suivi d'un antonyme interlinguistique du mot français.

Ces insuffisances du modèle envisagé amènent à dire qu'il doit être qualifié de méthode de traduction particulière et non universelle.

L'assemblage et la dislocation des phrases La traduction des tournures participiales absolues

Il est souvent utile de diviser une phrase en deux propositions ou au contraire de les assembler en une seule phrase. Dans la traduction vers le français, on voit se produire plutôt l'assemblage qui est effectué par les procédés suivants :

a) assemblage à l'aide de la conjonction de coordination:

Охорона навколишнього середовища справді відкриває перед усіма державами винятково важливе поле для спільних дій. Вона визначає, крім того, зміст другого “кошика” прийнятого в Хельсінкі Заключного акта Народи з безпеки і співробітництва в Європі.

La protection de l'environnement offre, il est vrai, à l'ensemble des nations un champ privilégié pour mener une action commune et figure d'ailleurs dans la deuxième “corbeille” de l'Acte final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe.

Si le pronom sujet de la deuxième proposition remplace le dernier terme de la proposition précédente, on peut transformer cette proposition en subordonnée relative ou bien en tournure participiale.

b) assemblage à l'aide de la conjonction de subordination:

Особливе значення надається агропромислового комплексу. Він розглядається як головний фактор підвищення продуктивності сільського господарства,

Une importance particulière revient au complexe agro-industriel qui est considéré comme le facteur principal de la haute productivité de l'agriculture.

c) transformation d'une proposition indépendante en tournure participiale :

Випробування проводилися у

Les essais ont été entrepris dans les

дуже складних умовах, Вони
пояснювалися передовсім
суворим кліматом регіону.

conditions très complexes dues
avant tout au climat rigoureux de la
région.

Les tournures participiales absolues (TPA) en tant que parties autonomes des phrases sont appelées à rendre diverses valeurs grammaticales (causale, temporelle, concessive, conditionnelle, explicative). L'inexistence de ce type de constructions syntaxiques en russe et en ukrainien amène leur remplacement par d'autres moyens morphologiques et syntaxiques, pour exprimer les mêmes valeurs.

Le participe de ces tournures, jouant le rôle de prédicat, se rapporte à un sujet, qui est différent de celui de la partie principale de la phrase. La traduction des constructions en question donne lieu à une série de transformations :

a) la TPA placée en tête de la phrase pour exprimer une cause, est remplacée par une subordonnée de cause ou de temps (conjonctions з огляду на те, що..., оскільки, у зв'язку з тим, що..., після того як..., etc.) ou bien par une locution prépositionnelle після, зважаючи на..., etc. Cf. : Dans les pays où, l'indépendance nationale étant acquise, les masses populaires ont opté pour la démocratie, d'importants changements sont survenus dans la vie économique et sociale.—У країнах, де після завоювання національної незалежності народні маси зробили вибір на користь демократії, здійснені важливі перетворення в економічному і громадському житті. Dans la plupart des cas, le contexte permet de déterminer la valeur exacte (temporelle ou causale) de la tournure participiale absolue.

b) la TPA peut être rendue par une proposition autonome qui joint la principale à l'aide d'une conjonction de coordination. Cf. : Le SIDA étant une maladie infectieuse qui est causée par un virus particulier, tant qu'il subsistera, le danger de contagion existera.— СНІД є інфекційною хворобою, яку викликає особливий вірус, і поки він існує, існуватиме загроза зараження.

c) dans certains cas, la TPA peut avoir une valeur concessive ou conditionnelle, traduite par une subordonnée sinon une locution prépositionnelle. Cf. : Les données fournies prises en considération, l'hypothèse reste tout de même dénuée de fondements.— Навіть зважаючи на одержані дані, гіпотеза все ж таки залишається необґрунтованою.

d) la TPA suivant la partie principale peut avoir une valeur explicative et se traduit à l'aide des conjonctions причому, при цьому. Cf. : La réforme contribue à accumuler des entreprises entre les mains des propriétaires réels, cette accumulation ayant pour objectif l'efficacité élevée de la production.— Реформа сприяє передачі підприємств у руки реальних власників, причому така передача має на меті підвищення ефективності виробництва.

Les transformations visant à surmonter l'inversion du sujet de la phrase source

La tendance à l'anticipation, si caractéristique de la syntaxe ukrainienne (idem russe) et assurée par le rôle primordial de la flexion pour exprimer les relations logiques et syntaxiques, se manifeste au niveau de la phrase dans l'inversion fréquente du sujet. En ukrainien, l'inversion du sujet grammatical qui correspond au sujet logique de l'énoncé, n'est pas du tout formelle : elle sert un but communicatif bien déterminé. En mettant en relief le centre logique (le "nouveau" ou le rhème) de l'énoncé, elle contribue ainsi à la division actuelle de la phrase. Р. ех. : Зміцненню співробітництва країн Європи безумовно сприяли позитивні зрушення у міжнародних відносинах. Dans l'exemple cité, l'inversion du sujet représente un moyen syntaxique qui permet de préciser le

rapport du thème et du rhème exprimés respectivement par le groupe du complément d'objet indirect et celui du sujet, de situer le cadre de ces deux parties formant la structure communicative (division actuelle) de l'énoncé. La grande souplesse de l'ordre des mots dans la phrase source par rapport à la phrase française la transforme en moyen universel de la division actuelle.

La loi de l'ordre direct (ou progressif) des mots en français limite nettement la possibilité d'inverser les termes principaux de la phrase bien qu'elle ne l'exclue pas totalement. La syntaxe française, surtout du style soutenu, admet l'inversion dans les constructions du type "complément circonstanciel — verbe intransitif — sujet".

L'inversion des termes principaux peut avoir lieu après certains adverbes conjonctifs ou de modalité, ouvrant la phrase, en particulier après **peut-être, sans doute, encore, aussi, ainsi, toujours**, etc. Cependant, même dans ces cas-là, elle devient de plus en plus problématique, comme le démontrent de nombreux exemples de l'emploi de l'ordre progressif des mots au lieu de l'inversion "normale", tant en français parlé qu'en français écrit. Ceci donne lieu à considérer l'inversion comme un phénomène hérité de l'ancienne structure syntaxique, perdant du terrain en français moderne. Elle fait peu à peu place à l'ordre direct des mots non seulement dans le langage familier qui ne reconnaît pas l'inversion, mais très souvent aussi dans le style soutenu de la langue littéraire.

La fréquence considérable des structures inversées en ukrainien en comparaison avec le français impose la nécessité de déterminer divers types de correspondances syntaxiques, permettant le passage de l'inversion du sujet en ukrainien à l'ordre direct des mots en français et vice versa. Ceci est encore dicté par les besoins de la traduction.

On envisage ci-dessous les correspondances ukraïno-françaises les plus typiques qui s'inscrivent toutes dans le cadre du style neutre, ce qui exclut la prise en compte des variantes emphatiques.

1.-Dans la phrase source l'inversion sert à mettre en relief le rhème (le nouveau) de l'énoncé. En français, il n'y a pas d'inversion, car ce "nouveau" est introduit par l'article indéfini. Il s'ensuit donc que si le sujet inversé désigne un actant (objet) qui apparaît dans le contexte pour la première fois, le français garde l'ordre direct des mots et la rhématisation du sujet est obtenue par son indétermination grammaticale.

Formule de la correspondance:

Між нашими країнами був укладений Договір про мир, дружбу і співробітництво	Un traité de paix, d'amitié et de coopération a été conclu, entre nos deux pays.
---	--

ukr. V pass + N^S ⇔ fr. (un) N^S — V pass

2. Les phrases ukrainiennes au sujet inversé peuvent avoir à titre de correspondances des phrases françaises personnelles indéfinies avec **on** ou impersonnelles avec **il**, qui permettent la mise en valeur du sujet-rhème de l'énoncé tout en évitant l'inversion. A la suite de la transformation des rapports subjectifs et objectifs, le sujet de la phrase source devient en français objet direct, exprimant le rhème de l'énoncé. Dans la construction avec **il** neutre, la phrase a en fait deux sujets : l'un formel exprimé par **il** et l'autre réel (ou logique) qui suit le prédicat et qui occupe la position du complément d'objet. Il est facile de rétablir ce terme (on l'appelle aussi terme complétif du sujet) dans sa fonction de sujet grammatical par voie de transformation de la phrase impersonnelle en phrase personnelle.

Ex.: Il est arrivé un malheur—Un malheur est arrivé. Beaucoup d'étudiants sont venus—il est venu beaucoup d'étudiants.

Notons les formules de correspondances établies :

$$\left\{ \begin{array}{l} \text{ukr. } V_1 + N^S \Leftrightarrow \text{ fr. } \text{On} + V_t + N^0 \\ \text{Il} + V \text{ pass} + N^0 \end{array} \right.$$

Були підготовлені законопроекти, що стосуються сфер діяльності, які раніше залишалися поза рамками правового регулювання.

За п'ять років збудовано близько тисячі нових підприємств легкої та харчової промисловості.

On a élaboré des projets de lois concernant des domaines qui demeuraient naguère en marge du cadre légal.

En cinq ans, il a été construit près de mille entreprises nouvelles dans l'industrie légère et alimentaire.

De telles transformations sont surtout applicables au moment où il faut trouver une correspondance à une construction passive ukrainienne commençant par le noyau verbal. Elles sont, à un certain degré, conditionnées par la tendance à une position intermédiaire du verbe dans la phrase française.

L'emploi de la phrase impersonnelle avec **il** donne un type de correspondance très proche de l'original d'après sa structure logique et syntaxique. On doit accepter le point de vue de M. Grevisse considérant qu'en français moderne "souvent la forme impersonnelle est un procédé de style qui permet de donner plus de valeur à l'action exprimée par le verbe, en diminuant d'autant l'importance du sujet ou même en l'éluant tout à fait" [77, 544].

3. Le sujet inversé qui porte l'accent logique se transforme en complément d'objet de la locution très fréquente **il y a**. Cette locution impersonnelle s'emploie avec la valeur du verbe **être** pour marquer l'existence, ou avec la valeur d'une préposition pour amener l'indication d'un temps écoulé. En ce cas le complément d'objet suivant **il y a**, se trouve sous l'accent logique et garde donc le caractère de rhème. Formule de correspondance :

$$\text{ukr. } V_1 + N^S \Leftrightarrow \text{ fr. } \text{Il y a} + N^0$$

В останні роки неодноразово проводилися багатосторонні дружні зустрічі представників молоді.

Ces dernières années il y a eu plusieurs rencontres amicales multilatérales entre représentants de la jeunesse.

La construction transformatrice **il y a+N** est surtout utile pour remplacer des verbes comme *були*, *проводилися*, *відбулися*, *діють*. Sans traduire toutes les nuances sémantiques propres à ces verbes, cette construction permet tout de même de rétablir la division actuelle de la phrase initiale.

4. Si la phrase source commence par le prédicat composé dont la partie nominale est à l'instrumental, on peut la traduire par une phrase personnelle à l'ordre direct, sous lequel tous les termes gardent leurs fonctions syntaxiques, mais où les structures communicatives des phrases ukrainiennes et françaises diffèrent. La correspondance s'exprime par la formule :

$N_2 \text{ compl. subj.} + V_C + N_1^S \Leftrightarrow N_1^S + V_C + N_2 \text{ compl. subj.}$

Cf. : Видатним результатом спільних зусиль усіх країн континенту, було прийняття у Хельсінкі Заключного акта Наради з безпеки і співробітництва в Європі.

L'adoption de l'Acte final de la Conférence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe est un résultat marquant des efforts communs de tous les pays du continent.

Dans cette même construction, le français permet d'employer à la place du verbe copulatif (V_C) les présentatifs **voici** et **voilà** qui remontent aux formes verbales de l'ancienne langue et dont l'élément verbal est assez perceptible.

Cf. : Головним аргументом противників реформ є твердження про зміщення традиційних цінностей.

L'affirmation qu'il existe une inversion des valeurs traditionnelles, voilà le principal argument des adversaires de la réforme.

Notons que le présentatif en fonction prédicative assure une division nette de la structure syntaxique et communicative de l'énoncé.

5. La construction de mise en relief **c'est..., qui** s'emploie en français pour rhématiser le sujet. Ainsi le sujet inversé constituant le centre logique de l'énoncé, peut être rétabli en français à l'aide de la construction **c'est... qui**. En ce cas, toute la structure acquiert une nuance emphatique à la suite de l'avancement du rhème au début de l'énoncé. Rappelons la formule de la correspondance :

$\text{ukr. } N_2 \text{ compl. subj.} + V_C + N_1^S \Leftrightarrow \text{fr. C'est } N_1^S \text{ quit } V_C + N_2 \text{ compl. subj.}$

Cf.: Вищою метою економічної реформи був і лишається підйом матеріального і культурного рівня життя народу.

C'est l'élévation du niveau de vie matériel et culturel du peuple qui a été et reste l'objectif suprême de la réforme économique.

Il est possible d'appliquer ici une correspondance d'un autre type. Si la phrase source commence par un complément circonstanciel, on peut la traduire en mettant en relief ce terme par le biais de la construction **c'est ... que**, le sujet de la phrase, gardant la postposition, perd le caractère de rhème. Ainsi, malgré la ressemblance extérieure des structures syntaxiques ukrainienne et française, elles se caractérisent par une division actuelle différente.

Cf. : На основі колективного проекту європейських країн розроблена, підписана і набрала чинності міжнародна Конвенція про заборону і знищення бактеріологічної зброї.

C'est à partir du projet lectif des pays européens qu'a été élaborée, signée et qu'est entrée en vigueur la convention internationale sur l'interdiction des armes bactériologiques.

Il est à noter que dans la construction avec **c'est... que** il peut y avoir tant l'inversion des termes essentiels que l'ordre direct, ce qui dépend du degré de complexité du sujet.

Cf. : Саме у цей період відбулися важливі зміни в суспільному житті...

C'est pendant cette période que d'importants changements de la vie sociale se sont accomplis...

6. La phrase ukrainienne aux termes essentiels inversés commence par un complément d'objet direct exprimant le thème de l'énoncé. Dans ce cas-là, elle peut avoir pour correspondance une phrase française à l'ordre direct des mots où l'on voit changer entièrement les rapports subjectifs et objectifs. La transformation de la structure syntaxique en français ne touche pas à la division actuelle, tout au contraire, elle permet de conserver les unités sémantiquement corrélatives en qualité de thème et de rhème dans les mêmes positions que dans la phrase ukrainienne. La transformation des rapports "sujet — objet" est assurée par le changement de la voix verbale conformément à la formule :

$$\text{ukr. } N_2^0 + V_t + N_1^S \Leftrightarrow \text{fr. } N_2^S + V_{\text{pass}} + N_1^0$$

Тісні взаємовідносини з цією країною ще міцніше скріпив підписаний Договір про дружбу і співробітництво.

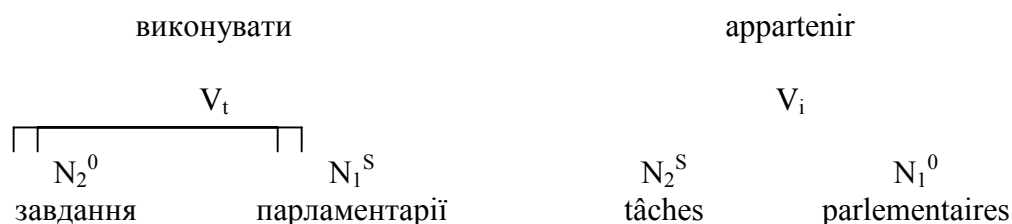
Les rapports étroits avec ce pays ont été encore plus solidement scellés par le Traité d'amitié et de coopération qui a été signé.

7. Pour surmonter l'inversion du sujet en traduisant une phrase source on peut aussi transformer les rapports "sujet—objet" dans la structure française correspondante au moyen des ainsi dits conversifs lexicaux, c.-à-d. de verbes décrivant des processus (situations ou événements) identiques, différant seulement par la direction du rapport (cf. posséder— appartenir, donner — recevoir, etc.).

Si l'on imagine la structure de la phrase sous la forme de l'arbre de dépendances, la règle de la transformation conversive se ramène au remplacement du mot au sommet par un autre mot, décrivant une situation réelle identique, avec le changement réciproque des fonctions syntaxiques des deux actants sémantiquement semblables.

Cf. : Важливі завдання у цьому плані виконують наші парламентарії,

Sur ce plan, d'importantes tâches appartiennent à nos parlementaires.



Les transformations conversives comme moyens lexico-syntaxiques de restructuration s'appliquant tant au niveau intralinguistique qu'interlinguistique, permettent de maintenir la division actuelle d'un certain énoncé en évitant le remplacement de l'actif par le passif, ce qu'on observe d'ailleurs dans l'exemple ci-dessus.

8. Dans nombre de cas, les structures inversées correspondent aux constructions infinitives françaises, basées sur le verbe “voir” en fonction semi-auxiliaire. Les phrases personnelles subissent une transformation visant à changer le rapport “sujet-objet”, ce qui est exprimé par la formule :

$$\text{ukr. } N_2 \text{ compl. cir.} + V_i + N_1^S \Leftrightarrow \text{fr. } + (\text{voir} + V_{\text{inf}}) + N_1^0$$

Cf.: У багатьох країнах, що стали на шлях свободи, відбувається складний процес розмежування політичних сил.

De nombreux pays libérés voient se dérouler un processus complexe de différenciation des forces politiques.

La phrase personnelle en ukrainien peut aussi correspondre à une phrase personnelle indéfinie en français :

Cf. : Посилилися тенденції до економічної й політичної інтеграції в Європі та інших регіонах світу.

On a vu s'accroître les tendances à l'intégration économique et politique en Europe et dans d'autres parties du monde.

Les exemples cités témoignent du fait que la construction voir+infinitif, assurant la redistribution des fonctions syntaxiques dans le cadre de la phrase personnelle ou personnelle indéfinie, rétablit la division actuelle initiale.

9. Si en ukrainien l'inversion du sujet ne sert pas à sa mise en relief, c.-à-d. n'est pas un moyen de rhématisation, on trouve normalement une correspondance française avec l'ordre direct des mots, qui permet de garder les principaux liens logiques et syntaxiques de l'original :

Cf.: Ще міцнішими стали економічні та культурні зв'язки двох країн, традиційна дружба їхніх народів.

Les liens économiques et culturels entre deux pays se sont renforcés, l'amitié traditionnelle de leurs peuples s'est resserrée.

ukr. Compl. subj. + V cop. + N^S ⇔ N^S + V₁

L'analyse comparée des parallèles syntaxiques interlinguistiques montre que la ressemblance de la structure syntaxique n'est pas signe de l'identité de la division actuelle des deux énoncés en corrélation et vice versa. Cela confirme la thèse connue, selon laquelle le russe, l'ukrainien et le français utilisent des moyens différents pour lever la contradiction entre les formes constantes d'expression et les visées communicatives de l'énoncé.

Comme le note V. G. Gak, "...la souplesse de la syntaxe russe réside dans le fait que les termes syntaxiques de la phrase, correspondant aux actants réels, peuvent occuper toute position dans l'énoncé" (c'est aussi le cas de l'ukrainien.— *O. Tch.*), alors que "la souplesse de la syntaxe française consiste à permettre aux désignations de toute substance, indépendamment de leur rôle réel dans le processus, d'intervenir en fonction de termes déterminés de la phrase" [17,251].

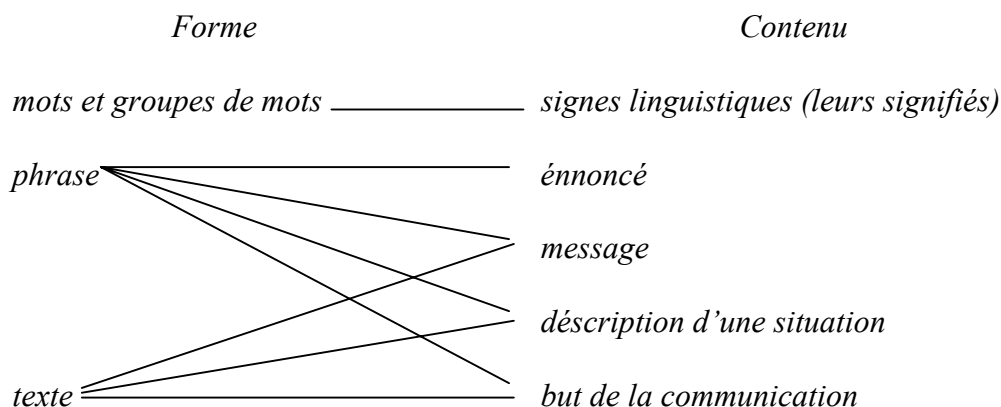
Correspondances occasionnelles et traduction aux différents niveaux d'équivalence

Il semble exister une contradiction entre la théorie des correspondances régulières et la conception théorique qui fait du texte intégral l'objet de traduction. La théorie des correspondances régulières étudie l'équivalence sémantique seulement au niveau des mots et des groupes de mots. Cependant on ne peut pas rejeter une thèse incontestable, bien formulée par A. Fedorov : "La traduisibilité n'est possible que grâce au fait qu'on ne part pas des éléments isolés, souvent intraduisibles, mais du tout qu'ils forment et dans lequel ils acquièrent leur sens concret" [57, 143]. Ceci est démontré notamment par le procédé de compensation stylistique au niveau du texte intégral, ayant pour but de rendre pleinement les particularités de style, les sens connotatifs et pragmatiques.

La contradiction mentionnée ci-dessus est résolue grâce à la possibilité d'établir des correspondances aux différents niveaux d'équivalence sans affecter pourtant le texte (écrit ou oral) comme objet de traduction.

Rappelons ici la fameuse conception de L. Barkhoudarov [4] sur la traduction aux différents niveaux de la hiérarchie linguistique ainsi que la théorie des niveaux d'équivalence en traduction, avancée par V. Komissarov [30, 61— 74]. Il est à noter que L. Barkhoudarov distinguait dans la hiérarchie linguistique cinq niveaux selon un critère formel. D'après lui, chacun de ces niveaux—phonème, morphème, mot, groupe de mots, phrase, texte — peut être unité de traduction. A son tour, V. Komissarov distingue les niveaux d'équivalence selon le critère communicatif. Il met en valeur les niveaux communicatifs suivants : signe linguistique, énoncé, message, description de la situation, but de la communication. L'ensemble de ces niveaux représente la structure informative du texte. Le traducteur tient à assurer l'équivalence au maximum de niveaux à partir du niveau le plus élevé (but communicatif). L'équivalence aux niveaux supérieurs garantit celle qui s'établit aux niveaux inférieurs et vice versa.

Il est évident que les deux conceptions envisagées reflètent des points de vue différents sur le même fait de l'équivalence hiérarchique de traduction. Les deux hiérarchies sont basées sur des critères opposés mais réciproquement liés (forme et contenu), ce qui rend possible leur corrélation et la réduction au dénominateur commun en tant que hiérarchies qui se complètent. Le tableau ci-dessous présente cette corrélation :



Il s'ensuit que la phrase se présente comme une unité polyfonctionnelle sur le plan communicatif. Elle peut contenir un énoncé, un message, une description situationnelle, de même que réaliser un but communicatif. Le texte peut correspondre aussi bien à un but de communication qu'à la description détaillée d'une situation.

Les correspondances occasionnelles sont recherchées au moment où les correspondances constantes, si elles existent, ne permettent pas une traduction adéquate. Les occasionnalismes de traduction sont beaucoup moins réglementés que les correspondances constantes. La comparaison d'un texte d'origine avec sa traduction montre que les correspondances occasionnelles s'établissent non seulement au niveau des mots et des groupes de mots, comme le préconise la théorie des correspondances régulières, mais aussi aux niveaux formels et communicatifs supérieurs. Citons des exemples.

Correspondance occasionnelle — mot:

On **s'aligne** vite sur ce qui vous excuse ou vous permet de sauver la face (H. Bazin, *Romans/Cri de la chouette*, p. 351).

Человек быстро **хватается** за то, что его оправдывает или позволяет ему сохранить видимость благопристойности (Э. Базен, *Крик совы*/ Пер. Н. Брандис и А. Тетеревниковой, с. 30).

Ви швидко **знаходите** те, що вас виправдовує або дає змогу зберегти видимість добропристойності.

La raison paraît **mince**, mais pour certains elle est **épaisse** comme un mur de fondation (id., p. 370).

Довод, кажется, доволь- но **зыбкий**, но для некоторых он **основательнее**, чем капитальная стена (там же, с. 52).

Довід здається досить **слабким**, але для декого він **міцніший, аніж** кам'яний мур.

Dans le premier exemple, l'information transmise par le groupe de mots français est redistribuée entre les membres du groupe correspondant russe. Le deuxième exemple prouve que l'équivalence au niveau des mots serait contraire aux normes de la langue cible. La correspondance employée par les traducteurs est déterminée non seulement par le contexte de la phrase, mais plutôt par celui du roman entier ("Cri de la chouette"), où il s'agit des rapports de la mère, vivant dans l'ancienne propriété familiale, avec ses fils.

Ces mêmes fragments, traduits en ukrainien, s'appuient sur de pareilles correspondances occasionnelles:

Але ось з'являється
розпорядник: — Прошу
вас, панове,— каже він з
услесливою ввічливістю.

У невеликій, добре на-
топленій квартирці в місті
їй було б у сто разів краще,
ніж у цьому
напівзруйнованому
замку.

Correspondance occasionnelle au niveau de la description d'une situation

Cette clef est si compliquée
que je n'arrive jamais à
l'introduire du premier coup
dans la serrure (R. Merle,
Derrière la vitre, p. 68)

Цей замок такий
хитромудрий, що мені
ніколи не щастить
встромити в нього
ключа за першим разом.
(Р. Мерль. За склом/Пер. Г.
Філіпчука, с. 37).
Цей замок такий складний,
що я ніколи не можу
відімкнути його відразу.—
Зтот замок такой сложный,
что я никогда не могу от-
крыть его сразу.

La deuxième variante que nous proposons, est une traduction au niveau de la description d'une situation dont les traits pertinents restent communs aux porteurs des deux langues. Bien que la même situation soit différemment référable dans les langues en contact, sa description dans la langue cible paraît adéquate et permet d'établir une équivalence situationnelle. Elle permet aussi d'éviter la fausse correspondance au niveau des mots et des groupes de mots, ce qui est souvent à l'origine de la traduction inadéquate (cf. variante 1).

Correspondance occasionnelle au niveau du but de la communication :

L'automobiliste s'est écrié:
— Alors, on voit pas clair !
On veut se faire écraser ? !
Mais enfin, dit-elle, qu'est-ce qu'elle défend ici, ta mère ? (H. Bazin. Cri de la chouette, p. 370).

Водитель закричал:
— Ослеп?! Жить надоело, что ли? — Водій закричав:—Ти що, осліп?! Жити набридло?!
— Почему, интересно, твоя мать так держится за этот дом? — спросила. она (Э. Базен. Крик совы, с. 52).

— Але цікаво, що так утримує тут твою матір? — спитала вона.

En dépit des différences lexicales et syntaxiques par comparaison à l'original, les deux traductions remplissent bien la fonction communicative initiale grâce au respect du contexte situationnel.

Les exemples cités ci-dessus témoignent du fait que les correspondances aux différents niveaux se créent, en règle générale, sous l'influence du contexte formé soit par les parties variables du texte d'origine, soit par le texte entier.

En ce qui concerne la traduction au niveau du texte entier, nous pouvons rappeler ici l'exemple connu du poème de P. Verlaine "Il pleure dans mon cœur..." traduit par B. Pasternak. Cette traduction est parfois qualifiée de "travestie", car elle donne une version poétique plus ou moins libre du sujet considéré.

Il pleure dans mon coeur
Comme il pleut sur la ville.
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon coeur ?

И в сердце растрáva,
И дождик с утра.
Откуда бы, право,
Такая хандра?

O bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un coeur qui s'ennuie
O le chant de la pluie !

О дождик желанный,
Твой шорох — предлог
Душе бесталанной
Всплакнуть под шумок.

Il pleure sans raison
Dans ce coeur qui s'écoeure.
Quoi ! nulle trahison ?..
Ce deuil est sans raison.

Откуда ж кручина
И сердца вдовство?
Хандра без причины
и ни от чего.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon coeur a tant de peine !
(P. Verlaine. Romances sans paroles)

Хандра ниоткуда,
Но та и хандра,
Когда не от худа
и не от добра.
(Б. Пастернак. Хандра)

Сердце тихо плачет,
Словно дождик мелкий,
Что же это значит,
Если сердце плачет?

И дождю внимая,
Сердце тихо плачет,
Отчего, не зная,
Лишь дождю внимая.

Падая на крыши,
Плачет мелкий дождик,
Плачет тише, тише,
Падая на крыши.

И ни зла, ни боли!
Все же плачет сердце.
Плачет оттого ли,
Что ни зла, ни боли?

(Й. Зренбург. Песня без слов)

La version d'Ehrenbourg semble établir des rapports d'équivalence entre les lignes correspondantes de l'original et de la traduction (au niveau des groupes de mots et des phrases).

Deux traductions ukrainiennes, faites par AV. Rylski et B. Téne, attestent une équivalence sémantique et stylistique plus ou moins élevée par rapport à l'original entier. Elle résulte du respect de la structure imagée originale, ce qui se révèle dans l'établissement des correspondances complètes et partielles à ses éléments de base au niveau des mots-images et des phrases poétiques. Cf. :

Так тихо серце плаче,
Як дощ шумить над містом.
Нема причин неначе.
А серце ревно плаче!

О, ніжно як шумить
Дощ по дахах, по листю!
У цю тужливу мить
Як солодко шумить!

Відкіль цей плач, не знати,
В осиротілім серці?
Ні зради, ні утрати,
Відкіль журба, не знати.

Найтяжчий, певне, сум —
Без гніву, без любові,
Без ревнощів, без дум—
Такий нестерпний сум.
(Пер. М. Рильського)

Моє серце рида
Як дощі понад містом,
Ой, яка ж то журба
В моїм серці рида?

Дощові ніжні шуми
По даху, по землі,
У безмежному сумі
Серце ловить ті шуми.

І немає причин
Тим сльозам несходимим
Мене скривджено? Чим?
Ні, цей сум без причин.

То найгірше страждання,
Як не знаєш за що,
Без злоби, без кохання
Мого серця страждання.
(Пер. Б. Тена)

Pour ce qui est de la prose, il est effectivement difficile de trouver un type de traduction au niveau du texte intégral, excluant l'équivalence aux niveaux inférieurs. A ce propos on peut rappeler les cas de mobilité de la "charge expressive", qui se déplace d'un élément du texte sur un autre dans le cadre de la compensation stylistique au niveau du texte entier.

Dans le tableau des niveaux d'équivalence, présenté ci-dessus, sont omis les niveaux des phonèmes et des morphèmes. On n'ignore pas que l'idée de L. Barkhoudarov de considérer les phonèmes et les morphèmes comme unités de traduction est fort discutable. Même si nous constatons l'établissement des correspondances à ces niveaux (cf. Grenoble—Гренобль, richissime—найбагатший), ce fait n'a pas beaucoup d'importance pour la théorie de la traduction. Il serait aberrant de ne pas voir que le processus de traduction est un acte de communication interlinguistique. Il se présente aussi comme moyen d'une telle communication. Dans ce contexte, il faut reconnaître que ni le phonème ni le morphème ne sont des unités minimales de communication. C'est le cas du mot.

Or la pratique de traduction prouve que les correspondances occasionnelles s'établissent non seulement au niveau des mots et groupes de mots, mais aussi à ceux des phrases du texte ainsi que de l'énoncé, du message, de la description d'une situation et du but communicatif.

L'interconnexion du texte et de ses éléments se présente sous deux aspects :

— L'équivalence aux niveaux inférieurs peut garantir celle des niveaux supérieurs ;

— normalement, les correspondances au niveau des mots et groupes de mots sont plus ou moins conditionnées par un contexte variant entre une partie du texte et le texte entier.

La possibilité d'établir une équivalence aux niveaux inférieurs n'est pas en contradiction avec l'approche du texte comme objet de traduction : le rapport des correspondances aux niveaux inférieurs et supérieurs découle de l'unité dialectique de la partie et du tout.

Questionnaire

1. A quel point les différences de structure syntaxique en langue source et langue cible font obstacle à la traduction ?
2. Pourquoi la recherche des universaux de syntaxe intéresse-t-elle la théorie de la traduction ?
3. Quels sont les “pour” et les “contre” du modèle transformationnel de la traduction ?
4. Quels types de transformations syntaxiques s'appliquent dans la traduction ?
5. Comment se traduisent les tournures participiales absolues ?
6. Quels sont les procédés d'assemblage et de dislocation des phrases en langue cible ?
7. Précisez les moyens lexico-syntaxiques qui permettent de surmonter en français l'inversion du sujet de la phrase source.
8. Quelle est la nature des transformations dites conversives ? Comment servent-elles la restitution de la structure communicative (division actuelle) initiale ?
9. A quels niveaux d'équivalence peut s'effectuer la traduction ? Comment ces niveaux interfèrent-ils ?

STYLISTIQUE ET TRADUCTION

La notion de style dans la théorie de la traduction

Comme il a été noté dans les chapitres précédents, le style du texte initial impose des restrictions sur le choix des correspondances. Autrement dit, il en limite la quantité. La traduction adéquate n'est possible qu'avec le respect du contenu et de la forme de l'original ainsi que de la norme de la langue cible. Le respect de la forme, comme une des conditions de la traduction adéquate, ne doit pas être associé à la recherche de l'exactitude formelle qui s'avère le plus souvent impossible, vu les différences structurales des langues. Il est question de restituer avant tout le mouvement du style de l'original sans respecter l'exactitude formelle, ce qui met en relief le rôle de la stylistique comparée des langues en contact.

Les problèmes du style et même la définition de celui-ci continuent à faire l'objet de discussions parmi les linguistes et les hommes de lettres. Ce qui est indiscutable, c'est le fait que la stylistique en tant que théorie générale des moyens expressifs de la langue [5] fournit des données extrêmement importantes pour la théorie et la pratique traduisante.

Il faut accepter que toute langue nationale (commune) a deux grands styles—écrit et parlé, conditionnés par les deux sphères principales de la communication (écrite et orale). Mais dans le cadre de ces deux styles, il peut y avoir plusieurs variétés fonctionnelles (ou styles fonctionnels), qui desservent des domaines particuliers, p. ex. la vie quotidienne, l'administration, la presse, les sciences et techniques, les belles-lettres, etc. Le nombre de styles fonctionnels relève donc directement du nombre de domaines particuliers où s'emploie telle ou telle langue commune.

Le style fonctionnel faisant partie du patrimoine commun de tous les porteurs d'une langue, ne doit pas être confondu avec la notion de style individuel, si bien exploitée dans la théorie des belles-lettres, quoique les deux notions soient étroitement liées et se trouvent en rapport dialectique. Si la première est prédéterminée par le fonctionnement de la langue dans une sphère concrète d'activité sociale, la deuxième découle de l'utilisation créatrice de la langue commune par un individu ayant ses propres visées idéo-esthétiques (cf. la manière individuelle de l'auteur).

Ainsi le style fonctionnel peut être déterminé comme une variété de la langue, utilisée dans une situation sociale typique et différant des autres variétés par des traits lexicaux, grammaticaux et phonétiques (cf. le style officiel, le style familial, le style scientifique, etc.).

Les oeuvres littéraires se rangent d'après leur appartenance à des styles et à des genres divers, dont chacun se caractérise par une certaine unité de moyens expressifs et de techniques appropriées, résultant de l'unité du contenu idéologique et du système esthétique.

On n'ignore pas que Ch. Bally et ses successeurs, n'envisageant que les moyens affectifs de la langue commune, excluaient les faits littéraires du domaine stylistique. Cet appauvrissement de la stylistique se révèle aussi chez certains théoriciens de la traduction, qui évitent d'analyser la restitution des moyens expressifs et imagés des oeuvres littéraires. Tout en reconnaissant la valeur incontestable de l'ouvrage publié par G. Mounin, A. Fedorov reproche à l'auteur de ne pas poser la question la plus épineuse et la plus difficile de la théorie de la traduction—celle du rétablissement par la traduction de la fonction esthétique de l'original, ce qui pourrait mettre en lumière les conditions assurant l'équivalence. Certes, du point de vue des tâches solutionnées par l'auteur des "Problèmes théoriques de la traduction", cela semble logique et naturel.

Cependant il reste à voir d'autres possibilités pour démontrer l'idée de traductibilité au niveau suprême—stylistico-fonctionnel (esthétique), et ces possibilités sont offertes par la traduction littéraire. Cette dernière demande en effet de considérer le résultat acquis non pas du point de vue des éléments isolés ou de certaines particularités de l'original, mais dans l'optique de l'œuvre entière. Par ailleurs, un large contexte se trouve toujours plus favorable à la restitution des traits spécifiques et difficiles de l'original qu'un contexte étroit ; c'est dans un large contexte qu'on peut procéder à toutes sortes de compensations, de remplacements et de transformations permettant au traducteur d'obtenir une bonne correspondance sémantique et stylistique à l'original [56, 23].

L'évolution ultérieure de la théorie de la traduction n'est possible donc que sur la base d'une large approche philologique de ses problèmes, parmi lesquels ceux du style de l'original et de la traduction occupent une place très importante. L'analyse des phénomènes stylistiques, surtout au niveau de la traduction littéraire, exige la synthèse des études linguistiques et extralinguistiques de l'oeuvre initiale, qui reflète à la fois une réalité objective et les conceptions idéologiques et esthétiques de son auteur, coulées dans une forme linguistique donnée..

Il existe un point commun pour toutes les études stylistiques, qui se résume dans la prise en considération constante du rapport entre le contenu exprimé, d'une part, et le moyen d'expression, de l'autre, c.-à-d. entre le plan du contenu et le plan de l'expression. On peut affirmer que tout style sera l'expression de ce rapport.

L'académicien V. V. Vinogradov soulignait à juste titre la liaison intime entre la stylistique de la langue et celle du langage [12, 5—16]. En effet, la stabilité des styles fonctionnels langagiers s'explique par le fait qu'ils ont des traits linguistiques pertinents au niveau lexical et grammatical. L'appartenance des éléments linguistiques à des styles fonctionnels se révèle sous la forme d'une certaine couleur stylistique.

Des phénomènes stylistiques ainsi que des variétés de style surgissent toujours sur la ligne de liaison langue-langage et expriment leurs relations. Ils se manifestent tant dans des traits nouveaux, insolites, que dans ceux de la norme, de la tradition, les deux types de traits pouvant former une proportion plus ou moins équilibrée.

Puisque chaque style représente un système de moyens phonétiques, lexicaux et grammaticaux d'une langue, utilisé par un sujet (parlant ou écrivant) en vue d'exprimer son attitude envers le contenu rapporté, il suppose le choix d'éléments linguistiques qui le rend original et le distingue des autres styles.

Les caractéristiques des styles

Malgré leurs traits distinctifs, tous les styles se fondent sur un nombre de principes généraux que le traducteur ne peut pas négliger. Certains d'entre eux ont déjà été mentionnés, d'autres seront résumés ci-dessous.

1. Le style repose avant tout sur le choix des moyens phonétiques, lexicaux et grammaticaux d'une langue à l'étape actuelle de son évolution pour rendre tel ou tel contenu.

2. Le style tant fonctionnel que littéraire représente un système de choix et de combinaison des éléments, construit d'après un principe qui assure à la fois unité et diversité.

3. Le rapport à la norme linguistique commune est une condition nécessaire de chaque style, car il sert de fond pour déterminer ce qu'il y a de traditionnel, de normal ou d'insolite dans une oeuvre verbale par comparaison à un type de discours ou de textes.

4. A la suite de la corrélation des indices 1, 2 et 3, le style d'un texte écrit (surtout littéraire) reflète l'individualité de son auteur et la concrétise vis-à-vis des autres usagers

du même style fonctionnel. Le degré d'individualité sera différent pour un texte administratif, où il est pratiquement réduit à zéro, et pour un texte littéraire, où il atteint son maximum.

5. Le style est une catégorie historique variable. Il change plus vite que la langue en raison du changement des principes du choix d'éléments linguistiques, ce qui se découvre même dans des styles relativement stables, comme celui des textes administratifs et officiels.

6. L'évolution et l'utilisation des styles sont déterminées par des facteurs extralinguistiques, plus précisément sociaux, qui influencent directement le choix des moyens d'expression et leur organisation, le respect ou le non-respect de la norme linguistique, le caractère individuel ou collectif du discours. Parmi ces facteurs, il faut noter la situation extralinguistique concrète, dans laquelle s'effectue la communication, l'état social et professionnel de l'auteur d'un acte communicatif, le niveau de sa culture, ainsi que le caractère des destinataires (receveurs).

7. Tout style, conditionné par des facteurs sociaux, se caractérise par un but (ou mission) communicatif dominant, propre à tous les textes qui lui appartiennent. Pour la langue de presse, par exemple, ce but communicatif consiste à informer et persuader les lecteurs de quelque chose. Outre le but communicatif général, les textes du même style ou du même genre se distinguent par les buts communicatifs particuliers de leurs auteurs, dus à la vision subjective de tel ou tel objet, au désir d'exprimer une attitude envers les faits exposés, d'exercer une influence sur le receveur, etc. L'ensemble des buts communicatifs général et particulier constitue l'information fonctionnelle de tout texte que le traducteur cherche à rendre. Il convient de préciser les particularités de quelques styles fonctionnels et genres très répandus.

Le style familier. Son trait général réside dans la spontanéité du langage qui se manifeste dans la sphère de la communication de tous les jours (au travail ou chez soi). Cette communication est surtout orale et se caractérise par l'emploi d'éléments lexicaux propres à la langue parlée, de même que par une syntaxe simplifiée, admettant toutes sortes d'ellipses.

Il ne faut pas oublier que la langue parlée constitue une partie inaliénable de toute langue nationale et se trouve en interaction constante avec la langue écrite. Ceci montre qu'il n'y a pas de systèmes isolés du français écrit et du français parlé, mais il y a deux variétés stylistiques de la même langue, qui forment sa norme nationale.

Le choix de moyens linguistiques dans le style familier, est prédéterminé par des facteurs objectifs (situation extralinguistique, caractère des locuteurs) aussi bien que subjectifs (intentions du sujet parlant, son état émotionnel, etc.). Le style familier vise à rendre diverses nuances expressives et émotionnelles du langage. Cette finalité est surtout atteinte par l'usage du vocabulaire, auquel on attribue des connotations variées (p. ex. : négation, approbation, ironie, mépris, etc.). Des mots et des expressions n'appartenant qu'au style familier, ont un sens connotatif stable, usuel (cf. *boulot*—*робітка*, *chahut*—*гaлac*, *bistrot*—*забігaлівкa*, *piger un rhume* — *схoпити нежить*, d'autres peuvent prendre une connotation expressive seulement dans un contexte familier (*pigeon* — *бeвзь*, *il est bon prince* — *він добрий хлопець*, *ne m'apprenez pas à vivre* — *не вчіть мене жити*).

Le style familier s'incarne souvent dans le dialogue. On y trouve à côté de mots purement informatifs, dont la quantité est limitée, des éléments appréciatifs et modaux, des mots parasites comme *alors, dis, donc, enfin, bref, Ben ...* "des termes omnibus" — *chose, machin, truc* (qui remplacent des mots, oubliés à un moment du discours (cf. en ukrainien *ось, оце, значить, ну, штука*, etc.).

Sur le plan syntaxique le style familier a aussi ses particularités qui se ramènent notamment à l'emploi fréquent des phrases exclamatives et interrogatives (ces dernières sont le plus souvent privées d'inversion), la segmentation expressive de la phrase, l'usage excessif des présentatifs *voici, voilà, c'est que*, l'usage d'énoncés incomplets, l'omission de la particule négative **ne** (C'est pas évident) et du pronom impersonnel **il** (Faut pas y aller). Le nombre de temps de l'indicatif, employés dans le langage familier (surtout dans le dialogue), est limité au présent, au passé composé et à l'imparfait. Outre l'indicatif, sont employés largement l'impératif et le conditionnel, l'usage du subjonctif étant relativement rare.

Des éléments du langage familier sous forme de dialogues sont très répandus dans les textes littéraires de notre siècle, où ils remplissent diverses fonctions stylistiques : caractéristique de l'époque et du milieu social, typisation et individualisation des personnages. Bien que ces éléments soient travaillés par les auteurs des oeuvres littéraires, ils peuvent tout de même donner une idée de la norme parlée, très influencée d'ailleurs par les niveaux inférieurs (langue populaire/dialectes, argot).

Le style officiel. Il dessert la sphère administrative et s'emploie dans des documents officiels tels que décrets, ordonnances, communiqués, etc. La sobriété et la netteté du style officiel excluent l'emploi d'éléments appréciatifs et subjectifs et stipulent le choix d'éléments linguistiquement neutres. Cependant on trouve dans les textes officiels des archaïsmes et historismes lexicaux ainsi que des tours grammaticaux sortis de l'usage commun et qui sont maintenus par tradition.

Le caractère rationnel et collectif du style officiel laisse très peu de place à la création individuelle. Mais la stabilité relative du style en question ne garantit pas son invariabilité: sous l'influence des facteurs sociaux, il peut évoluer sensiblement, tant sur le plan lexical que grammatical. Il suffit de rappeler ici les changements survenus dans le style officiel russe après 1917.

Le style scientifico-technique. La mission communicative générale de la littérature scientifico-technique est de véhiculer des connaissances et de transmettre d'une façon claire et exacte certaines informations aux receveurs. Cela est assuré par le bien-fondé et la suite logique des faits exposés. Les textes de ce genre sont ordinairement privés de caractère émotionnel, car ils n'incluent pas de mots, de locutions et de constructions grammaticales affectifs ou appréciatifs. Ce style est qualifié parfois de forme logique. Il est plutôt collectif qu'individuel, parce qu'employé par tous ceux qui travaillent dans un domaine donné. Les phrases y sont toujours complètes, comportant deux termes essentiels : le sujet et le prédicat. Elles sont construites en vertu d'une syntaxe bien normalisée, les écarts de la norme commune n'étant pas admis. Mais le trait saillant des textes scientifico-techniques réside dans le plus large emploi des termes spéciaux de formation indigène ou bien empruntés à d'autres langues. La traduction des termes présente le plus de difficultés, surtout que certains termes réalisent des sens techniques différents ou des nuances variables suivant la sphère de leur emploi :

Cf.: le pied d'une montagne—підгір'я, підошва гори

le pied d'une machine—опора, основа машини

(верстата)

le pied de niveau — штатив le pied de support — стояк

La présence des tropes dans les textes de ce style est discutable, bien que certains linguistes estiment que les termes créés par transfert métaphorique ou métonymique de mots communs (p. ex. : *le bras d'une rivière* — рукав ріки, *le chien* — курок, собачка, стопор, *le mouton* — копрова баба), gardent leur caractère imagé. Il ne fait pourtant aucun doute que ces images se sont effacées et ne sont plus perçues par les locuteurs. A

notre avis, c'est le mécanisme des tropes qui est utilisé dans l'évolution terminologique des mots communs, mais une fois le sens terminologique fixé, le mot n'est plus porteur d'image.

Outre les termes simples et les groupes terminologiques, on emploie en français, dans le cadre du style en question, un nombre de locutions phraséologiques verbales, non imagées, ayant une valeur plus ou moins abstraite, ce qui leur permet de désigner divers processus trouvant en ukrainien une expression individuelle.

Cf. : mettre au point — розробляти, налагоджувати, настроювати, завершувати

mettre à feu — задувати, задути

mettre à feu une fusée — запустити ракету

mettre en marche — приводити у дію, пускати в хід, надати руху, запускати

mettre en action — приводити у дію

mettre en oeuvre — пустити в діло, здійснити, використати

mettre en série — пускати в серійне виробництво, включати послідовно

mettre en service — ввести в дію, пустити, включити

Il faut noter que le style des textes en sciences humaines diffère de celui des textes en sciences naturelles. Dans le domaine des sciences humaines, surtout en philologie, les auteurs se permettent d'employer des éléments appréciatifs et de créer des métaphores, ce qui est justifié par le contexte.

Le style publiciste. Les textes de ce style ont généralement pour mission de communiquer des faits et de persuader le receveur de leur authenticité. Cela implique le choix des éléments linguistiques, pouvant rendre deux espèces d'information extralinguistique par excellence : dénotative, liée à la présentation de tels ou tels faits, et expressive (ou connotative) résultant de l'attitude de l'auteur envers l'objet de son message. Le style publiciste embrasse plusieurs genres de la presse, où le rapport entre ces deux espèces d'information extralinguistique peut varier notablement. A côté d'éléments neutres, on trouve dans les textes de publiciste des éléments stylistiquement marqués, qui portent une charge expressive et appréciative. Ces derniers incluent notamment des termes techniques, militaires et sportifs dans un emploi métaphorique ou métonymique (cf. : *les virages politiques du gouvernement* — політичні віражі уряду; *Lorraine : le maillot jaune de la misère* — Лотарінгія — лідер злиднів; *le patronat va au charbon* — наступ патронату на вугільну промисловість), des mots étrangers en fonction expressive (p. ex. : C'est précisément contre ce "double talk" (double langage) que luttent les militants de l'aile gauche travailliste), des formes familières (bénéf—bénéfice: mécano—mécanicien), des archaïsmes et historismes (la croisade contre la corruption — хрестовий похід проти корупції, l'allégeance au roi Dollar — поклоніння королю Долару), des néologismes expressifs, formés à partir de noms propres (reaganisme, giscardisme, barriste, mitterandiste). Cet éventail de moyens stylistiques serait incomplet, si l'on n'indiquait pas les locutions phraséologiques, qui s'emploient largement dans le style publiciste. Leur expressivité peut être accrue, soit par l'intercalation de composants supplémentaires, permettant de concrétiser le sens d'un phraséologisme, soit par la transformation grammaticale, soit par la substitution d'un composant à un autre (donner le feu vert — donner **immédiatement** le feu vert, verser des larmes de crocodile—les larmes de crocodile versées par..., apporter sa pierre—apporter son **caillou**).

Divers tropes (métaphores, métonymies, comparaisons imagées, hyperboles, épithètes, personnifications) contribuent à rendre les nuances émotionnelles les plus subtiles du langage publiciste, et, de ce fait, méritent une attention particulière du traducteur.

Il faut noter que la langue de la presse, à force d'user des moyens stylistiques mentionnés, les transforme souvent en clichés qui perdent leur charge expressive. Ceci pousse le publiciste à rechercher des procédés nouveaux ou à transformer des clichés.

P. ex. : M. G. E. offre le chômage comme cadeau de fin de septennat — allusion au pouvoir présidentiel en France ; cf. comme cadeau de fin d'année...

Les textes de ce style révèlent également une syntaxe expressive, soumise à leur finalité communicative. Les procédés syntaxiques, les plus répandus dans le style publiciste, comprennent, en particulier, le parallélisme syntaxique, la répétition, la variation (amplification et gradation), l'antithèse, l'oxymoron, le zeugme.

A la suite de l'interaction de styles, l'élément publiciste peut s'intégrer dans des textes littéraires, où il remplit une fonction stylistique bien déterminée. Citons, à titre d'exemple, un extrait du roman de René-Victor Pilhes "L'imprécauteur", écrit dans le style publiciste, qui permet à l'auteur de dénoncer la morale de "ceux qui dirigent Rosserys & Mitchell" (entreprise multinationale). Ce fragment est significatif quant aux moyens lexico-grammaticaux du style publiciste. Les unités lexico-sémantiques (mots neutres et familiers, termes spéciaux, épithètes, métaphores, personnifications) y entrent en jeu avec les figures syntaxiques (parallélisme, répétition, antithèse, gradation, etc.), en créant l'ironie qui passe au sarcasme.

QUE SAVENT-ILS, CEUX QUI DIRIGENT ROSSERYS & MITCHELL ?

Ils savent que, gagner de l'argent, c'est la seule activité qui vaille. Ils savent que c'est cela l'important, et que tout le reste, comme ils disent, c'est de la littérature. Ils savent que le pouvoir temporel est plus important que le pouvoir intemporel. Ils aiment les écrivains, les peintres et les musiciens morts, mais non ceux qui vivent et travaillent dans le même temps qu'eux. Ils ne craignent Dieu que quand ils sont petits ou quand ils sont près de mourir. Ils savent que les rapports entre les individus et entre les peuples ne sont fondés que sur la force et la richesse. Ils savent qu'en ce bas monde un bon banquier est plus utile qu'un bon confesseur ou qu'une femme aimante. Ils savent que l'homme et la Terre ont été créés pour dominer l'univers et que, sous le soleil, rien ne vaut un bon gisement de cuivre, une vaste nappe de pétrole, un immense troupeau de bêtes à cornes et à poils.

Ils savent que les hommes ne naissent pas égaux entre eux, que ce sont là des histoires et que, si des peuples l'inscrivent dans des constitutions, c'est tout simplement parce que c'est plus satisfaisant pour l'esprit, plus commode dans les rapports sociaux. Ils savent qu'il en est de même pour ceux qui disent qu'ils croient en Dieu. Ils savent que tout s'achète et que tout se vend. Ainsi achètent-ils des quantités importantes d'hommes politiques et de gens d'Eglise, qu'ils revendent ensuite avec de solides plus-values. Ils savent qu'on n'a qu'une vie, que cela seul compte, et que tous les excès de l'homme sont finalement soit oubliés dans la nuit des temps, soit pardonnés par l'Histoire

(René-Victor Pilhes. L'Imprécauteur).

Les styles littéraires. Les styles littéraires, qui permettent à la langue de réaliser sa fonction esthétique, sont très variés, bien que fondés sur les principes généraux, envisagés ci-dessus. Ils se distinguent d'après l'appartenance à deux grands genres de la littérature : la prose et la poésie, et chacun de ces genres a ses lois stylistiques internes.

La variabilité des moyens stylistiques, admise par un genre littéraire, entraîne le plus haut degré de la création individuelle, laquelle ne se manifeste à tel point dans aucun autre style fonctionnel. En outre, un style littéraire constitue souvent la synthèse des

éléments de quelques styles, autrement dit, l'interaction des styles y atteint son maximum.

Pour exercer une influence émotionnelle sur le receveur, ce qui détermine d'ailleurs la tâche suprême de chaque style littéraire, l'auteur est obligé de résoudre avant tout la contradiction entre le traditionnel, le normal et l'insolite, l'inattendu.

La déformation de la norme, qui est très fréquente au niveau des textes littéraires, contribue à lever cette contradiction, tout en augmentant la charge expressive d'une oeuvre. Une telle déformation peut déjà se révéler dans le titre accumulant le contenu idéo-esthétique du texte entier. Ch. Baudelaire a donné à son cycle poétique un titre insolite "Les fleurs du mal" ("Квіти зла") dont les mots composants se contredisent, en créant le procédé stylistique nommé "oxymoron", qui frappe l'imagination du lecteur. Ce titre traduit en même temps la révolte contre le mal et la reconnaissance de son invincibilité, les deux idées magistrales étant propres à toute l'oeuvre du poète. Le même procédé stylistique se retrouve chez L. Tolstoï dans son oeuvre "Живий труп" (Le Cadavre vivant).

Un des traits saillants du style littéraire réside dans le caractère imagé de son langage, l'image étant considérée comme un fragment de la réalité, transformé dans l'art. La restitution de l'image est au centre de la traduction littéraire. Il est évident que la reproduction des images poétiques est beaucoup plus complexe que celle des images en prose. Cela est dû au fait que tout texte poétique représente une unité, une "macroimage", dont les éléments sont intimement liés. La macroimage poétique se décompose en microimages, créées à deux niveaux essentiels : sémantique et synsémantique (ou formel). Le premier, constitué par des mots signifiants au sens propre ou figuré, est à l'origine des images visuelles : "La nature est un temple où de vivants piliers laissent parfois sortir de confuses paroles..." (Ch. Baudelaire. Correspondances).

Le deuxième, formé par la combinaison du mètre, du rythme, de la rime, de la composition et de l'euphonie du vers, fait naître des images sonores qui accompagnent et accentuent les images visuelles : "Il pleure dans mon coeur comme il pleut sur la ville..." (P. Verlaine. Romances sans paroles).

La hiérarchie des images prévoit la présence d'une image dominante qui détermine les relations de tous les autres composants du vers et qui doit être nécessairement rendue par le traducteur [33 ; 64].

Le principe d'analyse synthétisante permet à la fois de dissocier les détails du texte littéraire, poétique, en particulier, d'en relever les plus significatifs et de les rapporter à un tout en vue d'une traduction adéquate.

Quelques problèmes particuliers de la traduction littéraire

L'étude de la langue de la prose française du XIX-ième et du XX-ième siècle a amené plusieurs chercheurs (dont Ch. Bally et F. Brunot) à constater l'usage très répandu et quelquefois excessif de substantifs-noms d'action au lieu de verbes. Le phénomène de la nominalisation de l'action s'appelle en français "le style substantival" (cf. "субстантивний (іменний) стиль")*. On le compare à la manière impressionniste de présenter le sujet, concentrant l'attention du lecteur exclusivement sur l'image visuelle. L'emploi fréquent du substantif pour nommer et matérialiser l'action donne lieu à la caractéristique du français comme langue statique, ce qui paraît discutable. Le dynamisme de l'action peut aussi être rendu à l'aide de substantifs qui la matérialisent : Accolade. Roulement de tambour, sonnerie de trompettes. Changement de position

* Nous nous appuyons ici sur la matière de recherche, présentée dans un article de I. Kalnitskaïa [28].

dans le port des armes sur les côtés du grand carré (M. Druon. Les Grandes Familles, p. 140).

L'usage du nom d'action à la place du verbe français s'explique aussi par le caractère de ce dernier. En effet, les verbes français présentent l'action sous une forme abstraite et ne concrétisent ni la manière de l'action, ni la position ou le déplacement du corps dans l'espace. C'est ainsi qu'au verbe français **sortir** correspond une série de verbes russes et ukrainiens précisant la manière du mouvement : **вый-ти — выйти, влечь — виїхати, влбежать — вибігти, виле-теть—вилетіти**. Il paraît que le verbe français ne correspond qu'au préfixe verbal **вы-/ви-**. Le verbe venir est équivalent au préfixe **при-** des verbes de mouvement **прийти, приехать—приїхати, приплыть—приплисти, прискакать — прискакати**. L'usage de mots à caractère abstrait ne signifie pas que le français se passe de mots concrets. Selon V. G. Gak, ceci n'est pas tant inhérent au lexique français que dû aux particularités de la construction de l'énoncé [18]. Certains verbes français, selon S. Ullmann, exercent dans la proposition une fonction de liaison, se présentant comme termes omnibus [88].

La contradiction entre la verbalité obligatoire de la phrase française et la tendance à l'emploi de formes nominales est résolue de façon à ce que le substantif désigne l'action et le verbe n'indique que sa direction : Un sifflement prodigieux descendit sur eux (R. Merle. Week-end à Zuydcoote, p. 249). Dans certains cas, le verbe marque seulement la possibilité ou la présence de l'action exprimée par le substantif : Mme Esteva fit conjuguer à ses élèves la phrase infamante “je suis un voleur” à tous les temps sans songer une seconde aux encouragements qu'offraient ainsi le Futur et l'Impératif (H. Bazin. Bouc émissaire, p. 56).

Les exemples de style substantival pur sont relativement rares dans la prose contemporaine, pourtant le remplacement du verbe par le substantif témoigne de la diversité des moyens pour exprimer le même contenu, ce qui est propre à toute langue développée.

La nominalisation de l'action est repérable également dans la prose russe et ukrainienne, ce qui permet de reproduire par traduction certains noms d'action français :

...à mesure qu'Isabelle avançait elle entendait grandir une immense **plainte**, aiguë, syncopée, qui montait vers le ciel gris, faite de centaines de **cris** différents, de **hurlements** de loup, **d'imprécations**, de **gémissements** des bêtes écrasées, de **sifflets** de locomotives (M. Druon. Les Grandes Familles, p. 363).

По мере того, как Изабелла продвигалась вперед, она все отчетливее слышала чей-то **вой**, жалобный, пронзительный, истошный; в нем слились различные **крики**, волчьи **завивания**, **проклятья**, **стонь** раненных животных, паровозные **свистки** (М. Дрюон. Сильные мира сего / Пер. с франц. Я. З. Ле-сюка, М. С. Кавтарадзе, Ю. П. Уварова, с. 338).

Що ближче Ізабель підходила, то ясніше чувся якийсь пронизливий і уривчастий **стоґін**, що здіймався до сірого неба; він складався з сотень найрізноманітніших **зоїків**, **прокльонів**, вовчих **завивань**, **криків** пораних звірів, паровозних **свистків**.

Néanmoins le style substantival ou nominal n'est pas très répandu en russe et il est souvent préférable d'employer le verbe à la place du nom d'action, utilisé par l'auteur du texte français :

Annette avouait maintenant la **souffrance** jalouse, que lui avait apportée la **découverte** de la seconde famille que son père lui avait cachée, et le **bouleversement** où la jeta l'**existence** de cette rivale, de cette soeur (R. Rolland, L'Ame enchantée, p. 72).

Аннета поведала о том, как мучила ее ревность, когда она **узнала** о второй семье отца, существование которой он от нее утаил, и о том, как она была **потрясена**, обнаружив, что у нее **есть** соперница, **есть** сестра (Р. Роллан. Очарованная душа / Пер. с франц. А. Ху-даровой, с. 59).

On voit que la traductrice a remplacé quatre noms d'action (ou de processus) par des formes verbales, et sa traduction paraît tout à fait conforme à la norme russe. Si elle avait eu recours à des équivalents morphologiques de classe, cette conformité aurait été mise en cause. Cf. : Аннета поведала о ревнивом **страдании**, которое ей причинило **сущест-вование** второй семьи отца, о которой он ей никогда не говорил, и о **потрясении**, которое она испытала при **обна-ружении** этой соперницы, этой сестры.

Sependant en ukrainien, comme le montre la traduction qui suit, la nominalisation de l'action peut se combiner avec sa verbalisation :

Тепер вже Аннета зізналася у тих **стражданнях** і ревнощах, що охопили й не відпускали її відтоді, як вона **довідалася** про існування другої родини свого батька, яку він приховав від неї, і в тому **приголомшенні**, яке викликало у неї **існування** цієї суперниці, цієї сестри.

L'emploi du nom abstrait au pluriel sert de moyen courant et économe pour désigner une série d'actions répétées dans le langage littéraire français. En russe, il s'avère impossible d'utiliser certains noms d'actions au pluriel, ce qui entraîne une divergence formelle, due au remplacement du nom par le verbe :

Puis, avec leurs **crissements** de cuir et leurs mors baveux, leurs éperons leurs mousquetons en bandoulière, leurs sabres, leurs sangles blanches, passèrent les escadrons, envoyant au général, comme statufié, une dernière bouffée de sueur de cheval, de sueur d'homme et de poussière mêlées (M. Druon. Les Grandes Familles, p. 140).

Затем, обдавая неподвижного, как статуя, генерала за, пахом человеческого и лошадиного нота и клубами пыли, прошли кавалерийские **зскатроньи**; **поскрипывала** кожа белых ремней, **звенели** удила и шпоры, **сверкали** мушкеты (М. Дрюон. Сильные мира сего, с. 137).

A la place d'un substantif au pluriel (crissements), les traducteurs emploient deux verbes pour respecter la concordance sémantique du verbe russe avec le nom, et puis, compte tenu de la structure de la phrase, ils introduisent encore un troisième verbe.

La traduction ukrainienne que nous proposons, se passe d'un seul nom d'action, comme en français, mais qui est au singulier. Cela permet d'éviter l'usage de mots supplémentaires :

Потім із **рипінням** шкіри і піною на вуздечках, із шпорами, шаблями, мушкетами на ремнях і білими попруга-ми проїхали ескадрони, огорнувши нерухомого, немов закам'янілого генерала хмариною із куряви і запахів кінського й людського поту.

Les écrivains français de nos jours ne se bornent pas à l'utilisation de noms verbaux au lieu de verbes et emploient l'adjectif ou le participe pour substituer l'indice du sujet ou de l'objet à l'action là où elle se répète. En respectant les lois de la construction de l'énoncé en russe, les traducteurs remplacent les adjectifs et les participes français par des verbes russes. Cf. :

Une Mamette hargneusement **muette** ou **déchaînée** dans l'allusion... Une Laure **désarmante** comme le poulet qu'on n'ose tuer. Un Michel de plus en plus **juché** sur l'opinion qu'il a de moi. (H. Bazin. Au nom du fils p. 92)

Мамуля или злобно **молчала**, или **изощрялась** в наме- ках... Лора обезоруживала меня своим видом перепуганной курицы, на которую даже не поднимается рука. Мишель все больше **утверждался** в своем отнюдь не лестном мнении об отце (З. Базен. Ради сына/Пер. с франц. Р. Захарьян, Г. Сафроновой, с. 93).

Le fragment du texte français comprend deux adjectifs et deux participes qui sont tous traduits en russe par des verbes.

Les mêmes transpositions des parties du discours s'observent dans la traduction ukrainienne, ce qui la met en harmonie avec les normes de cette langue :

Матуся, що розлючено **мовчала**, або безперестану на щось **натякала**... Лора, що **обеззброювала** покiрнiстю курки, зарiзати яку не пiднимається рука. Мишель, що дедалi **утверджувався** у своєму зарозумiлому й зверхньому уявленнi про мене.

Ces exemples amènent à conclure que la caractéristique des objets, présentée en français à l'aide de noms de qualité peut être bien rendue en russe et ukrainien par des verbes, qui, d'après leur fonction stylistique, se rapprochent des adjectifs épithètes.

La traduction des jeux de mots

Le jeu de mots (calembour), appelé à créer un effet comique, est difficilement traduisible, du fait qu'il représente toujours une unité frappante de la catégorie formelle et de sa réalisation sémantique dans un contexte. Pourtant, si le jeu de mots a une adresse socio-politique bien précise et, par conséquent, joue un grand rôle stylistique et expressif, il doit être rendu par les moyens d'une autre langue. Nous avons déjà cité quelques exemples de la bonne restitution des calembours. Ces exemples montrent que le traducteur est capable de résoudre le problème en s'appuyant non seulement sur ses capacités créatrices, mais aussi sur certaines lois générales qui sont à la base des jeux de mots. Quelles sont ces lois ?

On sait que les calembours se créent, pour obtenir un effet comique, par le biais de diverses consonances, par des homonymes complets ou partiels, des paronymes et des phénomènes linguistiques comme la polysémie et la modification (ou transformation) des groupes figés.

Normalement, les calembours ont deux composants dont chacun peut être mot ou groupe de mots. Le premier composant peut être considéré comme le fondement lexical du calembour, élément d'appui qui commence le jeu de mots et qui mène parfois à la création individuelle de mots. Cet élément d'appui obéit toujours aux normes orthographiques et orthoépiques ainsi qu'aux règles d'usage.

Le deuxième élément de la construction constitue le sommet du calembour. Ce n'est qu'à la suite de sa réalisation dans le discours et de son rapport avec l'élément d'appui que surgit l'effet comique. L'élément sommet du calembour peut appartenir non seulement au fonds lexical commun, mais aussi aux faits de la parole individuelle, c'est-à-dire être ou ne pas être normalisé.

Rappelons, à titre d'exemple, un aphorisme de Koz'ma Proutkov, cité par V. S. Vinogradov [14, 153] : Приятно поласкать дитя или собаку, а всего необходимее полоскать рот. Il représente un calembour mettant en jeu deux paronymes dont l'un se trouve à la base et l'autre au sommet de la construction. Cette figure stylistique s'appelle encore "paronomase".

Comme tout calembour, celui-ci crée l'effet de surprise grâce à la confrontation inattendue des deux éléments sémantiquement différents, mais ayant une forme sonore très proche.

L'élément d'appui du calembour peut être éloigné de son sommet. On le voit souvent apparaître dans un contexte plus large, ou bien occuper une postposition par rapport au sommet, il peut également être sous-entendu (Cf. chez Ilf et Pétrov : На стенах появляются... миниатюры Бремен, так сказать, Дантеса й Алигьери).

La traduction des calembours consonances, conditionnée par leur forme. Ce genre de calembours se fonde sur l'emploi du nom propre désignant soit un personnage historique, littéraire ou mythologique, soit un lieu géographique, ce qui met le contenu du calembour en fonction de la forme de l'élément d'appui qu'on ne peut pas changer par traduction. En français, il y a un calembour qui met en jeu le nom du grand humaniste Jean-Jacques Rousseau. Il fut dit à propos de quelqu'un qui portait le même nom et qui ne manquait pas de s'en flatter : "Tu es Jean, tu es Jacques, tu es roux, tu es sot, mais tu n'es pas Jean-Jacques Rousseau". Le jeu de mots se construit sur l'homonymie du nom de famille Rousseau avec les adjectifs "roux" et "sot".

La traduction de ce calembour est possible par voie de restitution de la rime : Ты й Жан, ты й Жак, ты й рижий дурак, но не Руссо Жан-Жак. Bien que cette version ne rend pas tout à fait la forme initiale (l'homonymie du nom propre et des adjectifs est absente), elle assure l'effet comique voulu. On connaît en russe une autre variante semblable de ce calembour, attribuée à Pouchkine : Это правда, что он Йван, что он Яковлевич, что он Руссо, но не Жан-Жак, а просто рижий дурак [15].

Ce même calembour peut être rendu en ukrainien à l'aide d'une certaine transformation sémantique qui consiste à remplacer un élément sommet par un autre pouvant assurer la consonance du jeu de mots : Ти і Жан, ти і Жак, ти і рудий дивак, але не Руссо Жан-Жак.

Le traducteur est souvent amené à remplacer l'élément d'appui, le nom propre, par un autre nom, qui peut s'appliquer au même personnage. C'est le cas notamment des héros et des dieux dans la mythologie grecque et romaine, ayant plusieurs noms synonymiques. Le procédé de remplacement synonymique a été largement utilisé par You. Kornéev et E. Linetskaïa dans la traduction des jeux de mots qu'on trouve en foule chez Chamfort (Maximes et pensées. Caractères et anecdotes). En voici un : "M. de Chaulnes avait fait peindre sa femme en Hébé : il ne savait comment se faire peindre pour faire pendant. Mlle Quinault à qui il disait son embarras, lui dit : "Faites-vous peindre en hébété". Le nom antique Hébé (déesse de la jeunesse et de la beauté chez les Anciens) est mis en jeu avec l'adjectif "hébété", signifiant "rendu stupide". La traduction directe de ce calembour aurait été impossible. Mais les traducteurs ont trouvé une autre image mythologique présentant d'une manière comique le couple "femme belle et mari stupide" : Господин де Шон, заказав портрет своей женьї в образе Венерн, никак не мог решить, в каком же виде ему самому позировать для

парного портрета. Он поверил свои сомнения мад-муазель Кино, й та посоветовала: “Велите изобразить себя Вулканом” (Шамфор. Максими й мѣсли. Характери й сѣнекдоты / Пер. с франц. Ю. Б. Корнеева й З. Л. Линец-кой, с. 161).

Comparons aussi la traduction ukrainienne qui emploie la transformation semblable : Мосѣ де Шон, наказавши змалювати свою дружину в образѣ Венерн, не знав, яке власне зображення замовити. Він повідав свої сумніви мадмуазель Кіно, і та порадила: “Звеліть зобразити себе Вулканом”.

La forme du calembour a été modifiée par rapport à l'original. Il n'y a pas de jeu de mots, basé sur la consonance. Cependant, l'effet comique est rendu par l'allusion faite au physique et aux détails délicats de la vie conjugale de ce couple mythologique.

La traduction des calembours consonances, non conditionnée par leur forme. Il est question ici des jeux de mots qui ne sont pas fondés sur des noms propres. Le sommet ou le composant résultant d'un tel calembour s'accorde toujours sur le plan sonore avec l'élément d'appui, les deux étant exprimés par des noms communs. Si la traduction du calembour du type précédent conserve généralement l'élément d'appui initial, celle des calembours en question est plus libre, car elle permet de remplacer les deux éléments d'origine. Mais l'écart apparent du texte initial contribue, au contraire, au rapprochement sémantique des calembours source et cible, du fait que le traducteur a le droit de choisir l'élément d'appui dans une ou plusieurs séries synonymiques. Cela élargit également les possibilités de la traduction de l'élément sommet. On se rappelle la traduction par M. Lozinski d'un calembour basé sur le jeu de deux paronymes “seigneurs — saigneurs”, qu'on trouve chez R. Rolland. Cette paire a été traduite par la correspondance synonymique феодалы-об-ъ-едалы, illustrant bien l'idée que nous venons d'exposer.

La traduction des calembours basés sur la polysémie. Par opposition aux calembours consonances, dont les éléments ont toujours une affinité sonore, les jeux de mots basés sur la polysémie ne sont pas dus à cette dépendance. Ils surgissent lorsque la même forme lexicale réalise deux significations en même temps qui lui sont inhérentes.

Le contexte met en valeur le caractère sémantique hétérogène et contradictoire d'une unité polysémique qui remplit une double fonction dans le calembour. D'une part, elle se présente comme un élément d'appui. De l'autre part, elle sert de sommet du calembour, c'est-à-dire que les deux éléments se trouvent réunis dans la même unité (mot ou groupe de mots), employée une ou plusieurs fois dans un contexte variable. Le rôle du contexte est extrêmement important, car c'est lui qui fait jouer et qui laisse entendre le double sens de la même forme verbale.

Rappelons ici un calembour, construit sur la polysémie du verbe **élever**, employé par Chamfort, et sa traduction en russe : “Le roi nomma AV. de Navailles gouverneur de M. le duc de Chartres, depuis Régent; M. de Navailles mourut au bout de huit jours ; le roi nomma M. d'Estrade pour lui succéder; il mourut au bout de même terme ; sur quoi Benserade dit :

“On ne peut pas élever un gouverneur pour M. le duc de Chartres” (p. 256). “Король назначил г-на де Наваилья вос-питателем герцога Шартрского, впоследствии регента. Через неделю после этого г-н Наваиль умер, й король выбрал ему в преемники г-на д'Эстрада. ТОТ тоже умер прибли-зительно через столько же времени, й тогда Бенсерад ска-зал: “Видно, не образовался еще на свете человек, способ-ный образовать герцога Шартрского” (с. 209).

Le calembour, basé sur le double sens du verbe “élever” — възвышати й воспитывати a été rendu en russe grâce à la polysémie du verbe образовати.

La traduction ukrainienne qui nous appartient, met en jeu les mots de la même famille, ce qui crée une sorte de pléonasme, susceptible de compenser l'absence de la

polysémie : Король призначив мосьє де Навайля вихователем герцога Шартрського, згодом регента. За тиждень після цього де Навайль помер. Його наступником король призначив мосьє д'Естрада, який помер у той же термін, на що Бенсерад зауважив: “Не можна виховати вихователя для герцога Шартрського”.

Comme il a été déjà dit, le traducteur est libre de procéder aux substitutions lexicales là où les mots corrélatifs des deux langues ne réalisent pas les mêmes sens et ont une distribution (capacités combinatoires) différente. Dans l'exemple qui suit, Chamfort construit le calembour sur le jeu du mot “cafetière” qui a un double sens en français. Ce double sens lui permet de nommer à la fois l'objet — le vase à verser du café et la personne qui en sert. Le mot corrélatif russe кофейница n'a pas la deuxième acception, ce qui a exclu son emploi par les traducteurs. Ces derniers ont été amenés à trouver un autre élément d'appui, capable de restituer le jeu de mots ou plutôt le jeu de sens, et ils y ont réussi. Cf. : “Le marquis de Choiseul-la-Baume, neveu de l'évêque de Chalon dévot et grand janséniste, étant très jeune, devint triste tout à coup. Son oncle, l'évêque, lui en demanda la raison : il lui dit qu'il avait vu une cafetière qu'il voudrait bien avoir, mais qu'il en désespérait. “Elle est donc bien chère ? — Oui, mon oncle : vingt-cinq louis”. L'oncle les donna à condition qu'il verrait cette cafetière. Quelques jours après, il en demanda les nouvelles à son neveu. “Je l'ai, mon oncle, et la journée de demain ne se passera pas sans que vous ne l'ayez vue”. Il la lui montra en effet au sortir de la grand' messe. Ce n'était point un vase à verser du café : c'était une jolie cafetière, c'est-à-dire limonadière, connue depuis sous le nom de Mme de Bussi. On conçoit la colère du vieil évêque janséniste” (p. 261).— Маркіз де Шуазель Ла Бом, юній племянник єпископа Шалонського, убежденного янсєніста й ханжи, вдруг очень загрузтил. Дядя-єпископ спросил у него, в чем причина такой меланхолии. Молодой человек ответил, что ему очень хочется заполучить одну мороженицу, но на это нет никакой надежды. “А что, цена велика?” — “Да, дядюш-ка: целых двадцать пять луидоров”. Єпископ дал племян-нику деньги с непременнош условием, что ТОТ покажет ему мороженицу. Прошло несколько дней, й он поинтересовал-ся, купил ли уже маркиз предмет своих желаний. “Да, дя-дюшка, й завтра я обязательно покажу ее вам”. Й он дей-ствительно показал ее при выходе из церкви после мессы. Мороженица оказалась прехорошенькой — только не той, в которой вертят мороженее, а той, которая его продает. Впоследствии она стала известной под именем г-жи де Бюсси. Вообразите гнев старого янсєніста! (с. 214).

La substitution lexicale a donc été indispensable pour bien rendre le calembour ci-dessus.

En ukrainien, le même calembour revêt la forme suivante : Юний маркіз де Шуазель Ля Бом, який був племінником єпископа Шалонського, переконаного янсєніста і святєнника, раптом дуже засумував. Дядько-єпископ спитав його про причину такого стану, і племінник відповів, що бачив кавничку, яку дуже хотів би мати, але втратив на це будь-яку надію. “Мабуть, вона надто дорога? — Так, дядечку: цілих двадцять п'ять луїдорів”. Дядько дав ці гроші за умови, що він побачить кавничку. За кілька днів він поцікавився, чи вже куплено річ. “Я дістав її, дядечку, і завтра ви її неодмінно побачите”. Племінник справді показав її, виходячи з церкви після меси. Це була зовсім не кавничка, у якій подають каву, а гарна молодичка, що її продає. Згодом вона стала відомою під іменем мадам де Бюссі. Можна зрозуміти гнів старого єпископа-янсєніста. Il résulte de cet exemple que la norme de la langue cible peut être consciemment transgressée (кавничка^ молодичка) afin de traduire le jeu de mots, basé sur la polysémie du terme d'appui.

L'analyse sommaire de la structure formelle des calembours et de certains moyens de leur traduction conduit à penser qu'ils ne sont pas intraduisibles et que la maîtrise du traducteur, s'appuyant sur de solides connaissances linguistiques, peut franchir ces obstacles.

Les critères d'évaluation de la qualité des traductions

Puisque la critique bien fondée des traductions est l'une des conditions premières de leur qualité, il serait utile de résumer ici certaines recommandations portant sur cette espèce d'activité. Nous allons nous référer à l'expérience de nos collègues bulgares S. Vasseva, M. Ivanova, K. Savov, S. Vlahov et S. Florine, qui ont élaboré et publié des recommandations visant à promouvoir la critique des traductions

La qualité de la traduction, en dépit de son genre, doit être évaluée conformément aux principes de la théorie moderne.

Le principe de la traduisibilité. Théoriquement, la traduction de tout texte est possible. Il n'y a pas de textes intraduisibles. Même si certains éléments de l'original n'ont pas de correspondances dans la langue cible, le texte comme un tout peut toujours être traduit, bien que le degré de traduisibilité ne soit pas le même pour des genres différents.

Le principe de l'équivalence fonctionnelle. La traduction ne reproduit pas toujours les moyens linguistiques de l'original, mais elle doit reproduire leurs fonctions dans le système du tout. En traduisant, on ne restitue pas les moyens formels ou structuraux d'une langue, mais leurs fonctions sémantiques, esthétiques, etc., ce qui demande parfois le remplacement des moyens d'un niveau linguistique par ceux d'un autre niveau (p. ex., les moyens lexicaux par les moyens syntaxiques).

Le principe de l'équivalence dynamique. Le traducteur adresse son oeuvre au peuple, dont il utilise la langue. C'est à cause de cela qu'il ne peut pas tenir compte des possibilités réceptives et du fonds de savoir de son lecteur, qui dépendent des particularités sociales, historiques, économiques, culturelles et psychologiques du peuple et du pays, de la tradition littéraire et du niveau intellectuel du public. Il n'est pas du tout question de contenter les goûts du lecteur ; pour restituer l'original, le traducteur doit se servir de moyens qui sont bien à la portée du lecteur contemporain, en enrichissant ces moyens.

Le principe de la hiérarchie des valeurs (des valeurs hiérarchisées). Le caractère interprétatif de la traduction et les différences entre les langues entraînent certaines pertes et une compensation appropriée. Cela demande la gradation des valeurs, la détermination de ce qu'on peut sacrifier, comme de ce qu'on se doit de conserver.

En appréciant la traduction de tout texte étranger, il faut préciser :

a) si le contenu scientifique, idéologique ou esthétique de l'original est rendu par le traducteur ;

b) si l'effet des textes d'origine et de traduction est identique ;

c) si l'authenticité des images est conservée dans le système du tout ;

d) si le style et le langage individuel de l'auteur, le ton de la narration et ses intonations originales sont restitués ;

e) si le lexique caractéristique, les mots-réalités, etc., sont bien traduits ;

f) si la traduction ne transgresse pas les normes de la langue cible ;

g) si l'on est parvenu à l'équivalence au niveau des mots; plus particulièrement on envisage: le bon ou le mauvais choix d'un mot concret, compte tenu du rôle déterminant du contexte et de la situation extralinguistique (sont indiqués les erreurs, commises à la suite de l'incompréhension ou de la mauvaise interprétation d'un mot, du choix irréflecti

d'une correspondance dans la série des variantes éventuelles, les cas justifiés ou injustifiés de renoncement à une correspondance interlinguistique et d'élargissement du cercle des "synonymes") ;

— les transformations effectuées par le traducteur d'une manière correcte ou incorrecte (concrétisation, généralisation, traduction antonymique, transformations conversives, transformation totale ou transformation situationnelle) ;

— les cas où le traducteur a renoncé à une correspondance directe pour ne pas transgresser les normes de la distribution lexicale dans la langue cible ;

— le degré de conservation de la couleur stylistique du mot (familier, populaire, savant) ;

— les trouvailles et les erreurs dans l'utilisation de la compensation stylistique, etc. ;

h) le degré de respect de la norme de la langue cible (sont à signaler les littéralismes (le mot-à-mot), les constructions étrangères, les erreurs de distribution lexicale et syntaxique, etc.) ;

i) la richesse de langue de la traduction (à quel point sont mises en oeuvre les ressources linguistiques).

Cependant, pour bien évaluer la traduction de certains genres et types de textes, il faut prendre en compte leurs traits particuliers.

La traduction des textes littéraires. La traduction littéraire est toujours à un certain point une interprétation. L'oeuvre littéraire constitue un phénomène esthétique unique en son genre, ce qui fait que sa restitution par traduction ne peut être que relative. La traduction représente un phénomène esthétique nouveau, l'incarnation de l'entité artistique de l'originale.

Les particularités de la traduction de la prose littéraire. En traduisant la prose, on doit prêter une attention particulière au style d'auteur. Le critique est obligé de comparer (dans l'original et dans la traduction) :

— l'individualisation des personnages (caractéristiques de parole) ;

— les caractéristiques de portrait ;

— les appréciations d'auteur et les caractéristiques indirectes des personnages ;

— le caractère imagé (métaphorique) de l'oeuvre ;

— le rôle du détail artistique, l'expressivité du mot ;

— le rapport des différentes couches sémantiques de l'oeuvre.

Dans certaines oeuvres de prose littéraire, un rôle particulièrement important revient aux moyens expressifs et émotionnels, y compris les allusions, les calembours, les aphorismes, les procédés stylistiques et syntaxiques, etc. Ces particularités doivent être reflétées dans la traduction.

La spécificité de la traduction poétique. Dans la traduction d'une oeuvre poétique, la forme crée des difficultés spécifiques, qui ne sont pas propres aux autres genres. Aussi la critique de la traduction versifiée doit-elle porter tant sur les points communs, que sur les particularités suivantes :

— la restitution de la sonorité musicale, des particularités phonétiques, etc. ;

— la métrique du vers, la structure de la strophe, le schéma et le caractère des rimes, etc. ;

— les nuances de la tension émotionnelle du vers et de ses parties dans l'original et la traduction.

Il faut également tenir compte des omissions et des additions, provoquées par la nécessité de rendre les mêmes pensées et images par des mots qui ne coïncident pas par le nombre de syllabes dans des langues différentes.

Les particularités de la traduction du genre dramatique. La perception visuelle et auditive de l'oeuvre dramatique mise en scène demande la prise en considération de certains facteurs extralittéraires, notamment ;

- la valeur scénique et le naturel du dialogue, la liaison entre les répliques ;
- la valeur scénique du langage (la réplique provoque le geste) ;
- la conformité de la longueur de la réplique au rythme de l'action ;
- les exigences phonétiques (la réplique doit être prononcée par l'acteur et perçue par le spectateur bien facilement) ;
- les particularités de la perception des répliques clés.

L'adaptation supplémentaire, due à une réalisation scénique concrète, dépasse le cadre des exigences littéraires et artistiques, assignées à la traduction.

La traduction de la littérature sociopolitique. La littérature sociopolitique occupe une position intermédiaire entre les belles-lettres et la littérature scientifique. C'est pourquoi les critères propres à la traduction de ces derniers genres, peuvent s'étendre sur elle. Une importance particulière doit être attachée à l'effet équivalent de la traduction sur le lecteur, à la pleine restitution du contenu intellectuel (logique ou rationnel) et émotionnel, expressif (plus rarement esthétique), à l'effet indirect et à l'originalité stylistique du texte.

En évaluant la qualité de la traduction, il faut tenir compte de certaines particularités, liées au caractère et aux buts de la littérature sociopolitique :

- l'exactitude terminologique (certains termes peuvent avoir des sens différents dans des pays à régimes sociaux différents) ;
- la correspondance des couches stylistiques dans l'original et la traduction (là où l'auteur a utilisé non seulement des moyens rationnels et logiques, mais aussi des moyens émotionnels et imagés, le traducteur doit trouver les correspondances ayant la même fonction et produisant le même effet).

Par ailleurs, en évaluant la traduction littéraire ou socio-politique, il est souhaitable que le critique note ce qui suit :

1. Le degré de la reproduction de la couleur nationale et/ou historique ;
2. Le degré et les moyens (lexicaux et syntaxiques) de la stylisation, en particulier de l'archaïsation, du texte traduit.

La traduction de la littérature scientifique et technique. En rédigeant un avis critique sur une traduction de ce genre, il ne faut pas oublier qu'elle est destinée à rendre une information essentiellement scientifique sauf dans le cas des ouvrages relevant des sciences humaines, où la transmission de l'information expressive et esthétique est tout aussi importante. Le critique doit juger :

- de la traduction correcte ou incorrecte des termes et des définitions scientifiques ;
- du respect du style traditionnel pour un domaine scientifique donné ;
- de la présence d'incohérences logiques, de la transgression des rapports cause-effet, etc. ;
- de la prise en compte du contexte extralinguistique dans un domaine donné et de son reflet dans la traduction ;
- de la liaison entre le texte traduit et les illustrations (figures, schémas, etc.).

Une attention toute particulière doit être prêtée à certaines erreurs des plus typiques :

- les formules inexactes, les gradations obscures et mal fondées entre les phrases et les alinéas ;
- les constructions lourdes et étrangères, difficiles à saisir ;
- les clichés non informatifs ;
- les littéralismes (le mot-à-mot) ;

- les répétitions excessives, l'information redondante ;
- les équivoques, etc.

Bien entendu, l'avis critique sur n'importe quelle traduction doit comporter l'analyse des difficultés qui se sont dressées devant le traducteur d'un texte donné et des solutions mises en oeuvre en vue de les surmonter.

Le critique est tenu de mettre en lumière non seulement les défaillances, mais aussi les réussites et les trouvailles du traducteur, pour faire savoir si la traduction représente ou ne représente pas une version équivalente à l'oeuvre originale.

Questionnaire

1. Quelle est l'importance de la stylistique comparée pour la théorie et la pratique de la traduction?
2. Nommez deux grands styles qui forment le système fonctionnel de toute langue nationale.
3. Pourquoi doit-on distinguer les notions de style fonctionnel et de style individuel ? Y a-t-il une liaison entre elles ?
4. Quelles sont les caractéristiques générales des styles ?
5. Précisez les finalités communicatives des styles familier, officiel, scientifico-technique et publiciste. Par quels moyens linguistiques sont-elles atteintes ?
6. Quels sont les traits pertinents des styles littéraires (en prose et en poésie) ? Pourquoi donnent-ils lieu à la pluralité d'interprétations ?
7. Qu'est-ce qu'un style nominal en prose ? Comment peut-il être restitué ?
8. Qu'est-ce qui représente un jeu de mots en tant que procédé de style ? Quels types de jeux de mots connaissez-vous ? De quelle manière se traduisent-ils ?
9. Quels sont les principes de la critique et les critères d'évaluation de la qualité des traductions ? Pourquoi dépendent-ils du style et du genre du texte traduit ?

DEUXIEME PARTIE COURS PRATIQUE

I. LE MONDE À LA CHARNIERE DES DEUX SIECLES

1. Un nouveau monde est à construire

En Europe, et partout dans le monde, la liberté progresse. Les régimes totalitaires un à un s'effondrent, de même que les systèmes impériaux. Longtemps, si longtemps réprimés,^{la-lb} les sentiments nationaux renaissent. Comme ivres d'eux-mêmes, les peuples retrouvent parole et visage.¹⁰ Cette exigence d'identité, qui pourrait la leur reprocher ?^{ld} Identité et liberté sont les deux versants de la dignité humaine. Mais aucune identité ni aucune liberté n'est seule au monde. Des conflits surgissent, inévitables et d'autant plus violents que l'ancienne chape de plomb les interdisait. Au silence (si lourd silence)^{lb} d'autrefois,^{le} notre tâche première est de substituer le dialogue. Et au plomb, le Droit. Car il n'est pas de liberté sans Etat de Droit, il n'est pas d'identité durable qui ne s'incarne dans des solidarités² plus larges qu'elle. Démocratie et solidarité sont désormais les maîtres mots de la paix.

Démocratie et solidarité : ces principes d'une Europe de paix et de prospérité ne peuvent-ils s'appliquer au reste du monde ? En Asie, en Afrique, en Amérique latine aussi, des peuples libres et des Etats souverains comprennent qu'ils doivent s'unir pour poser les fondements d'une paix durable et d'une prospérité accrue. Telle est la signification profonde des rapprochements² régionaux qui se multiplient un peu partout. Ce besoin est particulièrement éclatant au Proche et au Moyen-Orient, où les conflits ne seront dépassés que par la coopération. Notre mission, c'est d'abord la paix. Nous y travaillons, en Europe et dans le monde : désarmement, information mutuelle entre Etats, prévention efficace des conflits constitueront les fondements de la sécurité collective à laquelle la Communauté internationale aspire. Dans la guerre du Golfe, une large majorité de nations a montré son rejet de toute aventure contre le droit et sa volonté de faire triompher le droit sur la force. Voilà pourquoi nous sommes si favorables au renforcement du rôle de l'ONU, agent premier de la paix et de la solidarité.

Cette solidarité doit de manière urgente répondre à l'attente des pays les plus pauvres. La misère de milliards d'hommes constitue aujourd'hui l'un des grands périls qui pèsent sur l'avenir de l'humanité, avec la pollution de l'environnement, la drogue, les épidémies et les catastrophes naturelles. A l'heure où la fin de la confrontation entre l'Est et l'Ouest interdit tout atermoiement, rien ne serait pire qu'une politique d'abandon. Qui peut croire, à l'avenir, à la survie d'un petit ghetto de pays riches cernés par la grande masse des jeunes² déshéritées de la planète ?

Liberté, solidarité. En dépit des secousses et contre les égoïsmes², sachons garder le cap*.

* Voir exercice 4

(D'après un article de R. Dumas)

COMMENTAIRES

1. Particularités stylistiques de l'original. En travaillant sur ce texte, faites attention à ses particularités stylistiques. Elles consistent notamment dans l'emploi des procédés de **syntaxe affective**, emphatique. Tels sont dans l'ordre de leur apparition dans le texte (a) la détermination détachée qui précède les termes principaux de la proposition ; (b) la répétition ; (c) le complément circonstanciel de comparaison détaché; (d) la segmentation de la phrase interrogative ; (e) le complément d'objet direct détaché qui précède les termes principaux de la proposition.

Observez également que les écarts de l'ordre direct des mots ont une valeur non seulement stylistique, mais aussi sémantique parce qu'ils mettent en relief les termes détachés.

En traduisant le texte, essayez de trouver dans la langue d'arrivée les moyens lexicaux, syntaxiques, rythmiques, de reproduire l'emphase de l'original.

2. Traduction des substantifs français employés au pluriel. Dans ce texte on observe l'emploi au pluriel des substantifs abstraits *solidarités, jeunesses, égoïsmes, rapprochements*. Généralement les noms au pluriel ont pour correspondances en ukrainien :

1) Les noms au singulier: *armes nucléaires*—*ядерна зброя*; *populations locales* — *місьцеве населення*; *préparatifs* — *підготовка*; *risques* — *ризик*; *rires* — *сміх*; *pouvoirs publics* — *державна влада*; *rivalités* — *суперництво*.

2) Les noms au singulier accompagnés éventuellement de mots explicatifs au cas où le pluriel reflète la diversité d'un phénomène ou d'un processus : *les solidarités* — *солідарність, прояви солідарності*; *les bontés et les attentions*— *доброта й увага, прояви доброти і знаки уваги*; *tabacs et alcools* — *тютюн і алкоголь, тютюнові вироби й алкогольні напої*.

3) Les correspondances contextuelles descriptives : un nom au pluriel complété de mots explicatifs suggérés par le contexte. P. ex., *jeunesses déshéritées de la planète* — *молоді бідні (знедолені) держави (нації)*.

Remarquons également que dans bien des cas on observe une tendance inverse : des noms employés au singulier en français n'ont pour correspondances en ukrainien que des substantifs au pluriel : *la recherche scientifique* — *наукові дослідження*; *une négociation commerciale*—*торгові переговори*; *dans le cadre* — *в рамках*; *publier le détail de l'événement* — *публікувати подробиці події*. Pour plus de détails consultez [105, 56— 60].

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des mots et des expressions suivants :

чинник миру й солідарності; придушувати національні почуття; докоряти комусь за щось; замінити мовчання діалогом; виникають конфлікти; людська гідність; ключові слова; творити європейський союз; застосовувати принципи; закласти підвалини тривалого миру; долати конфлікти;

дієве запобігання конфліктам; прагнути колективної безпеки; відповісти на сподівання; розв'язати (подолати) конфлікт.

2. Traduisez (commentaire 2) :

1) luttes sociales; publics différents; inégalités et rivalités entre des pays ; sécurités dans les centrales nucléaires ;

les pollutions du milieu marin ; expériences sociales-démocrates ; pratiques alimentaires des Français ; exercer des pressions ; transports en commun ; politiques en matière d'investissement.

2) élection présidentielle; établir une relation humaine;

faire un effort national pour relever l'économie ; dans le cadre de l'ONU ; avoir peur de la maladie ; publier le détail des incidents.

3. Traduisez (commentaire 2) :

1. Після тривалої підготовки з'їзд учора розпочав роботу. 2. Делегати обговорять діяльність партії за останній рік і ухваллять статут. 3. Профспілки справляють тиск на підприємців, щоб поліпшити умови праці. 4. Заходи безпеки на промислових підприємствах мають на меті запобігти ризику забруднення навколишнього середовища. 5. Не існує суспільства, що змогло б цілком подолати нерівність між своїми членами.

4. a) Analysez la structure sémantique du mot **cap** et des expressions qu'il forme d'après un dictionnaire de la langue française ; b) traduisez :

1. L'état du malade est encore grave, mais il a déjà passé le cap, ses jours ne sont plus en danger. 2. Une fois doublé le cap du concours, il a pris une semaine de vacances.

3. Le gouvernement a failli être renversé, mais les hésitations d'une fraction parlementaire lui ont permis de doubler le cap. 4. Durant sa carrière politique il a plus d'une fois changé de cap. 5. Ils ont fait escale à Francfort, de là ils ont mis cap sur le Terre-Neuve. 6. Après la mise en service de la deuxième tranche l'entreprise a dépassé le cap de 100 000 automobiles par an. 7. Il a déjà franchi le cap de la soixantaine. 8. En longeant la côte le yacht a doublé le cap d'Antibes.

5. Même travail avec le verbe **préconiser** :

1. Le programme économique de cette formation politique préconise le libéralisme économique. 2. Le pharmacien préconisait un nouveau médicament : les pastilles homéopathiques contre la toux. 3. L'ecclésiastique appelé aux fonctions épiscopales doit être préconisé par le pape ou par un cardinal.

4. Bien que mal compris par ses contemporains, il ne se lassait pas de préconiser la liberté d'expression.

6. Exposez le texte par écrit en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

7. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Бідність мільярдів людей є сьогодні однією з найбільших загроз майбутньому людства. 2. Демократія і солідарність — ці принципи мирної й багатой Європи мають застосовуватися і до решти світу. 3. Конфлікти можна буде подолати шляхом співпраці і зближення країн на регіональному рівні. 4. Переважна більшість держав відкинула спроби поставити силу вище від права. 5. Роззброєння й дієве запобігання конфліктам становитиме основу колективної безпеки, якої так прагне все міжнародне співтовариство.

8. Traduisez en faisant attention aux mots et aux expressions en relief :

Fin des blocs, mort des idéologies : restent les nations. Pour ceux qui en doutaient, **cette évidence est apparue avec** la réunification de l'Allemagne. Depuis, **l'évolution** des pays de l'Est comme celle de l'ex-URSS ont confirmé **cette vérité éternelle**, que

seul l'affrontement des idéologies avait pu, un temps, **masquer** : partout où il existe un peuple, il y a eu, il y a ou il y aura une Nation. Ainsi, la décolonisation **est en voie d'achèvement**. La victoire de l'idée nationale sur tous les "systèmes" **n'a pas pris au dépourvu** ceux qui ont été **formés par les idées** du général de Gaulle, qui reçoivent aujourd'hui une éclatante démonstration. (D'après le revue "Label")

2. Демократія

I

Демократія (в буквальному перекладі з грецької — народовладдя) — спосіб організації соціальних взаємодій, що характеризуються, на відміну ¹ від авторитарності, рівністю сторін чи домінуванням керованих над постійними професійними керуючими. Демократія й авторитарність — по-лярно протилежні моменти ² організованої діяльності будь-якої соціальної системи. В нормі вони утворюють гармонійне сполучення, в якому ситуаційно переважає той чи інший момент². Абсолютна демократія (без будь-якого домішку авторитарності) є такою ж організаційною аномалією, як і абсолютна авторитарність (без жодної демократії). Вони можуть зустрічатися в суспільному житті саме як аномалії, збочення, організаційні потворності (в першому випадку анархія, в другому — тоталітарність).

У "союзи" з авторитарністю демократія супроводжує всю історію людства — від первісного суспільства до наших днів, бо вона коріниться в самій природі людини, в її природжених і набутих в процесі² соціалізації позитивних (конструктивних) і негативних (деструктивних) властивостях. Головне полягає в тому, що³ вона відповідає прагненню людини до самореалізації² *, стимулює² ініціативу, створюючи простір для її прояву, забезпечує свободу творчості в усіх сферах людського життя. Проте не буває користі без шкоди. Вона ж, демократія, відкриває можливості для здійснення** егоїстичних та егоцентричних прагнень людини, використовується сильними й спритними, здатними захоплювати масу. для відтіснення від влади скромніших та розсудливіших. Демократія сприяє приходу до влади людей альтруїстичної" вдачі, котрим в ідеалі тільки й можна довіряти владу, проте аж ніяк не гарантує від нашестя на позиції влади людей користолюбних, з низькою моральністю, але з гострим розумом.

Та якими б не були ⁴ недоліки демократії, кращої організаційної форми людство у своєму розпорядженні не має. Не доведена до крайності (анархії), демократія якнайкраще забезпечує соціальний розвиток, пом'якшує і розв'язує неминучі в суспільному житті напруженість та суперечності, створює клімат взаємної довіри й терпимості. Демократія — єдино можливий нормальний спосіб життєдіяльності суспільства й людини.

II.

Демократія — не самодостатній механізм. Вона виступає як ведучий чи введений елемент політичного режиму², що забезпечує здійснення певного політичного курсу² — прийнятої траєкторії розвитку даного суспільства. Устрій, а в його складі й демократія, служить курсу². Політичний курс, як правило, описують у термінах "лівизна", "центризм" і "правизна"***.

* Voir le commentaire 2 de la leçon 3.

** Ce mot peut être omis.

*** la gauche, le centre, la droite

Спектр ² альтернативних політичних устроїв такий: тоталітарний, жорстко авторитарний, помірний авторитарний, обмежено демократичний, розгорнуто демократичний, потуральницько демократичний (анархістський) ****. В політиці можливі найрізноманітніші сполучення політичного курсу ² й політичного режиму, та, як правило, курс, близький до центру, здійснюється в межах ***** більш-менш демократичного режиму.

Типова картина демократичного устрою найкраще може бути репрезентована описом розгорнутої демократії, їй притаманні такі риси:

Представницька демократія в усіх можливих випадках поступається місцем безпосередній: малі спільноти керуються загальними зборами їх членів, у більших спільнотах для рішень з найважливіших питань, особливо спірних, проводяться загальнодержавні⁵ чи місцеві референдуми. Постійно вивчається громадська думка. Представницькі органи державної⁵ влади й місцевого самоврядування обираються населенням⁶ шляхом загальних рівних-прямих виборів при таємному голосуванні. Діє багатопар-тійна система**. Вибори є головною ареною суперництва політичних партій, на них визначається їхній вплив у народі⁶ та їх місця в системі влади.

Рішення ухвалюються більшістю, але шануються інтереси й права меншості, котра, поважаючи, у свою чергу, загальнообов'язкові рішення й виконуючи їх, зберігає право відстоювати свої позиції (право бути почутим). Визнається право кожного громадянина на критику влади***** та будь-яких її представників, зокрема у формі звернення до суду з приводу незаконних дій чи таких, що виглядають як незаконні. Представницькі органи працюють постійно. Вищому представницькому органу (парламенту) належить виключне право видавати загальнодержавні⁵ закони (якщо вони не приймаються референдумом).

Законодавча, виконавча й судова влади відділені одна від одної. Проголошується і юридичне забезпечується безумовна рівноправність громадян. Права людини й громадянина розглядаються як найвища цінність, а їх забезпечення — як головна соціально-політична функція держави-

(50/50. Опыт словаря нового мышления. М., 1990)

* Voir le commentaire 2 de la leçon 3.

** Ce mot peut être omis.

*** la gauche, le centre, la droite

**** Employez les substantifs accompagnés d'adjectifs (p. ex., autoritarisme modéré, etc.).

***** Voir le commentaire 2 de la leçon 1;

COMMENTAIRES

1. Traduction des tournures exprimant la différence.

відміну від... — à la différence de... ; на противагу, всупереч... — contrairement à..., au contraire de..., à l'inverse de...

2. Traduction des internationalismes. Assez fréquents, mais quelquefois employés à tort, les internationalismes dans les textes socio-politiques en ukrainien doivent faire

**** Employez les substantifs accompagnés d'adjectifs (p. ex., autoritarisme modéré, etc.).

***** Voir le commentaire 2 de la leçon 1;

l'objet d'une attention soutenue du traducteur : souvent ce sont ses “faux amis” (voir [41 ; 42]).

Dans ce texte, certains internationalismes peuvent être traduits directement : в процесі — dans le *procès* de... ; прагнення до само реалізації — l'aspiration à se réaliser; стимулювати ініціативу — *stimuler l'initiative* ; спектр політичних режимів—*spectre* (éventail) des *régimes* politiques.

D'autres internationalismes ne peuvent pas être calqués. Tel est le cas des tournures протилежні моменти системи — des *côtés, pôles* opposés du système ; політичний курс — *orientation, ligne* politique.

En traduisant du français il est conseillé d'éviter l'emploi non justifié des internationalismes, notamment dans les cas où l'on peut trouver un mot non emprunté. Р. ex. : *régime* — *устрій* au lieu de режим; *stimuler*—заохочувати au lieu de стимулювати; *garantir l'égalité absolue*—забезпечити повну рівність, au lieu de гарантувати абсолютну рівність.

3. La tournure “те, що” aura pour correspondances en français les expressions **le fait de** (+ infinitif) ou **le fait que** (+ indicatif) : Головне полягає в тому, що...— L'essentiel réside dans le fait que...

4. Tournures concessives. Retenez les correspondances de quelques tournures concessives qui portent sur un des termes de la proposition :

що б то не було, будь-що — *quoi que ce soit, хто б то не був, будь-хто* — *qui que ce soit, якими б не були (недоліки)* — *quels que soient (les défauts)* ,

як би там не було, будь-як — *quoi qu'il en soit, якою б вона не була, будь-яка* — *quelle qu'elle soit, де б то не було, будь-де* — *où que ce soit.*

5. Les correspondances de l'adjectif “державний” et de ses dérivés varieront en fonction du contexte :

державна влада — *le pouvoir d'Etat* ;

органи державної влади — *les organes du pouvoir d'Etat, les pouvoirs publics* ;

органи державного управління — *administrations publiques* ;

(загально) державний референдум—*référendum national* ;

(загально) державний закон—*loi générale*;

державний переворот — *coup d'Etat* ;

державна служба — *Fonction publique* ;

державний службовець — *fonctionnaire* ;

державний діяч — *homme d'Etat* ;

одержавлена економіка—*économie étatique, dirigiste; étatisme* ;

державна компанія, організація — *société nationale, service public* ;

роздержавлення — *désétatisation* ;

міждержавний — *interétatique.*

6. Les correspondances des noms “народ”, “населення” dépendront du contexte et pourront être hypo- et hypéronymiques : *peuple, citoyens, Français* ; *population, électeurs, citoyens.*

EXERCICES

1. Traduisez les phrases ci-dessous (commentaire 1) :

1. Він ніколи не діяв усупереч власним рішенням. 2. На відміну від брата, він чемний хлопець. 3. Всупереч прогнозам метеорологів, цілий день дощило. 4. На відміну від своїх конкурентів, він збанкрутував. 5. На протипагу думці більшості, вони голосували проти.

2. Etudiez le commentaire 2 et trouvez dans le texte les internationalismes susceptibles d'être remplacés par des synonymes non-empruntés.

3. Traduisez les phrases suivantes (commentaire 3) :

1. Те, що вони не дали відповіді на цю пропозицію, я сприймаю як відмову. 2. Те, що там нікого не бачили, зовсім не означає, що там нікого не було. 3. Те, що ви доводите, не відповідає дійсності. 4. Трудність полягає в тому, що вона погано розуміє по-французькому. 5. Те, що ви директор, не дає вам підстав бути нечемним. 6. Не варто вірити в те, що хтось каже.

4. Traduisez les phrases suivantes (commentaire 5) :

1. У Франції пошта, залізниця, повітряний транспорт— це державні організації. 2. Економіці СРСР був притаманний високий ступінь централізації та одержавлення. 3. Представницькі органи державної влади обираються всім населенням. 4. Він вирішив вступити до Школи державної адміністрації. 5. Працівники органів державного управління є державними службовцями і користуються особливим статусом. 6. Унаслідок націоналізації, проведеної у Франції в 1944—1946 роках, утворився чималий державний сектор економіки.

5. Trouvez dans le texte les correspondances des expressions suivantes :

proclamer et garantir l'égalité absolue des citoyens; considérer comme une valeur suprême; fonctionner en permanence; le droit exclusif revient à...; promulguer les lois générales; prendre les décisions à la majorité; appliquer les décisions; se réserver un droit; élire au suffrage universel direct; l'auto-administration locale; trancher les questions; en règle générale; être constituant du régime politique; répondre aux aspirations de l'homme; garantir la liberté de création.

6. Traduisez :

1. La démocratie moderne est d'une autre nature que la démocratie antique. 2. La démocratie peut encore être accusée de susciter la tyrannie de l'opinion, l'instabilité des gouvernements et le jeu des factions. Du moins, ne souffre-t-elle pas d'être définie comme un régime sans lois. 3. Impossible de concevoir la démocratie si l'on ne reconnaît pas en elle une forme politique de société ; par quoi nous voulons dire qu'elle implique une mise en forme des rapports entre les hommes et des rapports des hommes avec le monde, et, du même coup, que celle-ci tend à faire partager un certain nombre de principes qui donnent l'assurance d'une légitime distinction entre le réel et l'imaginaire, le juste et l'injuste, le bien et le mal, le vrai et le mensonge, le permis, et l'interdit. 4. La formation d'un espace public, en conséquence de l'avènement d'une société civile libérée du contrôle étroit de l'Etat, est la garantie que nul n'a pas la position du grand maître et du grand juge et, qu'en principe au moins, et la vérité et la justice sont toujours l'enjeu du débat.

7. Traduisez le TEXTE SUPPLEMENTAIRE en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief.

TOTALITARISME

Provenant du **bas-latin** *totalitas* — la **totalité**, le tout — **par l'intermédiaire** du nom italien *totalità* et de l'adjectif **dérivé** *totalitario*—qui se rapporte au tout, qui **englobe** tout ensemble —, ces mots sont apparus au XX-ième siècle et caractérisent les systèmes politiques et étatiques qui tendent, au nom des buts divers, à **exercer un contrôle** plein, total sur toute la vie de la société en général et sur la vie de chaque homme en particulier.

Ce qui caractérise avant tout les “régimes totalitaires”, c'est un type particulier d'idéologie, c'est-à-dire un complexe d'idées qui **fondent, légitiment** le droit à l'existence de ces régimes. Les “idéologies totalitaires” **prétendent** elles-mêmes **englober** toutes les sphères de la vie sociale et privée sans exceptions, comme elles **se prétendent l'incarnation** de la vérité, ce qui leur **confère** un caractère d'obligation universelle. On considère officiellement que **l'écrasante majorité** de la population **adhère** unanimement à une idéologie donnée (dans quelle mesure cela correspond à la réalité est une tout autre question). Les “idéologies totalitaires” **nient** le passé et le présent au nom de **l'avenir** grandiose et **radieux**. Elles **postulent** la nécessité et la possibilité de réaliser une reconstruction totale de la société, **d'abolir** tout ou partie des anciennes valeurs et de leur substituer de nouvelles. Elles proclament pour but la création d'une “société nouvelle” et d'un “homme nouveau”, et pour cela, les intérêts et surtout les libertés de la personne doivent **être soumis** aux intérêts de la société, de l'Etat.

Dans la mesure où l'“idéologie totalitaire” **estime être l'incarnation** et de la vérité et du bien, alors toute autre opinion, toute hétérodoxie est considérée comme un mal (délibéré ou non) qui doit être réprimé et éliminé. L'“idéologie totalitaire” devient, **du moins** pour certains de **ses tenants**, une sorte de quasi-religion, un objet de foi qui **échappe** à la critique et à l'analyse rationnelle. Autrement dit, cette idéologie affirme son monopole sur la vérité et l'équité.

Le rôle du droit, de la loi, **s'étirole**: le pouvoir dispose de pleins pouvoirs discrétionnaires, ni soumis ni limités par la loi, l'Etat devient un **Etat de non-droit**.

L'appareil du parti et de l'Etat instaure un contrôle monopolistique sur l'économie, **il promet** une gestion centralisée de l'économie qu'il tient pour la plus rationnelle et la plus efficace.

Au monopole sur le pouvoir politique et économique **vient s'ajouter** le monopole sur l'information : en "régime totalitaire" tous les moyens d'information et le contenu même de l'information sont **soumis au contrôle** strict de l'appareil. Il est impossible de défendre et de renforcer ce système de monopoles sans violence. C'est pourquoi les "régimes totalitaires" se caractérisent par l'usage de la terreur comme instrument de politique intérieure. Ils se caractérisent également par une militarisation de la société, par la création d'un climat de "camp militaire" ou de "forteresse assiégée".

(50 idées qui ébranlent le monde. Dictionnaire de la glasnost. P., 1989)

3. L'Ukraine et la France. Traité d'entente et de coopération

Україна і Франція. Договір про взаєморозуміння та співробітництво

Україна і Французька
Республіка,

— прагнучи розвивати
відносини дружби і
співробітництва,

— констатуючи, що
Україна є однією з держав-
правона-ступниць
Радянського Союзу,

— впевнені в
необхідності ґрунтувати своє
взаєморозуміння на довірі й
відданості спільним для них
цінностям свободи,
демократії та справедливос-
ті,

— бажаючи зробити свій
внесок у побудову демокра-
тичної, мирної та єдиної
Європи,

— вірні своїм зобов'язан-
ням, що випливають з між-
народного права, зокрема зі
Статуту Організації Об'єд-
наних Націй, членами-за-

La République française
et l'Ukraine,

— désireuses de
développer des relations
d'amitié et de coopération,

— prenant acte de ce que
l'Ukraine est l'un des Etats
successeurs de l'Union sovié-
tique,

— convaincus de la
nécessité de fonder leur
entente sur la confiance et sur
l'attachement aux valeurs de
liberté, de démocratie et de
justice qui leur sont
communes,

— soucieuses d'apporter
leur contribution à la
construction d'une Europe
démocratique, pacifique et
solidaire,

— fidèles à leurs
obligations découlant du
droit international,
notamment de la Charte de
l'Organisation des Nations

сновниками якої вони є,

— підтверджуючи важливість зобов'язань, прийнятих в рамках Наради з безпеки і співробітництва в Європі, зокрема Хельсінк-ського Заключного Акта і Паризької Хартії для нової Європи,

— усвідомлюючи, що майбутнє відносин між обома державами нерозривно пов'язане із зміцненням миру, безпеки й стабільності в Європі,

— враховуючи прагнення держав—членів Європейського співтовариства створити Європейський союз,

домовились про таке:

Французька Республіка та Україна беруть участь у побудові мирної та єдиної Європи. Вони співпрацюють * у справі захисту прав людини і розвитку * демократичних цінностей, зокрема, в рамках компетентних міжнародних організацій. Вони об'єднують свої зусилля для ' забезпечення ² міжнародної безпеки.

Французька Республіка і Україна проводять регулярні консультації на відповідних ³ рівнях.

unies, dont elles sont membres fondateurs,

— confirmant l'importance des engagements souscrits dans le cadre de de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, notamment dans l'Acte Final d'Helsinki et dans la Charte de Paris pour une nouvelle Europe,

— conscientes de ce que l'avenir des rapports entre les deux Etats est indissolublement lié au renforcement de la paix, de la sécurité et de la stabilité en Europe,

— prenant en compte la volonté des Etats membres de la Communauté européenne de créer une Union européenne,

sont convenues de ce qui suit :

La République française et l'Ukraine participent à la construction d'une Europe pacifique et solidaire. Elles agissent de concert* pour la défense des droits de l'homme et la promotion * des valeurs démocratiques, notamment au sein des organisations internationales, compétentes. Elles unissent leurs efforts en vue de contribuer à assurer² la sécurité internationale.

La République française et l'Ukraine tiennent des consultations régulières aux niveaux appropriés³.

За взаємною згодою сторін організуються зустрічі на найвищому рівні. Міністри закордонних справ зустрічаються не рідше ніж двічі на рік. Робочі зустрічі між представниками інших міністерств проводяться в міру необхідності.

У разі виникнення ситуацій, що, на думку однієї зі сторін, створювали⁴ б загрозу миру, порушення миру або заторкували б найвищі інтереси безпеки, ця сторона може звернутися до іншої сторони з тим, щоб між ними негайно були проведені консультації з цього питання. Сторони намагаються прийняти спільну позицію стосовно засобів подолання² цієї ситуації.

Україна і Французька Республіка проводять консультації в рамках міжнародних організацій, членами яких вони є, зокрема в Організації Об'єднаних Націй, з метою ' якомога більшого зближення² їх позицій.

Французька Республіка зобов'язується сприяти розвиткові тісних зв'язків між Україною та Європейськими співтовариствами. Французька Республіка сприяє вступу України до Ради Європи, що вона розглядає як важливий фактор для ' її інтеграції в об'єднану Європу.

Des rencontres au plus haut niveau sont organisées par accord entre les Parties, et les ministres des Affaires étrangères se réunissent au moins deux fois par an. Les autres membres des gouvernements des deux Etats se rencontrent en tant que de besoin.

Au cas où surgiraient des situations qui, de l'avis d'une des Parties, créeraient⁴ une menace contre la paix, une rupture de la paix ou mettraient en cause ses intérêts majeurs de sécurité, cette Partie peut demander à l'autre que se tiennent sans tarder des consultations entre elles à ce sujet. Les Parties s'efforcent d'adopter une position commune sur les moyens de surmonter² cette situation.

La République française et l'Ukraine se consultent au sein des organisations internationales dont elles sont membres, notamment à l'Organisation des Nations Unies, dans le but' d'harmoniser² le plus possible leurs positions.

La République française s'engage à favoriser le développement de relations étroites entre l'Ukraine et les Communautés européennes.

La République française favorise l'admission de l'Ukraine au Conseil de l'Europe, qu'elle considère comme un facteur important en vue de son intégration dans l'Europe unie.

Французька Республіка підкреслює важливість створення Європейського союзу, який, включаючи здійснення зовнішньої політики і спільної безпеки, дозволить зміцнити співробітництво між європейськими державами і зробить вирішальний внесок у стабільність на континенті. Україна бере це до відома.

Французька Республіка і Україна, підкреслюючи вирішальне значення угод з питань роззброєння для справи європейської і міжнародної безпеки, продовжують підтримувати в рамках Наради з безпеки і співробітництва в Європі процес збалансованого скорочення звичайних озброєнь і сприяють виробленню нових заходів довіри між усіма державами-учасницями. Сторони надають особливого значення заходам по уникненню розповсюдження зброї масового знищення, і в цих цілях узгоджено * діють на міжнародних форумах та в їх органах. Французька Республіка з задоволенням приймає до відома рішення України бути без'ядерною державою.

У перспективі створення Європи єдності, процвітання і солідарності, яка могла б прийняти конфедеративну форму, Україна і Французька Республіка докладають зусиль для розвитку комплексу інфраструктур, що сприяють їх зближенню і співробітництву, зокрема, в галузях комунікацій, енергетики і навколишнього се-

La République française souligne l'importance de l'édification de l'Union européenne qui, incluant la mise en oeuvre d'une politique étrangère et de sécurité commune, apportera une contribution essentielle à la stabilité du continent. L'Ukraine - en prend acte.

La République française et l'Ukraine continuent de soutenir, dans le cadre de la Conférence sur la Sécurité et la Coopération en Europe, le processus de réduction équilibrée des armements classiques et contribuent à l'élaboration de nouvelles mesures de confiance entre tous les Etats participants.

Les parties agissent de manière concertée * dans les instances internationales afin d'éviter la prolifération des armes de destruction massive.

La République française prend acte avec satisfaction de la décision de l'Ukraine d'être un Etat non doté d'armes nucléaires.

Dans la perspective de la création d'une Europe unie, prospère et solidaire, qui pourrait prendre une forme confédérale, la République française et l'Ukraine s'efforcent de développer l'ensemble des infrastructures favorisant leur rapprochement, notamment dans les domaines des communications, de l'énergie

редовища.

Україна і Французька Республіка співробітничать у сферах, що набувають першорядного значення для розвитку України, зокрема, в галузях безпеки ядерної енергетики, охорони здоров'я, наукових досліджень, космосу, сільського господарства і продовольства.

Україна і Французька Республіка розбудовують своє співробітництво в галузі демократичних інститутів і правової держави, зокрема в таких сферах:

- конституційні, законодавчі й регламентарні норми;
- громадські свободи; права людини; права національних меншостей;
- підготовка кадрів державного управління;
- адміністративне та юридичне співробітництво.

et de l'environnement.

La République française et l'Ukraine coopèrent dans les secteurs qui revêtent une importance prioritaire pour le développement de l'Ukraine, notamment dans les domaines de la sûreté nucléaire civile, de la santé, de la recherche, de l'espace et de l'agro-alimentaire.

La République française et l'Ukraine développent des actions de coopération dans le domaine des institutions démocratiques et de l'Etat de droit, notamment :

- normes constitutionnelles, législatives et réglementaires
- libertés publiques ; droits de l'homme ; droits des minorités nationales ;
- formation des cadres de la fonction publique ;
- coopération administrative et juridique.

* Voir l'exercice 7 de cette leçon.

COMMENTAIRES

1. Tournures exprimant le but et leur traduction. Для того щоб; для; щоб — pour, afin de..., en vue de..., visant à..., histoire de... (emploi parlé) suivis de l'infinitif ; pour que, afin que suivis du subjonctif.

З метою—dans le(s) but(s) de (+infinitif).

В (певних) цілях—à des fins (+adjectif).

З цією метою; (саме) для цього—à cet effet, pour cela.

З єдиною метою; тільки (за) для — à seule fin de (+infinitif), uniquement pour...

Мати на меті; прагнути (до) —viser à..., avoir pour but de (+infinitif), tendre vers qch.

Добиватися мети — poursuivre un but. Досягти мети — atteindre un but, arriver à son but, toucher au but.

2. Transformation syntaxique dans la traduction: remplacement “substantif infinitif”. Cette transformation grammaticale est souvent observée dans la traduction aussi bien du français vers l'ukrainien que de l'ukrainien vers le français.

En traduisant **du français** il est souvent préférable de recourir aux noms plutôt qu'aux infinitifs. P. ex., l'expression “la nécessité de mener les réformes” aura pour correspondance “необхідність проведення реформ” au lieu de “необхідність проводити реформи”, sans toutefois rejeter complètement cette dernière.

Lors de la traduction **en français**, par nécessité de clarté, on doit éviter “d'enfiler” deux ou trois substantifs et pour cela on remplace l'un d'eux par l'infinitif du verbe correspondant : “підкреслити важливість розв'язання питання” ->-“souligner l'importance de résoudre le problème” au lieu de “souligner l'importance de la solution du problème”.

Observez d'autres exemples : 1. Країни проведуть консультації з метою зближення їх позицій ->- Les pays se consulteront dans le but de rapprocher leurs positions. 2. Les parties adopteront une position commune sur les moyens de surmonter cette situation ->- Сторони займуть спільну позицію стосовно засобів подолання цього становища.

3. Correspondances françaises de l'adjectif “відповідний”. En français il existe plusieurs synonymes qui permettent de traduire de manière plus exacte et plus nuancée les expressions avec cet adjectif :

1) **adéquat** (exactement proportionné à son sujet). P. ex. : définition, réponse, mesure adéquates—підходящі, вірні визначення, відповідь; доречний, відповідний захід.

2) **approprié** (convenable, propre à qch). P. ex. : occuper sa place appropriée, prescrire un médicament approprié— займати своє, відповідне місце; приписати відповідні, потрібні ліки.

3) **concerné** (qui se rapporte à qch). P. ex.: saisir les commissions parlementaires concernées—звернутися до відповідних (тих, яких це стосується) парламентських комісій.

4) **correspondant** (qui a un rapport avec qch). P. ex. :

Pour arrêter l'appareil appuyer sur le bouton correspondant — Щоб зупинити апарат, натисніть на відповідну (потрібну) кнопку.

5) **compétent** (apte à juger, à décider, à faire qch). P. ex. : s'adresser aux administrations compétentes — звернутися до відповідних (компетентних у даному питанні) державних органів.

6) **nécessaire** (qui s'impose, exigé pour obtenir un résultat). P. ex.: faire les démarches nécessaires—зробити відповідні, необхідні кроки.

7) **respectif** (qui concerne chacun par rapport aux autres). P. ex. : les engagements respectifs des signataires du traité — відповідні (такі, що стосуються когось, чогось) зобов'язання сторін, що підписали договір.

4. Traduction en français des expressions avec le verbe “створити”.

En traduisant les expressions avec ce verbe on ne doit pas se limiter à sa correspondance lexicale directe **créer**, bien que son volume sémantique et ses propriétés combinatoires soient plus larges que ceux de ses synonymes. Selon son contexte le verbe **створити** aura les correspondances suivantes :

1) **composer** (утворити, створити), p. ex., composer une commission.

2) **constituer** (запровадити, заснувати) (syn. fam.— monter, mettre sur pied). P. ex., constituer un organe, une société commerciale.

3) **créer** (створити, запровадити, утворити, організувати, заснувати). P. ex., créer des emplois, des difficultés; Dieu créa le monde.

4) **établir** (заснувати, запровадити, встановити). P. ex., établir une usine, une base de qch.

5) **fonder** (заснувати, утворити). P. ex., fonder un parti, un ordre religieux.

6) **former** (утворити, організувати). P. ex., former un gouvernement, une société, un organe, un organisme, Dieu forma l'homme à son image.

7) **instaurer, instituer** (запровадити, встановити, заснувати). P. ex., instaurer, instituer un nouveau règlement, un régime présidentiel, le Conseil économique et social, la Cour constitutionnelle.

8) **réunir** (dans l'expression "réunir les conditions" — "створити умови").

EXERCICES

1. Traduisez les phrases suivantes (commentaire 1) :

1. Якої мети добивається політика цієї партії? 2. Що вони мають на меті? 3. Він уперто йде до своєї мети. 4. На жаль, людство використовує атомну енергію не тільки в мирних цілях. 5. Цей план розроблено з єдиною метою:

підготувати умови для впровадження національної валюти. 6. Країни континенту будують нову Європу, з цією метою вони розвивають дво- й багатостороннє співробітництво. 7. Говоріть голосніше, щоб вас краще чули.

2. Traduisez les phrases ci-dessous en faisant attention à l'adjectif відповідний (commentaire 3) :

1. При будівництві заводу було розроблено відповідні заходи безпеки. 2. Для відкриття представництва фірми слід підібрати відповідне приміщення. 3. Шлюбний контракт укладається при шлюбі і встановлює відповідні права чоловіка й жінки. 4. Лікар поставив діагноз і визначив відповідне лікування. 5. Часом при перекладі з французької мови замість неозначеної форми дієслова вживається відповідний іменник. 6. Нарешті для проведення конференції було знайдено відповідне приміщення. 7. Для розв'язання цієї проблеми треба вжити відповідних заходів. 8. В офіційному листуванні вживаються відповідні звороти й вирази. 9. Підручник не дає цьому поняттю відповідного визначення. 10. Для реєстрації вашої асоціації зверніться до відповідних державних органів. 11. Договір про скорочення звичайних озброєнь в Європі передбачає проведення військових інспекцій на територіях відповідних країн.

3. Traduisez les phrases ci-dessous (commentaire 2) :

1. Сторони робитимуть усе можливе для послаблення протистояння і запобігання конфліктам. 2. ООН пропонує рішення, спрямовані на зменшення загрози миру й безпеці. 3. В різних політичних колах спостерігається спільність у підходах до розв'язання корінних проблем країни. 4. Різні суспільні сили проявляють розуміння необхідності проведення реформ. 5. Прагнення до розширення співпраці має бути взаємним. 6. Комісії парламенту продовжують розробку законопроектів з метою внесення їх на розгляд наступної сесії. 7. План було ухвалено з метою стабілізації становища в економіці. 8. Новий закон дає право на приватизацію житла. 9. Слід створити умови для збільшення виробництва споживацьких товарів. 10. Необхідно розпочати виконання цієї програми. 11. Спільна заява підкреслює необхідність розвитку двостороннього співробітництва.

4. Traduisez (commentaire 4) :

створити комісію; створити робочу групу; створити уряд; створити власне підприємство; створити необхідні умови; створити партію; створювати зайві проблеми; створити небо і землю; створити основи чогось; створювати робочі місця; створити Конституційний суд.

5. Trouvez dans le texte les correspondances des expressions suivantes :

спільно діяти; тісно співпрацювати; докладати зусиль для чогось; набувати пріоритетного значення; безпека ядерної енергетики; громадські свободи; проводити консультації; зблизити позиції; брати на себе зобов'язання;

підтримання миру; зміцнення безпеки; приймати до відома; збалансоване скорочення озброєнь; звичайні озброєння; об'єднувати зусилля; не рідше, ніж двічі на рік; зробити вирішальний внесок; співпрацювати в справі підтримання миру; вступ до Ради Європи; підготовка кадрів державного управління.

6. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Сторони зобов'язались розвивати між собою в усіх галузях відносини співробітництва на основі взаєморозуміння й довіри. 2. Сторони сприятимуть дружбі й злагоді між своїми народами. 3. Обидві країни розвиватимуть політичне співробітництво як на двосторонньому, так і на багатосторонньому рівні. 4. Сторони співпрацюватимуть у справі захисту прав людини і сприяння розвитку демократичних цінностей, зокрема в межах відповідних міжнародних організацій. 5. Країни зобов'язались об'єднувати свої зусилля для підтримання міжнародної безпеки і попередження конфліктів, а також для гарантування верховенства міжнародного права. 6. Члени урядів двох країн зустрічаються в міру потреби для обговорення питань, що становлять взаємний інтерес. 7. Сторони тісно співпрацюють у рамках НБСЄ, вони діють спільно для зміцнення її установ, особливо в правовому плані, з метою гарантування стабільності, безпеки і норм правової держави на Європейському континенті.

7. a) Analysez la structure sémantique des verbes **concerter** et **promouvoir** et de leurs dérivés d'après un dictionnaire de la langue française ; b) trouvez les correspondances pour chacune des acceptions ; c) traduisez :

1. Le concert des grandes puissances, le concert de toutes les nations s'impose quand il s'agit de résoudre les problèmes globaux de l'humanité. 2. Il faut agir de concert, travailler de concert pour arriver à nos buts ; seuls les efforts conjoints seront efficaces. 3. L'un et l'autre, comptant sur le succès de leurs mesures, agissaient de concert (Rousseau).

4. Le débat au congrès, dénué de tout esprit critique, s'est transformé en un concert de louanges et d'approbations.

5. L'approche des législatives a poussé la droite à la concertation politique. 6. La campagne électorale sera menée d'après un plan concerté. 7. La réunion des collaborateurs des deux services est appelée à concerter des décisions communes. 8. Au bout de plusieurs années de service il a été promu commandant. 9. Pour écouler plus vite un produit le commerçant le met en promotion. 10. Les diplômés de l'ENA sont généralement promus à des hautes responsabilités. 11. Le Comité d'Etat à la science et à la technologie est chargé de promouvoir la recherche scientifique.

II. LES DROITS DE L'HOMME

4. Déclaration des droits de l'homme et du citoyen

(Adoptée par l'Assemblée Nationale Constituante du 26 août 1789, acceptée par le Roi le 3 octobre suivant et promulguée le 3 novembre)

Partie 1

Les représentants du peuple français, constitués en Assemblée Nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme sont les seules causes des malheurs publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer, dans une Déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette Déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social *, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs ; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés ; afin que les réclamations des citoyens, fondées sur les principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la Constitution et au bonheur de tous.

En conséquence, l'Assemblée Nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Être suprême **, les Droits suivants de l'Homme et du Citoyen.

Article I

Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits. Les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

Article II

Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme. Ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté et la résistance à l'oppression.

Article III

Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la Nation. Nul corps***, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

Article IV

La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui ; ainsi, l'existence des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits. Ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

Article V

La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

Article VI

La loi est l'expression de la volonté générale. Tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

Article VII

Nul homme ne peut être accusé, arrêté ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites. Ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires doivent être punis, mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi doit obéir à l'instant ; il se rend coupable par la résistance.

Article VIII

La loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

Partie 2

Article IX

Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

Article X

Nul ne doit pas être inquiété pour ses opinions, même religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

Article XI

La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme ; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de

Стаття ІХ

Оскільки кожен вважається невинним, доки його вину не встановлено, то у випадку, коли визнається за необхідне арешт особи, всякі надміру суворі заходи, якщо в них немає потреби, повинні суворо припинятися законом.

Стаття Х

Ніхто не повинен піддаватися утискам за свої погляди, навіть релігійні, за умови, що їх прояви не порушують громадський порядок, установлений законом.

Стаття ХІ

Вільне висловлення думок і поглядів є одним із найцінніших прав людини;
отож, кожний громадянин може вільно висловлюватися, писати, друкувати, відповідаючи лише за

l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

Article XII

La garantie des droits de l'homme et de citoyen nécessite une force publique ; cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux auxquels elle est confiée.

Article XIII

Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses de l'administration, une contribution commune est indispensable, elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.

Article XIV

Tous les citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

Article XV

La société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

Article XVI

Toute société dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni la séparation des pouvoirs déterminée, n'a point de Constitution

Article XVII

La propriété étant un droit inviolable et sacré, nul ne peut en être privé, si ce n'est que lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et

зловживання цією свободою у випадках, визначених законом.

Стаття XII

Забезпечення прав людини і громадянина потребує державної сили; вона створюється для загальної користі, а не в особистих інтересах тих, кому її довірено.

Стаття XIII

На утримання громадської сили й для витрат на управління необхідні спільні внески; вони повинні порівну розподілятися між усіма громадянами відповідно до їх можливостей.

Стаття XIV

Всі громадяни мають право визначати самі чи через своїх представників необхідність державного оподаткування, вільно погоджуватися на сплату податків, пильнувати за їхнім використанням і визначати їх пайовий розмір, основу, порядок і тривалість стягування.

Стаття XV

Суспільство має право зажадати від будь-якої посадової особи звіту про її діяльність.

Стаття XVI

Суспільство, де не забезпечені права, а також розділення влад, не має Конституції.

Стаття XVII

Оскільки власність є правом недоторканим і священним, ніхто не може бути позбавленим неї інакше, як у разі встановленої законом громадської потреби та за умови справедливого попе-

sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

реднього відшкодування.

* всі члени громадського союзу.

** Веоховнр гтипіннч

** Верховне створіння. *** установи.

COMMENTAIRES

1. Particularités stylistiques de la traduction de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. Le traducteur doit tenir compte des particularités stylistiques du texte de départ. Le texte de la Déclaration est marqué par les traits suivants: a) date de sa création—1789; b) c'est un texte officiel, document juridique ; c) c'est une déclaration solennelle. Le traducteur partira donc de ces traits particuliers et essaiera de les reproduire sur le plan syntaxique (structure de la phrase) et sur le plan lexical (emploi des mots livresques et vieillis).

Par exemple, parmi les correspondances permanentes secondaires ou synonymiques (voir “Types de correspondances lexicales”) du nom **bonheur** — щастя, благополуччя, благо, on choisira **благо** dont la valeur stylistique correspondra au style de l'original.

Les particularités stylistiques de la langue ukrainienne font que dans certains cas le traducteur ne dispose que d'une seule correspondance neutre: **punir—карати, покарати**; la loi est...— закон є... Tandis que le russe dispose d'un synonyme de style neutre et d'un synonyme de style élevé ;

punir—наказувать, карать; la loi est...—закон **является, закон есть...**

Quant aux mots **nul, autrui**, leur valeur stylistique est neutralisée par les correspondances neutres (**ніхто, інший**);

qui sont les seules possibles.

2. Traduction des participes, des tours participiaux et des propositions participes absolues. Les procédés de la traduction des formes participiales sont décrits dans différents ouvrages [20]. Nous nous limiterons aux remarques suivantes.

Le **participle présent** aura pour correspondances en russe причастие (pouvant—могущий) ou une subordonnée relative (который может). En ukrainien активні дієприкметники теперішнього часу de certains verbes sont peu usités (читаючий, співаючий), d'autres sont inexistantes. Dans ces cas le traducteur emploiera une subordonnée : який може, що може; dans ce texte on traduira (що їх) можна було б порівняти.

Les tours participiaux et les **propositions participes absolues** exprimant la cause auront pour correspondances les subordonnées introduites par оскільки; позаяк; через те, що;

тому, що; в зв'язку з тим, що (voir p. 74).

3. Traduction des tournures restrictives. Nombreuses et variées dans ce texte, les tournures restrictives signifient généralement **seulement** et ont pour correspondances ses synonymes тільки, лише, крім.

EXERCICES

1. Traduisez en employant le lexique du texte :

незнання чи зневажання прав людини; невід'ємні права; дії законодавчої і виконавчої влади; поважати права; загальне благо; під покровительством; установи та індивіди (особи); межі прав людини; користування правами;

дії, шкідливі для суспільства; чесноти і здібності людини;

мати доступ до всіх посад; звинуватити, затримати, ув'язнити; свавільні накази; на підставі закону; прийняти й обнародувати закон; правопорушення; вважатися невинним; терпіти утиски за свої погляди; порушувати громадський порядок; вільне висловлення думок; відповідати за зловживання цією свободою; утримання громадської (державної) сили; витрати на управління; державне оподаткування; стягування й витрата податку; вимагати звіту; суспільна необхідність (потреба); попереднє відшкодування.

2. Trouvez dans les textes 1 et 2 les mots relevant du style élevé ainsi que les termes juridiques et précisez leurs correspondances ukrainiennes. Consultez [96].

3. Résumez la Déclaration en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

4. Traduisez et faites attention aux moyens de traduction des participes, des tours participiaux et des participes absolus.

1. Le chef de service étant en déplacement et personne ne le remplaçant, on m'a demandé de repasser quelques jours plus tard. 2. La pluie ne s'arrêtant pas de tomber, la voiture s'embourbait de plus en plus. 3. La neige fondant déjà, ils sont partis cueillir les jonquilles. 4. Rentrant tard, il ne pouvait jamais regarder le journal de 20 heures à la télévision. 5. L'appartement avait une seconde porte donnant sur l'escalier de service. 6. Personne ne l'a jamais vu souriant ni riant. 7. Je revois encore ce petit paysan portant quelque chose dans les bras (*Stil*). 8. Une petite fumée bleuâtre, montant de la cheminée de brique, trahissait une existence cachée (*Daudet*). 9. Le roi Charles IX, paraissant tout à coup au bout de la galerie, fit cesser à l'instant les rires et les plaisanteries (*Mérimée*). 10. Le wagon était au complet depuis Cannes ; on causait, tout le monde se connaissant (*Maupassant*).

5. Traduisez oralement le texte en faisant attention aux mots et expressions en relief:

LES DROITS DE L'HOMME ET LE ROLE DE LA FRANCE DANS LE MONDE

La France doit **respecter les droits de l'homme**, l'indépendance et la souveraineté de toutes les nations, le droit des peuples à choisir librement leur destin. Nous considérons que le combat pour les droits et les libertés, **tels qu'ils sont définis** à l'ONU par la Déclaration universelle des droits de l'homme **est partie intégrante** de nos objectifs **d'émancipation sociale, nationale et humaine**.

La France doit rompre avec les pratiques colonialistes dans les Départements et Territoires d'outre-mer et reconnaître **le droit imprescriptible** des **peuples concernés**, à l'auto-détermination.

La France doit agir partout où les droits de l'homme sont violés. Cela vaut pour les peuples de nombreux pays, notamment d'Asie, d'Amérique Latine, d'Afrique. Cela vaut aussi en Europe : la solidarité avec les démocrates turcs et les patriotes irlandais y **revêt une particulière importance**. La France doit participer, dans cet esprit, aux Conférences internationales **dans le cadre des accords d'Helsinki**. Le territoire français ne doit pas **être un refuge** pour les dictateurs déchus et leurs complices.

La France doit lutter contre toute forme de domination d'un Etat sur un autre, de relations néocoloniales, combattre le **recours à tout moyen de pression** destiné à **peser sur les choix des peuples**. (Cahiers du communisme)

7. Traduisez le texte suivant en employant le lexique de la leçon. Faites attention aux groupes de mots en relief.

ПОВАЖАННЯ ПРАВ ЛЮДИНИ Й ОСНОВНИХ СВОБОД

Держави-учасники поважатимуть права людини й **основні свободи, включаючи** свободу думки, совісті, релігії та переконань, для всіх, **без розрізнення** раси, статі, мови й релігії. Вони **заохочуватимуть** і розвиватимуть ефективне **здійснення** громадянських, політичних, економічних, соціальних, культурних та інших прав і свобод, що всі випливають із **гідності, притаманної** людській особі, і є суттєвими для її вільного і повного розвитку.

В цих межах держави-учасники **визнаватимуть і поважатимуть** свободу особи сповідувати релігію чи віру, діючи згідно з велінням власного сумління.

Держави-учасники - визнають **всесвітнє** значення прав людини й основних свобод, поважання яких є суттєвим **чинником** миру, справедливості й добробуту, необхідних для забезпечення розвитку дружніх відносин і співробітництва між ними, як і між усіма державами. Вони будуть постійно поважати ці права і свободи у своїх взаємних відносинах і **докладатимуть зусиль**, в тому числі в співпраці з ООН, з **метою сприяння** їх загальному й ефективному поважання.

Вони підтверджують право осіб знати свої права й обов'язки у цій галузі та **діяти відповідно до них**. У галузі прав людини й основних свобод держави-учасники діятимуть **відповідно** до цілей і принципів Статуту ООН і Загальної декларації прав людини. (Заключний акт Загальноєвропейської наради з безпеки і співробітництва в Європі)

5. Commentaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme

Partie 1

La Déclaration a été votée le 10 décembre 1948 par l'Assemblée Générale de l'ONU. Elle comprend un Préambule et 30 articles. Si on laisse de côté le Préambule et l'art. 1-ier, on peut classer les 29 autres articles en 4 séries distinctes : les articles 3 à 20 (à l'exception de l'article 7) concernent les libertés individuelles; les articles 21 et 22 visent les droits politiques ; les articles 23 à 27 énumèrent les droits sociaux, économiques, culturels ; enfin les articles 2, 7, 28 et 30 sont des articles "régulateurs" en ce sens qu'ils sont destinés ¹ à préciser la portée et l'application des autres articles de la Déclaration.

Dans le premier groupe d'articles, la Déclaration insère l'énumération des libertés individuelles classiques. C'est la liste des libertés telles qu'on les rencontre à peu près dans toutes les Déclarations de droits depuis 1789: droit à la vie, à la liberté physique, à la sécurité, droit d'être jugé équitablement par un magistrat indépendant, interdiction de toute loi ou peine rétroactive, inviolabilité du domicile, droit de propriété, liberté d'opinion, liberté religieuse, droit de réunion et d'association.

Mais les rédacteurs de la Déclaration ont, à juste titre, estimé nécessaire d'énoncer des libertés souvent omises dans les Déclarations nationales ². C'est ainsi qu'ayant condamné l'esclavage et la servitude, ils déclarent (art. 5) que "nul ne sera soumis à la torture ni à des peines ou traitements cruels, inhumains".

D'autre part, l'énumération des libertés sinon nouvelles (car elles figuraient déjà dans le droit interne de la plupart des pays ou dans le droit international) du moins nouvellement inscrites dans une Déclaration des droits est réellement impressionnante : droit à une personnalité juridique ; droit de libre circulation à l'intérieur d'un Etat et droit d'émigration ; droit d'asile, dont le domaine d'application d'ailleurs aurait pu être plus précisément défini ; droit à une nationalité, à propos duquel on peut regretter que la pratique de nombreux Etats de frapper de déchéance leurs nationaux² n'ait pas été nettement condamnée; droit au mariage dans les conditions d'égalité entre l'homme et la femme ; proclamation que “la famille est l'élément naturel et fondamental de la société et a droit à la protection de la société et de l'Etat” — ce qui suppose une conception entièrement nouvelle de la société, du moins par rapport à la plupart des Déclarations de droit du XIX-e siècle ; droit de changer de religion et droit à un recours effectif devant les juridictions nationales compétentes contre les actes violant les droits fondamentaux reconnus à l'individu par la constitution ou par la loi.

Partie 2

Les dispositions visant¹ les droits politiques font l'objet d'un second groupe d'articles. Ces articles énoncent quelques-unes des règles les plus élémentaires en usage dans tout pays démocratique. Le principe d'abord : la volonté des peuples est le fondement de l'autorité des pouvoirs publics. Puis quelques applications de ce principe : suffrage égal, élections honnêtes, vote libre et secret, élections périodiques, égal accès aux fonctions publiques.

Une troisième série d'articles est consacrée aux droits économiques, sociaux, culturels. Elle débute par l'article 22 qui proclame le droit à la sécurité sociale, étant précisé qu'il faut entendre cette expression dans un sens extrêmement large qu'elle n'a généralement pas dans les législations nationales². Par ces mots, en effet, la Déclaration désigne l'ensemble des droits sociaux, économiques, culturels, de telle sorte que l'article en question apparaît en fait non point comme la reconnaissance d'un droit déterminé, mais plutôt comme une sorte de préambule spécial à cette troisième partie de la Déclaration. Après avoir proclamé le droit à la sécurité sociale au sens large, cet article énonce à la fois le but poursuivi par l'octroi de ce droit (garantir à l'homme sa dignité et le libre développement de sa personnalité) et les moyens d'atteindre ce but : l'effort national² et la coopération internationale.

(R. Brunet. La Garantie internationale des droits de l'homme. P., 1987)

COMMENTAIRES

1. Synonymes interlinguistiques et correspondances synonymiques. Ce texte permet d'observer la synonymie des verbes qui décrivent le contenu des articles de la Déclaration. Le traducteur constatera la synonymie interlinguistique de ces verbes et établira des correspondances synonymiques (donc, pas constantes), surtout dans le cas des verbes **viser** et **énoncer**. Voir à ce propos dans la 1-ère partie le thème “Correspondances résultant du procédé de traduction (correspondances synonymiques)”.

2. Traduction du nom “nationalité” et de ses dérivés. A la différence de l'ukrainien qui désigne les notions **національність, громадянство, підданство** par des noms différents, le français utilise dans les deux cas le nom **nationalité** (l'emploi de **citoyenneté** étant plutôt rare). Il a donc pour correspondances **національність, громадянство**. Déchoir de la nationalité—позбавити громадянства. National (adj.) —

національний, внутрішній, тієї чи іншої країни. National (nom) — громадянин, підданий країни.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

закон, що має зворотну силу; недоторканість житла;
свобода думки; по праву; свободи, що не містяться в національних
деклараціях; рабство та поневолення; право вільного пересування по країні; мати
право на захист з боку держави; порушувати основні права; бути основою
державної влади; застосування закону; рівний доступ до громадських посад;
право на соціальне забезпечення;

законодавства країн; сукупність (ряд) соціальних прав;

надання права; засоби досягнення мети; зусилля кожної країни; піддавати
тортурам; жорстоко поводитися із кимось.

2. D'après un dictionnaire de la langue française analysez les significations des
verbes ci-dessous ; ensuite observez leur actualisation dans la combinaison avec les
noms **article** ou **déclaration**. P. ex. : viser — l'article **visé** les droits...

concerner ; viser ; être destiné ; insérer ; énoncer ; énumérer ; proclamer ; faire
l'objet ; désigner.

3. Exposez le texte par écrit en 7 ou 8 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Про політичні права йдеться у другій групі статей Декларації. 2. Стаття дає
перелік основних правил, що застосовуються в кожній демократичній країні. 3.
Декларація засуджує прийняття законів, що мали б зворотну силу. 4. Одні статті
стосуються індивідуальних свобод, інші перелічують політичні права, а в статтях
23—27 йдеться про соціальні, економічні й культурні права. 5. До традиційних
індивідуальних свобод належать, зокрема, право на життя, на безпеку, на
власність, на недоторканість житла, листування, свободу думки, зборів та
об'єднань. 6. Декларація засуджує рабство і поневолення народів. 7. У виступі
йшлося про права, хоч і не нові, проте вперше згадувані в законопроекті. 8.
Громадськість країни недвозначно засудила практику позбавлення громадянства,
а також порушення права на еміграцію. 9. Воля народу є основою влади
державних органів; цей принцип втілюється в рівних виборах, вільному й
таємному голосуванні, в періодичності виборів, а також у рівному доступі до
громадських посад. 10 Закони гарантують людську гідність і вільний розвиток
особистості.

6. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief:

DES LIBERTES ESSENTIELLES A FAIRE RESPECTER

Nous voulons agir dans tous les domaines de la vie privée et publique pour le
respect effectif, en toutes circonstances et pour tous, des libertés d'opinion et
d'expression, des **libertés d'association**, des libertés religieuses.

Interdire toute **discrimination fondée** sur les opinions politiques, philosophiques ou
religieuses, les activités politiques. Protéger la vie privée, assurer l'accès de chacun aux
informations, fichiers et documents le concernant, avec possibilités de contester et de
faire supprimer toute mention **contraire au respect de la vie privée**. Garantir les gens

contre l'utilisation des données informatiques susceptibles de **mettre en cause leur liberté individuelle**.

Réprimer tout **agissement discriminatoire**, toute provocation à la discrimination, à la haine ou à la violence, la diffamation et l'injure prenant pour prétexte l'appartenance ou la non-appartenance à une ethnie, une nation, ou une religion. Garantir à tous le droit de se réunir, d'organiser des **rassemblements publics**, de manifester.

7. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief. Evitez de calquer le nom диспут (voir p. 49). Tenez compte du fait que “зневажені і скривджені” est la citation du titre d'un œuvre de Dostoïevski, tandis que “гнані і голодні” est une citation de “L'Internationale” (voir le commentaire 1 de la leçon 21).

Місце кожної **культури** на духовній карті людства багато в чому визначається **становищем особистості і розумінням** прав людини. Без сумніву, ці два виміри не тотожні. Різні **культури** наголошують на різних правах, тлумачення прав людини може **мати** антиособистісний, поза-індивідуальний характер. Понад два століття триває полеміка — що первинне — Свобода, яка **породжує нерівність**, чи Рівність, яка обмежує свободу в ім'я справедливості. Цей **диспут** історії з самою собою не має **однозначного й остаточного підсумку**, бо кожний **час** і кожна цивілізація по-своєму відповідають на це питання. В полеміці лівих і правих, Заходу і Сходу, Півночі і Півдня правда сильних завжди буде орієнтована на Свободу, а правда **“зневажених і скривджених”, “гнаних і голодних”** усієї Землі — на Справедливість, на Рівність. І хоча Вольтер і твердив, що Справедливість—це Рівність рівних і нерівність нерівних, “ті, хто знизу” ніколи не визнають такої несправедливості.

Цей глибокий конфлікт духовної історії людства **відбився** в так званих трьох поколіннях прав людини — **індивідуальних свободах** особи, соціально-економічних правах, у правах на життя й на **нормальне життєве середовище**. Сьогодні, **на зламі століть**, стає очевидним, що жодна з ціннісних орієнтацій прав людини сама по собі **неспроможна** забезпечити гідне існування людству. Всі права виявилися пов'язаними одні з одними так, як і нації, культури, цивілізації на цій Землі.

(50/50. Опыт словаря нового мышления)

8. Traduisez le texte supplémentaire en faisant attention aux groupes de mots en relief, employez le lexique des leçons 4 et 5.

ЗАГАЛЬНА ДЕКЛАРАЦІЯ ПРАВ ЛЮДИНИ

(уривки)

Стаття 1. Всі люди народжуються вільними і рівними у своїй **гідності та правах**. Вони наділені розумом і совістю і повинні **діяти** один до одного в душі **братерства**.

Стаття 2. Кожна людина повинна мати всі права і всі свободи, проголошені цією Декларацією, **незалежно від раси, кольору шкіри, статі, мови, релігії, політичних або інших переконань, національного чи соціального походження, майнового, станового або іншого становища**.

Стаття 3. Кожна людина має право на життя, на свободу і на **особисту недоторканість**.

Стаття 4. Ніхто не повинен бути в **рабстві** або в **підневільному стані**; рабство і работоргівля забороняються у **всіх їх видах**.

Стаття 9. Ніхто не може зазнати **безпідставного арешту, затримання або вигнання**.

Стаття 11. Кожна людина, **обвинувачена у вчиненні злочину**, має право **вважатися невинною** доти, поки її **винність** не буде **встановлена** в законному порядку **шляхом прилюдного судового розгляду**, при якому їй забезпечуються можливості для захисту.

Стаття 29. Кожна людина має **обов'язки перед суспільством**, у якому тільки й можливий вільний і повний розвиток її особи. При здійсненні **своїх прав і свобод** кожна людина повинна зазнавати тільки таких **обмежень**, які встановлені законом **виключно з метою** забезпечення належного **визнання і поваги прав і свобод інших** та забезпечення справедливих вимог моралі, **суспільного порядку і загального добробуту** в демократичному суспільстві.

(Загальна Декларація прав людини. Проголошена 10 грудня 1948 року Генеральною Асамблеєю ООН)

6. Les bases du redressement de l'économie française après 1945

Partie 1. Les priorités de la reconstruction

Le bilan de la guerre de 1939—1945 diffère à plusieurs égards de celui de la guerre de 1914—1918. Les pertes humaines ont été globalement moins lourdes, leur répartition est différente : le nombre de victimes civiles (déportés, victimes des bombardements) l'emporte sur les pertes militaires. Les destructions matérielles ont été bien plus considérables, et s'étendent à presque tout le territoire. On compte 1 200 000 immeubles détruits ou endommagés². La production agricole est bien plus fortement amputée qu'en 1918. Dans l'immédiat, c'est d'abord une situation critique des transports — aussi bien en ce qui concerne les infrastructures que les matériels — qui fait obstacle au rétablissement d'une activité normale. Au total les dommages² peuvent être évalués à plus du quart de la fortune nationale (au lieu d'un dixième pour la Première Guerre mondiale).

Face à l'ampleur des destructions, un très large accord s'est réalisé dans tous les secteurs de l'opinion, par-delà³ les divisions politiques, pour attribuer la priorité absolue aux tâches de la reconstruction.

La France de la Libération¹ est animée, bien au-delà³ des partis de gauche, d'un esprit anticapitaliste dont on a peine aujourd'hui à imaginer l'intensité. Pour l'ensemble des courants de la Résistance, la défaite et la collaboration ont été une sorte de révélateur de la “faillite des classes dirigeantes”. La condamnation porte en premier lieu sur la “dictature des féodalités économiques”, le pouvoir des “trusts” de l'entre-deux-guerres¹ dont on les rend responsables. De toute façon, la plupart des “dirigeants et privilégiés” se sont “disqualifiés” — c'est le général de Gaulle qui s'exprime en ces termes—sous le régime de Vichy. Il incombe donc à l'Etat de prendre le relais⁴: “Oui, désormais, c'est le rôle de l'Etat d'assurer lui-même la mise en valeur des grandes sources d'énergie : charbon, électricité, pétrole, ainsi que les principaux moyens de transports.” Trois grands axes se dégagent clairement : la priorité aux secteurs de base (énergie et transports), dont dépend le relèvement du reste de l'économie ; l'importance cruciale des investissements qui, par-delà³ la reconstruction, doivent être orientés vers la modernisation du potentiel de production ; et, enfin, la nécessité pour l'Etat de prendre en main les “leviers de commande” (à commencer par le crédit) en vue de contrôler et orienter les investissements. Les réformes de structures de 1945—1946 découlent directement de cet ensemble des priorités.

Partie 2. Les nationalisations

Le processus s'est déroulé en deux temps. D'abord, au lendemain de la Libération, se situe la phase des nationalisations “spontanées” de l'automne 1944, réalisées sous la pression directe des travailleurs (dans les entreprises dont les patrons étaient accusés de collaboration), et consacrées par ordonnance : c'est le cas de Renault et des Charbonnages du Nord. La seconde phase est celle des “nationalisations légales”, votée par l'Assemblée constituante*, phase également très brève, puisque les nationalisations essentielles (crédit et assurances, gaz et électricité, ensemble des houillères) ont eu lieu entre décembre 1945 et mai 1946. L'organisation des transports aériens et maritimes en

compagnies d'économie mixte⁵ interviendra en 1948, dans un contexte politique déjà très différent.

Le Plan. La mise en place d'un plan économique national a donné lieu à beaucoup moins de passions et s'est effectuée dans une relative discrétion. Le premier "Plan de modernisation et d'équipement" a été adopté en janvier 1947 pour la période de 1945—1950. Le Plan devait servir à coordonner l'activité du secteur public⁶, et au-delà³, à orienter les efforts de reconstruction en préparant les bases d'une croissance à long terme. Il ne s'agissait pas du reste d'un plan exhaustif, puisqu'il ne fixait d'objectifs précis que pour les activités de base — énergie, acier, ciment, transports, matériel agricole. Cependant, les moyens dont dispose l'Etat pour agir sur l'économie dans son ensemble sont alors considérables, puisque les fonds publics⁶ financent durant toute cette période entre la moitié et les deux tiers des investissements.

Contrairement aux nationalisations, réalisées "une fois pour toutes" et dont les frontières n'ont plus varié (jusqu'en 1981-1982), la planification française est demeurée depuis les années 1950 une réalité en constante évolution. Le 2ème Plan (1954-1957) marque un élargissement notable à de nouvelles activités et à de nouveaux objectifs (industries de transformation, construction de logements, recherche scientifique, aménagement du territoire).

Il faut signaler enfin la naissance de la Sécurité sociale**, avec les ordonnances de 1945, puis la loi de 1946. Quant aux allocations familiales, leur taux est fortement majoré, de sorte que leur montant relatif atteint dans l'immédiat après-guerre un niveau très supérieur à celui de 1938, et qui ne devait d'ailleurs pas cesser de diminuer par la suite.

(J. C. Asselain. Histoire économique de la France du XVIII siècle à nos jours. P., 1984)

* Установчі Національні збори.

** система соціального забезпечення.

COMMENTAIRES

1. Certains événements ou périodes d'histoire du point de vue de leur traduction.

1) Les deux guerres mondiales peuvent être appelées en français "**guerre de 1914—18**" et "**guerre de 1939—45**". L'adaptation pragmatique consistera à traduire перша (друга) світова війна. (Voir le thème "Adaptation pragmatique dans la traduction").

2) **L'entre-deux-guerres** signifie la période entre 1918 et 1939 ou, plus généralement, les années 20 et 30 період між першою і другою світовими війнами, 20-ті і 30-ті роки. L'immédiat après-guerre signifie безпосередньо після війни.

3) **La Résistance** et **la Libération** sont des termes d'histoire (on les écrit avec une majuscule). Dans certains contextes il sera nécessaire de les adapter : **рух Опору, звільнення Франції від (німецької) окупації.**

4) **Sous** dans le groupe de mots "sous le régime de Vichy" signifie **за режиму Віші**. Par exemple : sous la IV-e République ; sous Napoléon — за IV Республіки, за Наполеон а.

2. **Traduction du nom "dommage" et de ses dérivés.** Dommage (m) — збитки, шкода, втрати. Dommages et intérêts (dommages-intérêts) — відшкодування збитків.

Endommager—пошкодити, завдати збитків, шкоди. Dédommager—відшкодувати збитки.

3. Traduction des locutions adverbiales avec “delà”. Au (-)delà — поза, вище, далі. Par (-) delà—потоп бік. En delà — далі, поза.

4. Traduction du nom relais. Le dictionnaire ne signale pas une signification du nom **relais**, (m) — зміна, естафета (au figuré). Prendre le relais—заступити когось, продовжити справу, замінити когось.

5. L'expression “compagnie d'économie mixte” signifie компания зі змішаним капіталом (с.-à-d. le capital d'Etat et le capital privé). Remarquons au passage qu'on emploie assez souvent l'expression “entreprise mixte” pour спільне (сумісне) підприємство. Le terme exact est “entreprise conjointe”, on emploie aussi l'anglicisme “joint venture” (prononcez à l'anglaise).

6. Traduction de l'adjectif “public”. Secteur public—суспільний (державний) сектор (antonyme — secteur privé).

Les fonds publics — державні (суспільні) фонди. Voir le commentaire 5 de la leçon 2.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

пріоритетні напрями відбудови національної економіки; жертви серед цивільного населення; людські втрати; переважати, бути більшим; скоротилося сільськогосподарське виробництво; інфраструктура і технічне забезпечення; перешкоджати чомусь; національне надбання; масштаби руйнувань; визначити завдання відбудови як першочергові (пріоритетні); покласти відповідальність на...; забезпечити використання джерел енергії; ясно виділяються три напрями; спрямувати капіталовкладення на...; оновлення виробничого потенціалу; командні важелі; структурна реформа; процес проходив у два етапи; відразу після визволення Франції; звинуватити в колабораціонізмі; компанії зі змішаним капіталом; введення економічного планування; координувати діяльність державного сектора економіки; впливати на економіку; система планування перебувала в постійному розвитку.

2. Traduisez (commentaire 1) :

1. La division du territoire français en départements a été établie sous la Révolution, en 1790. 2. A la Libération, sous la pression directe des travailleurs, on nationalise Renault et Houillères du Nord et du Pas-de-Calais. 3. Vers 1944 les effectifs de la Résistance étaient de 20 000 personnes, notamment dans les Alpes et dans le Massif central. 4. Друга світова війна призвела до людських втрат і руйнувань, більших, ніж перша світова війна. 5. В період IV Республіки Франція вела колоніальну війну в Індокитаї

6. За вішістського режиму французька міліція переслідувала учасників руху Опору.

3. a) Analysez d'après un dictionnaire de la langue française la structure sémantique du nom **dommage** et de ses dérivés ; b) trouvez la correspondance pour chacune de ses acceptions ; c) traduisez .

1. Cette assurance couvre les dommages corporels et matériels. 2. Le dommage que vous avez subi sera réparé dans les plus brefs délais. 3. Le sinistre a provoqué des dommages matériels. 4. L'année dernière les intempéries (grêle, gelée, inondation) ont causé des dommages aux vignobles de la région. 5. La réparation des dommages causés à la population incombe à l'Etat. 6. Ils ont demandé et obtenu une somme d'argent à titre

de dédommagement. 7. Veuillez accepter ce chèque en dédommagement de vos frais. 8. Le créancier a droit à des dommages-intérêts en cas d'inexécution totale, partielle ou d'exécution tardive du contrat.

4. Traduisez (commentaire 3) :

1. Par delà les mers. Par delà les temps, par delà les lieux. Par delà le bien et le mal (trad. de Nietzsche). 2. La colline empêchait de voir au delà. 3. Ce que j'ai vu est au delà de toute imagination. 4. Au delà de dix kilos l'acheteur bénéficie du prix de gros. 5. Au delà de 1 000 F les frais ne seront pas remboursés. 6. Au delà de cette limite votre ticket n'est plus valable (titre d'un roman de Romain Gary).

5. Traduisez (commentaire 4) :

1. L'entreprise travaille 24 heures sur 24, les ouvriers sont répartis en équipes de relais, ce qui assure un travail ininterrompu. 2. Je prends le relais de mon collègue dans un quart d'heure. 3. Les interprètes qui assurent la traduction simultanée doivent se relayer. 4. Le coureur de relais doit prendre et passer le témoin. 5. Il a été le vainqueur de la course de relais de quatre cents mètres. 6. Les relais de poste assuraient le remplacement des chevaux fatigués.

6. Relatez le texte par écrit en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

7. Faites la traduction inverse du texte. Comparez votre traduction avec le texte original.

8. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Критичний стан у галузі транспорту становив перешкоду для нормального розвитку економіки. 2. Всі течії руху Опору вважали, що колабораціонізм виявив неспроможність правлячих класів, що підтримували вішіст-ський режим. 3. Після звільнення Франції від окупації завдання відбудови економіки визнавалися всіма як першочергові. 4. Піднесення економіки залежало насамперед від базових галузей промисловості — енергетики й транспорту. 5. Кредитна система була одним із командних важелів держави. 6. Відразу після визволення Франції під прямим тиском трудящих було націоналізовано підприємства, власники яких були звинувачені в колабораціонізмі. 7. Морський і повітряний транспорт було передано компаніям із змішаним державно-приватним капіталом. 8. Метою плану була координація роботи державного сектора економіки, створення основи економічного зростання. 9. Внаслідок ордонансу 1945 року і закону 1946 року з'являється система соціального забезпечення.

9. Traduisez, faites attention au lexique en relief :

Франція вийшла з війни **ослабленою і зруйнованою** чотирьохлітньою окупацією. **За офіційними даними**, було **пошкоджено** близько 200 тисяч промислових підприємств, 253 тисячі **селянських господарств**. Було **виведено з ладу** дві третини **транспортних засобів**. Франція опинилася перед необхідністю розв'язати **завдання відбудови** економіки.

Націоналізації **було піддано** такі галузі, як **вугледобувна**, газова промисловість, **електроенергетика**, **морське судноплавство**, повітряний транспорт, **літакобудування**, а також автомобільні заводи “Рено”, Французький банк (Banque de France), **ощадні каси**, **страхові** компанії. Сам цей факт мав, без сумніву, прогресивне значення, **давши рішучий поштовх** процесу відновлення та реконструкції французької економіки на новій технічній основі. **Державний сектор** став матеріальною базою **здійснення** планів економічного розвитку країни.

В цей період було **закладено основи системи соціального забезпечення**, в той час найпередовішої в капіталістичному світі. Вона передбачала, зокрема, **сімейну допомогу для багатодітних**. Усі ці реформи **були результатом** активного тиску мас — **“втручання народу”**, успіхові якого сприяла існуюча в країні розстановка сил.

(История Франции: В 3 т. М., 1973. Т. 3)

7. Négociier ; une affaire de culture

Partie 1. Qu'appelle-t-on négociier ?

La négociation commerciale est avant tout la recherche d'un compromis, en admettant bien sûr que les deux parties aient une attitude coopérative. Ce compromis est le résultat d'un processus qui a comme point de départ deux intérêts souvent divergents. Les deux parties en présence veulent obtenir quelque chose : l'une un produit ou un service (acheteur) et l'autre une contrepartie financière (le vendeur). Dans une situation où les deux partenaires adoptent une attitude coopérative (opposé à compétitive), on peut raisonnablement parler d'une issue positive avec deux gagnants (win-win). Dans ce cas, les deux partenaires seront satisfaits de l'accord commercial conclu et de la relation humaine établie entre eux. Dans le cas contraire—attitude compétitive—on peut imaginer un rapport de force déséquilibré et une issue négative avec un gagnant et un perdant (win-lose). Le gagnant profitera cette fois-ci, mais s'aliénera vraisemblablement son partenaire à l'avenir. Voilà pour une situation monoculturelle.

Lorsque la négociation met en présence des acteurs de cultures différentes, disons pour simplifier, des étrangers ne parlant pas la même langue et ayant des habitudes culturelles différentes, le compromis à atteindre devra être lui aussi culturel. Les deux parties devront sortir gagnantes de ce processus au plan culturel également. Cela signifie concrètement que les deux partenaires devront, tout en restant eux-mêmes, céder quelque peu de leur attitude ethnocentrique, monoculturelle. Il ne s'agit pas, contrairement à de nombreuses idées répandues, de vouloir jouer le caméléon, de se fondre dans la peau d'un étranger. Non, il faut au contraire, tout en restant soi-même, aller à la rencontre de l'Autre et atteindre un compromis, viser à une synthèse des différences culturelles en présence.

Partie 2. A table : fourchettes ou baguettes ?

Prenons un exemple pour illustrer cette démarche * socio-culturelle. Dans le cas d'une rencontre entre un homme d'affaires néerlandais et son homologue français, le déjeuner d'affaires marquera une différence culturelle assez prononcée. Pour le Hollandais, en effet, le déjeuner peut se résumer à une simple collation, quelques sandwiches accompagnés de café. Le Français, nous le savons tous, aime prendre du temps pour ce repas, surtout dans le monde des affaires. C'est pour lui un moment important dans la situation “négociation / communication” qu'elle soit mono- ou biculturelle. C'est l'occasion de faire connaissance, de parler de sujets plus généraux, de communiquer, de créer une atmosphère qui pourra être déterminante pour la suite des événements. Pour le Néerlandais, en revanche, il ne s'agit que d'un aspect minime qu'il redoute d'ailleurs souvent face à des Français car c'est à cet instant que la conversation prend des tournures informelles auxquelles il est souvent peu préparé, voire réticent et qu'il assimile souvent à une certaine stratégie, tactique malveillante pour s'éloigner du sujet proprement technique de la négociation. Chaque culture a sa propre approche situationnelle pour communiquer amicalement et créer une ambiance². Pour les Français et les Latins en général, c'est sans aucun doute la table ; pour les Anglais, le “pub” en fin d'après-midi, les Finlandais, le sauna, etc. Force est pourtant de constater que certaines cultures ne possèdent pas ce lieu sacré — qui tient un peu du cliché **—où l'on se réunit pour parler, en fait, de tout sauf des affaires.

Dans notre exemple franco-néerlandais, nous nous trouvons donc en situation très contrastée, culturellement parlant. Comment atteindre ici un compromis culturel, une synthèse ? Selon notre approche, l'un et l'autre doivent aller à la rencontre de l'Autre. Si le déjeuner a lieu aux Pays-Bas, il serait de règle pour les Néerlandais d'emmener son

partenaire français au restaurant et de lui offrir un repas léger (mais chaud comme diraient les Hollandais !). Et non de se contenter de faire venir quelques “tartines” avec du café et de les consommer sur place, au bureau même. En France, le déjeuner devra être également pris par exemple au restaurant d'entreprise³ ou dans une brasserie³ au coin de la rue. Il ne s'agit ici bien entendu que d'une situation générale. Toute contrainte de temps, de circonstances, ou encore de personnes peut modifier ce modèle idéal et faire pencher la balance culturelle d'un côté ou de l'autre. S'il y a un trop grand décalage, il faudra alors rétablir l'équilibre lors d'une rencontre ultérieure.

(V. Merk. Négociateur)

* On pourrait traduire ici : підхід. ** Cliché” est employé ici au sens figuré.

COMMENTAIRES

1. Traduction des noms “sandwich” (pi. sandwich (e) s, prononcez [sadwi(t)J] et “tartine”. Sandwich (m) signifie бутерброд із маслом і шинкою (або ковбасою, сиром).

Tartine (f) — бутерброд із маслом і джемом. Signalons toutefois que dans ce texte-ci les deux termes sont synonymiques.

2. Traduction du nom “ambiance”. Même employé sans épithète, le nom **ambiance** a souvent la signification приємна, дружня обстановка (атмосфера).

Par conséquent la phrase “Il y a de l'ambiance !” aura pour correspondance “У вас тут весело (приємно, гарно)”.

3. Traduction des noms “restaurant”, “brasserie” risque de poser des problèmes. On appelle **restaurant** n'importe quel établissement de restauration publique, que ce soit restaurant de luxe, restaurant libre service (self-service) ou restaurant communautaire (restaurant d'entreprise ou restaurant universitaire). On traduira donc **розкішний ресторан, їдальня, самообслуговування, на підприємстві, студентська їдальня.**

Dans le cas de **brasserie** ou de **café-restaurant** la correspondance sera пивниця, кафе s'il est question de boissons (bière, café, etc.) ; mais s'il s'agit des repas on traduira недорогий ресторан, бістро.

Pour **restaurant d'entreprise** ou **universitaire** l'impératif de l'adaptation pragmatique imposera le nom їдальня, étant donné que la notion française “restaurant” et notre notion “ресторан” sont marquées par un décalage associatif très prononcé : le mot **ресторан** ne nous dit pas la même chose que le mot **restaurant** à un Français.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances lexicales:

торгові переговори (attention au nombre) ; пошук компромісу; настанова на співробітництво (змагання); відмінні (різні) інтереси; нерівне співвідношення сил; учасники ситуації — представники різних культур; досягти “культурного” компромісу; вийти переможцем; поступитися своєю етноцентричною позицією; прагнути синтезу різних культур; діловий обід; їсти, не поспішаючи; створити атмосферу, що визначить подальші події; змінюватися під впливом часу, обставин, людей; велика розбіжність (різниця); відновити рівновагу; пообідати в недорогому ресторані.

2. Trouvez la signification des anglicismes **win-win, win-lose, pub.**

Définissez la meilleure façon de les rendre dans le texte d'arrivée (traduire, laisser sans changement, expliquer à l'aide d'une note, etc.).

3. Traduisez (commentaire 3) :

1. C'est un fin connaisseur de la bière, il connaît les meilleures brasseries de Strasbourg. 2. Il était en train de prendre son petit déjeuner en trempant distraitement sa tartine dans le bol de café. 3. Il a demandé un sandwich-jambon pour l'emporter. 4. Il aimait déjeuner à la terrasse de la brasserie dont il connaissait le patron. 5. У студентській їдальні їжа простіша і дешевша, ніж у звичайному ресторані. 6. Йому зручніше і вигідніше обідати в їдальні на роботі.

4. a) Analysez d'après un dictionnaire de la langue française la structure sémantique des noms **ambiance** et **démarche** ; b) trouvez une correspondance pour chacune des acceptions ; c) traduisez :

1. Quelles sont les démarches à faire pour obtenir la carte de séjour ? 2. Il n'avait plus sa démarche aisée et assurée. 3. J'ai lu son dernier essai de philosophie et j'ai apprécié sa démarche intellectuelle. 4. Votre démarche de raisonnement est un défi au bon sens ! 5. Quelle démarche adopteriez-vous pour résoudre ce problème ? 6. Переговори проходили у дружній обстановці. 7. Він уміє створити приємну і невимушену обстановку. 8. У кожній культурі свої підходи, що мають на меті створити невимушену обстановку, встановити дружні контакти.

5. Relatez le texte par écrit en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

6. Faites la traduction inverse du texte. Comparez votre traduction avec le texte original.

7. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Щоб поговорити, поспілкуватися у приємній атмосфері, французи ідуть до ресторану чи кафе, англійці — до пивного бару, фіни — до сауни. 2. Обід для французької ділової людини — важливий момент установалення хороших стосунків із партнерами. 3. Для голландця обід може зводитися до простої закуски — кількох бутербродів із кавою. 4. У різних країнах спостерігаються різні соціокуль-турні підходи до їжі. 5. Торгові переговори—це пошук компромісу, за умови, звичайно, що сторони прагнуть співпрацювати. 6. Одна сторона хоче одержати товари чи послуги, інша — фінансову винагороду. 7. В разі досягнення взаємовигідної угоди партнери будуть задоволені підписаною угодою і людськими стосунками, що встановилися між ними. 8. Саме за столом розмова може набути неформального характеру. 9. Це хороша нагода познайомитися, поговорити на загальні теми, створити невимушену обстановку. 10. Різні ситуації можуть порушити соціокультур-ну “рівновагу”; її слід відновити під час наступної зустрічі.

8. Correspondance commerciale

Lettre N 1. Offre de représentation

Messieurs !

Sous les auspices de la Société d'études cinématographiques, avec laquelle vous êtes en relations d'affaires suivies, je prends la liberté de vous soumettre une proposition capable d'intéresser votre Maison.

La vente de vos articles sur la place de Marseille a été, je le sais, assez faible jusqu'ici. Il m'a semblé qu'un représentant énergique et jouissant d'une certaine notoriété pourrait réussir, pour le moins, à décupler votre chiffre d'affaires actuel. S'il vous convenait de constituer chez moi le dépôt d'un stock assez important, je m'efforcerais par tous les moyens dont je dispose de faire connaître et apprécier vos excellents articles.

Voici les conditions générales auxquelles je serais disposé à m'occuper de ce dépôt :

1. Je vous reconnaîtrais, sur facture, du montant de vos envois : au fur et à mesure des ventes, je vous en informerais, et vous pourriez disposer sur moi, à la fin de chaque mois, du montant total des ventes du mois précédent.

2. Les frais de transport des marchandises seraient à votre charge².

3. Vous m'accorderiez, à titre³ de rémunération, une commission de 10 % sur les ventes effectuées par moi ou sur les ordres que je vous transmettrais pour être exécutés directement par vos soins.

4. Comme je connais à fond cette région, je ne ferais d'affaires à crédit qu'avec les clients d'une parfaite solvabilité. Je pourrais même m'en porter garant, mais contre un ducroire de 2 %.

5. Je prendrais à ma charge² la publicité dans la région de Marseille.

Si l'ensemble de ces propositions vous paraît acceptable, veuillez me favoriser d'une réponse ou me faire, au besoin, des contrepropositions que j'examinerais très volontiers.

Dès que nous serons d'accord, je me mettrai à votre disposition pour l'organisation du dépôt.

Dans l'espoir d'une prompt réponse, je vous prie d'agréer, Messieurs, mes civilités empressées⁴.

Lettre N 2. Services agréés, conditions

Messieurs !

En main votre honorée⁴ du 15 écoulée, nous avons le plaisir de vous confier notre représentation pour l'Amérique du Sud aux conditions ci-après :

1. Commission 5% du montant net des factures sur toutes affaires directes et indirectes ; pas de frais de voyage ; nous vous rembourserons les télégrammes internationaux sans tenir compte des ports de lettres. Règlement tous les six mois.

2. Vous vous engagerez expressément à ne représenter aucune autre Maison se livrant au même genre d'affaires.

3. Nos conditions sont les suivantes : f. à b. Le Havre, 3 % à 30 jours de vue ou 120 jours net ; si certains clients en préféreraient d'autres, il y aurait lieu de modifier soit le prix, soit l'escompte.

4. Nous vous recommandons instamment de n'entrer en relation qu'avec des Maisons solvables et, à chaque bon de commande, nous vous prions d'annexer copie des renseignements reçus de la succursale de la Banque de France à Buenos Aires.

Par colis postal, nous vous envoyons notre collection complète dont vous trouverez ici le tarif.

Nous vous prions de confirmer ce contrat par retour et, vous souhaitant bonne chance, nous vous présentons. Messieurs, nos salutations empressées⁴.

COMMENTAIRES

1. Traduction du lexique commercial. Devenant termes commerciaux, de nombreux mots prennent des significations spéciales. Ainsi **maison** signifie **entreprise commerciale** et aura pour correspondance (торговельна) фірма. **Place** signifie dans ce contexte “ville où se font les opérations commerciales, ensemble des commerçants”. Accompagné du nom de la ville, le substantif **place** peut être omis lors de la traduction. **Ducroire** a pour correspondances поручительство, гарантія; **affaire** signifie ici угода, покупка.

Pour plus de détails consultez [95].

2. Traduction des locutions avec le nom “charge”. **Prendre en charge** — брати на себе витрати. **Etre à la charge de qn** — бути на утриманні, здійснюватися за чийсь рахунок.

3. “A titre de + nom” aura pour correspondance під виглядом, під приводом, як. **A ce titre** — як (хтось).

4. Traduction des formules de politesse. Dans ce cas seules les correspondances fonctionnelles seront adéquates. Le traducteur devra trouver les formules de politesse propres à la langue d'arrivée. Consultez [104].

EXERCICES

1. Traduisez les termes commerciaux suivants.

Maison ; la place de Lyon ; chiffre d'affaires ; dépôt ;
stock ; facture ; montant ; frais ; rémunération ; commission ;
solvabilité ; solvable ; ducroire ; affaire ; règlement ; franco à bord ; escompte ;
collection.

2. Trouvez les correspondances des groupes de mots suivants :

підтримувати постійні ділові стосунки; висловити пропозицію, запропонувати; мати певний авторитет; вдєсятеро підвищити оборот; запас товарів; загальна сума проданих за місяць товарів; перевезення товарів; платоспроможні партнери; взяти на себе організацію реклами; довірити право представництва фірми; рахунки за всіма угодами;

встановити відносини з кимось.

3. Traduisez (commentaire 2) :

1. Il a trois enfants à sa charge. 2. Ils acceptent notre proposition à condition que les frais de voyage soient à notre charge. 3. Vous n'aurez rien à payer parce que vous serez pris en charge par un de nos collaborateurs. 4. A titre d'exemple je vous citerai des statistiques. 5. A quel titre avez-vous été invité ? 6. Je risque d'être indiscret, mais je vous le dis à titre d'ami. 7. Il assiste aux séances du conseil de l'Université à titre de chef de chaire.

4. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Транспортні витрати нестиме ваша фірма. 2. Кредитні угоди слід укладати тільки з цілком платоспроможними партнерами. 3. Ми беремо на себе витрати на рекламу продукції в цьому регіоні. 4. Ви одержите у винагороду комісійні в розмірі 10 % від загальної суми проданих товарів. 5. Витрати на перевезення товару вам буде відшкодовано.

9. Le plan économique et social

Partie 1. Planification

La société française est planifiée. Son développement est orienté en fonction d'objectifs fixés pour une période de cinq années. Cette planification a commencé peu après la Deuxième Guerre Mondiale. Elle a été instituée par le décret du 3 janvier 1946 créant le Conseil du Plan et un Commissariat général, rattaché, selon les gouvernements, au premier ministre ou au ministre des finances.

Le plan, dont la formule finale doit être approuvée par le Parlement, sert d'instrument d'orientation et de cadre des programmes d'investissements publics * et privés. En somme, le Plan est le document officiel qui prévoit les objectifs de la production économique et du progrès social et les moyens à mettre en œuvre pour les réaliser, durant une période de cinq années. Il représente le tableau de bord ** de l'expansion économique et du progrès social.

Conception du Plan. Il remplit une mission de conception. Il réunit des commissions d'experts chargées d'étudier :

le taux d'expansion ; les divers objectifs de la production et les étapes intermédiaires; les investissements nécessaires ;

la régionalisation des opérations *** ; le développement de la consommation et l'élévation du niveau de vie; la balance du commerce extérieur et des paiements. Cette élaboration demande deux ou trois années de travail.

Discussion et adoption du Plan. Les propositions du Commissariat sont discutées et adoptées successivement : au Conseil des ministres ; au Conseil économique et social ; au Parlement, qui vote une loi. Le Parlement, en effet, est responsable des options politiques que comporte tout développement économique et social, puisque le plan conditionne le volume et la distribution des investissements ; la durée du travail obligatoire ; l'augmentation des traitements et des salaires dont dépend la consommation.

Exécution du Plan revient aux diverses administrations pour le secteur public *, à l'initiative privée (plus ou moins incitée par les mesures gouvernementales) dans le secteur privé. Le Commissariat suit cette exécution tout en préparant le plan suivant.

Partie 2. Plan impératif, plan indicatif

L'URSS a montré l'exemple de l'économie planifiée. Dès 1928, on mettait en route les plans quinquennaux. En URSS les plans sont impératifs. Les responsables de la production, à tous les échelons, sont tenus de les exécuter. Cette obligation est possible grâce à la collectivisation des moyens de production.

En France, comme dans les pays capitalistes, le Plan est indicatif. Il définit les buts jugés souhaitables et possibles. Il ne les impose pas, il les propose. Il agit par persuasion. Selon l'économiste J. Fourastié, le Plan est une information sur le possible, une information rigoureuse et, il faut le souhaiter, convaincante. Afin que les objectifs du Plan ne demeurent pas des vœux pieux, des lettres mortes, les pouvoirs publics * disposent de moyens divers et puissants.

Des moyens directs. Plus de la moitié des investissements sont financés par l'Etat, en tout cas dans le secteur des collectivités publiques *, et parfois même dans le secteur privé ; tel fut le cas pour les aciéries de Dunkerque et de Fos.

Des moyens indirects. Dégrèvements fiscaux, octroi de crédits prioritaires par le Fonds de Développement économique et social (FDES), garantie de l'Etat aux émissions d'actions et d'obligations, primes d'équipement², etc.

Pourquoi la France a-t-elle un plan ? Pourquoi un plan dans un pays qui demeure fidèle à l'économie capitaliste et libérale?² Que deviennent alors l'initiative privée, la loi de l'offre et de la demande, le libre jeu de la concurrence? La France s'est trouvée depuis 1945 devant un double impératif : d'abord ranimer une économie paralysée, puis moderniser, amplifier une économie qui devait s'intégrer dans le Marché commun et subir la concurrence directe de rivaux entreprenants comme l'Allemagne, l'Italie et le Bénélux.

La planification s'impose dans les cas suivants. 1. Pour décider des grands investissements (centrales hydro-électriques et nucléaires, par exemple). 2. Pour rééquilibrer l'économie menacée par le chômage, l'inflation, la stagnation de certaines régions, celles de l'Ouest et du Sud-Ouest, en particulier. 3. Pour orienter l'économie en fonction non plus seulement du profit, mais aussi des besoins sociaux, tels que le logement, l'urbanisme, la santé, l'éducation, la culture.

La planification est possible, car les progrès de la statistique et l'entrée en jeu des ordinateurs ont ouvert de larges perspectives à la prospective économique.

On peut affirmer que la planification économique, telle qu'elle est pratiquée en France, n'est pas en contradiction avec l'économie libérale², ni même supportée ou tolérée par elle. Elle apparaît de plus en plus au service et au bénéfice de cette économie. Il s'agit de mobiliser, à bon escient, la science et la technique, les hommes et les capitaux, pour accélérer la croissance économique. "Vivre mieux en produisant mieux" est la devise choisie par le Commissariat au Plan.

(L. François. Les institutions politiques et administratives de la France. **P.**, 1979)

* Voir le commentaire 6 de la leçon 6.

** On peut traduire: пульт управління.

*** Розподіл по регіонах.

COMMENTAIRES

1. Traduction des termes socio-économiques. La signification des termes socio-politiques et économiques français reflète le système politique et économique du pays. Certains termes découlent de la dichotomie “secteur public — secteur privé”. L'analyse des structures sémantiques des noms **traitement** et **salaire** témoigne que le premier s'applique uniquement à la **rémunération des fonctionnaires** (c.-à-d. ceux qui travaillent dans le **secteur public**). Le deuxième a un sens plus large et s'étend à **toute rémunération** d'un travail ou d'un service. Dans le sens plus étroit **salaire** signifie somme payable régulièrement par l'employeur (personne, société, Etat) à celui qu'il emploie (зарплата). Le volume sémantique des deux noms coïncide partiellement. Dans notre cas, seul le contexte, où l'on trouve déjà le nom **traitements**, limite le volume sémantique du nom **salaire** qui signifiera ici **rémunération du travail dans le secteur privé**. Les deux noms auront pour correspondance заробітна плата в державному та приватному секторах.

En français, le nom d'une **rémunération** varie selon la catégorie socio-professionnelle : honoraires (professions libérales — avocats, médecins, etc.) ; cachet (artistes — musiciens, comédiens) ; droits d'auteur ; solde (militaires) ; gages (domestiques) ; indemnité parlementaire (députés et sénateurs), etc.

2. Traduction des mots “prime” et “libéral”. Dans ce texte le nom **prime** (primes d'équipement) est employé dans le sens “forme de rémunération destinée à couvrir les frais ou à récompenser le personnel”, par exemple **prime de transport**. La correspondance sera descriptive. **Libéral** est adjectif de **libéralisme** et signifie dans ce texte “favorable à la liberté économique, au libre jeu de l'entreprise qui ne doivent pas être entravés par l'Etat” (antonymes : étatique, dirigiste). Trouvez les correspondances en partant de ces définitions.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

бути підпорядкованим; остаточний варіант плану; визначити цілі (в галузі) економіки й суспільного прогресу;

темпи зростання виробництва; капіталовкладення приватного сектора і держави; спрямовувати капіталовкладення;

підвищення життєвого рівня; зовнішньоторговельний баланс; парламент приймає закон; визначити обсяг і розподіл капіталовкладень; спонукати до капіталовкладень; органи державного управління; приватний сектор економіки;

запровадити 5-річні плани; на всіх рівнях; виконувати план; усупільнення засобів виробництва; емісія акцій і облігацій; приватна ініціатива; пропозиція і попит; планування є необхідним; охорона здоров'я; обговорити і затвердити; прямі й непрямі засоби; сталеливарний завод.

2. Traduisez (commentaires 1 et 2) :

1. Le personnel bénéficie de prime de transport qui couvre les frais de déplacements. 2. L'Etat octroie les primes d'équipement pour ranimer le secteur en stagnation. 3. Ce travail est bénévole, mais rémunérateur. 4. Le SMIC doit s'accroître en fonction de taux de l'inflation. 5. En France selon les sondages 80 % des femmes connaissent le salaire de leur conjoint, 7 % ne le connaissent pas, 13 % ne se prononcent pas. 6. Les chiffres montrent qu'à travail égal les salaires sont loin d'être égaux entre les travailleurs. 7. En

remplissant la déclaration d'impôt on doit indiquer le montant du salaire net imposable. 8. L'évolution des salaires des différentes catégories professionnelles montre un net resserrement des écarts entre le haut (cadres supérieurs) et le bas (manœuvres) de la hiérarchie. 9. Des dispositions doivent être prises afin de protéger les salariés contre la politique patronale de sous-emploi, de licenciement.

3. Relatez le texte en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte. Comparez votre traduction avec le texte de départ.

5. Traduisez :

1. 1-er Plan (1947—1953). But: reconstituer les industries de base et rejoindre, en 1949, le niveau atteint en 1929, donner à la France des moyens de production adéquats pour produire plus et au plus vite. 2. 2-e Plan (1954—1957). But:

accroissement de la production, mais aussi l'amélioration de la qualité des produits et de la rentabilité, en vue d'un régime d'échange plus libre. 3. 4-e Plan (1962—1965). Expansion, modernisation, investissements, mais aussi réparation des fruits de la croissance, aménagement du territoire et l'action régionale au profit des catégories sociales déshéritées et des régions retardées. 4. 5-e Plan (1966—1970). Objectif de compétitivité prioritaire en vue de préserver l'indépendance et l'expansion de l'économie. 5. La création du ministère du Plan et de l'Aménagement du territoire devait rendre au Plan un rôle moteur dans la conception et l'exécution de la politique économique et sociale à moyen terme, destinée à lutter contre la crise.

6. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. План мобілізує людські ресурси і капітали з метою прискорення економічного зростання, він орієнтує не тільки на прибутки, але і на суспільні потреби (житлове будівництво, охорона здоров'я, освіта, культура). 2. Планування необхідне, щоб підтримувати рівновагу економіки, якій загрожують інфляція і застій виробництва. 3. Будівництво гідро- та атомних електростанцій потребує значних капіталовкладень. 4. Розвиток споживання визначається зростанням заробітної плати в державному та приватному секторах. 5. Парламент несе відповідальність за політичну спрямованість планів економічного і соціального розвитку. 6. У цій галузі більш як 50 % капіталовкладень фінансуються Фондом економічного й соціального розвитку, тобто французькою державою. 7. У Франції плановість не суперечить приватній ініціативі, законові пропозиції й попиту, вільній конкуренції, бо план не є обов'язковим, "імперативним". 8. Підготовка нового плану триває два-три роки. 9. Обов'язковий план може існувати в тих країнах, де засоби виробництва усупільнено. 10. У Франції, за висловом економіста Ж. Фурастьє, план являє собою інформацію про можливе.

7. Traduisez en faisant attention aux mots en relief :

Французька система **планування** пройшла через три етапи. Перший охоплює **відбудовчий післявоєнний** період, коли було прийнято **обов'язковий** план. Та коли привагний сектор почав знову розвиватися, в кінці 60-х років відбувся перехід до "**індикативного**" планування, держава і приватний сектор почали координувати свої **позиції**. Наприкінці 80-х Франція опинилася в системі європейської економіки, розпочався етап стратегічного планування.

Ідея стратегічного планування **полягає в тому**, щоб зробити вибір того **шляху**, яким країні доведеться **йти**, на яких ринках діяти, яку технологію розвивати в першу чергу, на який сектор економіки спиратися. Тому новий план є

дуже коротким. У ньому викладено основні пріоритети участі французької економіки на європейському ринку.

10. Qu'est-ce que le marché ?

C'est le lieu de rencontre¹ entre l'offre et la demande d'un bien qui établit un prix d'équilibre. La demande émane des producteurs et l'offre des consommateurs.

Vision théorique du marché.

Le marché est l'une des composantes essentielles de l'économie capitaliste, synonyme d'«économie de marché». La loi du marché met en évidence la relation existant entre l'offre, la demande et le prix : en théorie, lorsque le prix baisse, la demande augmente et à l'inverse, lorsque le prix augmente la demande baisse. En revanche, l'offre diminue quand le prix baisse, car l'activité² n'étant plus rentable³, les producteurs préfèrent se tourner vers une autre production.

La loi du marché ne fonctionne que dans certaines hypothèses qui ne sont actuellement que théoriques et correspondent à l'existence d'une concurrence pure et parfaite. Le marché doit avoir les caractéristiques * suivantes :

— *atomicité* : existence d'un grand nombre d'acheteurs et de vendeurs de petite dimension afin qu'ils aient une influence comparable. Ils doivent être indépendants et ne pas réaliser d'ententes ;

— *homogénéité* : tous les biens offerts doivent être de même nature ;

— *fluidité* : chaque participant doit être libre d'entrer et de sortir du marché ;

— *transparence* : chaque participant est totalement informé des prix et des quantités offertes et demandées.

Il est évident que dans les économies actuelles ** ces conditions ne sont jamais réunies *** et c'est la bourse qui en donne l'exemple le plus proche, surtout en ce qui concerne la transparence avec le «crieur» qui proclame les cours.

La réalité des marchés.

La concurrence n'est donc pas parfaite car il y a de nombreuses limites aux critères décrits ci-dessus :

— les intervenants ne sont pas toujours nombreux ;

— l'Etat n'intervient que pour fixer certains prix ; il peut, par ailleurs, avoir des monopoles (alcool, tabac...).

D'autres éléments font obstacle à la loi de l'offre et de la demande :

— effet de snobisme : certains produits se vendent mieux quand ils sont plus chers ;

— hétérogénéité des produits : les producteurs tentent de les différencier même s'ils sont a priori homogènes, par la présentation, la marque, la publicité ; c'est l'objet de la mercatique ;

— taille des intervenants : par exemple, épicerie⁴ de quartier face aux hypermarchés⁴ ;

— la transparence n'est pratiquement jamais réalisée car les demandeurs ont peu d'informations sur les produits offerts.

Côté juridique.

Dans les économies de marché ** l'Etat tente par le biais de la législation de rétablir une concurrence plus réelle :

les infractions économiques constituent un délit pénal. Les plus courantes sont :

— les ententes illicites entre les entreprises : deux fabricants décident de se partager le marché ou de fixer un prix ;

— le refus de vente ;

— la vente à perte ;

— la concurrence déloyale : une action judiciaire peut être intentée par un commerçant qui voit certains éléments incorporels de son fonds de commerce détournés par un concurrent. Il s'agit de l'utilisation de l'enseigne, du dénigrement du concurrent ou de ses produits dans une publicité.

Côté commercial.

Connaître son marché est pour l'entreprise le fait de cerner le mieux possible les besoins des demandeurs, c'est-à-dire ses clients potentiels : c'est l'un des buts de la mercatique.

Cette connaissance est fondamentale pour définir une stratégie mercatique :

— le produit fabriqué doit répondre aux besoins des clients ;

— le prix de vente est celui qu'ils acceptent de payer ;

— la distribution est faite en fonction de leurs habitudes d'achat ;

— la publicité doit utiliser les concepts et les supports adaptés à ses clients potentiels.

Mais la notion de marché est parfois trop vaste pour que la même stratégie soit appliquée à l'ensemble de la clientèle. Il faut alors pratiquer une segmentation, c'est-à-dire le découpage du marché en ensembles homogènes qui donnent lieu à une stratégie identique. Cet ensemble de personnes à qui l'on veut vendre un produit se nomme cible.

(M. Lévêque, O. Messonet. L'Entreprise de A à Z. P., 1987)

* Voir le commentaire 2 de la leçon 2.

** Voir le commentaire 2 de la leçon 1.

*** Voir le commentaire 4 de la leçon 3.

COMMENTAIRES

1. Emploi figuré des noms “rencontre” et “cible”. Dans l'expression *le lieu de rencontre entre l'offre et la demande* le nom *rencontre* est employé dans le sens “le fait pour des choses de se trouver en contact”. On constate en la traduisant qu'aucune des variantes lexico-sémantiques du nom *rencontre* que l'on trouve dans les dictionnaires bilingues ne peut se combiner en ukrainien avec les noms *попит* et *пропозиція*.

Dans des cas pareils le traducteur doit trouver, en se basant sur le contexte, une correspondance occasionnelle. Dans ce contexte-ci on pourrait employer, par extrapolation, l'expression *взаємодія попиту й пропозиції*.

Quant à la traduction du nom *lieu* dans le groupe de mots *lieu de rencontre* le traducteur peut choisir une correspondance directe—*місце взаємодії*, ou bien une correspondance contextuelle, hyponymique : *арена взаємодії*.

Le nom *cible* signifie dans ce texte “objectif visé (dans une étude de marché, en publicité)” ; *cibler* — “déterminer le public auquel un produit est destiné”, par exemple, cibler la clientèle d'un produit. Trouvez la correspondance en partant de ces deux définitions.

2. Significations de l'article défini et sa traduction. L'article défini dans ce cas a un sens concrétisant, démonstratif et peut être traduit par l'adjectif *даний* ou les pronoms démonstratifs *даний, цей*. Dans notre exemple : *даний вид виробництва, продукції; дана продукція; дане виробництво*.

3. Propositions participes absolues exprimant la cause. Equivalant aux subordonnées de cause, les propositions participes absolues auront pour correspondances dans la langue d'arrivée *підрядні речення причини*, introduits par les lexèmes exprimant la cause : *оскільки; через те, що;*

іюзаяк; у зв'язку з тим, що. Par exemple : *Les pourparlers n'ayant pas abouti*, les syndicats ont appelé à reprendre la grève — *Оскільки переговори не дали результату, профспілки закликали продовжити страйк.* •

Cette transformation consiste à remplacer le tour participial, ce moyen *grammatical* d'exprimer la cause, propre au système de la langue de départ, par un outil *lexical* dans la langue d'arrivée, parce que l'ukrainien ne dispose pas de moyens grammaticaux servant à exprimer la cause. La signification de la forme grammaticale de la langue de départ est traduite par un moyen lexical.

4. Traduction des noms “épicerie” et “hypermarché”. Le nom *épicerie* signifie “ensemble de produits comestibles (alimentation générale) et ménagers vendus par certains commerçants” — *продтовари, продовольчі й господарчі товари*.

Hypermarché, supermarché—універсам; *supérette* (ou *superette*) — невеликий магазин самообслуговування, продтовари.

Grand magasin — універмаг.

EXERCICES

1. a) Analysez d'après un dictionnaire de la langue française la structure sémantique du nom **cible** ; b) trouvez des correspondances pour toutes les acceptions ; c) traduisez :

1. Avant de lancer un nouveau magazine il est nécessaire, pour qu'il réussisse, de bien cibler le public. 2. En commençant la commercialisation de la 605, Peugeot cible surtout la clientèle qui s'intéresse aux grosses voitures. 3. Sa société l'a chargé d'étudier le marché régional et d'établir s'il y a des cibles pour ses produits. 4. Un bon tireur atteint sans difficulté le disque noir au centre de la cible. On dit alors :

il tire dans le mille. 5. A cause de ses allures excentriques elle était la cible des quolibets des gens du village.

2. Même travail avec les noms **concept** et **support** :

1. La sémantique traite des signes, des mots, des concepts et des choses. 2. Nous n'avons pas la même conception d'une politique à suivre. 3. Elle a une conception facile et vive. 4. Colonne, pilier, pylône servent de supports en architecture, en construction. 5. La carte perforée, la bande magnétique ou toute sorte de mémoire recevant, conservant et restituant des informations sont appelés supports d'une information. 6. Tout enseignement nécessite des supports écrits et, surtout, des supports techniques.

3. Même travail avec le nom **marché**. Consultez un dictionnaire monétaire et financier (p. ex., [92]).

1. Le marché est le lieu et le moyen de rencontre de l'offre et de la demande d'un bien (ou d'un ensemble de biens) et où se détermine le prix de cession et les quantités échangées. 2. L'expression "passer un marché" indique que le marché est aussi un contrat comportant vente et achat de biens et de services. 3. Le marché peut être localisé avec présentation effective des marchandises et présence physique des acheteurs. 4. Il peut consister en un réseau d'information sur lequel ils se branchent, et porter sur des biens à livrer immédiatement (marché au comptant) ou à une date ultérieure (marché à terme). 5. En mercatique, le marché est constitué par l'ensemble de clients actuels ou potentiels, présents ou futurs d'une entreprise donnée.

4. Relatez le texte en 10 ou 12 phrases en français et en ukrainien.

5. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

пропозиція і попит; виробники і споживачі; продавці й покупці; проголошувати курс; утруднювати дію закону пропозиції й попиту; головна складова; визначати запити покупців; обсяги пропозиції й попиту; встановлювати ціни; однорідність і різnorodність товарів; створювати умови; держава втручається...; економічні правопорушення;

незаконні домовленості; недобросовісна конкуренція; кримінальне правопорушення; відповідати потребам покупців;

торговельна установа; ринкова стратегія; продаж у збиток (за непомірне низькою ціною); подати позов; нематеріальні цінності; незаконно привласнити.

6. Traduisez en employant le lexique du texte, faites attention à la traduction des groupes de mots en relief :

Ринок — у широкому значенні слова — система економічних відносин, що складаються в процесі виробництва, **обігу й розподілу** товарів, а також **руху грошових засобів**, яким притаманна свобода **суб'єктів** у виборі покупців і продавців, визначенні цін. Роль держави обмежується при цьому встановленням і здійсненням непрямих **заходів** регулювання з **метою досягнення** рівноваги макроекономічних пропозицій.

Ринок передбачає **різноманітність форм власності** і шляхів перетворення **заощаджень** в інвестиції; особисту й колективну відповідальність і матеріальну **заінтересованість суб'єктів ринку** в результатах праці.

Попит — **потреба в товарах і послугах**, що забезпечена необхідними грошовими та іншими платіжними засобами (**платоспроможністю** покупців). Попит впливає на **товарну пропозицію** і, в свою чергу, визначається нею. Попит характеризується не тільки **загальним обсягом**, але й товарною і часовою структурою.

11. Banques. Bourses

I.

Banques commerciales.

Elément central du système financier, les banques “commerciales” jouent un rôle d'intermédiaire en recevant les placements des agents à capacité de financement sous forme de dépôts, et en accordant des crédits aux agents ayant des besoins de financement.

Principaux services: 1) services de caisse: gestion des comptes courants et des comptes de dépôts ; 2) règlement et encaissement des chèques ; 3) recouvrement et paiement d'effets de commerce et de factures ; 4) exécution des ordres de virement et des avis de prélèvement ; 5) opérations de change 6) utilisation des cartes de paiement (cartes de crédit)

Ces opérations sont exécutées gratuitement ou donnent lieu à la perception de commissions. Les banques assurent également au profit de la clientèle privée ou des entreprises, moyennant une commission : 1) l'exécution des ordres de la Bourse et la conservation des titres (actions, obligations) ; 2) location de coffres-forts ; 3) gestion de la trésorerie ou du patrimoine ; 4) intervention au profit des émetteurs de valeurs mobilières du secteur public * ou privé, nationaux et étrangers, en vue de leur placement, auprès du public.

En France la loi du 13 juin 1941 définit la banque comme “une entreprise qui fait profession habituelle de recevoir du public sous forme de dépôts ou autrement, des fonds qu'elle emploie pour son propre compte en opérations d'escompte, en opérations de crédit ou en opérations financières”.

Banque de France.

Institution dont le capital est entièrement détenu par l'Etat et qui, dans le cadre de la politique économique et financière de la Nation, reçoit de l'Etat la mission générale de veiller sur la monnaie et le crédit.

Institut d'émission, elle est seule habilitée à émettre des billets qui sont reçus comme monnaie légale sur le territoire.

Banque des banques, elle assure par l'intermédiaire des comptes ouverts dans ses écritures, les règlements et mouvements de fonds entre les établissements de crédit.

Elle régularise les rapports entre le franc et les monnaies étrangères et gère les réserves publiques de change.

Elle est habilitée à donner des avis sur toutes les questions relatives à la monnaie.

Bourse—lieu où les détenteurs de capitaux (bourse des valeurs), les intermédiaires et commerçants (bourse de commerce, bourse de marchandises) se réunissent pour accomplir des transactions. La bourse désigne aussi l'ensemble des personnes qui interviennent sur ce marché ; on dit par exemple : “la bourse est inquiète”².

Bourse des valeurs mobilières — lieu de rencontre de ceux qui ont des besoins de financement et ceux qui ont des capacités de financement, ou marché financier où se confrontent les demandeurs de capitaux et les offreurs de capitaux ; on y échange des valeurs mobilières (actions, obligations) émises par les entreprises, l'Etat, les institutions financières. Autrement dit, c'est un marché de capitaux car l'offre (épargne) et la demande (investissements) s'y rencontrent.

Bourse de marchandises — marché où se rencontrent les offreurs et les demandeurs des marchandises. Ces marchandises peuvent être des matières premières industrielles ou agricoles : nickel, blé, coton, sucre, etc ou des produits d'origine financière : taux d'intérêt, devises, etc.

II.

Quelques termes.

Valeur mobilière (ou titre) : terme générique désignant les actions, les obligations et les nouveaux produits financiers. Vulgairement appelé “papier”.

Action : titre de propriété correspondant à une part du capital d'une société. Si elle est cotée, sa valeur (cours) fluctue en fonction de l'offre et de la demande. Dans tous les cas, sa rémunération (dividende) dépend des résultats de l'entreprise. Donne un droit de regard sur la gestion de la société.

Obligation: titre équivalant à une créance, émis par une société ou par l'Etat pour se procurer des fonds à moyen et à long terme. Contrairement à l'action, son rendement (taux d'intérêt) est garanti. Egalement cotée (sur le marché obligataire), sa valeur évolue avec les taux d'intérêt.

Cotation : fixation du cours du jour par comparaison instantanée de l'offre et de la demande. C'est un prix d'équilibre entre un même nombre de titres à l'achat et à la vente.

OPA, OPE³ : *offre publique d'achat et offre publique d'échange*- Comme son nom l'indique, offre d'achat ou d'échange de titres proposée aux actionnaires à un prix — alléchant — donnée pendant une durée limite. Dite “amicale” si le conseil d'administration de la société convoitée a donné son accord. Dans le cas contraire, elle sera “hostile”.

OPV³ : *offre publique de vente*. Opération qui consiste à remettre dans le public une quantité significative de titres à un certain prix. Utilisée pour les privatisations et l'introduction de la plupart des sociétés sur le second marché.

(Lexique d'économie. P., 1989 ; Lexique de banque et de bourse. P., 1990 ; M. Lévêque, O. Messonet. L'Entreprise de A à Z. P., 1987)

COMMENTAIRES

1. Approches de la traduction des textes spéciaux.

La principale difficulté pour le traducteur résidera dans la compréhension et le choix correct des correspondances terminologiques d'économie, de banque, de bourse, etc. Pour la résoudre, le traducteur adoptera une double approche lexicographique (terminologique) et textuelle. La première consiste dans l'utilisation des dictionnaires terminologiques (p. ex., [92]) pour la recherche des correspondances lexicales. La deuxième consiste dans l'étude des textes spéciaux d'économie écrits dans la langue de traduction et traitant du même thème que le texte à traduire. Le traducteur trouvera dans ces ouvrages les expressions et la terminologie généralement employés pour décrire l'économie dans la langue de traduction. Pour cela on peut utiliser toutes sortes d'ouvrages de référence sur l'économie, la banque, la bourse, etc. p. ex. : Гроші і кредит. К., 1992; В. М. Суторміна та ін. Держава. Податки. Бізнес. К., 1992; Міжнародні економічні відносини. К., 1992; О. Гаврилишин. Основні елементи теорії ринкової системи. К., 1992; Закони України про банківську діяльність, про цінні папери і біржу і т. ін.

2. Personnification dans la traduction.

Une des particularités de la langue française consiste dans l'emploi métaphorique du nom de chose comme sujet de la phrase (dans ce texte, par exemple: La bourse est inquiète). Selon V. Gak la langue française peut employer le sujet qui ne désigne pas un agent réel, mais une cause réelle, une circonstance de lieu, voire même une circonstance de temps [19, 268]. Dans notre exemple "la bourse" n'est pas un sujet réel d'action, mais le lieu d'action.

Compte tenu que l'emploi métaphorique des noms de chose est moins fréquent en ukrainien, il faut procéder aux transformations syntaxiques : 1) on peut employer le nom *la bourse* comme complément circonstanciel de lieu dans la phrase impersonnelle : *На біржі спостерігається занепокоєння*; 2) dans la phrase personnelle le sujet de la phrase de départ *la bourse* se transforme en complément d'objet de la phrase d'arrivée *біржу*, tandis que l'attribut de la phrase initiale (*inquiète*) devient le sujet de la phrase en ukrainien : *Біржу охопило занепокоєння*.

Enfin, il ne faut pas exclure le calque de la structure syntaxique initiale rendu possible par la forme passive :

Біржа охоплена занепокоєнням.

3. Sigles dans la traduction (voir la liste de sigles en annexe). Du point de vue de leur traduction on peut diviser les sigles en quatre groupes :

1) Les sigles de la langue de départ qui ont des correspondances dans la langue d'arrivée: ONU—ООН, FMI—МВФ, BERD—ЄБРР.

2) Les sigles qui sont transcrits : UNESCO — ЮНЕСКО, COCOM—КОКОМ.

3) Les sigles qui sont déchiffrés, traduits et transcrits:

EDF — державне об'єднання з виробництва електроенергії "Електриціте де Франс", GDF — державне об'єднання газової промисловості "Газ де Франс".

4) Les sigles qui sont décryptés et traduits : COCONA — Північно-атлантична рада співробітництва, SNCF — Національна компанія залізниць Франції, OPA —

публічна пропозиція купівлі акцій, OPV—публічна пропозиція продажу акцій, OPE—публічна пропозиція обміну акцій.

Signalons aussi que certains sigles du groupe 1 sont rendus par les sigles de la langue d'arrivée empruntés à l'anglais : OTAN—НАТО (de NATO), CNUCED — ЮНКТАД (de UNCTAD).

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

відігравати посередницьку роль; обмінні операції; кредитні (платіжні) картки; стягування комісійного збору;

державний сектор; приватний сектор; громадяни даної країни й іноземці; одержувати кошти у формі вкладів;

контролювати грошово-кредитну систему; емісійна установа; випускати банкноти; кредитні установи; право контролю за управлінням компанією; процентна ставка; надавати кредити; касові послуги; розпорядження поточними й депозитними рахунками; розпорядження грошовими коштами і майном; фондова біржа; фінансові установи; промислова сировина; цінні папери.

2. Résumez le texte en 10 ou 12 phrases en français et en ukrainien.

3. Traduisez en employant le lexique du texte, faites attention à la traduction des mots et des groupes de mots en relief :

Банк—установа, що проводить **фінансові й кредитні** операції переважно як **посередник** між юридичними та фізичними особами. Банки приймають **вклади під проценти, надають позики (кредити)**, здійснюють **облік векселів**, купівлю та продаж **цінних паперів**, перекази грошей тощо. **Вкладникам коштів** банк виплачує певні **проценти**. Позики (кредити) надаються під проценти, але значно вищі. Різниця між цими процентами становить прибуток банку. Банк також здійснює **касово-розрахункове обслуговування** клієнтів. Центральний банк—основна ланка **кредитно-грошової системи**, банк, що має монопольне право **емісії платіжних засобів**, регулювання кредиту й валютного курсу.

4. Même travail :

Фондова біржа—форма організації торгівлі **цінними паперами**, що здійснюється за заздалегідь установленими правилами. **Через біржу** мобілізуються **кошти** для **довгострокових інвестицій** в економіку. На біржі проводиться купівля та продаж акцій та облігацій **акціонерних компаній** та облігацій державних позик. Під час купівлі-продажу встановлюється **курс** цінних паперів. Він визначається **прибутком** (у вигляді дивіденда чи **процента**), рівнем позичкового процента та співвідношенням попиту й пропозиції.

5. Môme travail :

Цінні папери—документи, що виражають право власності чи відносини за позиною. Основним видом цінних паперів є акції—документи про участь у капіталі акціонерного товариства, що дає право на одержання дивідендів, і облигації — зобов'язання **емітентів** виплачувати їх власникам щорічний дохід у формі фіксованого процента і **викупувати** їх після закінчення **терміну дії**. Акції та облигації продаються на **фондових біржах** та на позабір-жовому ринку.

Акція — цінний папір, що **випускається** акціонерними товариствами, підприємствами, організаціями, комерційними банками. Акція **засвідчує внесення коштів** на їхній розвиток (членство в акціонерному товаристві й участь у його керівництві) і дає право її власникові одержувати частину прибутку підприємства-емітента у **вигляді** дивіденда. Акції акціонерних компаній поширюються шляхом відкритої підписки на них або в порядку розподілу всіх акцій серед засновників даної компанії.

6. a) Analysez d'après un dictionnaire de la langue française la structure sémantique du nom **taux** ; b) trouvez les correspondances pour toutes ses acceptions et étudiez leurs propriétés combinatoires ; c) traduisez les groupes de mots suivants :

taux de change; taux d'intérêt élevé; taux d'assurance;

taux d'épargne ; taux d'escompte ; taux d'impôt ; taux d'inflation ; taux des salaires ; taux horaire du SMIC ; prêter l'argent au taux de 5%; taux de la mortalité enfantine;

taux d'un prêt ; taux de scolarisation d'un pays ; taux de compression dans le moteur.

Presse : des hauts et des bas

Partie 1

La presse française a changé. Depuis la fin de la guerre, elle a perdu * la moitié de ses quotidiens, mais a donné naissance * à une foule de magazines aussi séduisants que divers. Dans un univers médiatique² de plus en plus dominé par quelques groupes tout-puissants, réussiront-ils à assurer l'avenir de la presse ?

Face à la concurrence de la radio et de la télévision, la presse écrite² a dû opérer une importante reconversion. Longtemps axée sur des quotidiens nationaux et régionaux d'information générale, elle s'est progressivement spécialisée en créant des magazines destinés à des publics ** spécifiques. Cette reconversion cependant n'a pu s'opérer que dans le cadre de puissants groupes de presse. Deux groupes sont particulièrement “dominants” : le groupe de M. Robert Hersant qui contrôle 38 % du marché des quotidiens nationaux et 20 % du marché des quotidiens régionaux, et le groupe Hachette qui détient notamment 20 % du marché de l'édition, 28 % de la distribution des livres et possède une trentaine de journaux et magazines. La “montée en puissance” de ces groupes, en accentuant les phénomènes de concentration, pourrait, si elle ne s'était pas limitée, faire craindre l'instauration de véritables monopoles et, à terme, constituer une menace pour le pluralisme de la presse.

Le déclin de la presse quotidienne. Aujourd'hui, on ne compte plus que 10 quotidiens nationaux (tirage : environ 2,6 millions) et 70 quotidiens régionaux (7,5 millions). Ces chiffres situent la France * dans le bas de l'échelle en Europe, notamment quant au nombre d'exemplaires de quotidiens nationaux pour 1000 habitants (ce qu'en terme de presse on nomme “la pénétration”). Avec 52 exemplaires pour 1000 habitants, la France est largement devancée par la Grande-Bretagne (590), l'Autriche (197), les pays Scandinaves (180 en moyenne) et ceux du Bénélux (entre 140 et 120). Seules l'Italie et l'Espagne ont des “pénétrations” inférieures.

Autre indice de ce déclin régulier de la presse quotidienne nationale : la diminution de son “audience” (personnes déclarant lire et non acheter un journal). On estime actuellement que seulement un Français sur deux³ lit un quotidien (environ 10 % un quotidien national et 45 % un quotidien régional), on en comptait près de deux sur trois³ en 1968. Entre 1976 et 1986 l'audience est passée de 7,5 millions de lecteurs à 5,5 millions, soit une baisse d'environ 25%.

Tous les quotidiens ont été affectés par cette chute d'audience, mais à des degrés divers. Les plus touchés ont été les journaux “populaires” *** : “Le Parisien libéré” a perdu près de 60 % de ses lecteurs, “France-Soir” plus de 50 % ;

“L'Humanité”, environ 20 %. Une des raisons de ces spectaculaires pertes d'audience réside peut-être dans l'augmentation continue des prix des journaux, au cours des décennies passées? En vingt ans (1965—1985), le prix des quotidiens a été multiplié par treize !

Partie 2

“Le Figaro” et “Le Monde”, après avoir vu, comme leurs confrères², leur diffusion diminuer très sensiblement*, ont su réagir et remonter la pente “Le Figaro” — d'abord, grâce à une politique de luxueux suppléments hebdomadaires — “Le Figaro-Magazine”, puis “Madame Figaro” et, depuis 1987, “Le Figaro TV Magazine”—vendus le samedi avec le quotidien ; mais aussi grâce à une amélioration constante de son contenu

réductionnel. “Le Monde”—à la suite d'un changement de direction et du “recentrage” du journal et de ses objectifs.

Malgré les progrès continus de “Libération” et la remontée régulière du “Figaro” et du “Monde”, la presse quotidienne nationale n'en demeure pas moins aux prises avec de sérieuses difficultés (diminution du nombre d'acheteurs et de lecteurs, recettes publicitaires insuffisantes et, bien sûr, concurrence des médias audiovisuels²), en dépit des subventions que lui accorde l'Etat (6 milliards de francs en 1986) et des dispositions fiscales avantageuses dont elle bénéficie.

Les quotidiens régionaux sont dans l'ensemble en meilleure santé. * L'un d'entre-eux, “Ouest-France”, possède même la meilleure diffusion de toute la presse quotidienne française, et plusieurs titres ont des tirages égaux ou supérieurs à ceux des journaux édités à Paris. Le succès (relatif) de ces quotidiens de province est sans doute dû⁴ à la place qu'ils réservent aux informations non seulement régionales, mais locales (vie agricole ou maritime, manifestations sportives, festivités en tout genre, etc.), mais aussi peut-être à leur “apolitisme”, ou du moins à leur “centrisme”, à légère dominante de gauche ou de droite...

La presse quotidienne d'opinion***** est en effet quasiment inexistante en province. A Paris, les grands quotidiens nationaux ont leur “coloration” et leurs engagements propres, mais aucun, à l'exception de “L'Humanité”, n'est le journal d'un parti politique. Il est cependant de notoriété publique que “Le Figaro”, “Le Quotidien de Paris”, “France-Soir” et, dans une certaine mesure, “Le Parisien libéré” soutiennent la droite, tandis que “L'Humanité” et “Libération” sont des journaux de gauche. “Le Monde” et “La Croix”, journal catholique, adoptent généralement une position plus nuancée.

(A. Kimmel. Vous avez dit France? P., 1987)

* Voir le commentaire 2 de la leçon 11.

** Etablissez une correspondance hyponymique en concrétisant, à partir du contexte, la notion “public” ; tenez compte du pluriel (consultez le commentaire 2 de la leçon 1).

*** Voir le commentaire 4 de la leçon 15. **** Trouvez une correspondance descriptive explicitant la signification de l'expression de départ.

COMMENTAIRES

1. Types de journaux et périodiques et leur traduction. Quotidien—щоденна газета, le plus souvent газета tout court. Quotidien national—центральна, столична газета; quotidien régional—регіональна, місцева, провінційна газета.

Hebdomadaire — тижневик.

Revue—журнал; magazine—журнал; mais bien présenté, avec de nombreuses photos en couleurs, etc.).

Publication bi-hebdomadaire—виходить двічі на тиждень, bi-mensuelle—виходить двічі на місяць, bimestrielle—раз на два місяці, trimestrielle—щоквартальне видання, semestrielle — видання, що виходить двічі на рік.

2. Traduction de certains termes relatifs aux mass média (mass-médias).

Médiatique (adjectif de “média”) —що стосується засобів масової інформації.

Presse écrite — преса; **presse orale** — радіо і телебачення.

Médias audiovisuels, l'audiovisuel — радіо і телебачення; **paysage audiovisuel français** (PAF) —французькі радіо і телебачення.

Confrère — колега, інша газета, журнал, радіостанція, програма телебачення.

3. Traduction des tournures exprimant une quantité incomplète.

Un sur deux (trois, quatre, cinq, dix, etc.) — (п'ятий і Т. Д.).

Deux sur trois — двоє з трьох.

Trois sur quatre — троє з чотирьох.

Quatre sur cinq, neuf sur dix — четверо з п'яти, дев'ять із десяти.

Retenez également les tournures suivantes : 24 heures sur 24 — цілодобово, 7 jours sur 7 — цілий тиждень (без вихідних).

4. Tournures exprimant la cause et leur traduction. Le traducteur tiendra compte de différentes manières d'exprimer les relations de cause dans la traduction du français et vers le français.

Avec les **verbes**: s'expliquer par..., venir de...—пояснюватися; résulter de...— бути результатом, наслідком; être dû à..., découler de..., être causé par..., être à l'origine de...— бути спричиненим, викликаним. Р. ex. : L'inondation est due aux pluies — Повінь спричинена дощами.

Avec les **prépositions** : à cause de..., en raison de..., du fait de..., à la suite de...— через; через те, що; внаслідок; grâce à...—завдяки; faute de...—за браком, через відсутність. Р. ex.: Les champs sont inondés à la suite des pluies —>-Поля залиті внаслідок дощів.

La traduction des phrases exprimant la cause peut donner lieu aux **transformations syntaxiques** à la suite desquelles le sujet de la phrase de départ devient complément d'objet de la phrase d'arrivée : *La baisse* du pouvoir d'achat résulte de **la hausse** des prix —>- Підвищення цін призводить до зниження купівельної **спроможності**.

Avec le **participe, la proposition participe absolue** (voir le commentaire 2 de la leçon 4 et le commentaire 3 de la leçon 10).

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots qui suivent :

ринок газет; книжкова торгівля; видавнича справа;

явища концентрації; утворення монополії; викликати занепокоєння; загроза плюралізму преси; погіршення становища щоденних газет; кількість примірників газет на тисячу населення; зменшення кількості читачів; зниження на 20 %; різною (неоднаковою) мірою; постійне підвищення ціни; стикатися з труднощами; прибутки від реклами; субсидії, надані державою; користуватися податковими пільгами; успіх пояснюється...; місцеві новини; політичне “забарвлення” газети (орієнтація) ; загальновідомо, що...; газети лівої (правої) спрямованості (орієнтації). 2. Traduisez (commentaires 1, 2) :

1. Parmi les médias, c'est la presse qui, la première, s'est adaptée aux nouveaux modes de vie. 2. La lecture est concurrencée par l'alternative audiovisuelle. 3. Les besoins de la société et les possibilités de la technologie ont bouleversé en quelques décennies le paysage des médias. 4. Beaucoup de journaux et de magazines ont compris que la spécialisation permet de s'adresser de façon plus efficace à un public spécifique. 5. Les statistiques montrent la désaffection croissante des Français pour la presse quotidienne. 7. La désaffection vis-à-vis des quotidiens ne concerne pas les hebdomadaires d'information générale. 8. Les magazines féminins atteignent des tirages considérables. 9. Aux 3000 titres de la presse française il s'en ajoute une dizaine chaque année. Signe qu'au royaume de l'audiovisuel la presse n'a pas encore dit (ou plutôt écrit) son dernier mot. 10. L'Etat apporte à la presse un soutien important et strictement impartial par des aides directes aux journaux d'opinion, des exonérations fiscales ou des tarifs postaux et ferroviaires préférentiels.

3. Résumez par écrit le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec l'original.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Успіх газети пояснюється тим, що вона відводить значне місце регіональним і місцевим новинам. 2. У Франції жодна газета, крім “Юманіте”, не є органом політичної партії. 3. Всім відомо, що кожна газета має своє політичне “забарвлення” і виражає ті чи інші політичні погляди. 4. Тираж цієї газети помітно зменшився. 5. За кількістю примірників газет на тисячу жителів Франція значно відстає від Великобританії, Австрії, скандинавських країн та Бенілюксу. 6. Сьогодні тільки кожен другий француз читає щодня газету. 7. Газета втратила понад половину своїх читачів. 8. Щотижневі додатки, що продаються щосуботи разом із газетою, дали змогу підвищити тираж. 9. Щоденні центральні газети все ж стикаються із серйозними труднощами. 10. Преса змушена протистояти конкуренції радіо і телебачення, незважаючи на державні субсидії і вигідні умови оподаткування. 11. Загальновідомо, що “Ліберасьйон”—газета лівої орієнтації, а “Фігаро”— правої.

6. Traduisez le texte, faites attention aux mots et groupes de mots en relief :

Преса та інші засоби масової інформації вільні. Свобода слова і свобода друку, забезпечені громадянам Конституцією, означають право **висловлювання поглядів і переконань**, пошуку, вибору, одержання і **поширення** інформації та ідей у будь-яких формах, в тому числі у пресі та в інших засобах масової інформації. Цензура масової інформації не допускається.

Під засобами масової інформації **маються на увазі** газети, журнали, **теле- і радіопрोगрами**, кінодокументалісти-ка, інші періодичні форми публічного поширення масової інформації. Засоби масової інформації здійснюють свої функції, користуючись мовами народів, які вони обслуговують і чий інтереси представляють.

7. Traduisez le texte supplémentaire :

COMMENT LES FRANÇAIS VOIENT LES JOURNALISTES ?

La majorité des Français estime que les journalistes ont tendance à privilégier leurs opinions par rapport aux faits. Peut-être faut-il voir là une condamnation d'un type de journalisme “à la française” qui, à l'inverse de son homologue anglo-saxon, néglige l'enquête, la recherche de l'information au profit de l'explication, du commentaire.

De même, si les Français trouvent satisfaisant le traitement par la presse des problèmes de la vie quotidienne et l'information sur les tragédies du monde, ils considèrent, sur ce dernier point, que le “suivi” est trop négligé. Une information dramatique chasse l'autre et la sur-information finit par déboucher sur une sous-information (voire une désinformation). Le goût du spectaculaire, du sensationnel peut avoir pour conséquence la confusion, sinon l'incohérence.

Sollicités de dire s'ils pensaient que les journalistes étaient indépendants, en 1985, 58 % des Français ont répondu négativement (10 % de plus qu'en 1975). Réponse grave, car elle signifie que les professionnels de la presse sont perçus comme incapables de résister aux pressions des partis, du pouvoir ou de l'argent.

En dernière analyse, il ressort que les Français se font une image globalement positive des journalistes. Il faut en chercher les causes réelles dans l'influence grandissante du vedettariat audiovisuel. L'information devient de plus en plus personnalisée, par le canal de quelques journalistes particulièrement appréciés du public, qui établit avec eux une sorte de relation quotidienne. Chaque soir à 20 heures, les Français attendent devant leurs téléviseurs que tel présentateur ou telle présentatrice

du journal leur apporte (leur présente, leur explique, leur dissèque) leur ration d'informations nationales et internationales. Le journaliste est celui qui est informé, qui sait ; on a donc besoin de lui et on lui fait confiance, même si l'on a conscience qu'il est loin d'être entièrement libre à l'égard des pouvoirs et des pressions de tous ordres. Ceci pouvant d'ailleurs expliquer l'importance du coefficient de sympathie dont jouissent actuellement les journalistes.

(A. Kimmel. Vous avez dit France ?)

13. Des magazines en forme

A l'atonie de la presse quotidienne répond le dynamisme général de la presse magazine. Certes, ici comme là, il y a des progrès et des reculs, des réussites et des faillites, mais dans l'ensemble les magazines se portent bien *. Il n'est que de voir les devantures des kiosques à journaux ou les rayons des librairies : c'est une explosion de titres et de couleurs. Tous les domaines (on dit aujourd'hui les "créneaux") ont désormais leur(s) magazine(s) : hebdomadaires, bimensuels, mensuels, trimestriels... De A comme "Auto Journal" à Z comme "Zoom"². Selon leurs goûts, leurs intérêts, leurs besoins, les Français peuvent trouver des magazines qui traitent de politique, d'économie, de littérature, d'histoire ou de musique (classique, jazz, rock...) Il y a ceux consacrés au cinéma, au théâtre, à la chanson, aux beaux-arts, à la cuisine, à la décoration, au jardinage, à l'informatique, à la photo et bien sûr à la télévision. Il y a des magazines sportifs, médicaux, scientifiques, touristiques et érotiques. Il y a enfin les magazines féminins et masculins, pour les jeunes et pour les parents, les chasseurs et les pêcheurs, les instituteurs et les anciens combattants, les philatélistes, les joueurs de golf, les passionnés de planche à voile ou les amis des bêtes...

Cet inventaire à la manière de Jacques Prévert n'est pas exhaustif. Au total, la presse magazine comprend plusieurs milliers de titres.

Hebdomadaires d'actualité, certains sont déjà anciens ("Le Nouvel Observateur", "L'Express", "Paris-Match")³ ou fort connus ("Le Point", "Le Figaro-Magazine")³, d'autres plus récents ("V. S. D.", "L'Événement du jeudi")³. Leur tirage s'étage entre 880 000⁴ exemplaires ("Paris-Match") et 113 000⁴ ("L'Événement du jeudi"), mais ces deux magazines-là ont respectivement 4512000 et 1433000 lecteurs. Ce ne sont pas des chiffres très élevés, mais les professionnels de la presse estiment qu'un exemplaire d'un magazine d'actualité générale est lu par plusieurs personnes. Ainsi, "Le Figaro-Magazine" aurait 3,1 millions de lecteurs, "L'Express" 2,7 millions, "Le Point" 1,9 million, etc. Toutefois, d'autres magazines ont des diffusions très supérieures, notamment les hebdomadaires de télévision (de 1,3 à 11,3 millions pour "Télé 7 jours", la plus forte vente de la presse française) et les magazines féminins (7,8 millions pour "Femme actuelle", 1,4 million pour "Prima"...). Enfin, de nombreux magazines spécialisés, souvent des mensuels, vendent entre 100000 et 500000 exemplaires*, ce qui, avec l'appoint de recettes publicitaires importantes, leur permet de proposer à un public** très diversifié ("ciblé"***, disent les spécialistes) des "produits" fort attrayants. On peut notamment citer "Géo" pour le tourisme et les voyages (450 000 ex.), "Première" pour le cinéma (400 000), "Science et vie" (350000), "Onze" pour le football (210000), "Photo" (170000), "Rock Magazine" (150000), "Lire", le magazine de Bernard Pivot, l'animateur⁵ de l'émission télévisée "Apostrophes", qui propose des extraits de livres (142000), etc.

A côté des valeurs sûres, de créations réussies, de nouveautés à succès, la presse magazine, parfois victime de phénomène de mode (existera-t-il encore, dans quelques

mois ou quelques années, des magazines consacrés à la planche à voile ou au micro-ordinateur?), perd chaque année un certain nombre de titres. Dans d'autres "créneaux"¹, avec des "cibles" différentes, ils sont très vite remplacés.

L'univers des magazines est animé d'un perpétuel mouvement, c'est un monde de création continue, effervescent, bouillonnant d'idées, d'imagination et de talents. C'est aussi un monde qui réussit assez souvent à échapper à l'emprise des grands groupes de presse. Dépendant essentiellement de l'apport financier de leurs investisseurs et de leurs annonceurs publicitaires, les magazines n'ont que leurs lecteurs pour juger de leur qualité, et donc décider de leur développement, de leur survie ou de leur mort.

(A. Kimmel. Vous avez dit France ?)

* Voir le commentaire 2 de la leçon 11.

** Voir la note** au texte de la leçon 12.

*** Voir le commentaire 1 de la leçon 10.

COMMENTAIRES

1. Signification du nom "créneau" au sens figuré. Dans ce texte ce nom est employé au sens figuré et a une acception spéciale qu'elle a acquise récemment. **Créneau (m)** —place disponible sur le marché économique.

2. Information linguistique dans la traduction. L'expression "de A à Z" signifie "tout", "entièrement", "du début à la fin". Cette signification est exprimée à l'aide de moyens linguistiques de la langue française, plus précisément, de son alphabet. La traduction consistera à remplacer la première et la dernière lettres de l'alphabet de la langue de départ par celles de l'alphabet de la langue d'arrivée. Mais dans ce texte les lettres A et Z sont exemplifiées par des mots ("Auto Journal", "Zoom"). Cela oblige le traducteur à garder ces mots dans la traduction en précisant qu'il s'agit de l'alphabet français. P. ex. : від першої літери французького алфавіту — А ("Автожурнал") до останньої — Z ("Зум")... Le titre "Auto Journal", exceptionnellement, sera traduit (même calqué) et non pas transcrit, comme la règle l'exige (voir le commentaire suivant).

3. Les titres de journaux et de magazines dans la traduction. Les titres de périodiques ne sont pas traduits, mais transcrits. P. ex. : "Le Nouvel Observateur" — "Нувель 06-серватер". L'article est généralement omis. Si c'est nécessaire, la transcription peut s'accompagner de la traduction :

"Femme actuelle"—"Фам актюель" ("Сучасна жінка").

4. Les chiffres dans l'original et dans la traduction. Traditionnellement en français on marque les milliers à l'aide de trois chiffres 0, tandis qu'en ukrainien et en russe il est d'usage d'employer le mot тисяча. Le traducteur doit en tenir compte.

P. ex. : Le journal est tiré à **200000** exemplaires. Газета виходить тиражем у **200 тис.** примірників.

5. Traduction des noms "animateur" et "présentateur". **Animateur** dans ce texte signifie ведучий теле-, радіопередачі.

Présentateur c'est le journaliste qui présente à la télévision ou à la radio le journal d'informations—ведучий випуску (прогоами) новин.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

газетні видання; журнальні видання; успіхи й невдачі;

вітрини газетних кіосків; вичерпний перелік назв журналів; високі показники поширення журналу; різноманітні категорії читачів; нові видання, що користуються успіхом;

перебувати в невинному русі; уникати засилля газетно-журнальних трестів; замовники реклами, капіталовкладни-ки, читачі; судити про якість журналу.

2. a) Analysez d'après un dictionnaire de la langue française la structure sémantique du nom **créneau** ; b) trouvez une correspondance à chacune de ses acceptions ; c) traduisez :

1. C'était un vrai château-fort avec un donjon et des créneaux aux murs. 2. Il a pu garer sa voiture en occupant un créneau entre deux autres voitures en stationnement. 3. Il faut absolument trouver un créneau pour se réunir et prendre une décision concertée. 4. Hier soir Raymond Barre est monté au créneau, il était l'invité du journal de 20 heures sur Antenne 2. 5. Sur notre marché il y a d'importants créneaux pour les produits des entreprises étrangères.

3. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. “Дистонія” газетних видань контрастує із динамізмом журнальних видань. 2. Вони перебувають у невинному русі, в творчому пошуку. 3. Спеціалізовані журнали заповнюють усі прогалини в тому, що стосується інтересів, уподобань і запитів французького читача, їх перелік ніколи не буде повним. 4. Вважається, що один примірник журналу читає кілька чоловік. 5. Тираж деяких журналів сягає 500 тисяч примірників. 6. Прибутки від реклами посідають вагоме місце в бюджеті журналів. 7. Французька преса щорічно втрачає певну кількість назв журналів. Проте журнали з'являються знову, в інших галузях, призначені для інших категорій читачів. 8. Журналам не завжди вдається уникнути залежності від великих газетно-журнальних трестів. 9. Журнали залежать від капіталовкладників, замовників рекламних оголошень і читачів. Саме вони визначають, бути журналу чи не бути.

6. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief :

La désaffection des Français **vis-à-vis des** quotidiens ne concerne pas les **hebdomadaires d'information générale**. Chacun d'eux **connaît des tirages** variables en fonction de l'importance de l'actualité et des dossiers spéciaux (тематичних добірок матеріалів) **présentés en couverture** : l'argent (les salaires, les placements, la fortune), la santé, la sexualité, l'école sont des **thèmes “vendeurs”** qui reviennent souvent.

Les magazines de télévision restent les champions **incontestés** du tirage, prouvant que des médias **a priori** concurrents peuvent non seulement coexister mais se compléter. Ainsi, “Télé 7 jours”, **poids lourd** de la presse française depuis longtemps, est lu par plus de 11 millions de Français.

Parmi les autres catégories de magazines, il faut noter **le poids** du secteur **maison-décoration**, dont 8 titres dépassent le million de lecteurs. Il faut noter aussi les **bonnes performances** de la presse économique et financière.

Aux 3000 titres de la presse française il s'en ajoute chaque année plusieurs dizaines. Les trois quarts environ **survivent** à leur première année d'existence. **Les “créneaux”** ne manquent pas ; il suffit de bien **repérer la cible** et de bien viser...

(G. Mermet. Francoscopie. P., 1991)

7. Traduisez en employant le lexique du texte et en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief :

Тижневик “Нувель обсерватор” (“Новий оглядач”) почав виходити в 1964 році. Сьогодні він—один із чотирьох (“Експрес”, “Пуен”, “Евенман дю жеді”) провідних загальнонаціональних інформаційних тижневиків Франції, його тираж—370 тисяч примірників. Читачі журналу—здебільшого парижани (40%) з числа інтелігенції та студентства так званої “некомуністичної лівої” (gauche non communiste). На відміну від інших некомуністичних видань “Нувель обсерватор” одним із перших, починаючи з середини 80-х років, відгукнувся на перебудову і гласність в СРСР та почав уміщувати об’єктивні матеріали.

Спеціалізовані видання з високим тиражем у Франції сьогодні — це жіноча, спортивна і молодіжна преса. Серед жіночих видань головне місце посідають добре ілюстровані журнали мод, причому **деякі з них** (“Вог”, “Мод де Парі”, “Фам д’ожурдю”, “Мод е траво” та ін.) **користуються міжнародною популярністю.** **Видаються** також інші жіночі журнали (“Марі-Клер”, “Ель”), які **порушують** жіночі проблеми—родина, виховання дітей, організація побуту (maison, décoration, vie quotidienne).

Молодіжна преса представлена рядом журналів (“Салю ле копен”, “Ну, ле гарсон е ле фій”, “Луазір е ваканс” та ін.) серед яких деякі видаються політичними партіями (наприклад, ФКП), католицькими асоціаціями і т. ін. • (В Г. Сироткин. Франция: 200 лет без Бастилии. К., 1990)

8. Traduisez le texte supplémentaire en faisant attention aux groupes de mots en relief, ensuite résumez le texte par écrit et oralement.

MEDIAS : LE QUATRIEME POUVOIR

Une constellation de thèmes que l'on ne peut ni séparer les uns des autres ni traiter tous ensemble **imprime** en général aux considérations sur la presse et les médias **une congénitale confusion.** Il y a d'abord le thème de la liberté d'expression, droit inscrit dans **l'acte de naissance** de toutes les démocraties : la presse est libre. Il y a ensuite **la mise en circulation, le service, le marché, le métier et la consommation** de l'information, ce qui est différent. **La liberté d'expression** ne garantit pas la qualité de l'information, ni sa richesse. Mille opinions diverses peuvent être mille **opinions fausses.** La liberté est sans prix : elle n'est pas l'infailibilité. **Le cliché selon lequel** il suffit qu'une information soit “pluraliste” pour être bonne est absurde. C'est l'opinion qui est pluraliste ; l'information, elle, est exacte ou inexacte, importante ou **secondaire, abondante** ou **rare; Les médias** électroniques sont probablement **bons porteurs des échanges d'opinions,** moins bons de l'information approfondie, vérifiée, complète.

(Le Point)

14. Les médias : télévision

Partie 1

La télévision est le principal loisir des Français. Le développement de nouvelles activités “périphériques” (magnétoscope, vidéo, ordinateur) est en train de transformer leurs rapports avec le petit écran. Le rôle déjà central du foyer en sera encore renforcé.

De la "drogue douce" à la "drogue dure". 1950. 297 privilégiés possèdent "l'étrange lucarne" sur laquelle ils peuvent suivre quelques émissions expérimentales. C'est le début d'une véritable révolution dans les modes de vie des Français. 1992. Près de 20 millions de foyers sont équipés de la boîte magique, soit 95 % de la population totale. Les 5 % restants sont pour la plupart des "téléphobes", qui ont choisi de ne pas se laisser prendre à ce qu'ils considèrent comme un piège. La preuve est qu'on les trouve aussi bien parmi les catégories aux revenus élevés que chez les plus modestes.

L'information, la distraction, la connaissance sont les trois apports principaux de la télévision. C'est cette variété qui en a fait l'instrument irremplaçable qu'elle est aujourd'hui. Même si, à la différence des "vraies" drogues douces, celle-ci n'est pas toujours euphorisante ! Au bout de toutes ces années d'utilisation régulière, la drogue douce s'est d'ailleurs transformée en drogue dure. La durée d'écoute moyenne avait augmenté régulièrement pendant dix ans :

2 h 51 par jour et par individu en 1975, et 3 h 44 en 1991. Elle tend à se stabiliser en 1987 et 1988, malgré les changements intervenus dans le paysage audiovisuel français (PAF) ou peut-être à cause d'eux. Ceux qui regardent le plus la télévision sont les femmes, les personnes âgées, les inactifs, les non-diplômés², les habitants des campagnes. Au contraire, ceux qui la regardent le moins sont les hommes, les célibataires, les jeunes, les cadres³, les diplômés² de l'enseignement supérieur et les habitants des grandes villes.

La guerre des chaînes. La recherche de l'audience ' a toujours été un élément important de politique des chaînes en matière de programmation. Ce phénomène s'est largement accentué dans les années 1984—1987, avec la privatisation de TF 1 et la création des nouvelles chaînes : Canal Plus (1983, chaîne privée à péage, qui diffuse 24 heures sur 24 ⁴ essentiellement des films, programmés plusieurs fois par jour et des retransmissions sportives), la Cinq et M 6 (Métropole 6), chaînes "généralistes", créées en 1987 et diffusant des émissions d'information, des films, des oeuvres de fiction et des émissions musicales, notamment destinées au public jeune et, enfin, la Sept, chaîne culturelle (1989). Entre ces chaînes — dont deux publiques * (Antenne 2 et FR 3) — s'exerce une âpre concurrence, sinon s'engage une véritable guerre, dont les enjeux sont les taux de l'écoute ' et donc le marché publicitaire. Les chiffres d'audience ' conditionnent les recettes publicitaires, donc les ressources des chaînes. Pour les unes, il faut garder ou accroître l'audience ' acquise, pour les autres, trouver et "fidéliser" une audience ' nouvelle.

Partie 2

Les émissions les plus regardées restent les films et les variétés. Les émissions préférées ne sont pas toujours celles qui attirent l'audience la plus nombreuse. On trouve dans cette dernière catégorie le journaux télévisés, que l'on regarde par goût, par nécessité ou par habitude, et donc le contenu est d'autant moins attrayant qu'il est fidèle à l'actualité quotidienne. Les genres d'émissions qui plaisent le plus n'évoluent guère : le cinéma, les variétés et le sport constituent le tiercé gagnant⁵. Avec des variations très fortes selon les films, les émissions et la personnalité des présentateurs **. L'audience est également variable selon le moment de la journée, avec des "creux" l'après-midi avant 19 h et des pointes entre 20 h 30 et 21 h 30. Elle varie au cours de la semaine, le maximum étant atteint le dimanche soir.

En dépit de la baisse d'audience en 1987, Antenne 2 reste la chaîne préférée des Français. Elle est jugée comme la plus complète, qui inspire le plus de confiance, la plus distrayante, la plus dynamique, celle qui propose la meilleure qualité d'information. TF1

arrive pratiquement à égalité en ce qui concerne le dynamisme et la distraction. FR 3 a l'image d'une chaîne culturelle.

Le temps du zapping '. L'augmentation du nombre de chaînes et celle des interruptions publicitaires expliquent l'importance croissante du "zapping". Les interruptions publicitaires sont en particulier très mal tolérées, surtout pendant les films.

(G. Mermet. Francoscopie)

* Voir le commentaire 6 de la leçon 6.

** Voir le commentaire 4 de la leçon 13.

COMMENTAIRES

1. Traduction de certains termes relatifs aux médias audiovisuels.

Écoute (f)—перегляд (телепередач), прослуховування (радіопередач). **Être à l'écoute**—дивитися, слухати. **Durée de l'écoute**—тривалість перегляду (прослуховування). **Taux de l'écoute** — показники тривалості перегляду (прослуховування) передач.

Audience (f) — телеглядачі, радіослухачі, аудиторія. **Chiffres d'audience** — кількість (кількісні показники) телеглядачів, радіослухачів. Rechercher l'audience — бути в пошуках нових глядачів, слухачів, нової аудиторії.

Zapping (zapper) signifie passage d'une chaîne à l'autre de façon répétée, à l'aide de télécommande. Le traducteur choisira une correspondance descriptive ou une translittération, ou les deux à la fois.

2. Certains types de correspondances. En traduisant ce texte on pourra notamment observer des correspondances descriptives des groupes de mots avec le substantif **diplômé**. (Les correspondances directes seraient possibles à la rigueur mais déplacées dans ce contexte précis). La traduction consistera à employer les correspondances suivantes : les non-diplômés—малоосвічені люди (особи). Les diplômés de l'enseignement supérieur — люди (особи) з вищою освітою.

Dans le cas de **petit écran** (dans le texte supplémentaire) la correspondance sera descriptive (**fonctionnelle**). Elle consiste à trouver dans la langue de la traduction la périphrase qui désigne la télévision ou un poste de télévision et qui est propre à l'usage de cette langue. J. P. Vinay et J. Darbeinet appellent ce type de correspondance **modulation** [89, 88—90. 233—241}. Dans le premier cas il s'agit du procédé "une partie pour une autre", dans le second — "changement de comparaison ou de symbole". Voir également le thème "Correspondances descriptives".

3. Signification du nom "cadre" : "personne appartenant à la catégorie supérieure des employés d'une entreprise". La correspondance directe (кадр) ne sera que partielle, elle ne transmettra pas l'information sociolocale, sociale et associative imagée que ce mot a en français. Pourtant, la correspondance directe est attestée dans un livre de civilisation française rédigé en russe (Confédération Générale des Cadres — Всеобщая конференция кадров). Suivant le type du texte et le contexte, le traducteur emploiera la correspondance descriptive ou directe, ou les deux à la fois.

4. Traduction des tournures "nombre + nom + sur + nombre".

24 heures sur 24 — цілодобово.

12 heures sur 24 — 12 годин на добу.

5 jours sur 7 — 5 днів на тиждень.

11 mois sur 12— 11 місяців на рік.

5. L'information socioculturelle dans la traduction et dans l'original. Dans le texte, l'information socioculturelle est contenue notamment dans l'expression **“constituer le tiercé gagnant”**. Le tiercé est un pari qui est enregistré sur l'hippodrome ou dans un bar PMU et dans lequel le parieur joue sur la combinaison de 3 chevaux. Autrement dit, on cherche à deviner les 3 chevaux qui arriveraient les premiers dans une course et on mise sur eux. Donc, **constituer le tiercé gagnant** signifie увійти в першу трійку, посісти чільні місця. On voit que cette correspondance ne fait plus référence aux courses hippiques ni au tiercé, cette information socioculturelle est perdue lors de la traduction. Mais la référence aux sports, à une compétition est reproduite. Les courses sont assez présentes dans la culture française, chaque Français sait ce qu'est le tiercé, les journaux en publient les résultats. Ce n'est pas le cas de la culture des destinataires.

Par conséquent, pour eux l'information socioculturelle perdue n'est pas aussi pertinente, sa perte est donc tout à fait acceptable.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

“супутні” види діяльності; голубий екран; дивитися передачі; революція в житті (способи життя) людей; житло; не дати заманити себе в пастку; люди з високими прибутками; на відміну від...; відбулися зміни; складання розкладу передач; утворення нових програм телебачення;

платна програма телебачення; інформаційні передачі; випуск новин; передача, призначена для молодих телеглядачів; ринок реклами; особистість ведучого телепередачі;

змінюватися залежно від години і дня тижня; досягати максимуму; незважаючи на...

2. Revoyez le commentaire 1 et traduisez :

1. На замовлення телевізійних компаній і радіостанцій проводяться опитування, що мають на меті визначити, скільки чоловік дивляться чи слухають ту чи іншу передачу. 2. Взимку люди більше дивляться телевізор. 3. Для радіо і телебачення важливо мати якомога більшу аудиторію. 4. Від кількості глядачів телепрограми залежить кількість замовлень на рекламу і, відповідно, матеріальне становище телекомпанії. 5. Радіостанції “воюють” між собою за слухачів. 6. Ця нова програма телебачення зуміла знайти своїх глядачів, зацікавити і зберегти їх. 7. Тривалість перегляду телепередач і кількість телеглядачів є показником успіху телекомпанії.

3. Traduisez (commentaires 2 et 4) :

1. Il n'a pas de diplômes. 2. La majorité des chômeurs sont non-diplômés. 3. Ce temps-ci il est vraiment débordé, il est obligé de travailler 12 heures sur 24. 4. Elle travaille à mi-temps, donc 3 jours sur 7. 5. Normalement les commerces sont ouverts 6 jours sur 7. 6. Згідно з опитуваннями, люди з вищою освітою у Франції дивляться телевізор менше, ніж інші. 7. Він багато вчився, але погано знає реальне життя. 8. Це поштове відділення працює цілодобово. 9. Він працював п'ять днів на тиждень і проводив у відпустці один місяць на рік.

4. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

5. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec l'original.

6. Traduisez en faisant attention aux groupes de mots en relief :

Parmi les types **d'émissions plébiscitées**, il faut mettre à part **les journaux télévisés du soir** ("le" journal de 20 heures) qui constituent non seulement **la principale source d'information** des habitants de l'hexagone (c.-à-d. de la France), mais un moment important, "incontournable" de leur existence. "Le 20 heures" (celui de TF 1 ou de A 2) est **la « grand-messe » qui réunit** chaque soir tous les Français, à table dans leur salle à manger ou sur le canapé de leur salon. Là, durant trente minutes, **l'office est célébré**, avec **ses principaux rites** : la politique intérieure, la politique extérieure, les informations générales, les sports et enfin la météo qui **marque la fin de la liturgie**. Les célébrants — **les présentateurs** du journal télévisé, parfois depuis plusieurs années—font partie des **personnalités** les plus connues des Français.

Certaines émissions politiques, notamment **les "face à face" préélectorales** qui opposent un "leader" de la majorité et un "ténor" de l'opposition ou **les débats animés par les journalistes, recueillent des audiences importantes.**

7. Traduisez en employant le lexique de la leçon, faites attention à la traduction des groupes de mots en relief :

Французьке телебачення має сім **загальнонаціональних програм. Передачі** французького телебачення довгий час відрізнялися рядом особливостей від передач інших країн, особливо США. Наприклад, **дві перші програми** (ТФ-1 і А-2) починали працювати тільки з **полудня**, а третя (ФР-3) ще пізніше—з 19-ї години. Такий **розклад** диктувався **друкованою пресою** — вона була зацікавлена в тому, щоб французи дізналися про новини з газет, а не вранці по телебаченню.

В цілому французьке телебачення перетворилося на головний **засіб впливу** на переважну більшість населення. **Показником** його великого **впливу є і спеціальні** "телевізійні" тижневики "Теле-7-жур" ("Сім теледнів") і "Теле-пош" ("Кишеньковий телегід"), що мають **найбільші** у Франції тиражі (2,5 і 2 млн. примірників відповідно). На телебаченні різко зросла **частка реклами** з типово американською "подачею": передача чи фільм перериваються на одну-дві хвилини для показу **рекламного ролика** (spot publicitaire) про зубну пасту чи жіночу білизну.

(В. Г. Сироткин. Франция: 200 лет без Бастилии)

TEXTE SUPPLEMENTAIRE

LA NOUVELLE TELEVISION

Les Français se sont massivement félicités de la disparition du monopole audiovisuel de l'Etat, c'est-à-dire à la fois du plus grand nombre de chaînes et d'une plus grande indépendance de chacune d'elles. Mais ils ne semblent guère satisfaits par les programmes qui leur sont proposés. Les plus traditionalistes s'alarment de l'invasion de la publicité et, notamment, des coupures publicitaires, aussi bien que du côté "raccourci" de certaines émissions. Les autres se disent frustrés par le conformisme, le manque de modernisme et la pauvreté culturelle des programmes, aussi bien que dans le choix des sujets que dans le ton et le style utilisés.

Certaines catégories de Français s'éloignent donc de la télévision traditionnelle pour aller vers d'autres médias qui leur correspondent mieux : magazines spécialisés, radios libres *, etc. Un nombre croissant d'entre eux s'intéresse aussi aux nouveaux modes d'utilisation de la télévision rendus possibles par le magnétoscope, le caméscope, les jeux vidéo, Canal Plus ou les chaînes transmises par satellite.

Ces nouveautés relèguent le petit écran à un simple rôle de “terminal”. Avec eux s'achève l'ère de ce qu'on pourrait appeler la télévision passive. La voie est aujourd'hui ouverte vers une plus grande maîtrise de l'instrument, puisqu'il devient possible de lui imposer ses choix et de multiplier les activités possibles à partir de lui. L'ère de l'interactivité commence.

(G. Mermet. Francoscopie)

*місцеві приватні радіостанції.

Exercice. Analyser la signification de la tournure **se féliciter de qch** dans la première phrase du texte “La nouvelle télévision”. Dans le sketch qui suit analysez le jeu de mots. Est-il traduisible? Voir le thème “Traduction des jeux de mots”.

FELICITE

Il y a des expressions curieuses ! Hier au soir, en sortant de scène, un monsieur me dit : “Je me félicite de votre succès !” Je lui dis : “Mais... vous n'y êtes pour rien !” Et puis, à la réflexion, je me suis dit qu'il y était tout de même pour quelque chose! Alors, j'ai rectifié. Je lui ai dit: “Monsieur... je vous félicite de mon succès !” (Raymond Devos. Sens dessus dessous)

VI. CULTURE. LITTÉRATURE

15. Le livre à la croisée des chemins

Les Français continuent de porter au livre une attention pleine de respect. Mais l'explosion de l'audiovisuel * a montré que l'écrit n'était pas le seul moyen de transmission possible de la connaissance et de la culture. La télévision et la radio sont des concurrents redoutables du livre, même si elles y puisent une partie de leur matière.

Après avoir connu une forte croissance pendant les années soixante (en moyenne 8% en volume chaque année), les achats des livres ont augmenté moins fortement au cours des années soixante-dix (3,5 % par an). L'évolution est moins favorable dans les années quatre-vingts.

Les plus gros lecteurs sont les 15-20 ans', les plus diplômés ** et les habitants des grandes villes. Les non-lecteurs sont principalement des agriculteurs et des inactifs (en particulier les personnes du troisième âge) ². D'une façon générale les Français lisent d'autant plus de livres qu'ils en ont chez eux. Mais il est difficile de savoir lequel de ces phénomènes est la cause de l'autre !

Avec ses 300 000 titres existants, le catalogue de l'édition française est l'un des plus riches du monde. On compte parmi eux nombre de chefs-d'œuvre de la littérature qui ont très largement contribué dans le passé à l'image culturelle³ de la France dans le monde. Même si elle n'est pas aussi prestigieuse aujourd'hui (mais cela, seul l'avenir le dira avec certitude), la production actuelle constitue un reflet fidèle de l'état des connaissances et des préoccupations des lecteurs.

Environ un tiers des livres achetés chaque année sont des romans. Il faut cependant mentionner la part prise par les romans populaires⁴, qui représentent à eux seuls le quart des achats de livre de poche. Ils représentent l'essentiel des bibliothèques des Français, en particulier les romans contemporains.

La vitalité de l'édition française tient pour une large part aux performances des livres au format de poche. La plupart des titres sont des rééditions de livres anciens ou récents. Outre sa grande commodité (idéal pour les transports en commun), le livre au format de poche a permis à un grand nombre de Français d'accéder à peu de frais aux grandes œuvres de la littérature française et étrangère, à travers plus de 20 000 titres, répartis au total dans plus de 300 collections ***. Les jeunes, les cadres moyens****, les employés sont les plus gros consommateurs de livres de poche, principalement dans les grandes villes.

Le livre de poche est donc a priori moins menacé que le livre traditionnel par les développements attendus (et souvent redoutés) de l'informatique et des différents supports électroniques.

(G. Mermet. Francoscopie)

* Voir le commentaire 3 de la leçon 12.

** Voir le commentaire 2 de la leçon 14.

*** книжкова серія.

**** Voir le commentaire 3 de la leçon 14.

COMMENTAIRES

1. Traduction des nominations métonymiques. En français on observe plus souvent qu'en ukrainien et en russe la nomination métonymique des personnes d'après un indice. Le nom désignant la personne est omis : les 15-20 ans. Dans la traduction il doit être restitué (décompression) : *молодь 15— 20-літнього віку.*

2. Traduction des périphrases. Personnes du troisième âge est une nomination euphémique des vieillards. Cette périphrase n'a pas de correspondance directe dans la langue d'arrivée. La traduction doit donc être descriptive (літні люди), l'information imagée se perd. Dans d'autres cas, on peut trouver des correspondances périphrastiques interlinguistiques. P. ex., **le petit écran — голубий екран** (заст.)

3. Traduction du nom "image". Dans ce texte il est le synonyme du nom **réputation** et peut avoir pour correspondances репутация, уявлення, образ. **Image de marque** — репутация, авторитет, престиж.

4. Signification de l'adjectif "populaire". Cet adjectif est un "faux amis partiel" du traducteur : il ne signifie pas toujours популярний. En choisissant une correspondance de cet adjectif dans ce texte il faut partir de l'acception "qui plaît au peuple, au plus grand nombre (opposé aux gens cultivés)". "Romans populaires" veut dire романи для невибагливого (найширшого) читача.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots qui suivent :

ставитися до когось із повагою; передача знань та культурних надбань; зазнати значного збільшення; збільшується кількість виданих назв (книг); видавничий каталог; рівень знань; становити більшу частину домашніх бібліотек; книжкові серії кишенькового формату; книжки для невибагливого читача; мати (отримати) доступ; престиж французької літератури; молоді люди 18-20-літнього віку;

перевидання класичних творів; за невеликий (невисокий) кошт; люди, що не читають книжок; високоосвічені люди;

продаж книг.

2. Traduisez (commentaires 1 à 4) :

1. Quelle est l'image de la France dans votre pays ? 2. Selon les récents sondages l'image de marque du premier ministre dégrade. 3. Les produits de cette entreprise ont une très bonne image de marque. 4. Sa grand-mère s'est inscrite à l'université du 3-e âge. 5. Ce film est interdit aux moins de 13 ans.

3. Résumez le texte en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Класичні твори французької літератури створили в минулому Франції високу культурну репутацию. 2. Продаж книг зменшувався протягом 60-х і 70-х років. 3. Радіо і телебачення є найнебезпечнішими конкурентами книги. 4. Французи ставляться до книги шанобливо. 5. Третина проданих книг—романи. Слід, проте, зазначити, що серед них чимало "народних" романів для невибагливого читача. 6. Видання недорогих книжок кишенькового формату дозволяє читачу ознайомитися із шедеврами французької і зарубіжної літератури. 7. Каталог французьких книжкових видань налічує 220 тисяч назв. 8. Серед тих, хто не читає книжок,—зайняті в сільському господарстві, ті, хто не працює, літні люди. 9. Найбільше читають молоді люди віком 15—20 років, жителі міст, а також люди з вищою освітою. 10. Попри все, книга лишається одним із найважливіших засобів передачі знань.

6. Traduisez en faisant attention aux groupes de mots mis en relief :

Différents **sondages** et **enquêtes** consacrés au livre **conduisent à s'interroger** : le livre a-t-il “partiellement **raté son rendez-vous** avec la **culture de masses**”, comme l'a dit un journaliste dans son commentaire de l'enquête SOFRES—Le Nouvel Observateur? N'est-il pas menacé par les **mutations profondes** de notre univers culturel? En d'autres termes, les nouvelles technologies (disques compacts, magnétoscopes et cassettes vidéo, micro-ordinateur domestique...) ne vont-elles pas apporter aux hommes et aux femmes de demain **cette part de culture, de rêve et de beauté que leur procuraient** les livres, et donc **marginaliser** encore davantage la lecture ?

7. Traduisez en employant le lexique de la leçon, faites attention à la traduction des groupes de mots en relief. Trouvez la forme graphique correcte des noms propres dans des dictionnaires encyclopédiques ou ouvrages de référence.

Французи завжди **вважалися** однією з націй, що читає найбільше. Проте **від третини до половини населення** Франції вперто ігнорує книгу. З початку 80-х років **уповільнилося збільшення** тиражів і **кількості назв** у французькій **книговидавничій справі**. Існує три пояснення цього явища: економічна криза, що обмежує **матеріальні можливості** населення; конкуренція кіно, радіо й телебачення;

падіння кількості тих, хто **навчається в середній та вищій школі**. Серед тих, у кого вдома немає жодної книги, найбільше **селян, некваліфікованих робітників, пенсіонерів**. Три чверті читачів віддають перевагу романам — радше сучасним, ніж класичним. **За результатами** одного з **опитувань**, найбільшим сучасним письменником є Ерве Базен. Третина французів **вважають** його роман “Змія в кулаку” найзначнішим сучасним романом. За Базеном **ідуть** Анрі Труайя, Сімона де Бовуар, Бернар Клавель, Маргеріт Юр-сенар, Жорж Сіменон (йому віддають перевагу люди **не дуже заможні**), Робер Сабатьє і Маргеріт Дюра. Дещо менш відомі Жюльєн Грін, Мішель Турньє, Патрік Модіа-но.

Існує **чимало видань кишенькового формату**, що виходять великими тиражами і мають **порівняно доступні ціни**. Це, як правило, найкращі твори класиків і сучасних письменників. (Ю. Й. Рубинский. Французи у себя дома. М., 1989)

TEXTE SUPPLEMENTAIRE

LECTURE ET TELEVISION

La télévision joue un rôle non négligeable dans **l'incitation à la lecture**, puisque 31% des Français déclarent qu'elle leur donne envie de lire certains livres (pour 23% elle représente **un obstacle à la lecture**). Il est incontestable qu'une émission comme “Apostrophes” de Bernard Pivot qui, pendant une quinzaine d'années, jusqu'en 1990, présentait chaque vendredi à 21 h 30 sur Antenne 2 durant environ une heure et quart, une émission littéraire devenue **une véritable institution, et a amené** un certain nombre de Français **à la lecture**. “Apostrophes” **fait vendre**, dit-on ; la plupart des grandes librairies, qui ont désormais un stand réservé aux livres présentés par Pivot, **ont trouvé une large clientèle** parmi les téléspectateurs du vendredi soir. Etre invité à “Apostrophes” est bien sûr **une aubaine** (ou un espoir souvent déçu) pour les auteurs ainsi assurés de **voir les ventes de leurs livres grimper en flèche**.

Qu'ils **fassent ou non l'objet** de l'émission de B. Pivot, les romans demeurent le genre de livre que préfèrent les Français. **Selon un sondage** Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir sont connus par 89 % de leurs compatriotes. Viennent ensuite François

Mauriac, Colette, Proust et Marguerite Duras **pour les Français**, Agatha Christie et Hemingway **pour les étrangers**.

A la question “Quel est, selon vous, le plus grand écrivain du XX-e siècle ?”, seulement 35 % des personnes interrogées ont répondu. Elles ont placé en tête André Malraux, suivi du Sartre, Albert Camus, Marcel Pagnol. Aucun étranger ne figure dans le peloton de tête, seuls sont cités A. Christie et E. Hemingway, auxquels s'ajoute Alexandre Soljénitsyne.

(A. Kimmell. Vous avez dit France ?)

16. Le musée d'Orsay

Construite par Victor Laloux* sur l'emplacement de la Cour des comptes ** incendiée en 1871 par les communards, la gare que Détaillé* qualifia de “superbe” ne devait pas avoir qu'une brève carrière. Dès 1939, sa déchéance était prononcée. Il lui fallait renoncer à desservir les provinces du Sud-Ouest et ne plus lancer *** ses trains au-delà de la banlieue parisienne. Ce trafic réduit ne justifiait plus son entretien. Une vingtaine d'années plus tard, elle était désaffectée, puis menacée d'une destruction totale.

Pour la remplacer, les projets se succèdent, et parmi eux, la construction d'un hôtel international d'un millier de chambres. L'intervention de Jacques Duhamel, alors ministre des Affaires culturelles, lui épargne cette ultime épreuve, en la faisant classer, en 1973, “monument historique”. Mais quelles fonctions attribuer à ce gigantesque bâtiment ?

La direction des Musées de France propose alors de l'aménager en un musée du XIX-e siècle, ce qui permettrait de dégager le Louvre d'une partie de ses collections et de mieux présenter des pièces plus anciennes qu'il conserve. La proposition est finalement adoptée.

Cependant le XIX-e siècle commence en pleine période davidienne. Or il ne peut être question de transporter à Orsay les œuvres de David et de ses disciples néoclassiques, pas plus que celles des grands romantiques. La période 1848—1914 est finalement retenue. Orsay serait donc essentiellement le musée de la seconde moitié du XIX-e siècle.

L'impressionnisme et les mouvements qui l'ont suivi doivent y être généreusement représentés, puisque le nouveau musée se trouve pratiquement légataire du musée du Jeu de Paume****, disparu. Mais l'académisme, si vilipendé au cours de ces dernières décennies que certaines de ces toiles les plus représentatives ne sont plus exposées, ne sera pas négligé. Il serait tiré de son exil non seulement en peinture, mais en sculpture, car celle-ci était alors l'objet d'une faveur considérable. Au musée d'Orsay, elle paraît même privilégiée, puisqu'elle occupe dès l'entrée, sous la haute verrière, l'immense superficie de la nef centrale.

Tout au long de la nef centrale, selon le dispositif conçu par l'architecte milanaise Gae Aulenti, les bas-côtés sont partagés en une suite de salles attribuées à la peinture.

L'impressionnisme triomphant est représenté au niveau supérieur du musée, sous un éclairage qui valorise des œuvres dont certaines n'avait jamais été exposées dans des conditions aussi favorables. En peinture, le naturalisme et le symbolisme se confrontent, le temps ayant dissipé leurs différends. La juxtaposition des genres a en effet résolu les contradictions. Il faut d'ailleurs considérer qu'elles étaient beaucoup moins absolues qu'on ne l'a cru généralement. Entre eux, même les novateurs étaient partagés.

En les réunissant aujourd'hui, le musée d'Orsay résout le manichéisme séculaire selon lequel il fallait choisir les uns ou les autres. Il accueille, sagement, les uns et les autres.

Orsay en chiffres. Le bâtiment a 220 m de long et 75 m de large, la nef 138 m de long, 40 m de large et 32 m de haut (Notre-Dame : 130 m de long, 48 m de large et 35 m de haut). 12000 tonnes de structures métalliques (la tour Eiffel—7300). 35000 m² de verrières abritent 50000 m² de planchers et, accessoirement, 10 escaliers mécaniques. Les travaux ont duré six ans, mobilisé 100 entreprises et parfois jusqu'à 1200 ouvriers travaillant simultanément. Le musée a créé 628 emplois. Les collections rassemblent 2300 peintures, 250 pastels, 1500 sculptures, 100 objets, d'art et 13000 photographies. Le musée d'Orsay permet l'exposition permanente de 4000 œuvres à travers 80 salles ou galeries qui occupent 16000 m² sur 47000 m² de surface utile. 1200 m² sont réservés aux expositions temporaires et autant au café et au restaurant. (Le Nouvel Observateur)

* Procédez à l'adaptation pragmatique.

** Контрольно-фінансова палата.

*** Voir le commentaire 1 de la leçon 12. **** Музей "Же де Пом".

COMMENTAIRE

Concrétisation sémantique dans la traduction. Dans ce texte on peut constater la nécessité de la décompression due à la concrétisation sémantique lors de la traduction de certains groupes de mots. La correspondance **musée du XIX-e siècle—музей XIX століття** paraîtra incomplète dans le texte d'arrivée. Il est nécessaire de préciser: музей образотворчого мистецтва XIX століття.

De même, en traduisant le groupe de mots **impressionnisme et les mouvements qui l'ont suivi**, pour que la correspondance soit plus complète, il faut préciser : **в живопису**. Dans les deux cas les phrases du texte d'arrivée ont besoin d'être explicitées.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

вберегти від найтяжчого випробування; оголосити історичною пам'яткою; втручання міністра в справу; ухвалити остаточне рішення; в яких цілях використовувати будівлю; займати велику площу; засклений дах (ліхтар); розв'язати суперечності; мати довжину 220 м і ширину 75 м;

мати висоту 32 м; колекції нараховують 2300 картин.

2. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

3. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec l'original.

4. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Суперечності між символізмом і натуралізмом були не такими глибокими, як вважалося. 2. В переобладнанні вокзалу Орсе брало участь 100 будівельних компаній і 1200 будівельників. 3. З 1939 року вокзал не обслуговував південний захід Франції, з нього відправлялися тільки приміські поїзди. 4. Обмежений рух поїздів вже не виправдовував витрат на експлуатацію вокзалу. 5. Завдяки втручання міністра у справах культури будівлю оголошено пам'яткою історії. 6. Було запропоновано багато проектів переобладнання колишнього вокзалу, зокрема перебудова в міжнародний готель на тисячу кімнат. 7. Після відкриття музею Орсе частину колекцій туди було передано з Лувру. 8. Академічна скульптура займає всю площу центрального нефа. 9. До створення музею Орсе багато полотен імпресіоністів не експонувалися в таких сприятливих умовах.

5. Traduisez en faisant attention aux groupes de mots en relief, notamment à l'expression **“la ruée vers l'art”**. Il s'agit d'un jeu de mots sur l'expression “la ruée vers l'or” qui a donné le nom au célèbre film de Charles Chaplin. Partez de cette analogie en établissant la correspondance.

Ces dernières années **des foules se sont pressées** au **Grand Palais** ou au Centre Beaubourg pour admirer de grandes expositions de peinture consacrées à Watteau, Renoir ou au douanier Rousseau, ou celles, thématiques et **pluridisciplinaires** comme “Paris — Berlin”, “Paris — Moscou”, ou “Vienne, naissance d'un siècle” ?

En outre, de nouveaux musées **de dimension internationale** ont vu le jour à Paris : le musée Picasso, en 1985, installé dans un **hôtel particulier** du XVII-e siècle, au cœur du quartier du Marais (Hôtel Salé), et **le musée du XIX-e siècle** (1848—1914) qui **occupe** l'ancienne gare d'Orsay.

Qu'il s'agisse des expositions ou des nouveaux musées, Parisiens et touristes leur ont assuré des **taux de fréquentation** si impressionnants qu'on a pu parler de véritable **“ruée vers l'art”**.

6. Traduisez en employant le lexique du texte, faites attention aux groupes de mots mis en relief :

Під час опитування 62 % французів віддали перевагу

класичним школам і тільки 12 % — **сучасним**. Осінній салон у **Великому палаці**, що з 1903 року є традиційним щорічним **оглядом сучасного французького живопису**, Салон незалежних, численні **приватні галереї** представляють **за останню чверть століття** вельми різноманітні за стилем, але в масі своїй досить **посередні речі**. І все ж образотворчі чи, як їх називають у Франції, “пластичні”, мистецтва, **як і раніше**, служать найважливішим засобом **самовираження** французів, їх уявлень про прекрасне.

Під час опитування **три французи з чотирьох** поставили саме живопис на перше місце серед **видів творів** культури й мистецтва, яким вони віддають перевагу. Майже **кожний третій француз** (voir le com. 3, leçon 12) **хоча б** раз на рік відвідує музеї чи виставки живопису, які **не-змінно користуються** великим **успіхом**: наприклад, виставку творів Ренуара, **зібраних** у 1984 році з усього світу у Великому палаці, відвідало 800 тис. чоловік.

(Ю. Й. Рубинский. Французы у себя дома)

TEXTE SUPPLEMENTAIRE

LE GRAND LOUVRE... ET SA PYRAMIDE DE VERRE

Le 27 juillet 1983, Leoh Ming Pei, un architecte sino-américain mondialement célèbre, à qui l'on doit, entre autres, une aile admirable de la National Gallery de Washington, était désigné comme concepteur du Grand Louvre, en association avec Georges Duval, architecte en chef du palais. Six mois plus tard, sa maquette, un vaste cœur souterrain pour accueillir les visiteurs et les orienter, avec en surface, au-dessus de bassins et de jets d'eau, une pyramide de verre translucide, déchaînant les querelles que l'on sait, qui, de l'esthétique, où elles étaient légitimes, glissèrent bientôt au politique. Les Parisiens eux se passionnaient pour les fouilles archéologiques de la Cour carrée et de la Cour Napoléon qui, travaux aidant, venaient de mettre au jour leur passe.

Au milieu de la cour, une composition de bassins (trois calmes, quatre animés). Et, au centre, une pyramide dont la fine armature de métal sera étudiée par l'Aérospatiale (літакобудівна фірма “Аероспасьяль”), et le revêtement de verre (80 % transparent, 20 % réfléchissant) demandé à Saint-Gobain (хімічний концерн Сен-Гобен). Bien qu'elle culmine à près de 20 mètres, sa forme lui permettra d'occuper moins d'espace que ne le ferait, par exemple, un cube. La pyramide sera aussi un puits de lumière qui accompagnera le visiteur sous terre. Le jour, ses côtés (inclinés à 51 degrés, comme ceux de sa grande sœur égyptienne de Gizeh) piégeront le ciel. La nuit, elle s'illuminera comme une gigantesque lanterne.

Elégante mais fonctionnelle reformulation d'un des plus vénérables monuments de la haute Antiquité par des technologies d'avant-garde, la pyramide Pei se distinguerait de son prestigieux décor sans le contredire. Incongru à Paris, comme le prétendent certains membres de la Commission des Monuments historiques, ce rappel pharaonique ? Il y a pourtant, à deux pas, un précédent plutôt rassurant : l'obélisque de la Concorde.

(Le Point. L'Express)

17. Guillevic. Taras Chevtchenko

Partie 1

Un serf, un autodidacte, un “kobzar”. Un barde' donc, primitif, naïf. Un poète très loin de nous, tellement différent.

Est-ce bien sûr ? Est-ce toujours vrai ?

Ce que je dis de la poésie de Chevtchenko, je l'ai appris en le traduisant. Il n'y a pas, je crois, de meilleur moyen pour connaître un poète que de le traduire. Même quand, et c'est ici mon cas, le poète traducteur ne connaît pas la langue du poète traduit. Mon expérience rejoint ici celle d'autres poètes contemporains et me permet de croire que l'on peut honnêtement (et l'honnêteté poétique ne peut être confondue avec l'honnêteté linguistique) traduire un poète sans connaître sa langue, à la condition de faire, par symbiose avec un amateur de poésie connaissant les deux langues, un traducteur unique en deux personnes, tâtonnant, avançant mot par mot, vers par vers, image par image... Mais, après tout, les lecteurs apprécieront, en l'occurrence, et j'ai sûrement tort de me vanter, quand les moyens sont donnés de me contredire...

Ceci supposé admis, comment traduire Chevtchenko ? Traduire c'est chercher à donner un équivalent, aussi proche que possible de l'original. Il faut abandonner le moins possible, mais fatalement on ne peut tout garder. Ici, par exemple, on ne peut rendre dans notre français moderne le caractère de langue arrivant à maturité qu'a le texte original : souvenons-nous que Chevtchenko a fixé la langue littéraire ukrainienne.

Il m'a semblé que l'essentiel à conserver² était, en plus, bien sûr, du contenu discursif des poèmes (ce qui aurait pu être dit en prose) : le ton de ces poèmes, leur mouvement³.

Le ton, c'est-à-dire ce que j'ai cherché à exprimer du caractère primitif, “naïf”¹, des poèmes, cette plénitude qu'ils ont et qui fait que, malgré parfois des redites et de la prolixité, ces poèmes sont des corps jeunes, robustes. Plus, le ton propre à chacun d'eux, sa nuance de violence, de tendresse, de mélancolie, de malice, etc..., en somme la coloration de chacun des rêves que sont, je l'ai dit, ces poèmes.

Le mouvement³: Chevtchenko rompt fréquemment le rythme, varie le mètre pour accélérer la marche ou la ralentir. Peut-être une course plus qu'une marche. Ou une danse. Il m'a semblé qu'il fallait courir, danser avec lui.

Partie 2

Pour garder le ton et le mouvement, quelle versification adopter ? La langue française ne permet pas de garder le rythme basé sur l'alternance des voyelles accentuées et des voyelles atones. Il m'a semblé qu'il fallait proscrire le vers libre, c'est-à-dire non syllabique, trop “intellectuel”, incomparable avec l'allure³ de récit et de chant qu'ont, en général, les poèmes, avec ce chant romantique qui s'inspire, aussi bien pour la forme, de la poésie populaire ukrainienne. Je ne pouvais envisager de conserver la rime. On peut toujours rimer, mais c'est chaque fois au détriment d'autre chose ;

ici, moins au détriment sans doute de la fidélité littéraire qu'à celui du mouvement³, de naturel des poèmes. Pour rimer sans être trop infidèle au texte, combien il aurait fallu de contorsions, d'inversions, d'arrêts, de rejets, etc... et le naturel était perdu '

J'ai donc retenu le vers syllabique sans rime, le vers dit “blanc”, de mètres divers pour être aussi près que possible de l'allure³ du chant original, changeant de mètre, pour cette raison, à l'intérieur d'un même poème,, puisque Chevtchenko passe fréquemment du vers court au vers plus long et inversement pour des laisses de longueurs différentes,

quelquefois pour quelques vers, pour deux même. J'ai le plus souvent usé du vers de six et surtout de celui de huit pieds, quelquefois de celui de sept pieds, plus insolite, et des vers de dix et de douze, pour les passages en général graves, recueillis. Les chansons populaires dont Chevtchenko s'est inspiré sont souvent de huit et de dix pieds—ou accents. J'ai évité les hiatus, sans les exclure quand ils s'imposaient pour la force du vers... ou quand je n'ai pas su les éviter.

Pour la traduction des termes proprement ukrainiens, j'ai hésité. J'ai gardé par exemple “kobza” et “kobzar”, “sitch” (des Zaporogues), je n'ai pas gardé “kourgan”, tertre tombal, bien que ce mot se trouve dans le Littré *. J'ai pensé qu'il fallait conserver les termes étrangers généralement connus des lecteurs cultivés ou sans équivalents, comme “kobza”. J'ai très peu usé des notes, sauf pour quelques noms de l'histoire et de la géographie, puisqu'il s'agissait de faire connaître le poète Chevtchenko, et qu'en conséquence la traduction tend à donner des poèmes de Chevtchenko un équivalent poétique et non à constituer un document pour l'histoire de ce temps-là.

En entier ou en partie, l'oeuvre de Chevtchenko est traduite en russe, en polonais, en tchèque, en hongrois, en allemand, en anglais. Elle a droit à l'audience en France. Puisse la présente traduction contribuer à la faire connaître ici.

(Poètes d'aujourd'hui. Taras Chevtchenko. P., 1964)

* Словник французької мови Літтре.

COMMENTAIRES

1. A propos de certains “faux amis” du traducteur. On rencontre dans le texte les mots **barde, primitif, naïf**. Leurs correspondances directes sont courantes en ukrainien et en russe (бард, примитивний, наївний; бард, примітивний, наївний), mais elles ne seront pas adéquates dans le texte consacré à Chevtchenko. Бард peut être perçu dans son sens contemporain (auteur-compositeur-interprète jouant de la guitare). En fait **barde** ici est l'explication du nom **kobzar**. On traduira donc **народний співець, поет**. L'adjectif **примітивний** a une nuance péjorative, il faudra employer son synonyme **простий, щирий**. **Наївний** non plus ne constituera pas de correspondance adéquate, il est nécessaire de trouver un synonyme plus adapté au contexte, р. ех. природний, нехитрий, щирий. (Voir pp. 48—51).

2. Traduction de la tournure infinitive. Ici dans la tournure infinitive “l'essentiel à **conserver** est...” l'infinitif précédé de la préposition à exprime l'obligation, la nécessité. Dans la traduction l'obligation et la nécessité, faute de forme grammaticale appropriée, doit être reproduite à l'aide de moyens lexicaux : **головне, що слід (треба)...**

3. Signification du nom “mouvement” au sens figuré. Avant de traduire analysez la structure sémantique du nom **mouvement** au sens figuré. Les correspondances seront elles aussi imagées. Si on choisit le nom **пых** вірша, il serait souhaitable de les mettre entre guillemets ; une autre correspondance possible est **ритм**. Le nom **allure** est ici synonyme de **mouvement**. Etant donné le caractère imagé des correspondances, elles auront besoin de complément du nom dans la traduction.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances à :

найкращий засіб; читачі оцінять...; якомога ближчий до оригіналу еквівалент; передати характер мови; розривати ритм; змінювати метр; прискорювати чи уповільнювати;

чергування наголошених і ненаголошених голосних; українська народна поезія; зберігати риму; шестистопний вірш;

освічений читач; робити примітки.

2. Traduisez (commentaire 1) :

1. L'installation électrique est encore assez primitive, mais on va bientôt la changer. 2. Les primitifs d'Australie sont en voie de disparition. 3. Cette voiture était primitivement jaune, mais ils l'ont en bleu ciel. 4. Les couleurs primitives sont les couleurs du spectre solaire (rouge, orangé, jaune, vert, bleu, indigo et violet). 5. Le douanier Rousseau était un peintre naïf. 6. Les gens de la société primitive ignoraient l'écriture, les formes sociales et les techniques des sociétés dites évoluées. 7. Un peuple primitif n'est pas un peuple arriéré ou attardé. 8. Il admirait l'art primitif, surtout le? primitifs flammands.

3. Relatez le texte en 6 ou 8 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec l'original.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Немає кращого способу, ніж переклад, щоб познайомитись із творчістю поета. 2. Перекласти означає знайти якомога ближчий до оригіналу еквівалент. 3. Важко передати по-французькому характер мови, що тільки наближається до зрілості. 4. У цих віршів своєрідний темп:

автор часто розриває ритм, змінює метр, щоб прискорити чи уповільнити рух свого вірша. 5. Білий, несилабічний вірш є надто “інтелектуальним”, його не можна порівняти з оригіналом, що надихався українською народною поезією. 6. Через риму можна було втратити природність і простоту оригіналу. 7. У перекладача були сумніви щодо доцільності приміток до історичних термінів, він не хотів надто зловживати виносками. 8. Слід було зберегти іншомовні слова, зрозумілі для досвідченого читача.

6. Traduisez, faites attention à la traduction des mots et des groupes de mots mis en relief :

...Досі не знайдено російських **еквівалентів** для багатьох найважливіших метафор і **висловів** Кобзаря, а в деяких назагал прекрасних перекладах зустрічаємо надто **невдалі місця**. Кажуть, Шевченка перекласти неможливо. Неправильно кажуть. Але для його **відтворення будь-якою** мовою не вистачить зусиль одного **перекладацького покоління**. Шевченко належить до **художників**, яких перекладають ненастанно, завжди, безконечно. Кожне нове покоління **відчуває потребу** на своєму рівні мислення й трансляторського мистецтва перекласти Данте або Шекс-піра, Пушкіна або Шевченка, і кожен новий переклад **великих творінь** — крок у розвитку тієї чи іншої національної культури.

(Д. Павличко. Невторованими шляхами до верховин Шевченка)

7. a) Analysez l'original et les traductions du “Testament” de Taras Chevtchenko ; b) analysez la structure imagée du poème et caractérisez sa valeur idéo-esthétique ; c) quelles sont les images poétiques et comment sont-elles restituées ? ; d) comment la sonorité musicale est-elle restituée (mètre, rime) ?

Як умру, то поховайте
Мене на могилі,
Серед степу широкого,
На Україні милій,
Щоб лани широкополі,
І Дніпро, і кручі
Було видно, було чути,
Як реве ревучий.
Як понесе з України
У синєє море Кров ворожу... отоді
я І лани, і гори —
Все покину і полину
До самого бога
Молитися... а до того
Я не знаю бога.
Поховайте та вставайте,
Кайдани порвіте
І вражою злою кров'ю
Волю окропіте.
І мене в сім'ї великій,
Сім'ї вольній, новій,
Не забудьте пом'янути
Незлим тихим словом.

Quand je serai mort, mettez-moi
Dans le tertre qui sert de tombe
Au milieu de la plaine immense,
Dans mon Ukraine bien-aimée.
Pour que je voie les champs sans fin,
Le Dniepr et ses rives abruptes,
Et que je l'entende mugir.
Lorsque le Dniepr emportera
Vers la mer bleue, loin de l'Ukraine,
Le sang de l'ennemi, alors
J'abandonnerai les collines
Et j'abandonnerai les champs,
Jusqu'au ciel je m'envolerai
Pour prier Dieu, mais si longtemps
Que cela n'aura pas lieu
Je ne veux pas connaître Dieu.
Vous, enterrez-moi, levez-vous,
Brisez enfin, brisez vos chaînes,
La liberté, arrosez-la
Avec le sang de l'ennemi.
Plus tard dans la grande famille,
La famille libre et nouvelle,
N'oubliez pas de m'évoquer
Avec des mots doux et paisibles.
(Traduit par Eugène Guillevic)

Quand je mourrai, enterrez-moi
Au milieu de nos plaines.
Sur un tertre au milieu des steppes
De ma si douce Ukraine.
Pour que je voie les champs immenses,
Les rives escarpées,
Que je puisse entendre le Dniepr
Mugir à mon côté.
Quand le fleuve, loin de l'Ukraine,
Dans la mer bleue profonde
Versera le sang ennemi,
Je quitterai ce monde,
Champs et collines... Volerai
Au royaume de Dieu
Pour prier... Mais en attendant,
Je ne connais pas Dieu.
Enterrez-moi et dressez-vous,
Brisez les fers maudits,
Arrosez votre liberté Du sang de l'ennemi !
Et que dans la grande famille,
Délivrée de ses chaînes,
Avec des mots doux et paisibles
De moi l'on se souviene.
(Traduit par Henri Abril)

18. Anne de Kiev, Reine de France

Partie 1

Henri 1^{er} n'a pas reçu de surnom. Malgré trente ans de règne il est peu connu. Il semble pourtant qu'il ait eu une forte personnalité et qu'il ait été un personnage fort sympathique, mais submergé par les difficultés qu'il rencontra, en un temps qui était dur pour des chefs soucieux de leur mission, mais aux prises avec les puissants intérêts de ses intraitables vassaux. Roi peu connu, peut-être méconnu, il fait pauvre figure dans son pauvre royaume, mais le 23 mai 1059, quand son fils aîné Philippe qui n'a que sept ans, est consacré à Reims, Henri peut être content du combat difficile et de l'oeuvre accomplie, et mourir un an plus tard avec sérénité, laissant une régence solide aux mains de la reine Anne et du comte Baudoin.

...Lorsqu'il prit la décision d'envoyer des messagers vers le roi des Ruthènes pour obtenir la main de sa fille et ramener en France la jeune princesse, Henri devait être suffisamment renseigné pour ne pas douter de la réponse. Il est donc bien possible qu'un premier contact de nature simplement amicale, diplomatique ou même commerciale, ait été pris auparavant. Toujours est-il que c'est une véritable ambassade que le roi envoya vers Kiev, vers la fin de l'année 1049 ou le début de 1050. Il choisit avec soin des messagers parmi ses fidèles conseillers ou les bons compagnons de sa mesnie : Roger II et Gautier, tous deux évêques de Châlons et de Meaux, et Gosselin de Chauny, accompagnés du cortège convenable pour une circonstance de ce genre.

On peut imaginer sans peine le départ du cortège sous le regard ému du roi Henri, en sa cour de Senlis, et la curiosité des braves gens de France : les deux évêques, le fidèle Gosselin, les nobles chevaliers, quelques dames bien gentes pour le soin d'Anne et le sourire de France, et tous ces gens d'armes encadrant les litières capitonnées pour transporter les dames et les lourds chariots chargés de riches présents : brocarts des Flandres, broignes en cuir d'Etampes, draps ou cachemire de Reims et dentelles d'Orléans, épées de Tolède, bijoux et objets d'art patiemment travaillés par un peuple inventif, les chapes dorées fabriquées en Corbie, les enluminures des moines de Saint-Denis, et pour ne rien omettre, ces inévitables fantaisies, que nous appellerions "articles de Paris", car la France a toujours été la France et Paris toujours été Paris !

Le voyage fut long, et un soir, en mai, quand la steppe tout entière, éclate de beauté, ils virent au loin, le resplendissement des dômes et des clochers scintillants de leurs ors au soleil de l'Orient. Il ne faut pas se mettre trop en peine de savoir en quelle langue se firent les présentations. La joie et l'amitié se comprennent dans toutes les langues et il y avait dans l'assemblée assez de gens intelligents, et dans cette Kiev cosmopolite assez de commerçants lointains pour qu'il fut aisé de s'entretenir de questions sérieuses. Les messagers français profitèrent quelque temps de l'hospitalité généreuse d'un hôte magnifique.

Partie 2

Quand tout fut dit de ce qu'il fallait dire, lorsque tout était prêt de ce qu'il fallait emporter, la mesnie du roi ayant bien lié amitié avec la droujina du kniaz, on songea au départ. Il y eut certes un grand festin, comme savaient en donner les fils de Vladimir. Puis ce furent les adieux dans la grande Salle des Actes. Toute la famille se réunit ; au milieu de leurs fils, Ingegerde pleurait silencieusement et le Grand-Duc, ému, serrait dans ses bras sa petite fille de France. Ce fut alors le départ. Courageuse, Anne monta en selle, préférant le palefroi aux coussins des litières. Dans dix jours à Polotsk, par la route du nord, ou dans dix jours à Vladimir par la route de l'ouest, Anne et ses compagnons rejoindront alors les litières transportant les dames de compagnie et les chariots qui portent les bagages et les présents somptueux.

Sacre royal et consécration épiscopale. Le 19 mai 1051, jour de la Pentecôte, la triple cérémonie qui eut lieu dans la cathédrale de Reims constitue un événement unique dans les Annales de France et sans doute aussi dans l'histoire de l'Eglise; une princesse de Kiev épousait le roi de France, puis l'Archevêque Guy de Châtillon lui conférait l'onction d'huile sainte qui la consacrait reine ; enfin, un nouvel évêque recevait la consécration épiscopale. Le peuple de Reims s'était massé sur le parvis et lorsque le cortège sortit, ce furent des acclamations sans fin s'adressant indistinctement au nouvel évêque, au Roi et à la Reine de France.

Nous ne pouvons connaître la vie de la Reine Anne que par les rares documents qui nous retracent l'activité du roi Henri entre 1051 et 1060, date de sa mort. Par ailleurs, nous savons que Philippe est né au cours du premier semestre 1052, et, au cours des années suivantes, de nouvelles naissances, celles de Robert, de Hugues, peut-être d'une fille, ont dû obliger Anne à éviter des voyages peu confortables autant pour elle que pour ses enfants. Philippe 1^{er} fut sacré le 23 mai 1059. Sans doute, ce jour-là, Philippe fit-il sa première communion. Toute la soirée et le lendemain, il y eut liesse à Reims et dans toute la France, sur les places publiques et dans toutes les chaumières. Quant au jeune roi, il retourna à ses jeux, avec ses frères. Mais Henri et Anne pouvaient être contents, car tous deux, ils avaient gagné une grande bataille. Henri pouvait mourir. Le roi ne mourrait pas. (R, Hallu. Anne de Kiev, Reine de France. P., 1975)

COMMENTAIRES

1. Style de l'original et style de la traduction. L'analyse stylistique du texte de départ doit précéder la traduction. Ici le traducteur aura à traduire un texte d'histoire au lexique littéraire, aux tournures et formes grammaticales livresques. Le texte d'arrivée doit avoir tous les indices du style littéraire.

2. Traduction des mots “cosmopolite” et “bagage”. Les structures sémantiques, le sens dénotatif de ces mots en français et en ukrainien coïncident. C'est la valeur stylistique des mots **космополіт, багаж** qui ne permet pas de les employer dans la traduction de ce texte. En effet, le mot **космополіт** a pris un sens politisé et lourd de connotations négatives. Or la correspondance doit être dénuée de nuances négatives. Le mot **багаж** constitue un emprunt relativement récent et sans doute déplacé dans un texte parlant du XI-e siècle. Le traducteur devra trouver des correspondances synonymiques.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances à :

непокірні васали; коронація; коронувати; посвячення;

надійне регентство; домогтися руки; вірний радник; єпископ; сяйво золотих бань; обговорення (обговорити) серйозні питання; щедра гостинність; перше півріччя; перше причастя; не сумніватися у відповіді; відрядити посольство;

мати досить відомостей.

2. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

3. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de l'original.

4. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Про життя принцеси Анни у Франції ми можемо дізнатися тільки з нечисленних документів — свідчень діяльності короля Генріха I. 2. В той день у Реймському соборі принцеса київська Анна обвінчалася з Генріхом I. Потім відбулася коронація Анни. 3. Відомо, що Філіп народився в першому півріччі 1052 року, пізніше з'явилися на світ сини Робер і Гуго і, можливо, дочка, ім'я якої невідоме. 4. Анна відмовилася від місця в ношах, віддавши перевагу коню. 5. Мабуть, перед від'їздом посольства із Києва князь Ярослав дав бучний бенкет. Прощання Анни з батьками і братами було дуже зворушливим. 6. Невідомо, якою мовою розмовляв Ярослав із послами Генріха, проте радість і дружба зрозумілі на всіх мовах, та і в Києві того часу знайшовся б перекладач. 7. Воїни охороняли ноші для жінок і вози, доверху навантажені подарунками. 8. Генріх, хоч і пробув на королівському троні тридцять років, вважається маловідомим в історії Франції королем.

TEXTE SUPPLEMENTAIRE

LA REINE BLANCHE

Le roi Henri 1^{er} mourut en 1060. De droit, Philippe était le roi, de fait, il était trop jeune pour exercer le pouvoir. Il fallait pour cela qu'il atteignît sa majorité. De droit encore, la Régence revient à la Reine blanche, c'est ainsi que l'on désigne la veuve du roi à cause des habits qu'elle porte. Anne est régente, non parce qu'elle est mère du roi ou veuve d'Henri, mais seulement parce qu'elle est reine, consacrée à Reims. En droit et en fait, pendant la minorité, Philippe et sa mère régneront ensemble : "Rex cum matre sua regina". Un document parle même "de nos très pieux rois Philippe et Anne". Anne ne se contente plus d'approuver des actes diplomatiques, ou de demander : elle intervient, elle accorde, elle donne, elle décide, elle concède, elle s'engage, elle veut. Tout cela est très perceptible dans les douze documents qui nous restent des années 1060—1061.

Jusqu'à présent Henri prenait seul la responsabilité et l'initiative des actes diplomatiques. Les scribes qui les rédigeaient notaient seulement, et depuis 1057, la présence et l'approbation de la reine. Désormais Anne est souvent mentionnée, à côté de son fils. Et quand Philippe écrit "nous", Anne et Baudouin sont compris dans ce "nous", et cependant Baudouin est moins souvent cité dans le texte ou parmi les signatures. Anne agit en reine, Baudouin en tuteur-régent. La "reine est le second personnage du royaume, comme naguère, mais à cause de la jeunesse de son fils, son rôle a plus de relief que du vivant d'Henri 1^{er}. Baudouin de Flandres, régent par nomination, exerce le pouvoir au nom du roi, car sa charge comporte l'éducation de Philippe, l'administration et le gouvernement de la France dont il est éventuellement chargé d'assurer la défense.

En 1065 fut consacrée la chapelle de l'abbaye Saint-Vincent de Senlis, qui reste aujourd'hui le seul souvenir palpable de cette princesse de Kiev qui devint reine de France.

19. Introduction du christianisme. Baptême de la Rous' de Kiev

Partie 1

Le christianisme, qui s'était beaucoup répandu dans les pays du bassin méditerranéen au cours des trois premiers siècles de notre ère, constituait déjà au IV^e siècle une force spirituelle très grande avec laquelle le pouvoir temporel devait compter. De la religion des opprimés et des persécutés, elle était devenue une religion dominante qui s'étendait toujours davantage dans l'ensemble * de la population. En 313, l'empereur Constantin lui accorda les mêmes droits qu'aux autres religions de l'Empire romain, et le Concile de Nicée ' normalisa, en 325, les relations entre l'Eglise chrétienne et le pouvoir impérial.

Devenue la force religieuse fondamentale de l'Empire romain, l'Eglise chrétienne n'était pas plus homogène que ne l'était cet Empire qui se divise en deux parties : un Empire d'Occident et un Empire d'Orient, connu plus tard sous le nom de Byzance. Les Eglises chrétiennes de l'Est et de l'Ouest suivaient déjà, à cette époque, deux chemins quelque peu différents. Avec le développement et le renforcement de Byzance s'accrut l'importance du patriarcat de Constantinople, qui devint le centre principal de l'Eglise d'Orient.

...Les Slaves vivaient à cette époque au nord de l'Empire romain, au-delà des limites de christianisation. Mais les marchands et les voyageurs slaves étaient entrés en rapport avec les chrétiens de l'Empire romain dès les premiers siècles de notre ère. Plus particulièrement, les Slaves qui vivaient sur le territoire de l'actuelle Ukraine (que l'on nommait alors Scythie ou Sarmatie, parfois Roxolanie) maintenaient des liens permanents avec les colonies grecques, qui existaient sur les rives septentrionales de la mer Noire et en Crimée.

Le christianisme s'était répandu dans les colonies grecques de la mer Noire depuis le premier siècle de notre ère. Une légende dit qu'André, frère du chef ** des apôtres Pierre, prêcha la parole de Dieu sur le littoral septentrional de la mer Noire, en Scythie. Allant par le Dniro (Dniepr) ² jusqu'à la mer Baltique et aux Varègues, l'apôtre André, aux dires du chroniqueur, s'arrêta près des collines où devait plus tard s'élever la ville Kiev (Kyïv en ukrainien). Ayant monté sur ces collines, il les bénit en disant que la grâce de Dieu resplendissait sur elles et que là serait édifiée une grande ville aux nombreuses églises. Certains historiens considèrent ce récit comme une simple légende, tandis que d'autres affirment qu'il contient, sinon la vérité historique, du moins quelques parcelles de "rationalité".

On pense que les premiers princes de Kiev qui sont devenus chrétiens furent Ascold et Dyr. La princesse Olha (Olga), veuve d'Ihor (Igor), qui exerça la régence pour le compte de son jeune fils Sviatoslav de 945 à 964, était chrétienne, comme l'atteste la chronique. Sviatoslav refusa de se convertir et demeura païen après son accession au trône (957—972).

Partie 2

Le baptême des Kiéviens. La chronique kiévienne relate la légende relative à l'arrivée à Kiev de missions des différentes religions : musulmane, chrétienne latine, juive ***, chrétienne grecque. Le prince Volodymyr (Vladimir) ² ne fut ébranlé par aucun de leurs arguments. Il envoya à son tour une délégation aux Bulgares de la Volga, aux Allemands et aux Grecs. Et les délégués revinrent convaincus de la supériorité du christianisme byzantin. Ils avaient été charmés par la beauté du rite et des offices byzantins.

Poursuivant la politique de ses prédécesseurs et affermissant la puissance de l'Etat Kiévien, Volodymyr le Grand s'efforça d'effectuer un rapprochement avec les principaux pays européens de l'époque. Dans cette optique, la conversion au christianisme lui sembla nécessaire. Les efforts permanents de l'Etat Kiévien pour s'emparer du commerce de la mer Noire, ses liens et intérêts dans les Balkans conduisaient automatiquement à la pénétration dans ce pays du christianisme oriental de rite byzantin. C'est probablement pour cette raison que Volodymyr n'avait pas le choix. La puissante et riche Byzance représentait en outre une force d'attraction certaine.

Le 14 août 988, sur l'ordre de Volodymyr le Grand, après la destruction des idoles païennes, on baptisa la population de Kiev, et non celle de tout l'Etat. C'est seulement après cet événement que Volodymyr commença à répandre la nouvelle foi dans les autres villes de la Rous' et dans les autres principautés de son empire. La chronique dit: "Et il se mit à édifier des églises dans d'autres villes et à y envoyer des prêtres et à conduire les gens au baptême dans tous les villages et toutes les villes".

(V. Kossyk. Le millénaire du christianisme en Ukraine. P., 1988)

* Voir le commentaire 3 de la leçon 27.

** Evitez une correspondance directe.

*** іудейська (іудаїзм).

COMMENTAIRES

1. Toponymes dans l'original et dans la traduction. Pour trouver la correspondance correcte du groupe de mots “concile de Nicée” il faut consulter des dictionnaires encyclopédiques ou des ouvrages sur l'histoire de la religion. La correspondance de ce groupe de mots est Нике́йский вселенский собор (Никея); Ніке́йський вселенський собор (Нікея).

2. Un cas de traduction des noms propres est présenté par le groupe de mots “Kiev (Kyïw en ukrainien)”. Cette parenthèse est destinée aux lecteurs étrangers et a pour but de leur signaler une variante phonétique plus proche du nom ukrainien de la ville Київ. Cette parenthèse sera bien sûr omise dans la traduction en ukrainien. Dans la traduction en russe elle peut être conservée pour indiquer aux lecteurs russes la forme ukrainienne du nom de la ville. On peut dire la même chose de la transcription du nom Volodymyr qui tend à refléter la prononciation ukrainienne (le “й” a pour correspondance l’“y”). Les transcriptions Ihor et Olha tendent à tenir compte du “r” qui a pour correspondance le “h”. Revoyez le thème “Les noms propres dans la traduction”.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des mots et des groupes de mots suivants :

країни середземноморського басейну; значна духовна сила; рахуватися із кимось, чимось; панівна релігія; дедалі поширюватися серед населення; надати такі самі права; бути однорідним; встановити стосунки; починаючи з першого століття нашої ери; підтримувати постійні зв'язки; північне узбережжя; за словами літописця; благословити; літопис свідчить; посланці; продовжувати політику своїх попередників; добитися зближення; проникнення християнства в країну; поширювати нову віру.

2. Trouvez les correspondances des noms propres suivants :

Alexandrie, Antioche, Jérusalem, Khersonèse, tribus des Antes, les Huns, Justinien I-er, la Vistule, Cyrille et Méthode.

3. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec le texte de départ.

5. Traduisez :

La conversion au christianisme de l'Etat kiévien eut une grande influence sur son développement ultérieur. Kiev renforça ses liens avec Byzance et la Bulgarie. Des influences de ces pays se firent jour dans les domaines de l'architecture, de l'art, de l'éducation. En 996 s'acheva la construction de l'église de la Dîme. On construisit à Kiev, sous Yaroslav le Sage, la cathédrale Sainte-Sophie (1037) avec ses célèbres fresques et mosaïques, de nouvelles églises, des palais, des fortifications. Une école et une bibliothèque furent fondées près de Sainte-Sophie. Kiev devint la ville la plus belle et la plus riche de l'Europe de l'Est. L'évêque de Brème, Adam, appela Kiev le jouyau de l'Orient et la rivale de Constantinople. Il y avait à cette époque à Kiev 400 églises (y compris sans doute des petites chapelles), huit marchés et une nombreuse population. On estime que Kiev devait alors compter de 50 000 à 100 000 habitants.

6. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Християнство з релігії пригноблених поступово перетворилося на панівну в Римській імперії релігію. 2. Разом з Римською імперією поділилася і християнська церква. Центром східної церкви став Константинополь, столиця Візантії. 3. З першого століття нашої ери встановилися контакти слов'ян із грецькими поселеннями, що існували на північному узбережжі Чорного моря і, зокрема, в Криму. 4. Згідно з легендою апостол Андрій проповідував слово божє на територіях уздовж Дніпра, дійшовши до Балтійського моря і варягів. Він, як вважають, благословив київські пагорби і провістив утворення на них великого і славного міста. 5. Згідно з літописом Святослав відмовився прийняти християнство, хоч його мати, княгиня Ольга, була хрещеною. 6. Вибір віри князем Володимиром, про який говорить легенда, зображено на картині в Андріївській церкві (автор невідомий). 7. За наказом князя Володимира 14 серпня 988 року відбулося хрещення населення міста.

7. Traduisez en employant le lexique du texte, faites attention à la traduction des mots et des groupes de mots en relief :

Хрещення Русі — акт запровадження в Київській Русі

християнства (православ'я) як державної релігії. Воно відбулося за **князівства** Володимира Святославовича приблизно в 988—989 роках. Ще в IX столітті окремі представники феодальної **верхівки** усвідомлювали необхідність Запровадження християнства. Прийняла християнство княгиня Ольга. Літопис описує хрещення киян у Дніпрі. **Насправді** впровадження християнства було тривалим процесом, що відбувався в умовах **жорстокого опору**. Хрещення посилило **князівську** владу, сприяло розвитку культури на Русі й посиленню її політичних і культурних зв'язків із **Візантією**, Дунайською Болгарією, західноєвропейськими країнами, Кавказом.

VIII. JEUNESSE. SPORT. SANTÉ

20. Jeunes, individualistes et généreux...

Elle est loin, la “bof génération” ! * Rien ne caractérise moins les 16—24 ans ** que le fatalisme et l'indifférence. Ils brillent au contraire par leur pragmatisme, leur souci de réussir, leur générosité et une étonnante “conscience de classe” '. Classe d'âge s'entend ', car les différences sociales s'estompent d'année en année : un fils d'ouvrier n'a jamais autant ressemblé à un fils de cadre supérieur ou médecin. Et les filles n'ont jamais été si proches des garçons. L'égologie *** a succédé à l'écologie. L'individualisme, qui devient peu à peu la seule valeur sûre, celle qui commande toutes les autres, va de pair avec l'ouverture et la générosité : on peut parler d'un individualisme généreux. Si le tiers-mondisme ne fait plus recette, le tiers-monde est très présent dans les préoccupations de cette tranche d'âge. Et d'une manière générale, tout ce qui concerne les laissés-pour-compte **** et les droits de l'homme.

Les jeunes Français acquièrent très tôt une certaine autonomie. Mais paradoxalement, cette autonomie se perd par la suite : les jeunes adultes sont privés de l'indépendance à laquelle ils pourraient prétendre, puisqu'ils habitent massivement chez leurs parents : 75 % à 20 ans, et encore 24 % à 24 ans. Cette cohabitation prolongée est due, à la fois, à l'allongement des études et à l'augmentation du chômage. Les voilà producteurs de plus en plus tard, mais consommateurs de plus en plus tôt. Et quels consommateurs ! Ils achètent en moyenne six pantalon par an... Cette tranche d'âge “pèse” plus de 200 milliards de francs en revenu annuel soit le double, en francs constants, des revenus de la même tranche d'âge en 1965. La consommation est synonyme d'identité. On ne se définit plus par rapport à la profession de ses parents ou à ses propres études, mais par son look ², son équipement, ses projets de voyage.

Entre les jeunes et leurs parents, c'est une sorte de paix armée. Tout va bien tant que les seconds remplissent le frigo, financent les activités des premiers et évitent les sujets de frictions... Mais il ne faut pas réduire la famille française à cette cohabitation forcée : les générations n'ont jamais été aussi proches les unes des autres... La famille est, aujourd'hui, malgré la multiplication des divorces, l'institution à laquelle les jeunes Français accordent le plus de crédit.

De la révolte à l'indifférence, de l'indifférence à l'angoisse... La “bof génération” d'hier, dit-on, est devenue une “flip-génération” *****. Ne découvre-t-elle pas la sexualité sur le fond de SIDA et la vie professionnelle sous la menace du chômage ? Curieusement, les jeunes interrogés se déclarent deux fois moins inquiets par le chômage que par la guerre. Quand on leur demande quel métier ils souhaiteraient exercer, les jeunes ne plébiscitent nullement les emplois garantis. Peu sont tentés par les ministères, les entreprises publiques ou les géants de l'industrie, alors que leurs suffrages se portent massivement sur les petites “boîtes” dynamiques nouvellement créées ou les agences de publicité. En d'autres termes, l'intérêt du travail et les contacts humains comptent davantage que la sécurité.

N'en déplaise aux Cassandre, 57% des 16—24 ans** sont plutôt optimistes sur l'avenir des jeunes en France. Et encore plus optimistes (74 %) sur leur propre avenir! Mieux : ils sont heureux à une écrasante majorité. Oui, heureux tout simplement. Faut-il nécessairement s'en inquiéter ?

(Le Monde)

* Génération indifférente à tout.

** Voir le commentaire 1 de la leçon 15.

***	Etude de “moi”, intérêt centré sur soi-même (néologisme).
****	Les exclus.
*****	Génération déprimée (anglicisme).

COMMENTAIRES

1. Signification d'un jeu de mots. Pour reproduire un jeu de mots dans la traduction le traducteur doit d'abord trouver l'explication de son “mécanisme”. Ici il est basé sur une réalité française ou plutôt sur la nomination de cette réalité. A ce que nous signale le dictionnaire de Ganchina on peut ajouter une correspondance plus complète : “classe d'âge 95” — “ті, що підлягають призову в 1995 р.”. Signalons aussi que les expressions “être de la même classe” et “être du même âge” sont synonymiques. Les phrases de l'exercice 2 aideront à trouver une correspondance fonctionnelle de ce jeu de mots.

2. Traduction de certains anglicismes. **Look** est un anglicisme à la mode dans les années 80 employé dans le sens de “apparence, façon de s'habiller”, il forme des expressions “soigner son look”, “changer de look”. Dans ce texte il peut être traduit de deux façons: 1) traduction proprement dite, mais dans ce cas on ne reproduit pas la valeur stylistique qu'a le mot “look” dans le texte de départ ; 2) conserver l'anglicisme dans la traduction et l'expliquer.

3. Référence à la mythologie antique. **Cassandre** est employé dans ce texte comme un nom collectif ce qui ne permet pas une correspondance directe. Le traducteur doit donc trouver une correspondance descriptive explicitant le sens de ce nom propre. On peut consulter un dictionnaire de mythologie antique (p. ex. Словник античної міфології. К., 1989).

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des mots et des groupes de mots suivants :

фаталізм і байдужість; добитися великих успіхів (рос. преуспеть); класова свідомість; єдина надійна (певна) цінність; “щедрий індивідуалізм”; в цілому, взагалі; відносна самостійність; претендувати на щось; пояснюватися чимось; збільшення безробіття; вікова категорія; збільшення кількості розлучень; бути під загрозою чогось; мати спеціальність, працювати за спеціальністю; державні підприємства; новостворене підприємство; бути оптимістом щодо (в тому, що стосується); зацікавленість у роботі.

2. Traduisez, observez l'emploi du nom **classe** :

1. Ce tableau statistique présente la répartition de la population totale par classes d'âge, ainsi que par le nombre de ces derniers. 2. Les effectifs recensés par classes sont les suivants : 1990—430000, 1995—378000, 2000—404800 personnes. 3. Des retards d'incorporation dans l'armée classe 1992 s'expliquent par des raisons différentes. 4. On le connaît bien, on est de la même classe.

3. Observez dans le texte l'emploi du nom **suffrage**, analysez sa structure sémantique d'après un dictionnaire de la langue française. Essayez de traduire la phrase suivante qui appartient à un des dirigeants du PCF qui commentait les résultats des élections : “Nous avons perdu des suffrages, mais nous avons gagné des voix” (Paul Laurent).

4. Relatez le texte en 7 ou 9 phrases en français et en ukrainien.

5. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ.

6. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. У французької молоді індивідуалізм поєднується зі щедрістю. Журналісти, що коментували результати опитів, назвали це “щедрим індивідуалізмом”. 2. Переважна більшість молодих людей живе разом з батьками, хоча в цілому вважається, що молоді французи стають самостійними досить рано. 3. Головні критерії у молодих людей тепер не навчання чи становище батьків, а споживання, зовнішній вигляд, подорожі. 4. Молоде покоління входить у світ у супроводі серйозних проблем — від СНІДу до безробіття. 5. Згідно з опитом громадської думки, молодь тепер більше занепокоєна можливістю війни, ніж безробіття. 6. Молоді віддають перевагу не “надійним” робочим місцям, а такій роботі, на якій їм буде цікаво, яка допомагатиме встановлювати людські контакти. 7. Великі промислові підприємства чи державні установи не дуже приваблюють молодих людей. 8. Попри все, опитування свідчать, що французька молодь оптимістична щодо свого майбутнього.

7. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots mis en relief :

Enquêtes et témoignages l'attestent : **la préoccupation** majeure des jeunes aujourd'hui est et demeure **l'emploi**. Quelle que soit **la tranche d'âge**, l'origine sociale, le niveau d'instruction, tous, **à des degrés divers** expriment en priorité leur espoir de “trouver du travail” ou leur crainte d’“être au chômage”. Crainte hélas justifiée lorsqu'on sait qu'environ un million de jeunes **de moins de 25 ans** sont actuellement **“demandeurs d'emploi”**, soit plus de 40 % des chômeurs **inscrits** à l'ANPE.

Qu'ils soient étudiants, lycéens ou élèves d'écoles professionnelles, près de 50 % des jeunes considèrent que les études **qu'ils font** ne préparent pas bien au métier qu'ils aimeraient **exercer**. Amère constatation qui **en dit long** sur les griefs qu'ils peuvent formuler à l'encontre de notre système éducatif, et qui condamne **sans appel** la “réformite” aiguë dont **semblent souffrir** tous les ministres de l'Education nationale de ces dernières décennies.

Un fait est certain : les jeunes craignent que **les lendemains ne chantent pas**. Outre le chômage ils redoutent une guerre mondiale, ou un conflit nucléaire, le terrorisme et la violence, ils sont inquiets devant des phénomènes comme la faim dans le monde, la crise économique, **les atteintes** à l'environnement ; pour eux-mêmes, ils appréhendent le manque l'argent, les accidents, **la mésentente familiale** et la solitude...

(Le Nouvel Observateur)

8. Traduisez et faites attention aux mots et groupes de mots en relief :

Події 1968 року багато хто **вважає протестом** молодих проти **цінностей** старшого покоління. Вони **похитнули** самовдоволення країни і **змусили її піти на зміну** своїх звичок та ідеалів. Але молоді **забунтувалися** не проти старих. Вони розірвали вуаль лицемірства, без якого суспільство не могло існувати. **Оголилися** його помилки, суперечності. Але, обрізавши на старому дереві **віджили** гілки, вони вдихнули в нього нове життя.

І тепер, після стількох **тривоги**, у Франції половина молодих людей, які ще не одружилися, живуть із батьками. Це свідчить про те, що вибір між авантюрою та спокійним, **забезпеченим** життям, для молодих не завжди є однозначним.

(Т. Зелдин. Все о французах. М., 1989)

Partie 1

L'autre culture. L'honnête homme du XVII^e siècle était celui qui avait réussi la synthèse des principales disciplines de l'esprit et du corps et qui, comme les femmes savantes de Molière, avait des "clartés de tout" . Tout en ne se "piquant de rien", comme le conseillait La Rochefoucault... Les choses avaient ensuite plutôt tourné à l'avantage de l'esprit. . L'honnête homme de cette fin de XX^e siècle est à la recherche d'un nouvel équilibre. La culture, au sens classique du terme, fait aujourd'hui bon ménage avec la... culture physique.

Le début des années quatre-vingts aura été marqué², en France et dans la plupart des pays occidentaux, par la redécouverte du corps. Dans un désir, collectif et inconscient, de mieux supporter les agressions de la vie moderne par une meilleure résistance physique. Mais aussi parce que l'apparence est un atout important dans une société qui valorise la forme (y compris physique) autant que le fond. Parce qu' elle donne, enfin, l'agréable impression de l'immortalité.

Pour les Français, le sport est à la fois un moyen d'entretenir son corps et de se faire plaisir. Près d'un sur cinq est adhérent d'une association sportive, plus de 12 millions sont licenciés d'une fédération.

L'évolution dans les préférences et dans les pratiques est très significative des grands mouvements qui ont affecté la société depuis quelques années. Ce ne sont plus les disciplines traditionnelles (football, rugby, athlétisme) qui attirent le plus, mais celles qui procurent un plaisir plus individuel :

planche à voile, alpinisme, parapente, tennis, gymnastique, etc.

La grande lame de fond de l'individualisme ne pouvait pas épargner le sport. Le raz de marée du jogging, puis celle de l'aérobic en ont été la spectaculaire illustration. Il faut aussi y ajouter le tennis, l'équitation, le ski, le squash, le golf et bien d'autres encore. Même la voile, autrefois surtout pratiquée en équipage, a acquis ses titres de noblesse avec les courses transatlantiques en solitaire. S'il reste encore largement pratiqué, et surtout très regardé à la télévision, le football n'arrive qu'à la neuvième place des sports les plus courants.

Plus encore que les autres activités de loisirs, la pratique sportive est variable selon les catégories sociales. Le sexe, l'âge et la profession sont les critères qui décrivent le mieux des différences, tant en ce qui concerne la nature des activités que l'intensité de leur pratique.

Partie 2

On constate d'une manière générale une tendance à la banalisation de certains sports, compensée en partie par la naissance ou le développement de nouvelles activités plus élitistes.

D'une manière générale, les Français sont d'autant plus sportifs qu'ils occupent une position élevée dans la hiérarchie sociale. Ainsi, le tennis, dont on a beaucoup vanté l'apparente "démocratisation", est pratiqué par un tiers des cadres supérieurs * et... 5 % des agriculteurs. Cette distinction est surtout valable pour les sports à forte image sociale, comme la voile, le golf, l'équitation ou le tennis, qui coûtent cher et se pratiquent dans les clubs dont l'accès n'est pas toujours aisé.

Longtemps moins concernées que les hommes, les femmes ont trouvé dans le sport la réponse à certaines de leurs préoccupations : rester en bonne forme physique ; se forger un corps séduisant ; conquérir un domaine jusque-là surtout réservé à l'autre sexe; lutter contre les signes apparents du vieillissement. Les sports d'équipe ne passionnent

pas les femmes. Elles se ruent en revanche sur les sports individuels : le ski de fond, la marche et la randonnée ou le handball.

Le choix d'un sport n'est pas neutre ; il a toujours une signification individuelle et sociale. L'évolution des pratiques sportives traduit un double mouvement. L'attrance, d'abord, pour les sports bénéficiant d'une image sociale valorisante. Cette recherche du "standing" passe par la pratique des sports à la mode : voile, golf, squash, parapente, monoski, alpinisme. La sélection se fait ici par les conditions d'accès, c'est-à-dire le plus souvent par l'argent. Mais cette "sophistication sociale" de la pratique sportive s'accompagne d'une sophistication technologique, qui caractérise l'époque en général. Les sports d'aujourd'hui nécessitent un équipement plus complet et requièrent un apprentissage plus long.

Si le nombre des Français licenciés dans les différentes fédérations sportives augmente, on s'aperçoit aussi que le "sport-plaisir" reste plus populaire que le "sport-douleur".

(G. Mermet. Francoscopie)

* Voir le commentaire 3 de la leçon 13.

** Situation sociale et économique d'une personne.

COMMENTAIRES

1. Traduction des citations et des titres d'œuvres.

Avant de traduire une citation on devra s'assurer que l'œuvre en question est traduite dans la langue d'arrivée. Si oui, le traducteur devra en principe y retrouver la citation à traduire. Sinon, il la traduira lui-même. Par exemple, la citation "ґнані і голодні" (voir l'ex. 7 de la leçon 5) provient de "L'Internationale" d'Eugène Pottier traduit en ukrainien par Mykola Voronyi. On retrouvera donc la correspondance dans l'original : "Debout, les damnés de la terre"

Quant à la **traduction des titres d'œuvres**, on doit s'en

tenir à la tradition qui établit, par exemple, les correspondances suivantes : "L'Assommoir" — "Пастка" — "Западня" (Emile Zola); "Вечера на хуторі близ Диканьки" — "Veillées à la ferme de Dikan'ka" (Nicolas Gogol) ; "Бе-сы" — "Les Possédés" (Fiodor Dostoïevski) ; "A Moveable Feast" — "Paris est une fête" — "Свято, яке завжди з тобою" — "Праздник, который всегда с тобой" (Ernest Hemingway) ; "Darkness at Noon" — "Le Zéro et l'Infini" — "Ніч ополудні" — "Слепящая тьма" (Arthur Koestler) ; "The Catcher in the rye" — "L'Attrape-cœurs" — "Над прірвою у житі" — "Над пропастью во ржи" (J. D. Salinger).

Le traducteur trouvera les correspondances des titres dans les dictionnaires encyclopédiques (Larousse, Le Petit Robert 2. Dictionnaire de la culture générale, etc, Український енциклопедичний словник, Большая советская энциклопедия), ainsi que dans des ouvrages de référence (p. ex., Laffont — Bompiani. Dictionnaire des œuvres de tous les temps et de tous les pays. Paris, Editions Laffont).

Les titres d'œuvres peuvent s'employer sans référence à leur auteur (voir l'ex. 7 de la leçon 5) : "зневажені і скривджені" est un titre de Dostoïevski "Униженніе й оскорблен-ние"; la correspondance en français est "Humiliés et offensés".

Si l'œuvre en question n'est pas traduite, il appartiendra au traducteur de trouver la correspondance.

2. Valeur modale du futur antérieur du point de vue de la traduction. Comme dans le cas du conditionnel, la valeur modale de la forme verbale s'exprime à travers un moyen grammatical. Le futur antérieur a la valeur modale de supposition. Elle sera reproduite à l'aide de ressources lexicales de la langue de traduction : мабуть, схоже на те, що.

3. Traduction du nom "licence". Dans ce texte **licence** veut dire "autorisation qui permet de prendre part aux compétitions des fédérations sportives". Trouvez une correspondance descriptive.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

захоплення спортом; зовнішній вигляд; бути в пошуках рівноваги; уживатися з кимось, чимось; традиційні види спорту; великі зміни в суспільстві; приносити задоволення;

оминути когось, щось; дев'ятий вал індивідуалізму; загальне захоплення бігом; дістати визнання; поширені види спорту; значне поширення деяких видів спорту; елітарні види спорту; соціальне престижні види спорту; загальнодоступні види спорту; бути в хорошій фізичній формі; боротися із ознаками старіння; модні види спорту.

2. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

3. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec le texte original.

4. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Спорт не уникнув дев'ятого валу індивідуалізму:

більшого поширення останнім часом набули індивідуальні види спорту. 2. Вибір того чи іншого виду спорту залежить не тільки від статі і віку, але і від соціального становища особи. 3. Існують елітарні спортивні клуби, куди не так просто вступити. 4. В цілому людина тим "спортивніша", чим вище сходить соціальної ієрархії вона займає. 5. Особливо це стосується соціально престижних видів спорту (гольф, теніс, вітрильний, кінний спорт). 6. Загальнодоступні види спорту привертають численних прихильників. 7. Жінки знаходять у спорті відповіді на деякі свої проблеми — як зберегти хорошу фізичну форму і привабливість тіла, протистояти ознакам старіння. 8. Люди бачать у спорті змогу протистояти життєвим труднощам. 9. До того ж зовнішній вигляд є значним "козирем" у суспільстві, яке враховує і зміст, і форму. 10. Спорт—це не тільки допомога у догляді за своїм тілом, він приносить і задоволення. 11. Зміни у заняттях тими чи іншими видами спорту відбивають зміни, що відбуваються у суспільстві в цілому. 12. Один із найпоширеніших видів спорту—футбол—стоїть тільки на дев'ятому місці; його більше дивляться по телевізору, ніж грають у нього.

5. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots en relief ; dites si le titre du texte est traduisible, sinon pourquoi :

SPORTEZ-VOUS BIEN!

L'activité physique la plus courante **chez les 20—24 ans** c'est... le footing. Sport à **géométrie variable** dont la pratique est, au choix, individuelle ou **groupée**: la panacée pour une époque qui entend se réserver, à tout instant, **l'option de vivre au singulier !** Le succès croissant des bases de loisirs, où l'on fait du sport ensemble mais séparément,

tient peut-être à ce compromis inconscient. Si l'on y ajoute la passion des jeunes pour la **“glisse”**—substantif à la mode,— on comprend la **montée en puissance** des activités où le partenaire-adversaire est la nature : l'eau, l'air, la neige... Après le ski, c'est la **planche à voile**, puis le **surf**. Après le vol à voile, le delta-plane, puis le **parapente**. Un vocabulaire spécifique s'installe, imagé, poétique ou **anglo-saxon**. Toute une géographie nouvelle à assimiler !

(L'Expansion)

6. Traduisez en employant le lexique de la leçon ; faites attention aux mots et groupes de mots en relief :

“ВПЕРЕД, ФРАНЦІС!”

Спорт не належить до французьких національних традицій. Та **звичаї міняються**. На початку 80-х років **одним із видів спорту у Франції займалися** половина чоловіків і 40% жінок, причому дві третини з них—регулярно. Кожний п'ятий француз входив у 1983 році в **якусь** спортивну федерацію і **мав розряд**. Це вдвічі більше, ніж у 1971 році: **дається взнаки, на думку** одного з соціологів, **“підсвідоме прагнення успішніше опиратися напруженості** сучасного життя усіма способами, в тому числі кращою фізичною формою”. Відіграла свою роль і мода на струнку, ставну фігуру — “лінію”, особливо **серед жінок**. **Захоплення** фізкультурою **набуло** індивідуального **характеру**, більш **відповідного** як національній традиції, так і духові атомізованого **“суспільства споживання”**. Наприклад, “джоггінгом” чи ходьбою—“футінгом” **займається** зараз **кожний п'ятий француз**.

Популярності набули також аеробіка, гімнастика, плавання, вітрильний спорт, лижі. Особливо дорогими і, **відповідно, “елітарними”** видами спорту є верхова їзда й вітрильний. **“Заняття спортом** більшою мірою, ніж **інші види дозвілля**, різко коливається **залежно** від належності до різних соціальних категорій,— визнає Жерар Мерме.— Французи займаються спортом тим більше, чим вищим є їх становище в соціальній ієрархії”.

(Ю. Й. Рубинский. Французи у себя дома)

7. Retrouvez les titres originaux des films suivants (commentaire 1) :

1. Les Chevaux de feu (Paradjanov). 2. Les Orphelins (Goubenko). 3. Viens et vois (Klimov). 4. Une Source pour ceux qui ont soif (Illenko). 5. Quand passent les cigognes (Kalatozov). 6. Un Amour de Tchekov (Youtkévitich). 7. Jusqu'à lundi (Rostotski). 8. La Parentèle (Mikhaikov). 9. Qu'elles sont noires, les nuits de la mer Noire (Pitchoul).

8 Retrouvez les titres français des œuvres suivantes (commentaire 1) :

1. Хворий, та й' годі; Скапен-штукар; Міщанин-шляхтич; Кумедні манірници (Мольєр). 2. Здобич (Золя). 3. Звіяні вітром (Мітчелл). 4. За річкою у затінку дерев;

По кому подзвін (Хемінгуей). 5. Кроткая (Достоевський). 6. Шинель; Ревизор (Гоголь).

9. Retrouvez les titres originaux (commentaire 1) :

1. La fosse aux filles (Kouprine). 2. La Perspective Nev-sky (Gogol). 3. Pain d'autrui; Récits d'un chasseur; Pères et fils (Tourgueniev). 4. Le malheur d'avoir trop d'esprit (Griboïedov). 5. Le plus malin s'y laisse prendre ; Entre proches on s'arrange ; Les Fautifs innocents (N. Ostrovski). 6. Sauf-conduit (Pasternak). 7. La Petite gare

(Kazakov).8. Le Sauvage ; Lueurs ; Une Banale histoire ; Ce fou de Platonov (Tchékov).

22. Santé

Partie 1

Les gens n'ont jamais eu aussi peur de la maladie¹, ni autant fait pour la prévenir. Le cancer, le mal de dos, l'insomnie, l'overdose * ou la migraine étaient déjà considérés comme les maux du siècle. L'arrivée du SIDA provoque une crainte encore plus forte, proche de la psychose.

En une génération, la médecine a réalisé des progrès immenses. La polio² était vaincue en 1953; un an après, la chlorpromazine ouvrait l'ère nouvelle des neuroleptiques, clôturant celle des camisoles de force. Les nouvelles techniques d'exploration du corps (scanner**, résonance magnétique nucléaire, etc.), l'utilisation de la cortisone, le développement des greffes d'organes¹ (poumon, rein, cœur...) ou celui des organes artificiels, constituent d'autres étapes importantes dans la lutte de l'humanité contre la maladie'. Pourtant, ces victoires n'ont pas éloigné la peur d'être malade.

De la grippe au SIDA. La façon dont chaque maladie est perçue est très variable selon le cas. La fréquence et la gravité des “grandes maladies” ne sont pas toujours correctement estimées : le cancer est bien plus fréquemment guéri qu'on ne l'imagine, tandis qu'on meurt encore beaucoup des maladies de cœur et de l'alcoolisme. La peur du SIDA, elle, repose sur des faits et des perspectives alarmants ; mais elle présente des aspects qui ne sont pas tous rationnels.

On continue de mourir davantage des maladies cardio-vasculaires que de toute autre maladie. Plus de la moitié d'entre elles concernent le cerveau (maladies cérébro-vasculaires) et les arrêts cardiaques (ischémies). Viennent ensuite les problèmes liés à l'hypertension.

L'hérédité mais aussi les modes de vie ' sont les principaux responsables de ces maladies. Les hommes sont en moyenne plus concernés ; entre 35 et 65 ans, les hommes meurent trois fois plus des diverses maladies cardio-vasculaires que les femmes.

Le cancer reste une maladie tragique, une menace redoutée. Les différentes formes de tumeurs atteignent relativement peu de personnes chaque année. Mais leur gravité est élevée par rapport à la plupart des formes de maladie. Les différents types de cancer (du poumon, du côlon-rectum, de l'estomac, de la cavité buccale, pharynx, larynx, de la prostate, du sein, de l'utérus, de l'œsophage) ont connu des évolutions contrastées : très forte augmentation de la mortalité chez les hommes à cause du tabac, diminution globale chez les femmes, du fait de la baisse des cancers de l'utérus, de l'estomac, malgré une hausse des cancers du sein.

D'après l'OMS, *la mortalité globale* a augmenté de 50 % en 1965—1985 dans l'ensemble des pays industrialisés (55 % chez les hommes, 40 % chez les femmes). Le tabac serait responsable^{3***} d'un cancer sur quatre, le type d'alimentation interviendrait³ dans 20 à 30 % des cas, l'alcool dans 10 %.

Les troubles affectant le système nerveux se traduisent par une modification de comportement affectant l'ensemble de la personnalité. Les névroses et les psychoses en sont les manifestations habituelles. Les dépressions touchent, à des degrés divers, un nombre élevé de personnes.

Le travail, ce n'est pas toujours la santé. La plupart des *maladies professionnelles* sont des affections pulmonaires provoquées par l'inhalation de poussières métalliques

ou minérales (pneumoconioses) ou des affections de la peau (dermatoses). De nombreuses maladies, de nature psychosomatique, ne sont pas prises en compte du fait de leur relation incertaine avec le travail, comme, les ulcères, maux gastro-intestinaux, troubles du sommeil, dépressions, bronchites, asthme, etc. Les statistiques seraient plus lourdes encore si l'on devait considérer le stress comme une maladie professionnelle... En tout cas, les maladies professionnelles classiques sont en forte régression.

Partie 2

Les MST augmentent régulièrement depuis les années cinquante. La recrudescence est particulièrement forte depuis 1958. Trois raisons expliquent cette évolution : une plus grande mobilité des individus sur le plan international (tourisme, travail) ; l'accroissement de la liberté des mœurs sexuelles dans la plupart des pays développés ; la rapidité de contagion des maladies vénériennes (blennorragie, syphilis, parasitoses, etc.).

La grande peur du SIDA. Les hommes des siècles passés craignaient la peste ou le choléra. Nos contemporains tremblent aujourd'hui devant le SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) dont le premier virus était découvert en 1983. On a assisté à une panique qui s'est produite dans plusieurs pays. Dans l'absolu, les ravages du SIDA sont jusqu'ici beaucoup moins importants que ceux... de la grippe. Mais le processus de développement de la maladie est rapide. Les perspectives, à moyen et long terme ne sont donc guère encourageantes.

Le nombre de séropositifs (c'est-à-dire porteurs du virus mais non malades) augmenterait³ beaucoup moins vite que le nombre des malades ; certains experts pensent qu'il double tous les dix ans. La proportion de séropositifs qui développeront le SIDA n'est pas connue avec précision ; elle pourrait être de 30 à 60 %. Les chances de survie sont minimales et les divers types de traitement expérimentés n'ont pas, jusqu'ici, fourni de véritable espoir. Partout dans le monde, les laboratoires s'activent à la recherche d'un vaccin, qui mettrait fin à un risque planétaire comparable aux grandes épidémies des siècles passés...

La transmission du SIDA se produit essentiellement lors d'échanges sexuels ou par contamination du sang. Les populations à haut risque sont donc les homosexuels qui changent souvent de partenaire, les prostituées, les drogués qui utilisent des seringues polluées ; ils représentent 90 % des malades. Mais les autres populations ne sont pas à l'abri, dans la mesure où elles ont des rapports sexuels avec les personnes contaminées. Les risques liés aux transfusions sanguines ont été en principe supprimés par les mesures de prévention et de dépistage prises dans les hôpitaux.

Dans une société de plus en plus concurrentielle, seuls ceux qui sont en possession de tous leurs moyens peuvent espérer tirer leur épingle du jeu. Trouver un emploi, un partenaire, profiter de ses loisirs, tout cela requiert, pour le moins, une bonne santé. Ceux qui sont en pleine forme sont mieux armés que les autres pour réussir. Dans une époque souvent éprouvante, la santé représente un capital précieux.

(G. Mermot. Francoscopie)

* Overdose—dose excessive de drogue provoquant fr- mort; emploi conseillé—surdose.

*** Scanner—апарат радіодіагностики. **** Voir le commentaire 2 de la leçon 11.

COMMENTAIRES

1. On observe lors de **la traduction** des divergences d'usage dans l'emploi **des substantifs au pluriel**, ou au singulier ; par exemple : le développements **des greffes**

d'organes — розвиток **трансплантації** органів. **Les modes de vie** — **спосіб** життя. Supprimer **les risques** — відвести (усунути) **ризик**. On voit que la correspondance directe s'établit au niveau lexical (sémantique), mais le nombre du nom doit être changé conformément à l'usage de la langue d'arrivée (Voir le commentaire 2 de la leçon 1).

2. Traduction de certains abréviations et sigles relevant du langage médical professionnel. Les abréviations et les sigles sont propres, en particulier, aux langages professionnels. Celui de médecine ne fait pas l'exception : on y emploie des abréviations qu'il s'agisse des parties de la médecine (gynéco pour gynécologie), des maladies (polio pour poliomyélite), des techniques médicales (radio pour radiographie et radioscopie; scopie pour radioscopie). Il existe des sigles désignant des parties de la médecine (ORL pour oto-rhino-laryngologie), des maladies (DTP—diphtérie, tétanos, polio; DTCP—diphtérie, tétanos, coqueluche, polio). Le traducteur emploiera la forme complète si le langage médical russe ou ukrainien n'a pas d'abréviations ou de sigles analogues : polio—поліомієліт. Mais on traduira: médecin ORL—лікар ЛОР, sans parler du fameux SIDA—СПИД—СНІД.

3. Traduction des formes verbales à valeur modale (conditionnel). La particularité du conditionnel consiste ici dans le fait que sa valeur modale est véhiculée par sa forme grammaticale. Ni en russe ni en ukrainien il n'y a de formes verbales ayant la nuance modale d'incertitude. La traduction consiste donc à reproduire le sens modal avec les moyens lexicaux d'exprimer l'incertitude ou la supposition : Le tabac **serait** responsable du cancer — Як вважають (як припускають)...

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des mots et des groupes de mots suivants :

страх перед хворобою; безсоння; пересадка (трансплантація) органів; вилікувати від раку; серцево-судинні захворювання; хвороби мозку; гіпертонія; пухлини; рак легенів;

рак шлунку; загальна смертність; спосіб життя; спосіб харчування; порушення у нервовій системі; хвороба вражає орган; легеневі захворювання; вдихання металевого пилу; виразка; порушення сну; носій вірусу СНІД; мінімальні шанси вижити; способи лікування; в пошуках щеплення (вакцини); глобальна загроза; зараження крові;

особи групи ризику: брудний шприц; переливання крові; запобіжні заходи; виявлення вірусу СНІДу; бути в хорошій формі; час випробувань.

2. Traduisez (commentaire 1) :

1. André Lajoinie était le candidat du PCF à l'élection présidentielle de 1988. 2. Seul un effort national pouvait relever l'économie détruite par la guerre. 3. La conférence a débattu les grandes lignes des activités de l'association. 4. Le réseau des transports en commun n'est pas important dans cette ville.

3. a) Traduisez (commentaire 3) :

1. L'accident aurait fait deux morts et plusieurs blessés. 2. Il ne s'est pas suicidé, on l'aurait tué. 3. Elle n'est pas venue ; serait-elle malade ?

b) Analysez les phrases suivantes et essayez de les traduire. Dites quelles sont les difficultés de leur traduction.

1. Cette nouvelle est à prendre au conditionnel. 2. Arrête-de pleurer pour un subjonctif. De l'imparfait, en plus (F. Sagan). 3. C'est au présent que nous conjuguons notre idéal pour la France (extrait d'un programme politique).

4. Résumez le texte en 6 ou 8 phrases en français et en ukrainien.

5. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de l'original.

6. Traduisez :

1. Parmi les principales causes de mortalité on trouve les maladies de l'appareil circulatoire, les tumeurs malignes, les accidents, les maladies de l'appareil respiratoire, digestif, etc. 2. 15 % des Français entre 30 et 70 ans souffrent d'hypertension artérielle, mais 80 % l'ignorent. 3. Les statistiques concernant le nombre des handicapés ne sont pas précises. 4. 60 % des obèses meurent d'un accident car-dio-vasculaire. 5. 6 millions de Français souffrirait de handicaps physiques, il y a aussi 1 700000 handicapés mentaux. 6. On estime qu'un tiers des adultes sont insomniaques.

7. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Серед чоловіків спостерігається висока смертність від раку. 2. У жінок порідшали випадки раку матки і шлунку. 3. Хвороби спричинюються певним способом життя, вживанням алкогольних напоїв і тютюну. 4. Серцево-судинні захворювання часто бувають причиною смерті. 5. Ряд хвороб обумовлений спадковістю. 6. Щорічно пухлини вражають невелику кількість людей, але вони небезпечніші від інших хвороб. 7. Хвороби нервової системи проявляються в певних змінах у поведінці людини. 8. Ті чи інші форми депресії спостерігаються у багатьох людей. 9. Численні психосоматичні хвороби не вважаються професійними, бо їх зв'язок із професійною діяльністю неочевидний. 10. Кількість венеричних захворювань постійно зростає. Це пояснюється, зокрема, більшою, ніж раніше, свободою звичаїв. 11. Спеціалісти вважають, що за 10 років кількість носіїв вірусу СНІДу збільшиться удвічі. 12. При СНІДі можливість вижити мінімальна, а ефективного способу лікування медицина ще не знайшла. 13. До групи ризику входять, зокрема, наркомани, що користуються нестерилізованими шприцами. 14. Ризик заразитися СНІДом при переливанні крові зведено до нуля завдяки запобіжним заходам.

8. Traduisez en faisant attention aux groupes de mots en relief :

Той факт, що середня **тривалість життя** у Франції за останнє століття збільшилася з 45 до 75 років, має **вселяти** у французів певний оптимізм стосовно їхнього здоров'я. **Між тим** соціолог Жерар Мерме твердить, що французи **ніколи так не боялися хвороб**, як тепер. “Здоров'я **більше, ніж будь-коли**, сприймається як **необхідна умова** успіху в житті,— пояснює він.— У суспільстві, **побудованому на дедалі більшій конкуренції, добитися успіху** здатні лише ті, хто володіє всіма фізичними можливостями. Знайти **роботу, партнера, добитися підвищення**, повністю використовувати вільний час — все це **вимагає щонайменше** хорошого здоров'я. В нелегкі часи воно стає дорогоцінним капіталом”.

20 мільйонів французів скаржаться на **хронічне безсоння**, а 8 мільйонів, **переважно** жінки,— на **тяжкі головні болі**. Кожний п'ятий француз чи французенка мали **принаймні** раз нервову депресію і систематично **приймають** заспокійливі медикаменти (tranquillisants), за споживанням яких Франція **вийшла на перше місце** у світі. 3 мільйони французів щовечора приймають **снотворне**.

(Ю. Й. Рубинский. Французи у себя дома)

TEXTE SUPPLEMENTAIRE RECOMMANDATIONS DES CANCEROLOGUES

Certains cancers peuvent être évités :

1. Ne fumez pas. Fumeurs, arrêtez le plus vite possible et n'enfumez pas les autres.
2. Modérez votre consommation de boissons alcooliques :
bières, vins ou alcools.
3. Evitez les expositions excessives au soleil.
4. Respectez les directives de santé et de sécurité. En particulier dans les activités professionnelles lors de la production, la manipulation ou l'usage de tout produit pouvant causer un cancer.

Votre santé bénéficiera des deux commandements suivants qui peuvent aussi limiter les risques de certains cancers :

5. Consommez fréquemment des fruits et des légumes frais et des aliments riches en fibres.
6. Evitez l'excès de poids et limitez la consommation d'aliments riches en matières grasses.

Un plus grand nombre de cancers seront guéris s'ils sont détectés plus tôt :

7. Consultez un médecin si un grain de beauté change de forme, si une grosseur apparaît ou en cas d'un saignement anormal.
8. Consultez un médecin en cas de troubles persistants, tels que toux, enrouement, troubles du transit intestinal, pertes inexplicables de poids.

Pour les femmes :

9. Faire pratiquer régulièrement un frottis vaginal.
10. Surveillez vos seins régulièrement. Et si possible, après 50 ans, faites effectuer des mammographies à intervalles réguliers.

IX. SCIENCE. TECHNOLOGIE. ENVIRONNEMENT

23. TGV : une ère nouvelle pour le rail¹

Partie 1

Aboutissement d'une recherche qui a duré quatorze ans, le TGV (Train à Grande Vitesse) a été inauguré le 22 septembre 1981 par le Président de la République Française. C'est un grand succès pour la Société Nationale des Chemins de fer français (SNCF) qui met à la disposition des voyageurs un train reliant Paris à Grenoble et Genève en un peu plus de trois heures, et à Lyon en deux heures, grâce à sa vitesse commerciale de 260 kilomètres à l'heure. Pour atteindre de telles performances, la SNCF a dû, au fil des ans, entreprendre de nouvelles recherches et donner au rail la possibilité de consolider sa position sur le marché des transports de voyageurs.

Deux événements majeurs l'ont aidé. Le premier, affirmé en France comme une tendance à long terme, a été l'augmentation du trafic des voyageurs, qui s'est accru de plus de 50%, entre 1968 et 1978, et cela en dépit du développement du parc automobile et de la qualité des liaisons aériennes intérieures. Le second a été la crise pétrolière qui a démontré de façon précise, d'une part, que le chemin de fer consomme, par unité transportée, trois fois moins d'énergie que ses deux grands concurrents et, d'autre part, que dans cette énergie, la moitié seulement provient du pétrole.

A un train performant, il fallait une organisation commerciale complètement repensée. C'est chose faite : la vente des billets, ainsi que les réservations² obligatoires, peuvent se faire jusqu'au dernier moment (3 minutes avant le départ du train) grâce à des appareils — reliés à un ordinateur central—installés derrière les guichets, dans les agences de voyages et à l'entrée des quais dans les gares. Le distributeur automatique de réservations² est la véritable nouveauté. Tous les voyageurs du TGV voyagent assis.

Comment arrêter le TGV ? Roulant à 260 kilomètres à l'heure, pesant 400 tonnes, une rame de TGV qui doit s'arrêter est comparable à un Boeing 747 (même poids, même vitesse) à l'atterrissage. Aussi, la SNCF a-t-elle fait appel à l'expérience des industries aéronautiques pour doter son "bolide" d'un système de freinage tout à fait exceptionnel en deux parties : 1) les roues sont équipées de freins à disques ;

2) les moteurs placés sur les bogies (dispositifs qui portent les essieux et permettent aux roues de pivoter librement dans les courbes) sont équipés d'un frein électrique qui, par un système d'inversion, transforme le courant ^ traction en énergie de freinage. La puissance de freinage permet d'arrêter le train, mais de façon brutale. Pour éviter ce désagrément, la décélération ne doit pas dépasser 1/10^{''} de l'accélération de la pesanteur; pour cela, il faut disposer d'une distance de 3200 mètres, au minimum. En service commercial, la SNCF a prévu des distances beaucoup plus longues et un freinage progressif commandé électroniquement. En fonction de ce qui se passe en aval sur la ligne, ce dispositif affiche sur un voyant lumineux installé dans la cabine de conduite, la vitesse que le train doit respecter.

Partie 2

Des rails sans fin- Pendant longtemps les voies ont été composées de tronçons de rails mesurant seulement quelques mètres de long. Vers 1960, on passa aux rails soudés de 1500 mètres, puis de 2000 mètres. Pour permettre la dilatation du métal, on eut l'idée de réaliser la jonction en biseau. On essaya ensuite des sections beaucoup plus importantes :

six kilomètres. Surprise ! On découvrit alors que, quelle que soit la longueur du rail, la dilatation ne se manifestait que sur 150 mètres environ à chaque extrémité. Partout ailleurs, à condition que le rail soit fixé d'une certaine manière sur les traverses de béton, la dilatation était absorbée, escamotée. Si bien que les voies de la ligne nouvelle sont composées de rails pratiquement sans rupture de continuité entre Combs-la-Ville, en région parisienne, et Sathonay, dans la proche banlieue de Lyon.

Les trains doivent pouvoir quitter la ligne nouvelle pour ses embranchements ou prolongements, comme une automobile emprunte la route après l'autoroute : cela a conduit à la mise en service de rames bicourant (25 000 volts/courant alternatif à 50 hertz et 1500 volts/courant continu) voire tri-courants (1500 volts/courant alternatif à 16,6 hertz) pour celles qui desserviront Lausanne.

Composé de deux motrices encadrant huit remorques, chaque rame comporte 386 places assises (275 en 2^e classe et 111 en 1^e classe). Deux rames peuvent circuler couplées et avoir la capacité de transport de plus de 750 personnes.

Ce type de train est d'ores et déjà assuré d'un avenir commercial indéniable: ses qualités technologiques lui ont déjà ouvert certains marchés avec des pays étrangers très intéressés par ce nouveau matériel de transport.

Prix abordables, vitesse, confort et sécurité sont les caractéristiques de la nouvelle orientation qui a été choisie en matière de transports. Nul doute que le TGV est l'un des premiers jalons de ce que sera demain notre façon de voyager.

(Brèves Nouvelles de France)

COMMENTAIRES

1. Traduction de la métaphore. Dans ce texte on rencontre un emploi métaphorique du nom **rail** qui ne peut pas être reproduit directement lors de la traduction. Une correspondance fonctionnelle s'impose. Une correspondance "métaphorique", est-elle possible ?

2. Signification du nom "réservation". A la SNCF le billet de train permet seulement de monter dans le train et d'occuper une place libre. Si le voyageur veut être sûr d'avoir la place assise qu'il préfère (fumeurs ou non-fumeurs, coin fenêtre ou coin couloir, dans le sens ou contre le sens de la marche), il doit faire la réservation (плацкарта, резервація місця). Celle-ci est obligatoire dans le TGV. Il existe des distributeurs automatiques de réservations, le paiement s'effectue avec une carte de crédit (автомат резервування місць, з продажу плацкарт).

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances à :

зміцнити своє становище на "транспортному" ринку; тривала тенденція; поїзд, що сполучає...; добитися високих показників; провести нові наукові дослідження;

незважаючи на...; нафтова криза; споживати менше енергії; продаж квитків; обов'язкове резервування місця; система гальмування; авіабудівна промисловість; дискові гальма; поступове гальмування; залежно від...; дотримуватися швидкості; певним чином; місткість вагона; технічні якості; нова транспортна техніка.

2. Résumez le texte en 7 ou 9 phrases en français et en ukrainien.
3. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ.
4. Traduisez :

La vitesse de 260 km/h est la plus rentable sur le plan économique et commercial pour les distances retenues (250 à 800 km) ; ce choix implique que le poids par essieu soit limité à 17 tonnes (pratiquement 16,3 t pour le TGV), d'où le recours à la rame automotrice avec puissance répartie entre 12 essieux moteurs pour 14 porteurs. Pour répondre au mieux aux nécessités aérodynamiques, les bogies sont disposés entre les caisses des wagons ; cette constitution du train en rame articulée présente en outre des avantages certains pour la circulation des passagers d'une voiture à l'autre et pour l'insonorisation interne.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Першу лінію швидкісного поїзда було відкрито в 1981 році в результаті чотирнадцяти років наукових досліджень і підготовчої роботи. 2. Пасажири можуть подолати відстань від Парижа до Гренобля чи Женеви за три години, а до Ліона—за дві години. 3. Незважаючи на зростання кількості автомобілів, було зазначено, що в 1968— 1978 рр. кількість пасажирів поїздів збільшилась удвічі. 4. Залізниця продемонструвала свою економічність: вона споживає втричі менше енергії, ніж автомобільний і повітряний транспорт. 5. Поява швидкісного поїзда примусила Управління залізниць заново організувати продаж квитків. Тепер він здійснюється за допомогою центрального комп'ютера. 6. Зважаючи на високу швидкість (260 км/год) та велику вагу (400 т) поїзда, було розроблено своєрідну систему гальмування. Для повної зупинки поїзда необхідно 3200 метрів гальмівної дистанції. 7. Залежно від обстановки на лінії спеціальний пристрій інформує машиніста про швидкість, якої слід дотримуватися. 8. Кожен состав складається з двох локомотивів і восьми вагонів із 386 місцями для пасажирів. 9. Новий швидкісний поїзд є віхою в розвитку залізничного транспорту у Франції.

24. Pollution: la rançon du progrès

Les accidents liés au développement technologique se sont multipliés depuis quelque temps. Après Tchernobyl, la pollution des rivières et celle de forêts, on assiste dans tous les pays industrialisés à un retour des préoccupations de nature écologique. La pollution atmosphérique, le bruit, les difficultés de circulation sont la rançon de plusieurs décennies d'un développement sans précédent. Il paraît donc légitime à tout le monde que la science prenne en charge les problèmes qu'elle a elle-même engendrés. C'est pourquoi on constate un grand intérêt pour les progrès réalisés dans l'utilisation des énergies * naturelles (non polluantes) ou le recyclage des déchets industriels et de ceux des particuliers.

La technologie peut être la meilleure amie de l'homme ou le mener à sa perte. Mais c'est encore à celle que l'homme fait appel lorsqu'il s'attaque aux nuisances dont elle est la cause...

La pollution atmosphérique a en moyenne fortement diminué dans la majorité des grandes villes françaises. Entre 1980 et 1988 la production de dioxyde de soufre a été divisée par trois. La production d'oxydes d'azote est également inférieure à celle du début de la décennie (1980). L'émission de poussières a baissé de 33 % pendant cette période.

On estime qu'environ 3 millions de Français boivent une eau non potable, car contenant plus de 50 mg de nitrates par litre norme européenne. C'est le cas en particulier dans l'Ouest, du fait d'un élevage intensif, de pluies abondantes et de nappes situées à faible profondeur.

D'une manière générale, la teneur en nitrates des nappes souterraines augmente régulièrement. Selon les spécialistes, cette dégradation ne pourra pas se ralentir avant au moins une quinzaine d'années. La complexité de l'agriculture moderne et les contraintes économiques qui pèsent sur elle font en effet que l'évolution des pratiques *, et notamment de l'emploi des engrais, ne peut être que lente.

La pollution des plages (et du milieu marin en général) provient de plusieurs sources: déversements accidentels (ou involontaires) des navires ; produits transportés par les fleuves, pollutions * domestiques et industrielles. Plus de la moitié des rivières ont une eau de mauvaise qualité ou momentanément polluée. Pour les baigneurs qui ne vont pas à la mer, mieux vaut choisir les étangs et les lacs, qui sont moins fréquemment pollués que les rivières.

Considéré comme la principale nuisance, le bruit serait ** à l'origine de nombreuses maladies. Les experts estiment que deux millions de personnes en France travaillent dans un environnement où le niveau sonore est dangereux pour la santé (ouvriers de la sidérurgie, personnel de certains magasins, etc.). Une grande partie de la population est exposée aux agressions du bruit et à ses répercussions sur l'organisme : accélération du pouls, de la tension artérielle, fatigue, nervosité, qui sont parfois la cause de drames.

Les griefs le plus souvent évoqués sont les aboiements de chiens. Plus fréquemment dans les villes qu'à la campagne, où ils sont pourtant plus nombreux. Les chaînes hi-fi, les outils utilisés après 22 heures, les disputes, les pianos et autres instruments de musique arrivent immédiatement après. Dans les villes, les nouvelles sirènes de voitures de police, la multiplication des systèmes d'alarme des logements et des voitures (dont beaucoup se déclenchent de façon intempestive) ont accru le niveau, déjà passablement élevé, du bruit ambiant.

(G. Mermet. Francoscopie)

COMMENTAIRES

1. Le verbe “assister” (à qch) a pour correspondances *спостерігати, відзначати*; la tournure *on assiste à...*— *спостерігається, відбувається, має місце, відзначається*. Р. ех. :

On assiste au retour des préoccupations de nature écologique—Знову *спостерігається* занепокоєння проблемами охорони природи. La même tournure dans la phrase ayant un complément circonstanciel de temps peut avoir pour correspondance les verbes *триває, продовжується*. Р. ех. : Depuis deux siècles *on assiste* à cette polémique — Вже два століття *триває* ця полеміка.

2. Un cas de la traduction vers le français des phrases à l'ordre des mots inversé. Le verbe *assister* peut s'employer pour traduire de l'ukrainien les phrases à ordre des mots inversé commençant par le groupe verbal (précédé éventuellement du groupe de complément circonstanciel). La phrase d'arrivée aura pour sujet formel le pronom personnel indéfini *on*, tandis que le sujet de départ y deviendra complément d'objet : *Останнім часом спостерігається підвищення темпів інфляції* — Ces derniers temps *on assiste* à l'augmentation du taux d'inflation.

Les structures inversées de ce type correspondent aussi aux constructions infinitives en français (voir p. 78).

3. Le nom “contrainte” a pour correspondances non seulement змушування, примус, mais aussi обмеження, трудність, проблема, складність, стримуючий фактор.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des mots et des groupes de mots suivants :

розвиток технології; почастишали аварії; промислове розвинуті країни; забруднення атмосфери; використання “природних” видів енергії; вести до загибелі; вода, непридатна для пиття; інтенсивне тваринництво; розвиток методів господарювання; застосування добрив; ставки й озера; наслідки для організму; підвищити рівень шуму; вміст нітратів.

2. Traduisez (commentaires 1 et 3) :

1. On a assisté à des incidents regrettables à la fin du meeting. 2. On obtient souvent plus par la persuasion que par la contrainte. 3. L'air de contrainte qu'on lisait sur son visage démentait son enjouement apparent. 4. Assistez à la vie en spectateur indifférent (Bergson). 5. Внаслідок кризи наступного року спостерігатиметься поступове уповільнення темпів виробництва. 6. Дедалі частіше мають місце систематичні порушення правил дорожнього руху. 7. Внаслідок інфляції підвищується рівень цін, знижується купівельна спроможність населення.

3 Relatez le texte en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

4. Faites la traduction inverse du texte et comparez-la avec l'original.

5. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Після Чорнобильської аварії спостерігається зростання занепокоєння екологічним становищем. 2. Забруднення . навколишнього середовища

(атмосфери, моря, річок, питної води) вважають своєрідною розплатою за швидкий розвиток промисловості. 3. Всі чекають, що наука вирішить проблеми, які вона сама і породила. 4. У 1980—1987 роках у Франції спостерігалось зменшення забруднення атмосфери. 5. Вода, що містить більш як 50 мг нітратів на літр вважається непридатною для пиття. Вміст нітратів у воді постійно збільшується. Вважають, що це зростання уповільниться тільки через 15 років. 7. Озера і ставки, як правило, рідше виявляються забрудненими, ніж річки. 8. Близько двох мільйонів чоловік працюють в умовах підвищеного шуму. Це відбивається на стані здоров'я, часом призводить до драматичних наслідків. 9. Міські жителі скаржаться на “побутові” шуми (гра на музичних інструментах, гавкіт собак, голосні розмови, користування різними інструментами і т. д.). 10. Сирени поліцейських машин, систем сигналізації, що часом вмикаються самі по собі, збільшують і без того немалий шумовий фон.

6. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots mis en relief :

Головне джерело забруднення — промисловість. Вона **викидає** в повітря **відходи й отруйні речовини**. Нафта покриває моря і узбережжя, **кислотні дощі** псує ліси. В Бретані через шість років після аварії танкера “Амоко Кадіз” (“Amoco Cadiz”) під шаром піску все ще знаходили шар нафти, що **знищила все живе**. Страх перед екологічною катастрофою викликав до життя **рух екологів**. Вони виступають проти **“суспільства споживання”**, закликають обмежити потреби і скоротити **темпи розвитку** промисловості, щоб зберегти природу. Ідеал екологів — **“нульове зростання”**, що дало б змогу зупинити **забруднення навколишнього середовища**. Екологи протестують проти будівництва **атомних електростанцій**, радіоактивні відходи від яких є надзвичайно небезпечними, вимагають закриття підприємств, що забруднюють **воду й повітря**.

(В. П. Смирнов. Франция: страна, люди, традиции. М., 1988)

TEXTE SUPPLEMENTAIRE LE NUCLEAIRE: POUR ET CONTRE

Les partisans du remplacement des centrales thermiques par des nucléaires insistent sur: 1) le prix de revient moins élevé de l'électricité produite; 2) la pollution plus faible:

d'après le Comité scientifique des Nations-Unies, si 60 % de l'énergie utilisée était d'origine nucléaire en l'an 2000, la contamination due à cette énergie nucléaire atteindrait au maximum 4 % de l'irradiation naturelle : 3) l'indépendance vis-à-vis des producteurs de pétrole; 4) la nécessité de disposer d'une source d'énergie différente avant l'épuisement des réserves d'hydrocarbures qu'il est préférable de conserver pour l'industrie chimique (fabrication des plastiques, etc.) ;

5) la nécessité d'approvisionner le pays en énergie (sans le nucléaire, la pénurie menacerait gravement car les autres sources ne peuvent couvrir les besoins, seul importations massives ; 6) la sécurité : depuis son origine seule l'explosion de Tchernobyl a provoqué des accidents mortels du fait de l'irradiation (par contre les autres sources d'énergie — charbon, pétrole,—ont provoqué de nombreuses morts).

Les adversaires du nucléaire répondent: 1) La faible pollution ne résiste pas à l'analyse : même en fonctionnement normal, une centrale rejette des produits radioactifs. Elle peut en rejeter des quantités considérables par suite d'accidents (comme c'était le cas à Tchernobyl), de négligences, de sabotages ou de faits de guerre. Ces radiations peuvent provoquer la mort de milliers d'individus, un accroissement des maladies cancéreuses, des anomalies génétiques. Quelles que soient les sécurités, une installation n'est jamais sûre à 100 %. Tous les risques n'ont pas été évalués. Même si les plans sont parfaits, la réalisation peut laisser à désirer. Le problème des déchets n'a été résolu que

temporairement et, malgré les précautions prises, il n'existe pas de conditionnement satisfaisant pour les déchets présentant des risques pendant plusieurs dizaines de milliers d'années (plutonium 239), ou plusieurs millions (neptunium 237). La pollution thermique des rivières et des mers peut provoquer des modifications de la faune et de la flore. 2) D'autres sources de l'énergie naturelles sont envisageables pour remplacer le pétrole : géothermie, énergie solaire. On ne consacre à l'étude de celles-ci que des sommes très faibles par rapport à celles qui sont consacrées à l'énergie nucléaire.

(D. et AV. Frémy. Quid. P., 1987)

25. Ariane : un nouvel ensemble de lancement

Partie 1

Peu après les tout premiers lancements d'Ariane de la base de Kourou, en Guyane française, il apparut clairement que la nécessité d'un deuxième ensemble de lancement, plus important que le premier, s'imposerait dans un avenir relativement proche. Il faudrait en effet disposer d'une base où l'on puisse procéder à des lancements plus fréquents, en particulier de la version Ariane 3 du lanceur qui, à l'époque, avait déjà dépassé le stade de la planche à dessin, et, par la suite, d'Ariane 4.

C'est en 1981 qu'a été prise officiellement la décision de construire le nouvel "Ensemble de Lancement d'Ariane", ELA-2. Sept Etats membres de l'Agence Spatiale Européenne (Allemagne, Belgique, Danemark, Espagne, France, Italie et Suisse) ont participé au financement de ce programme.

Les travaux de construction ont été menés sous la maîtrise d'œuvres du Centre National d'Etudes Spatiales (CNES).

ELA-2 frappe par les seules dimensions de ses structures : il couvre une superficie de 200000 mètres carrés et est divisé en deux zones principales : la zone de préparation des lanceurs et la zone de lancement proprement dite, distantes d'un peu moins d'un kilomètre l'une de l'autre.

Les lanceurs eux-mêmes sont fabriqués en Europe et les différents étages traversent l'océan Atlantique dans des conteneurs. A leur arrivée en Guyane française ils sont transportés directement dans le "hall de stockage" où l'on procède aux préparatifs pour leur mise en position verticale. Les différents éléments sont ensuite acheminés dans un bâtiment de 67 mètres de hauteur, le "dock d'assemblage", où l'on procède à l'assemblage vertical des trois étages et aux raccordements électriques et fluides. Le dock d'assemblage est muni d'un certain nombre de plate-formes escamotables, situées à plusieurs niveaux, au moyen desquelles les techniciens peuvent travailler sans difficulté sur les différents étages du lanceur.

L'étape suivante d'une campagne de lancement consiste précisément à acheminer le lanceur de la "zone de préparation" à la "zone de lancement". Le lanceur, qui atteint alors quelques 45 mètres de haut, est placé sur une table de lancement mobile, tirée par un tracteur de 350 CV, sur la double voie ferrée de 950 mètres de longueur qui relie les deux zones ; cette opération prend moins d'une heure.

Partie 2

La table de lancement transportant le lanceur vient s'ancrer fermement sur le massif de lancement. 12000 tonnes de béton ont été nécessaires pour couler les fondations du massif.

Environ 24 heures avant le lancement, les réservoirs du premier et de deuxième étage sont remplis d'ergols (tétroxyde d'azote et hydrate d'hydrazine). Cette opération prend environ 15 heures. La deuxième phase débute 11 heures avant le lancement avec les préparatifs du retrait du portique de servitude. Le remplissage du troisième étage en ergols très volatiles, hydrogène et oxygène liquides, ne se fait que trois heures et demie avant le décollage, après quoi, le portique est reculé à 80 mètres du lanceur, auquel il reste toutefois connecté, via les bras cryogéniques, jusqu'à quatre secondes avant que l'ordre d'allumage soit donné aux moteurs du premier étage.

Le principal avantage de ce nouvel ensemble de lancement tient au fait que la zone de préparation des lanceurs y est totalement distincte de la zone des lancements. Cela signifie que, dès qu'un lanceur quitte la zone de préparation pour le massif de lancement, les travaux d'assemblage d'un autre lanceur peuvent débuter. Le nombre de tirs peut ainsi être porté à environ dix par an au lieu de cinq, comme c'est le cas à présent, puisque toutes les opérations de préparation et de lancement sont menées au même endroit. Cette accélération qui entraînera à son tour une diminution des frais de lancement, garantit à Ariane de rester concurrentielle sur le marché mondial des lanceurs.

Il a fallu environ quatre années pour mener à bien la construction d'ELA-2, entre le début des travaux de terrassement, au cours du deuxième semestre 1981, et remise officielle de l'ensemble pour utilisation opérationnelle, à Arianespace, la société responsable de la commercialisation des lanceurs, au début du mois d'août 1985. Le premier lancement à partir d'ELA-2 a eu lieu au début de 1986.

(Brèves Nouvelles de France)

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances à :

перший запуск ракети “Аріан”; необхідність виникне...;

будівельні роботи; вражати своїми розмірами; займати площу; встановлення у вертикальне положення; доставляти; складання; пересувна платформа; наповнити резервуари; складальні роботи; скорочення витрат на запуск; лишатися конкурентоспроможним; успішно закінчити.

2. Relatez le texte en 8 ou 10 phrases en français et en ukrainien.

3. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec le texte de départ

4. Traduisez :

Le centre nerveux de l'ensemble de la campagne, le “**centre de lancement**”, est installé dans la **zone de préparation, à distance** de sécurité du **massif de lancement**. Ce bâtiment fortement protégé est construit en béton armé et recouvert d'une dalle de béton de deux mètres d'épaisseur à laquelle s'ajoute une couche de terre de quatre mètres. C'est de ce centre, où sont installés les **équipements** de contrôle et **de commande**, que sont assurés la **mise en œuvre** opérationnelle des équipements de surveillance à distance du **lanceur**, le déroulement des opérations de mise en œuvre finale et la chronologie du lancement.

5. Traduisez en employant le lexique du texte ;

1. Ракетносії виготовляються в Європі, їх різні поверхи перевозять у контейнерах на космодром у Куру. 2. Сім країн — членів Європейського космічного агентства взяли участь у фінансуванні програми будівництва нового пускового комплексу. 3. Він дасть змогу частіше проводити запуски європейської ракети “Аріан”. 4. Наступний етап полягає у переміщенні носія до зони пуску. Носій пересувають за допомогою трактора потужністю 350 кінських сил по подвійній залізничній колії. 5. Така операція потребує менше ніж одну годину. 6. Приблизно за добу до запуску резервуари першого і другого ступенів ракети починають заповнюватися ерголами. 7. Головна перевага нового комплексу полягає в тому, що тут зона підготовки і складання знаходиться за 950 метрів від зони запуску. 8. Це значно прискорить підготовку ракетносіїв до запуску. Щороку їх відбудуватиметься десять.

X. ORGANISATIONS INTERNATIONALES

26. L'UNESCO

Partie 1

L'Acte constitutif de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) fixe pour but à l'organisation "de contribuer au maintien de la paix et de la sécurité en resserrant par l'éducation, la science et la culture la collaboration entre nations afin d'assurer le respect universel de la justice, de la loi, des droits de l'homme et des libertés fondamentales pour tous, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion". Depuis sa création tous les programmes de l'UNESCO ont été en conséquence établis en tenant compte de ces fins suprêmes.

Tous les secteurs de l'UNESCO—éducation, culture, sciences exactes et naturelles, sciences sociales et humaines, information—trouvent dans la défense des droits de l'homme, indissolublement liée à celle de la paix, la finalité dernière de leurs efforts. Tout ce qui ne tend pas explicitement à développer le respect de ces droits en général, et à mettre en œuvre des droits particuliers, revient cependant à créer les conditions matérielles, intellectuelles, morales, culturelles, indispensables pour que les droits passent du niveau des principes à celui de la réalité concrètement vécue par tous les êtres humains. Dans la perspective de l'UNESCO, le développement économique et social doit lui-même se définir comme étant la réalisation indispensable au plein exercice de ces droits.

L'éducation sert indirectement les droits de l'homme en tant que condition du développement et, directement, en tant qu'elle donne à chaque être humain les moyens intérieurs d'exercer ses droits et de leur donner une substance. L'éducation constitue, au reste, l'un des droits fondamentaux proclamé par la Déclaration universelle des droits de l'homme.

Le progrès de la science, et son utilisation au service du développement, sont appelés à transformer la vie matérielle des hommes. Ils doivent rendre considérablement plus aisée la satisfaction de leurs besoins, et en augmentant les ressources des gouvernements, permettre de vaincre les difficultés rencontrées, notamment dans le domaine de la réalisation des droits économiques, sociaux et culturels.

D'autre part, en un temps où la science et la technique changent la face de la planète et les conditions de la vie de ses habitants, l'initiation à l'esprit scientifique ' devient l'un des droits fondamentaux de l'être humain. L'esprit scientifique ' lui est en effet indispensable s'il doit comprendre le monde où il vit, s'y situer, apprécier quelles y sont ses possibilités et ses limites.

La diffusion des cultures, l'accès de tous les peuples aux chefs-d'œuvre de l'esprit ou de l'art ' que chacun d'entre eux a réalisés, amènent les hommes à mieux se comprendre et à mieux apprécier ce qui, à travers la féconde diversité des cultures, constitue un patrimoine * universel commun. Les échanges culturels contribuent grandement, dès lors, à promouvoir * la compréhension internationale et l'amitié entre les peuples.

Partie 2

Les nouvelles techniques de l'information et de la communication sont des moyens particulièrement efficaces de faire connaître les droits de l'homme et de diffuser les principes que les Nations Unies ont établis dans ce domaine.

Enfin, la réflexion philosophique s'attache à confronter l'universalité des droits de l'homme avec la diversité des religions, des absolus ' et des traditions. Ne consentant à

sacrifier ni la diversité concrète de l'humanité à quelque universalité abstraite, ni l'unité fondamentale du genre humain aux absolus belliqueux' multipliés au fil de l'histoire, elle est à la recherche d'une compréhension plus concrète qui, par-delà les affrontements logiques ou dogmatiques, permet d'incarner les droits de l'homme universellement par l'approfondissement même de la diversité.

Ainsi, tant par sa nature — et en raison même des domaines où elle s'exerce—que par la finalité qui lui est donnée, toute l'action de l'UNESCO contribue à assurer le respect de l'ensemble des droits de l'homme.

C'est principalement par l'exécution d'un programme arrêté par la Conférence générale de l'UNESCO, où siègent tous ses membres, et qui prévoit l'utilisation de méthodes et de techniques ** très diverses adaptées aux problèmes complexes que pose le développement de l'éducation, de la science et de la culture, que l'UNESCO s'efforce de réaliser ses objectifs.

La poursuite des buts de l'organisation implique, à côté d'une action dont la réalisation est directement assumée par elle, la formulation des normes et des principes qui doivent présider à l'action des gouvernements. Aussi est-ce non seulement dans les activités directes de l'UNESCO, mais encore dans les divers instruments juridiques, déclarations, conventions et recommandations qu'elle a adoptés depuis sa création, en 1946, que se trouve définie sa ligne de conduite² à l'égard de nombreux problèmes que posent la promotion et le respect des droits de l'homme.

(L'UNESCO et les droits de l'homme)

- Voir le commentaire 2 de la leçon 26. ** Ici : форми діяльності.

COMMENTAIRES

1. Certains cas de la traduction de noms abstraits. Le choix des correspondances à certains noms abstraits dans ce texte risque de poser des problèmes liés à la structure sémantique des mots en question, à leur contexte aussi bien qu'à la norme de la langue de traduction.

Le nom **esprit** dans la tournure “esprit scientifique” aura pour correspondance науковий світогляд, bien que la correspondance світогляд n'est pas signalée dans le dictionnaire. Mais elle est déductible par extrapolation de la structure sémantique du nom “esprit”. Le contexte, à son tour, suggère une correspondance fonctionnelle— cliché courant employé en russe et en ukrainien dans le même sens et dans les mêmes contextes. (Esprit scientifique —r науковий розум -> науковий світогляд).

En traduisant le groupe de mots **chefs-d'œuvre de l'esprit et de l'art** il faut prendre en considération la norme de combinaison de mots de la langue de traduction. La structure sémantique du nom **esprit** et le contexte suggèrent l'adjectif духовний. Mais il se combine mal avec le nom шедевр. Celui-ci doit donc être remplacé par le nom багатство, ou bien найвищі досягнення.

Le nom **absolu** peut avoir pour correspondance абсолют. Mais par extrapolation on peut déduire de sa structure sémantique les sèmes непримиренність, непоступливість, qui dans ce contexte-ci suggèrent le mot догма. De même, compte tenu du contexte l'expression “absolus belliqueux” peut avoir pour correspondance войовничий авторитаризм.

2. Correspondance indirecte conditionnée par le contexte. Prise hors de contexte l'expression “ligne de conduite” a une correspondance directe лінія поведінки. Mais dans un texte officiel cette correspondance se combine mal avec le nom de

l'organisation internationale. Il faut trouver un synonyme pour l'expression de départ, p. ex. les noms дії, діяльність.

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots suivants :

установчий акт; добиватися тіснішого співробітництва;

сприяти збереженню миру; загальна повага до закону;

основні свободи; незалежно від раси, бути нерозривно пов'язаний із...; кінцева мета; умови, необхідні для...; конкретна реальність життя; здійснення своїх прав; досягнення науки; бути покликаним щось зробити; задоволення потреб; умови життя; прилучення до наукового світогляду;

визначити своє місце; спільне культурне надбання; культурні обміни; розвивати взаєморозуміння між народами;

пропагувати принципи ООН; перебувати в пошуках розуміння...; забезпечити поважання прав людини; здійснювати свої цілі; норми, що визначають діяльність урядів.

2. Traduisez (commentaire 1) :

1. Il est très absolu dans ses jugements. 2. Il a un caractère absolu, il n'admettra aucun compromis. 3. Il prend pour parler aux gens un ton bien absolu. 4. L'absolutisme est le principe de toute dictature. 5. Toujours les hommes ont poursuivi la vérité absolue (Maurois). 6. A votre âge on a des jugements absolus (Bernanos).

3. Traduisez (commentaire 1) :

1. Si vous voulez tout comprendre, c'est dans cet esprit qu'il faut envisager les choses. 2. L'esprit du XVIII-e siècle est celui de la tolérance et de la liberté. 3. L'esprit de la monarchie est la guerre et l'agrandissement, l'esprit de la république est la paix et la modération (Montesquieu).

4. L'esprit critique se définit comme le souci d'analyser avec des critères objectifs ce qui se présente à votre jugement.

5. La liberté d'esprit se définit comme le non-conformisme à l'opinion des autres.

4. Relatez le texte en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

5. Faites la traduction inverse du texte, comparez-la avec l'original.

6. Traduisez en employant le lexique du texte :

1. Освіта дає кожній людині можливість здійснити свої права. 2. Ми живемо в час, коли наука і техніка змінюють обличчя нашої планети. 3. Науковий світогляд необхідний для того, щоб усвідомити сучасний світ, визначити своє місце в ньому. 4. В ЮНЕСКО є відділи освіти, точних і природничих наук, суспільних і гуманітарних наук, культури, інформації. 5. Нові технічні засоби інформації й комунікації є дієвими інструментами пропаганди прав людини. 6. Мета ЮНЕСКО — сприяти збереженню миру і безпеки. Для цього вона за допомогою освіти, науки і культури буде зміцнювати співробітництво між народами. 7. Мета ЮНЕСКО—добитися загального поважання прав людини й основних свобод для всіх, незалежно від раси, статі, мови чи віри. 8. З принципів права мають перетворитися на конкретну життєву реальність. 9. Досягнення науки покликані змінити матеріальне життя людей. 10. З точки зору ЮНЕСКО економічний і

соціальний розвиток визначаються як невід'ємна риса здійснення людських прав. 11. Культурні контакти допомагають людям дійти взаєморозуміння, краще усвідомити загальнолюдські надбання культур. 12. Вся діяльність ЮНЕСКО забезпечує поважання прав людини.

7. Traduisez en faisant attention aux mots et groupes de mots mis en relief :

Організація Об'єднаних Націй в питаннях освіти, науки і культури (ЮНЕСКО) офіційно існує з 4 листопада 1946 року, коли **Статут ЮНЕСКО набрав чинності** після його ратифікації 20 країнами. Статут ЮНЕСКО проголошує головними завданнями організації: сприяти зміцненню миру і безпеки, допомагати співробітництву народів у галузі освіти, науки і культури в інтересах забезпечення **загальної поваги до справедливості, законності, прав людини й основних свобод**, проголошених у **Статуті 00 Н**, для всіх народів, незалежно від раси, мови і релігії.

Головними органами ЮНЕСКО є Генеральна конференція, **Виконавча рада** і Секретаріат. Вищий орган ЮНЕСКО — Генеральна конференція, яка складається з представників держав-членів і скликається на чергові сесії **раз на два роки**. Генеральна конференція визначає **напрями і загальну лінію** діяльності організації, затверджує програму і бюджет на кожні два роки.

Виконавча рада готує порядок денний Генеральної конференції, подає свої рекомендації щодо **прийому** в організацію нових членів, розглядає програму роботи і т. д.

27. Le Conseil de l'Europe

Partie 1

Le Conseil de l'Europe est une organisation regroupant 21 démocraties parlementaires qui travaillent à renforcer l'unité de l'Europe occidentale. De l'Islande à la Turquie et du Portugal à la Norvège, ses Etats membres comptent, au total, près de 400 millions d'habitants. Fondée en 1949, c'est la plus ancienne et la plus vaste des institutions européennes.

Le Statut du Conseil de l'Europe a été signé le 5 mai 1949 par les dix Etats fondateurs: la Belgique, le Danemark, la France, l'Irlande, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas, le Royaume-Uni, la Suède. Il fut alors convenu à l'unanimité que, pour symboliser la réconciliation de l'après-guerre, l'Organisation aurait son siège dans la ville frontalière française de Strasbourg, capitale de l'Alsace *. Depuis 1949, le nombre des pays membres est passé de 10 à 21. Le Palais de l'Europe est le siège du Conseil. Il contient un hémicycle où peuvent prendre place plus de 500 parlementaires, des salles de réunion pour les commissions et comités.

Ses buts. Le Conseil de l'Europe a pour objectifs de défendre les principes de la démocratie et des droits de l'homme, de promouvoir² les valeurs humaines et d'améliorer la qualité de la vie des Européens. Il favorise une compréhension mutuelle entre les peuples d'Europe et cherche à créer un sens de l'identité³ européenne reposant sur leur patrimoine² commun.

Le Conseil de l'Europe réunit gouvernements, parlementaires et experts pour qu'ils puissent mettre en commun leur savoir et leur expérience. Il vise¹, sur cette base, à harmoniser les politiques⁴ de ses Etats membres et à définir les normes pour leurs législations.

Ses résultats. Les résultats les plus importants de ce travail sont les conventions—traités internationaux qui constituent la base d'une législation commune dans l'ensemble³ de l'Europe. Il existe aujourd'hui quelque 130 de ces conventions, portant sur les sujets aussi variés que la sauvegarde de la nature, les prestations de la sécurité sociale, la protection des données de la répression du terrorisme.

Les activités⁴ du Conseil de l'Europe débouchent sur de nombreux autres résultats concrets. Souvent peu spectaculaires, ces réalisations ont néanmoins considérablement amélioré la vie quotidienne des Européens.

Ses domaines d'activité- Le Conseil de l'Europe traite de pratiquement toute question concernant la société européenne à l'exception des problèmes de défense. Son programme de travail couvre les neuf grands secteurs suivants: 1. Droits de l'homme (des garanties européennes pour les droits de l'individu). 2. Médias (les communications dans une société démocratique). 3. Problèmes sociaux et socio-économiques (une véritable justice sociale pour tous). 4. Enseignement, culture et sport (pour un plus grand épanouissement personnel). 5. Jeunesse (faire participer les jeunes à la vie de l'Europe). 6. Santé (des normes communes pour les soins de santé). 7. Patrimoine² et environnement (protection et amélioration de notre cadre de vie). 8. Pouvoirs⁴ locaux et régionaux (la démocratie à la base). 9. Coopération juridique (des lois nouvelles pour la société de demain).

Partie 2. Quelques-unes des réalisations du Conseil de l'Europe

1. La Convention européenne des droits de l'homme garantit la protection des droits civils et politiques fondamentaux (droit à la vie, à la liberté d'opinion et d'expression, à l'éducation, à la liberté d'association, etc.)⁵. Pour assurer le respect de ces droits, elle institue un mécanisme juridique unique au monde qui permet à un Etat membre ou à un simple citoyen de porter plainte contre un Etat qui aurait violé les droits protégés dans la Convention.

2. Les affaires sont examinées par la Commission européenne des droits de l'homme, qui peut les déférer à la Cour européenne des droits de l'homme. Les Etats étant tenus de respecter les arrêts de la Cour, de nombreux pays ont dû modifier leurs législations ou leurs pratiques⁴ pour se conformer à ses décisions.

3. La Charte sociale européenne assure les jouissances des droits économiques et sociaux fondamentaux (droit à la sécurité sociale, à la formation professionnelle, à un salaire égal pour un travail égal, à la liberté syndicale, à la grève, etc.)⁵. Elle a conduit à des réformes des législations nationales dans les domaines du droit de la famille, de la protection des jeunes travailleurs, des droits syndicaux, de l'assurance sociale, etc.

4. Une amélioration de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement — de l'école primaire à l'éducation des adultes—résulte des travaux⁴ menés par le Conseil de l'Europe et de la mise en commun des recherches en matière d'éducation. Divers projets ont porté sur la préparation des élèves à leur rôle dans la vie (que ce soit leur vie professionnelle, familiale ou de citoyen), sur l'enseignement des langues étrangères et les besoins éducatifs des migrants.

5. La prise de conscience d'une identité² culturelle européenne est facilitée par les échanges, les expositions organisées par le Conseil et grâce à des mesures d'encouragement à la créativité artistique.

6. La coopération juridique entre les Etats membres permet de perfectionner le fonctionnement de la justice, d'élaborer des solutions nouvelles aux problèmes criminels et de moderniser la législation pour l'adapter à l'évolution d'une société en mutation.

7. La préservation du patrimoine² architectural, la revitalisation des centres villes historiques et l'amélioration de la conception des zones urbaines ont fait l'objet de campagnes européennes organisées par le Conseil.

Les deux principaux organes du Conseil de l'Europe sont le Comité des Ministres, qui représente les gouvernements, et l'Assemblée parlementaire, qui représente les parlements nationaux.

- Voir le thème "Traduction des noms propres ;

COMMENTAIRES

1. Correspondances lexicales. La traduction des noms et des verbes **institution, patrimoine, identité, promouvoir** dépendra pour beaucoup du contexte dans lequel ils actualisent leur structure sémantique :

institutions nationales, internationales, politiques, sociales—національні, міжнародні, політичні, соціальні інститути, установи;

patrimoine national — національне (народне) надбання, багатство;

patrimoine culturel—культурне (-а, -ий) • надбання, спадщина, скарб; identité nationale—національна сутність, ідентичність, самобутність;

identité culturelle — культурна своєрідність, ідентичність, самобутність;

promouvoir des valeurs — сприяти поширенню, пропагувати цінності;

promouvoir la recherche—підтримувати, розвивати наукові дослідження.

2. Correspondances des tournures tout + nom ; l'ensemble de + nom. Les deux tournures ont pour correspondances весь, вся, всі.

3. Emploi de l'article dans les tournures "liberté de+ nom". Notez que dans les tournures liberté de la parole et liberté de la presse on emploie l'article défini, ce qui n'est pas le cas d'autres tournures de ce genre (liberté d'opinion, liberté d'expression).

EXERCICES

1. Trouvez dans le texte les correspondances des groupes de mots qui suivent :

демократична парламентська країна (державна); поширювати (пропагувати) загальнолюдські цінності; почуття приналежності до Європи; спільне надбання (набуток); узгодити політику урядів; об'єднати знання і досвід, спільний для всієї Європи; виплати з фондів соціального забезпечення (страхування); придушення тероризму; ця діяльність приводить до конкретних результатів;

помітні досягнення; програма охоплює такі галузі; залучати молодь до участі; розквіт особистості; поліпшення життєвого середовища; звернутися зі скаргою; оскаржити; бути зобов'язаним виконувати рішення; відповідати рішенням; наукові дослідження в галузі освіти; проект стосується; усвідомлення культурної

спільності; захист (охорона) архітектурної спадщини; вдихнути нове життя в історичний центр міста.

2. a) Analysez la structure sémantique du nom **patrimoine** d'après un dictionnaire de la langue française ; b) trouvez des correspondances pour chacune des acceptions ; c) traduisez :

1. En 1984 en France le patrimoine brut par foyer était, en moyenne, de 600 000 francs ; mais pour les ouvriers, les salariés agricoles et le personnel de service il n'était que de 220000 F. 2. La composition des patrimoines est la suivante: immeubles (dont résidences principales et secondaires), autres immeubles bâtis et non bâtis (bois et forêts), meubles, valeurs mobilières, biens professionnels. 3. Les monuments historiques et architecturaux classés constituent le patrimoine national français. 4. L'Etat et différentes associations veillent à la protection du patrimoine historique, esthétique, urbain et rural français. 5. Les associations de sauvegarde du patrimoine, reconnues d'utilité publique, réalisent des chantiers, des animations culturelles et de défense du patrimoine. 6- La Convention pour la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, vise à organiser la solidarité internationale pour sauvegarder les biens culturels et naturels inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. 7. Il existe des statistiques sur le montant moyen du patrimoine transmis par personne décédée laissant une succession.

3. Même travail pour les mots promouvoir, institution, identité. 1. Au bout de plusieurs années de service il a été promu commandant. 2. Pour écouler plus vite un produit le commerçant le met en promotion. 3. Les diplômés de l'ENA sont généralement promus à des hautes responsabilités. 4. Le Comité d'Etat à la science et à la technologie est chargé de promouvoir la recherche scientifique. 5. Le cours de civilisation française comprend le thème sur les institutions politiques et administratives de la France. 6. Les papiers d'identité (passeport ou carte d'identité) sont délivrés par les services de la préfecture. 7. Les policiers chargés de l'enquête essaient d'établir l'identité du malfaiteur. 8. La plupart des peuples tendent à garder leur identité culturelle.

4. Exposez le texte par écrit en 5 ou 7 phrases en français et en ukrainien.

5. Faites la traduction inverse du texte. Comparez votre traduction avec le texte de départ.

6. Traduisez en employant le lexique de la leçon.

1. Діяльність фонду культури має на меті збереження та захист культурних надбань народу. 2. Робота конференції “Сприяння свободі преси та її законодавче забезпечення” тривала три дні і була дуже плідною. 3. Усвідомлення загальнолюдських цінностей і європейської культурної спільності — складові частини ідеї загальноєвропейського дому. 4. Асоціацію створено з метою сприяти пропаганді ідей взаєморозуміння і співпраці. 5. Парламент оновлює законодавство з тим, щоб воно відповідало сучасному етапу розвитку суспільства. 6. Переговори дали змогу узгодити політику двох урядів у галузі освіти та культури. 7. Все людство чекає від конференції помітних досягнень, конкретних результатів. 8. Рада Європи об'єднує уряди, парламентаріїв та експертів для того, щоб вони узагальнили свій досвід у різних галузях.

7. Traduisez oralement.

Signes et symboles européens. Le drapeau européen — un cercle de douze étoiles d'or sur fond azur — représente l'union des peuples d'Europe. Le nombre d'étoiles est invariable, douze étant le symbole de la perfection. L'hymne européen est “L'Hymne à la joie”, tiré de la 9-e symphonie de Beethoven. Journée de l'Europe : le 5 mai, date anniversaire de la fondation du Conseil de l'Europe.

Ne confondez pas **Conseil de l'Europe** et **Communauté européenne**. Le premier, qui compte 21 Etats membres, a pour but essentiel de renforcer la coopération entre ses membres dans les domaines politique, social, juridique et culturel. La Communauté européenne s'attache principalement à réaliser l'intégration économique de ses 12 Etats membres. Le Parlement européen est l'assemblée de la Communauté européenne. Il utilise le Palais de l'Europe pour ses sessions plénières.

28. Institutions françaises

LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

Elu pour sept ans au suffrage universel direct depuis le référendum d'octobre 1962 par 38 millions de Français et de Françaises âgés de 18 ans au moins, le Président de la République joue un rôle primordial dans la vie politique française : il décide des **grandes orientations politiques**.

A cette fin, il dispose de **prérogatives** étendues. Il nomme le Premier ministre et, sur la proposition de celui-ci, les membres du gouvernement. Il **préside** le conseil des ministres, promulgue les lois, nomme aux **emplois** civils et militaires de rang élevé, signe les décrets les plus importants, accrédite les ambassadeurs, négocie et ratifie les traités et dispose du droit de grâce. **Chef des armées, il est le seul à pouvoir déclencher l'emploi de l'arme nucléaire.** Il peut **mettre fin aux fonctions** du Premier ministre, dissoudre l'Assemblée Nationale et **soumettre au référendum** (sur proposition du gouvernement ou du parlement) tout projet de loi portant sur l'organisation des **pouvoirs publics** ou sur la ratification d'un traité. Enfin, en période de crise, il dispose de pouvoirs exceptionnels qui lui permettent de prendre toute mesure nécessaire. Ainsi le Président **donne l'impulsion gouvernementale** et intervient dans la direction de l'Etat de manière constante et permanente. Il est entouré d'un certain nombre de collaborateurs, d'un cabinet, d'un secrétariat général assurant les liaisons avec les services du Premier ministre et des autres ministères et d'un état-major particulier, spécialisé dans les problèmes militaires.

C'est **au sein** du conseil des ministres qui se réunit une fois par semaine que sont prises les principales décisions concernant **la collectivité nationale (les équilibres budgétaires et monétaires, les décisions économiques et sociales, les actions internationales)**

LE PREMIER MINISTRE ET LE GOUVERNEMENT

Chef du gouvernement, le Premier ministre, qui doit avoir la confiance du Président de la République et du Parlement, joue un rôle de coordination. Il **assure la cohérence** de l'action gouvernementale. Il est **l'interprète** du Chef de l'Etat auprès du Parlement et de l'opinion publique. Il **assume la charge** de la gestion quotidienne des affaires de l'Etat, assurant l'exécution des lois. Il dispose du pouvoir réglementaire, dont le domaine s'est élargi depuis 1958, et de **l'administration**. Responsable devant l'Assemblée Nationale, il peut **engager sa responsabilité** devant le Parlement, mais seul **le vote d'une motion de censure** l'oblige à présenter sa démission. Celle-ci doit être signée par au moins 1/10-e des députés et doit recueillir la majorité absolue des suffrages.

Le gouvernement, en plus du Premier ministre, est composé des ministres et secrétaires d'Etat dont le nombre peut varier en fonction de la structure gouvernementale. Les ministres et secrétaires d'Etat sont responsables devant le Président de la République et le Premier ministre dont ils sont solidaires. Membre du gouvernement et chef de **l'administration du département dont il est titulaire**, chaque ministre dispose d'un cabinet composé de collaborateurs personnels et exerce ses fonctions, en s'appuyant sur **une administration centrale**, prolongée par les **services extérieurs** installés dans les circonscriptions territoriales.

Le gouvernement peut inscrire **d'office**, à l'ordre du jour des Assemblées, les questions qu'il **désire voir discuter** par les parlementaires. Il peut aussi demander que

l'Assemblée se prononce **par un vote bloqué** sur un texte qui ne retient que les amendements acceptés par le gouvernement. Les ministres **sont entendus** par le Parlement quand ils le demandent.

LE PARLEMENT : LA FONCTION LÉGISLATIVE

Composé de l'Assemblée nationale et du Sénat, le Parlement exerce le pouvoir législatif. Il **vote les lois** et contrôle l'activité du gouvernement. En cas de désaccord entre les deux assemblées, c'est l'Assemblée nationale qui **décide en dernier ressort**. Le Président du Sénat est le second personnage de l'Etat : il remplace le Président de la République, **empêché**, démissionnaire et décédé.

Les 577 députés sont élus pour cinq ans **au suffrage universel direct** tandis que les 318 sénateurs élus pour 9 ans au **scrutin indirect** (par **un collège** composé des députés, des conseillers généraux et des délégués des conseils municipaux), sont **renouvelables par tiers** tous les trois ans. Les parlementaires disposent d'une entière indépendance dans **l'exercice de leur mandat** et d'une sérieuse protection juridique. Ils perçoivent **des indemnités**. Leur mandat est incompatible avec les fonctions ministérielles, celles de membres du Conseil constitutionnel ou toute autre **fonction publique** non électorale ou privée importante ayant des liens avec l'Etat.

L'année parlementaire comporte deux sessions dont la première, qui s'ouvre le 2 octobre, dure quatre-vingts jours et est presque essentiellement consacrée au **vote du Budget**. La seconde session s'ouvre le 2 avril et sa durée ne peut excéder quatre-vingt-dix jours, elle est occupée par l'examen des lois. De grandes commissions permanentes (il en existe six à l'Assemblée nationale) procèdent à l'analyse approfondie des projets et des propositions de loi et peuvent demander l'audition des ministres.

Le Parlement exerce un contrôle sur l'activité gouvernementale par **les questions orales et écrites** et au moment de l'examen de la loi de Finances qui détermine les moyens accordés à chaque département ministériel. Des commissions d'enquête et de contrôle sont quelquefois créées pour examiner un problème particulier. L'action du Parlement est cependant limitée dans la mesure où l'initiative des lois appartenant concurremment au parlement et au gouvernement, le nombre de **propositions de loi émanant** du premier est bien inférieur au nombre de **projets de loi déposés** par le gouvernement et adoptés. Par rapport aux Constitutions précédentes, l'Assemblée nationale **a vu ses attributions réduites** et elle a perdu une partie de sa supériorité au profit du Président de la République élu au suffrage universel et **déteneur du droit de dissolution**.

LES CONSEILS : CONTROLE ET ROLE CONSULTATIF

Pour assurer le fonctionnement régulier des **pouvoirs publics**, des organes particuliers de contrôle et de consultation sont étroitement liés à la vie gouvernementale et administrative.

Le Conseil constitutionnel a une double mission. Il **statue** sur la régularité des élections à la Présidence de la République et au Parlement et des **opérations référendaires** et il **veille à la conformité** des lois à la Constitution. Le Président de la République, le Premier ministre, les présidents des deux Assemblées et un nombre de soixante députés ou sénateurs, ont le pouvoir de **déferer** au Conseil une loi dont **la constitutionnalité apparaît douteuse**.

Le Conseil est composé de neuf membres nommés pour neuf ans, trois d'entre eux par le Président de la République, trois par le Président de l'Assemblée nationale, trois par le Président du Sénat. Le Conseil se renouvelle par tiers tous les trois ans. En sus des neuf membres, font de droit partie à vie du Conseil les anciens Présidents de la République.

Le Conseil d'Etat est la plus ancienne institution française. Composé de **fonctionnaires** nommés par le gouvernement, mais bénéficiant d'une grande indépendance **à son égard**, le Conseil a un double rôle. Il conseille le gouvernement sur tous les projets de loi et la plupart des projets de décrets et il est, avec la Cour de cassation — qui dépend du pouvoir judiciaire—l'une des deux cours suprêmes du système juridictionnel français, **jugeant en appel** des décisions des tribunaux administratifs.

Le Conseil économique et social, composé de 230 membres, représente les activités économiques et sociales. Outre 68 conseillers nommés par décret, en raison de leur compétence, les autres sont désignés par les organisations représentant les salariés (CFDT, CFTC, CGT, CGT-FO, CGC, FEN), les entreprises (CNPF, CGPME), l'agriculture, les associations familiales, la coopération et les classes moyennes. Le Conseil est obligatoirement consulté par le gouvernement et formule des avis sur les projets de loi de programme, le projet de plan de développement économique et social, ainsi que sur tout projet ou décret concernant un problème de sa compétence. De sa propre initiative, le conseil **fait réaliser des études** qui permettent d'apprécier les réactions des différentes catégories socio-professionnelles de la nation aux projets gouvernementaux et aux questions essentielles de la vie économique et sociale.

La Cour des comptes assure le contrôle de l'exécution des lois de finances, et d'une manière plus générale, du bon emploi des **fonds publics** (y compris ceux de la Sécurité sociale). Ses membres, nommés par le gouvernement, sont **inamovibles**.

(L. François. Les institutions politiques et administratives de la France)

DEVOIRS

1. Faites attention à la traduction des mots et des groupes de mots en relief. Justifiez les correspondances que vous avez choisies. Etant donné que ce texte expose la Constitution consultez sa traduction dans : Французская Республика. Конституция и законодательные акты (М., 1989).

2. Analysez la structure sémantique du nom **administration** (au singulier et au pluriel), trouvez les correspondances à toutes les acceptions. Observez l'emploi de ce nom dans le texte.

Même travail avec le nom **dissolution** et le verbe **dissoudre**. Peut-on traduire la phrase suivante : “Le Président de la République a dissous l'Assemblée nationale, mais on ne sait pas dans quel acide” ?

3. Procédez à l'adaptation pragmatique en traduisant la phrase “...le pouvoir ... s'est élargi **depuis 1958**”. Explicitez la date en la remplaçant par le nom de l'événement qui y correspond.

29. Les valeurs des Français

“Partout les hommes **sont animés** par leurs valeurs. Ce sont elles qui expriment leurs besoins et leurs désirs, qui **font comprendre** leurs interrelations”. L'auteur de ces lignes, Jean Stoetzel, sociologue et créateur de l'IFOP, avait publié un important ouvrage sur les “valeurs du temps présent”. **Fruit** de plusieurs années d'enquête, ce livre est une impressionnante analyse des valeurs actuellement dominantes en Europe occidentale, notamment en France.

Si l'on commence **l'examen** de l'attitude des Français à l'égard des valeurs par morale, c'est-à-dire par **l'ensemble des règles** qui guident la conduite des individus au sein d'une société, on constate un indéniable pessimisme. La plupart estiment que l'entraide a diminué, qu'on ne peut plus faire confiance aux autres. Ces appréciations **rejoignent les jugements** selon lesquels notre époque se caractérise par un abaissement général de la moralité. **En matière de vertus**, c'est l'honnêteté que les Français souhaitent d'abord **inculquer à** leurs enfants, puis la tolérance, le respect d'autrui et la politesse.

Liberté/Egalité, Patrie/République. Sur le plan politique pour les Français les notions de liberté et d'égalité restent **primordiales**, mais la liberté est **une valeur de la droite** et l'égalité **une valeur de la gauche**. La primauté de ces deux valeurs correspond bien au **clivage** droite/gauche traditionnel en France. Il **se traduit** aujourd'hui par le dualisme des valeurs libérales et des valeurs socialistes.

Sur l'alternative patrie ou internationalisme, on constate que **l'attachement** à la première est une valeur de la droite et l'attachement au second une valeur de la gauche (le socialiste Jean Jaurès disait **pour sa part**: “Un peu d'internationalisme éloigne de la patrie, beaucoup d'internationalisme y ramène”).

Les symboles nationaux—la Marseillaise notamment— sont considérés comme gardant leur valeur **d'antan**. Les Français représentent à l'évidence des indices **d'adhésion** à la France (82 % des habitants de **l'hexagone** déclaraient être “très fiers ou plutôt fiers” d'être français). La République enfin, jugée comme le meilleur système politique est une valeur commune à la gauche et à la droite.

De nouvelles valeurs ? Aux valeurs morales, religieuses, politiques, patriotiques, il faut bien sûr ajouter celles liées à la famille et au travail qui viennent **en tête du**

palmarès des valeurs. Dans un univers où la crise économique n'est qu'un des aspects de la crise culturelle, autrement dit de la crise générale des valeurs, les jeunes notamment **adhèrent à ces valeurs-refuges** que sont la famille, le travail, l'amitié... La société actuelle est un édifice dont les fondements — les valeurs collectives—**se lézardent** et s'ébranlent. S'ils s'écroulent, c'est le grand vide, le “grand trou culturel”. Devant cette menace, au bord du gouffre, les jeunes cherchent de nouvelles valeurs. Ils **(re)trouvent** alors des valeurs anciennes qui ont pour nom générosité, solidarité, fraternité. Peut-être ne leur suffisent-elles pas, mais elles leur paraissent en tout cas préférables aux pseudo- ou **contre-valeurs** du “bof”, de l' “**à quoi bon**” ou du “**tout se vaut**”.

L'un des paradoxes de la société actuelle est qu'elle va en même temps dans des directions opposées. Parallèlement à la montée, indéniable, du racisme et de la xénophobie, et à certaines manifestations d'agressivité sociale, **on assiste * à une remontée** de la tolérance, en particulier chez les jeunes. Un nombre croissant de Français sont prêts à **accepter les minorités**, quelle que soit la raison ou l'origine de leurs “différences” ** Comment pourrait-on d'ailleurs reprocher à cette société d'être **permissive** sans reconnaître qu'elle peut **faire preuve** de tolérance ?

C'est dans le domaine **des modes de vie** que les exemples de tolérance sont les plus nombreux. On peut aujourd'hui affirmer son **unicité** ou son **adhésion à** des groupes de toutes natures sans se heurter aux **pressions** sociales, familiales, professionnelles, qui existaient hier. Chacun peut s'habiller, se coiffer, **décorer sa maison** comme il le souhaite, sans se heurter à la même désapprobation que par le passé. Chacun peut concevoir sa vie de famille librement, sans **être rappelé à l'ordre** par les traditions ou par les **institutions**.

La cause essentielle de cette montée de la tolérance (même si elle est souvent cachée par **des manifestations d'énervement**) est que **le sentiment de détenir la vérité** est de plus en plus rare. Les récentes **années ont vu la faillite des modèles et la fin des certitudes**. Toute tentative nouvelle ou simplement “différente” est donc **a priori** considéré de façon favorable. C'est en fait la complexité du monde actuel qui tend à accroître la tolérance aux conceptions différentes qu'on peut en avoir.

(A. Kimmel. Vous avez dit France ? G. Mermet. Francoscopie)

* Voir le commentaire 1 de la leçon 24. ** Une correspondance indirecte est préférable.

DEVOIRS

1. Revoyez le commentaire 2 de la leçon 1. Pensez que dans le cas de la tournure “**modes** de vie” le pluriel, impossible dans la traduction, peut être compensé par un moyen lexical. Lequel ? En est-il de même pour les tournures “la fin **des certitudes**” et “**les pressions** sociales” ?

2. Observez l'emploi du nom “**hexagone**” comme synonyme de “**France**”. Sur quoi cet emploi est-il basé ? Peut-on reproduire cette métaphore dans la traduction ?

3. “Bof” est une onomatopée exprimant l'indifférence, souvent utilisé par les jeunes dans les années 1975—1980, d'où l'expression journalistique “la bof génération”. Trouvez une correspondance descriptive à valeur stylistique analogue. Une onomatopée de la langue d'arrivée, est-elle possible dans la traduction ?

30. Les médias : radio

Les habitudes d'écoute de la radio ont changé avec le développement des radios locales de la bande FM. Les grandes **stations périphériques** et **nationales** ont des difficultés à faire face aux petites stations plus proches et spécialisées.

La radio est pour beaucoup de Français l'indispensable compagnon de la vie courante. L'amélioration continue de la qualité de réception leur a permis de **donner libre cours** à leur **goût pour la musique** et pour l'information. A l'évolution technique s'est ajoutée, depuis 1982, **l'évolution juridique** nécessaire. L'autorisation des “radios libres” (officiellement radios locales privées) est une date importante dans l'histoire des médias. Elle a permis de nouvelles relations entre les stations et leurs auditeurs, basées sur le dialogue, **l'engagement** ou le partage d'un même centre d'intérêt.

Ce **mouvement** est significatif. Il traduit le besoin irrépressible des Français pour de nouveaux **médias plus spécialisés**, utilisant un ton et un style plus actuels. La presse avait été la première à y répondre. La radio ne pouvait refuser longtemps de le prendre en compte. Avec les radios locales, chaque Français peut trouver aujourd'hui **une station qui lui ressemble**.

Depuis le début des années 80, la modulation de fréquence, les radiocassettes, les radioréveils, les autoradios, les baladeurs (les walkmans) et les tuners ont largement contribué au développement d'un marché qu'on aurait pu croire saturé.

Les Français consacrent moins de temps à la radio qu'à la télé, mais pas aux mêmes moments. Il faut dire que les programmes des radios durent plus longtemps et qu'il est souvent possible de les écouter tout en faisant autre chose, chez soi ou en voiture. La radio est en particulier très écoutée le matin entre 7 et 9 heures, pendant la **tranche d'informations**, bien que la télévision du matin bénéficie d'une audience croissante*.

Radios libres : les ondes de choc. Depuis leur naissance officielle, en 1982, les radios locales privées ont réalisé une percée remarquable, confirmée d'année en année par les sondages. Elles représentent aujourd'hui un quart de l'audience totale et l'une d'entre elles, NRJ **, s'est même hissée à la cinquième position, immédiatement après la “**bande des quatre**” : RTL, Europe 1, France Inter, RMC.

On observe donc une **érosion des auditeurs** des stations nationales traditionnelles, au profit des radios libres de la bande FM. La diffusion de la musique est ce qui attire le plus vers elles. Mais la vraie spécificité des radios libres tient à ce que chacune s'adresse à des auditeurs ayant quelque chose de commun : l'amour d'un certain **type de musique** (rock, classique, jazz, chanson française, etc.), la politique, la religion, ou autres signes de ralliement tels que l'ethnie. Les principes qui **régissent les médias** de la nouvelle génération sont simples : passer d'une **optique de masse** à une approche personnalisée. Les radios nationales et périphériques, qui surveillent avec attention cette évolution, préparent des ripostes. Entre radios périphériques et radios libres, la guerre n'est pas terminée. L'auditeur devrait, en tout cas, **y trouver son compte**.

(G. Mermet. Francoscopie)

* Voir le commentaire 1 de la leçon 14.

** NRJ est un “faux” sigle. Lisez “Energie”.

DEVOIRS

1. Trouvez les correspondances du groupe de mots **stations périphériques et nationales**. Pour cela étudiez l'organisation de la radiodiffusion en France. On peut utiliser à cet effet le dictionnaire QUID ou le livre de V. Sirotkine “Фран-ция: 200 лет без Бастилии” (К-, 1990).

2. Expliquez le sens et l'origine de l'expression **la bande des quatre**. Comment l'avez-vous traduite ? Justifiez votre choix (correspondance directe, descriptive, etc.).

3. Faites attention aux groupes de mots en relief. Justifiez les correspondances que vous avez employées.

31. Télécommunications : le Minitel

Le Minitel, unique au monde, est une marque déposée. C'est le nom de la gamme des terminaux commercialisés par les Télécommunications, permettant d'accéder à l'annuaire électronique et aux différentes banques de données. Pour le brancher, il suffit d'une prise électrique de 220 V et d'une prise téléphonique.

En 1980, “soucieuse de réduire les coûts de fabrication de l'annuaire téléphonique imprimé et ceux des services — déficitaires—des renseignements”, la DGT, direction générale des télécommunications, avait envisagé la distribution gratuite du Minitel. Trois mille foyers à Vélizy, dans les Yvelines *, en étaient équipés à titre expérimental. L'expérience était jugée concluante. Dès avril 1981, la DGT réalisait 300000 unités.

En 1984, la DGT inaugurait le Télétel 3, appelé “kiosque” (service multiple ouvert à tous les usagers). Il donne aux entreprises de presse la possibilité d'ouvrir un service “grand public”. En composant le numéro de téléphone 3615, le Minitel branché, et en tapant un “code d'accès”, l'utilisateur peut consulter les informations de différents

journaux, inscrire des petites annonces, participer à des jeux dotés de prix et dialoguer dans des messageries facilitant les relations entre les individus. En tout quelque 7000 services sont proposés aux usagers dont services pratiques, informations générales, services bancaires et financiers, applications professionnelles spécialisées, sans oublier les applications pour les entreprises qui peuvent établir des relations directes avec leurs clients (prise de commande, consultation de compte en banque, information aux actionnaires).

Le bond en avant de l'utilisation du Minitel s'explique par le volume croissant de la messagerie. Elle assure 40 % du trafic de Télétel 3. Le "miniteliste" peut dialoguer en direct avec d'autres utilisateurs, sous le couvert de l'anonymat...

Utilisés en moyenne cent dix minutes par mois, les Minitels représentent plusieurs millions d'heures de connexion. Ils permettent de réserver un billet d'avion, de connaître les cours de la Bourse, de commander un colis aux entreprises de vente par correspondance. Et, depuis 1984, le Minitel met en contact des âmes sœurs à la recherche de "convivialité sentimentale".

(Valeurs actuelles)

* у департаменті Івлін.

DEVOIR

Justifiez les correspondances que vous avez établies pour: utilisateur, usager, connexion, âme sœur, recherche de convivialité sentimentale, annuaire électronique.

32. Edouard Maunick. Allocution consacrée à Taras Chevtchenko

Excellences, Mesdames, Messieurs, je dois tout d'abord exprimer mes plus **vifs remerciements** aux **autorités** ukrainiennes et plus particulièrement à la Commission de l'Ukraine pour l'UNESCO, **pour m'avoir invité** à cette **commémoration** de Taras Chevtchenko.

Je vous **apporte** aussi les salutations de M. Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO et celles de M. Henri Lopes, Sous-Directeur général de la Culture et de la Communication. Leurs sentiments d'admiration pour l'œuvre de Taras Chevtchenko sont **d'autant plus** forts qu'ils sont eux aussi, tous les deux, des écrivains.

Pour ma part, **le bonheur** que je ressens de me retrouver à Kiev, en cette terre d'Ukraine, **vient du** merveilleux **souvenir** que j'ai gardé des fêtes et de mon voyage ici et à Lvov, lors de la commémoration de cet autre géant de votre littérature et de la littérature universelle qu'est Ivan Franko.

Aujourd'hui **vous célébrez**, nous célébrons Taras Chevtchenko. Ce faisant, nous célébrons certes l'homme, l'écrivain, le poète, **l'artiste** et son œuvre, mais en même temps et surtout, ce que cet homme et cette œuvre signifient.

Célébrer, commémorer Taras Chevtchenko, c'est rendre hommage à la vie. Partout, dans les moindres pages de ses livres, dans les moindres traits de ses dessins, dans les moindres couleurs de sa peinture, nous percevons une musique ininterrompue, comme le battement d'un cœur, un **écho** de kobza dont chaque corde pincée marque les travaux des jours et des nuits. Cette musique-là est à la fois parole et pensée, action et volonté d'action, rêve et accomplissement. De Moryntsi à Kaniv, l'itinéraire de Chevtchenko brille de mille leçons dont la plus belle est celle de ne jamais **céder à la fatalité**. Il a dit non au malheur malgré la pauvreté, le servage, la prison, l'exil, la solitude. Taras a

toujours **refusé d'abandonner**. Il a **haussé** son talent d'écrivain et d'artiste **au rang d'un sacerdoce** qui fut celui de bouleverser, de culbuter, de terrasser le mauvais sort. En cela, il est **exemplaire**, et c'est **cet exemple** que **nous célébrons** en ce jour.

Mieux que moi, Excellences, Mesdames et Messieurs, vous connaissez son œuvre écrite dans la langue de son pays, de votre pays, langue à laquelle il a donné **des lettres de noblesse**. Mieux que moi, vous connaissez son **œuvre picturale** riche des êtres, des lieux et **des choses** de son Ukraine natale. Je ne vous ferai donc pas d'analyse de ce que vous connaissez mieux que moi. **Tel n'est pas mon propos**. Tout simplement, je veux que vous sachiez que, venu de très loin, de l'île Maurice, au large de la côte du sud-est de l'Afrique, dans l'Océan Indien, je me sens moi aussi sensible à ce **don de désobéissance au malheur** qu'avait Taras Chevtchenko. J'aime et je suis solidaire de sa démarche de **chercheur de liberté**. Il m'est à moi aussi, un exemple et **une référence** comme il est un exemple et une référence pour le monde entier. Dans les temps que nous vivons, à cette heure préoccupante de notre histoire, il est bon de se retourner vers des **valeurs** comme Taras Chevtchenko pour **puiser de quoi nous éloigner de la nuit, de quoi nous rapprocher du jour**.

Excellences, Mesdames, Messieurs, mieux qu'un long discours, pour mieux dire ce que je ressens et que je veux, en retour, partager avec vous, j'ai écrit un poème pour Taras, c'est **ma manière à moi**, poète et **témoin**, de participer à cette commémoration. Avec votre permission, je vais demander à mon ami interprète, de vous lire d'abord la traduction en ukrainien de ce poème, traduction faite par mon collègue M. Koptilov de l'UNESCO. Ensuite, pour terminer, je vous lirai l'original en français.

ВИСТУП ПРЕДСТАВНИКА ЮНЕСКО ЕДУАРДА
МОШКА НА СВЯТКОВОМУ ВЕЧОРІ У КИЄВІ,
ПРИСВЯЧЕНОМУ РІЧНИЦІ З ДНЯ НАРОДЖЕННЯ
ТАРАСА ШЕВЧЕНКА

Пані і панове!

Передусім я мушу висловити свою найпалкішу вдячність уряду України, особливо Комісії в справах ЮНЕСКО, за те, що мене запрошено на це вшанування Тараса Шевченка.

Я передаю також вітання від Генерального директора ЮНЕСКО Федеріко Майора і заступника Генерального директора з питань культури і комунікації Анрі Лопеса. Їхні почуття захоплення від творчості Тараса Шевченка тим сильніші, що обидва є також письменниками.

Зі свого боку я відчуваю щастя знову бути в Києві, на землі України. Це відчуття пов'язане із чудесними спогадами, які я зберігаю про інше свято і про подорож до Києва і Львова під час урочистостей на честь іншого велетня вашої літератури і літератури всесвітньої — Івана Франка.

Сьогодні ви славите, ми славимо Тараса Шевченка. Роблячи це, ми, звичайно, славимо людину, письменника, поета, художника і його творчість, але водночас і насамперед те, що ця людина і ця творчість означають.

Уславити, вшанувати Тараса Шевченка це значить віддати належне життю. Скрізь, на кожній сторінці його книг, у найменших рисочках його малюнків, у всіх барвах його палітри ми чуємо якусь безупинну музику, наче биття серця, відлуння кобзи, у якій кожна граюча струна позначає протиставлення сил життя і смерті. Та музика є водночас словом і думкою, дією і прагненням до дії, мрією і її здійсненням. Від Моринців до Канева Шевченків шлях сяє безліччю віх-уроків, найповчальніший з яких полягає в тому, щоби ніколи не коритися лихій долі. Він сказав “ні” нещастю попри бідність, кріпацтво, тюрми, заслання, самотність. Тарас завжди відмовлявся здаватися. Він освятив свій письменницький і художницький талант тим, що закликав до струсу і повалення лихої долі. В цьому він є зразковим, і саме цей зразок ми уславлюємо сьогодні.

Пані і панове, ви краще за мене знаєте його літературний доробок мовою його країни, вашої країни, мовою, якій він дав грамоту благородства. Краще за мене ви знаєте його живопис, багатий на людей, речі і місця його рідної України. Я не буду аналізувати те, що ви знаєте краще, ніж я. Не в цьому мета мого слова. Я просто хочу, щоб ви знали, що я, котрий походить здалеку, з острова Маврикій, розташованого на південному сході від африканського побережжя, у просторах Індійського океану, теж близько до серця сприймаю той дар непокори лиху, який мав Тарас Шевченко. Я люблю і поділяю його ідеали шукача свободи. Для мене він взірець і джерело насаги так само, як і для всього світу. У час, коли ми живемо, у цей тривожний час нашої історії нам варто повернутися до таких скарбів, як Тарас Шевченко, задля того, щоб набратися у них сили відсунути темряву і наблизити день.

Пані і панове, щоб не виголошувати довгої промови і щоб краще висловити те, що я відчуваю і чого прагну, щоб розділити це з вами, я написав вірш Тарасові. В такий спосіб я, як поет і свідок цієї події, хотів би взяти в ній участь. З вашого дозволу я попрошу перекладача спочатку прочитати вірш українською мовою у перекладі мого колеги по ЮНЕСКО В. Коптілова. А потім я прочитаю оригінал французькою мовою.

(Пер. з фр. О. Чередниченка)

DEVOIRS

1. Trouvez dans la traduction les correspondances des mots et des expressions mis en relief dans l'original. Analysez et commentez ces correspondances.

2. Analysez et expliquez l'emploi du nom **excellence** dans l'original. Quelle serait sa correspondance en ukrainien ? Justifiez l'omission de ce mot dans la traduction.

Edouard Maunick

POEME POUR TARAS

Je n'ai jamais joué du kobzar entre mon Ile et les grandes
terres de la Planète
Jamais plié bagage pour aller traîner ma solitude dans les
steppes du Kazakhstan
Je ne connais pas encore les chemins d'arbres et de vent
qui mènent à Moryntsi
J'ai raté tous les départs sur les navires fantômes croisant
dans la mer Caspienne
J'attends depuis de longues années de me perdre dans les
brumes fertiles de Saint-Pétersbourg
Mais l'encre de Taras mais le fusain de Taras m'ont fait
complice de retours d'exils
Ont peuplé ma mémoire de rêves plus que rêvés
Je suis sur les rives du Dniepr partout où sont les fleuves
J'entends une musique peuplée de mots conteurs d'un destin
traversé d'images folles et douées
De cette douceur qui a nom exaucement
De cette folie qui a nom incandescence
De cette douceur qui a nom éblouissement
De cette folie qui a nom insurrection
De cette folie douceur qui a nom enchantement
Je passe entre de grands arbres
Je ne sais ni leur nom ni leur âge
Le temps est oublié mais pas le Vivant
L'eau redouble de jeux de clairs miroirs
Ton visage Taras refait l'amont et l'aval
Tu es le cours et l'estuaire
Je dis ton nom et l'Ukraine soudain
Est une île dont je mesure les arcs-en-ciel
Je sais maintenant que tu habites la lumière...

дуард Монік

ВІРШІ ДЛЯ ТАРАСА

Я ніколи не був кобзарем, блукаючи по моєму острову
і по континентах планети,
Ніколи не збирався тягти за собою самотність мою
по казахських степах,
Я Ще не знаю шляхів, що під вербами й вітром
у Моринці йдуть,
Я спізнився на привиди кораблів, що пливуть
по Каспійському морю,

Я чекаю безліч років, аби загубитись
у важкому тумані Санкт-Петербурга.
Але чорнило Тараса і фарби Тараса зробили мене
співучасником повороту з заслання,
Вони переповнили пам'ять мою мріями й мареннями.
Я стою над Дніпром скрізь, де пливуть хвилі річок,
Чую музику, що мовить про долю,
повну образів шалу і ніжності,
Ніжності, що має ім'я моління, Шалу, що має ім'я полум'я,
Ніжності, що має ім'я осіяності,
Шалу, що має ім'я повстання,
Ніжного шалу, що має ім'я чаклування.
Я йду між високих дерев,
Я не знаю ні їхньої назви, ні їхнього віку,
Забувається час, але не забудеться те,
що Живе. Води ріки відбивають гру віддзеркалень.
У твоєму обличчі, Тарасе, і виток, і гирло ріки,
Ти є плін, що вливається в море.
Промовляю ім'я твоє — Україна
Постає наче острів раптово увесь у веселках,
І я знаю тепер: ти живеш у світлі...
(Пер. з фр. В. Коптілова).

DEVOIRS

1. Relevez dans l'original les images sémantiques (visuelles) et comparez les moyens de leur traduction.
2. Comment est rendue la métaphore poétique ?
3. Analysez les structures syntaxiques de l'original et de la traduction, précisez le rôle des répétitions.

33. N. Sarraute. Les fruits d'or (extrait)

Comme ces grosses fleurs disséminées avec art qui dressent leurs pétales rigides et épais sur un gazon impeccablement tondu, soyeux et dru, un long et lourd imparfait du subjonctif déploie avec une assurance royale, au milieu de cette page lue au hasard, de cette phrase lisse et serrée, la gaucherie de sa désinence énorme.

Mais il est plutôt, ce subjonctif aux finales raides et surchargées que le mouvement vif et souple de la phrase soulève sans effort, pareil à la traîne chamarrée d'une pesante robe de brocart qu'un petit pied nerveux rejette, tandis qu'une fine tête poudrée s'incline cérémonieusement et se redresse avec courtoisie hautaine. Révérence à laquelle toute personne bien née, aussitôt, tout naturellement, répond par un profond salut.

Lourdes formes un peu ridicules des modes d'autrefois qu'un couturier de génie reprend et qui, épurées par lui, réduites à leur pure substance, à leur quintessence, savamment dosées, donnent à la mode actuelle un charme nostalgique, à la fois juvénile et suranné.

Dans cet imparfait du subjonctif, appendice caudal un peu ridicule et encombrant, les plus fines ramifications de notre esprit viennent aboutir, comme les filets nerveux au bout de la queue redoutable du scorpion : sa pointe sensible s'étire, se détend et pique vivement quelque chose d'extrêmement ténu, de presque impalpable — une virtualité à peine discernable, une imperceptible intention.

Aucun critique ne vantera jamais assez, n'imposera jamais avec assez de rigueur cette langue écrite qui tamise, raffine, épure, resserre entre ses contours fermes, un peu rigides, ordonne, structure, durcit ce qui doit durer.

Elle rejette tout naturellement, elle ne laisse jamais passer ce qui est mou, flou, baveux, gluant. Tout ce que le langage, vulgaire charrie et répand dans ses flots bourbeux.

Ici, pas de rires bruyants, de regards enfiévrés, de gestes excités, de mains moites qui étreignent vos mains. Personne ne vous saisit par le revers de votre veston et ne vous souffle au visage sa lourde et chaude haleine.

Ici, chacun garde ses distances. On est entre gens de bonne compagnie. Avec quelle discrétion de bon aloi, quelle exquise courtoisie on vous convie. Avec quelle pudeur, quelle fière modestie on sollicite votre attention... Mais êtes-vous même sollicité ? Devant vous, pour la pure joie de danser, une danse solitaire est exécutée. Chacun de ses mouvements d'une parfaite précision, hiératique, sacré, lourd d'un sens caché, accomplit les rites millénaires, célèbre les grands mystères : la mort, l'amour...

DEVOIR

Analysez le texte, étudiez du point de vue de la traduction son système imagé. Quels problèmes pose-t-il au traducteur ? Comment peut-on reproduire l'information linguistique? Essayez de traduire le texte. Comparez-le avec la traduction en russe (H. Carrot. Золотые плоды. М., 1969).

34. Vacances d'hiver et sports d'hiver

Les “petites vacances”, que l'on **prend** en hiver ou à l'occasion de week-ends prolongés, tendent à se développer, bien que les différences entre catégories sociales restent **marquées**. Ce **goût croissant** pour les **parenthèses** plus nombreuses dans la vie quotidienne **traduit** un nouvel **état d'esprit face** aux loisirs. Le développement des **emplois à temps partiel**, l'introduction de la cinquième semaine de congés payés ont provoqué la tendance au **morcellement de loisirs**. La “mentalité des congés payés” est

donc en train de changer, dans le sens d'une plus grande intégration du temps libre dans la vie quotidienne. Face aux "grandes vacances", les "loisirs à la petite semaine" ont un bel avenir devant eux.

Les longues files de voitures qui se croisent, en février, sur les routes des **stations de sports d'hiver** ne doivent pas **faire oublier** que près des trois quarts des Français restent chez eux. Si **le taux de départs** en vacances d'hiver a augmenté, celui de **départs aux sports d'hiver** a tendance à stagner.

Il est difficile d'affirmer que **la ruée vers l'or blanc** a bien eu lieu. La conjoncture économique a sans aucun doute incité beaucoup de Français à **mettre à profit** ces journées supplémentaires pour rendre visite à leur famille ou se lancer dans **les travaux de bricolage**. **Il n'en reste pas moins** qu'ils **sont plus nombreux à partir** en vacances d'hiver, même si tous ne se dirigent pas vers les **pistes enneigées**.

D'une manière générale **les taux de départ** en vacances d'hiver **sont éminemment variables** selon la profession **exercée**, le lieu d'habitation et l'âge. Les sports d'hiver ont la faveur chez les plus jeunes, **les patrons, les cadres** et les employés. **La "démocratisation" de la neige** est donc encore loin d'être réalisée. On constate également une diminution de la durée moyenne des vacances passées **aux sports d'hiver**. Les raisons de la désaffection de certaines catégories sociales vis-à-vis des sports d'hiver sont de deux ordres. Elles sont d'abord économiques ; s'y ajoutent ensuite des raisons d'ordre psychologique : pour beaucoup, le ski reste une activité liée à un certain statut social et à **un** mode de vie. Le sont d'ailleurs souvent les mêmes personnes qui sont **concernées** par ces deux types d'obstacles, financiers et psychologiques. De sorte que l'élévation générale du pouvoir d'achat n'est pas la seule condition à une véritable **démocratisation de la neige**.

On peut raisonnablement penser que **les stations de ski**, dont la France est particulièrement riche, ont devant elles de **belles années**. L'organisation des jeux olympiques d'hiver par la Savoie (Albertville) en 1992 a eu un **effet d'entraînement** important, aussi bien sur **la clientèle** française que celle des étrangers. **L'or blanc** devrait continuer à être **un bon placement !**

(A. Kimmel. Vous avez dit France ?)

DEVOIRS

1. Précisez la signification de la tournure “**faire oublier qch**” et commentez ses correspondances en ukrainien et en russe. Consultez [105, 187—192}.

2. Analysez la valeur sémantique de l'article dans le groupe de mots “...lié à **un** mode de vie”. Par quels moyens peut-on reproduire sa signification dans le texte de traduction ?

3. En traduisant l'expression “la ruée vers l'or blanc” pensez aux versions française, russe et ukrainienne du célèbre film de Charles Chaplin.

4. Analysez la structure sémantique et la valeur stylistique des expressions issues de transfert métonymique. Est-il possible de reproduire l'information imagée ?

35. Migraine, stress, insomnie, suicide : les maladies du siècle

L'évolution de la science a favorisé le progrès. Dans ses applications médicales, le progrès a permis de **faire reculer** la maladie. Mais voilà que la maladie se venge **en s'inventant** de nouvelles formes. Le mal de tête, le stress, l'insomnie, le mal de dos ou même le suicide sont, semble-t-il, **le tribut à payer à l'agitation** et au confort caractéristiques de l'époque. **Au point** que certains **se demandent** aujourd'hui si les victoires remportées sur la poliomyélite ou le tétanos compensent les millions de dépressions, de nuits blanches et de dos **en compote**.

Le doute a longtemps **plané sur** la réalité physiologique de la migraine. Atteignant principalement les femmes, sans symptôme apparent, elle pouvait passer, selon Balzac, pour “la reine des maladies, l'arme la plus plaisante et la plus terrible employée par les femmes contre leurs maris”. **Ce doute est** aujourd'hui largement **dissipé**, car les manifestations qui accompagnent la migraine **commune** sont connues :

modifications de l'appétit, **barre** sur l'estomac, troubles intestinaux, dépressions ou euphorie, **prise de poids**. Le tout accompagné de douleurs de tête, débutant le matin.

Le stress n'est pas à proprement parler une maladie. Tout se passe, ici, dans la tête. L'accumulation de difficultés ou de **frustrations** dans la vie professionnelle, familiale ou personnelle en est la cause principale. Dans la vie moderne, chacun doit jouer plusieurs rôles dans une même journée, **assumer** tour à tour **les responsabilités** d'employé ou de patron, de parent ou d'époux. **Une tâche** souvent **épuisante** dans une société qui ne pardonne guère les faiblesses et les erreurs. **Les nuisances de l'environnement** (bruit, **pollutions, agressivité ambiante**) viennent encore ajouter à cette difficulté.

Vient un jour où la coupe est pleine, où le couvercle saute, où la personnalité craque. La palette des manifestations possibles est large : de la perte de sommeil à la dépression totale, accompagnée parfois de **la tentation extrême**, celle du suicide.

On estime que 30 % des adultes sont **insomniaques**. Cette forte proportion est confirmée par les achats de produits hypnotiques, neuroleptiques, tranquillisants et anti-dépresseurs, plus couramment appelés somnifères. Entre 1985 et 1987 en France, les achats de somnifères ont augmenté de 30 % en volume. Si la pilule du soir représente pour beaucoup l'espoir d'une nuit de sommeil, elle **présente** tout de même **des risques** par ses **effets induits** ; on estime que 6 % des **accidents de voiture** sont liés à **la consommation** de somnifères.

Même si tous ne souffrent pas d'insomnie, beaucoup de Français dorment moins qu'ils le souhaitent, à cause d'ennuis de santé, de **l'inquiétude professionnelle** ou de

problèmes affectifs. Une durée de sommeil **inférieure à la normale** n'est pourtant pas **nécessairement un handicap**. Napoléon, Victor Hugo, Raymond Poincaré se contentaient de 3 à 5 heures par nuit. Ce qui, apparemment, ne nuisait pas à l'intensité de leur vie diurne.

Le **taux** de suicide augmente régulièrement en France, leur nombre est aussi élevé que celui des morts dans les accidents de la route. Les chiffres officiels sont d'ailleurs probablement **sous-estimés**, beaucoup de suicides **étant camouflés en mort accidentelle** ou en disparition. Car le silence reste souvent la règle. Si, chaque année, un grand nombre de personnes tentent de **se donner la mort**, c'est le plus souvent pour attirer l'attention sur leur **détresse**. Une forme d'appel au secours particulièrement dramatique. On peut y voir un effet de l'évolution de la société qui, en même temps qu'elle **distribue** le confort et le pouvoir d'achat, exclut du partage un nombre croissant d'individus.

(G. Mermet. Francoscopie)

DEVOIRS

1. En traduisant, faites attention aux mots et groupes de mots mis en relief. Justifiez les correspondances que vous avez établies.
2. Analysez d'après un dictionnaire de la langue française les significations des "faux amis" du traducteur **agitation**, **compote**, **être camouflé**. Trouvez des correspondances adéquates et justifiez-les.
3. Précisez la signification des tournures avec les formes non-personnelles du verbe "les suicides **étant** camouflés en..." et "le tribut **à payer**". De quelle façon les nuances sémantiques de ces formes peuvent-elles être reproduites dans la traduction. Justifiez votre solution.

36. La cosaquerie ukrainienne

A partir du XVI^e siècle, l'élément déterminant de la vie des régions méridionales, axées sur le Dniepr moyen, est la cosaquerie. Le mot "cosaque", qui paraît d'origine polovtsienne, et désignant sans doute au XIII^e siècle des mercenaires recrutés parmi les nomades et utilisés comme gardes-frontières par les colonies génoises de Crimée, s'est appliqué plus tard à tout individu hors la loi, fugitif. D'origine ethnique variée et comportant de nombreux éléments tatars, les Cosaques sont, au XV^e siècle, essentiellement des Slaves. C'est au XV^e siècle qu'ils commencent à être mentionnés comme troupes organisées.

La formation de la cosaquerie était un processus spontané, lié aux réactions de fuite, puis de lutte contre les propriétaires et contre l'emprise des Etats. Ce processus se remarque à distance des frontières de fait de l'autorité publique ; il est caractéristique de l'organisation de la Sietch des Cosaques zaporogues, formation certes exceptionnelle. Née tardivement au milieu du XVI^e siècle, alors que les formations cosaques, depuis les frontières de la Podolie jusqu'à la Volga, avaient déjà un siècle d'existence, elle est le point extrême de l'évolution de la cosaquerie. Bien connue, elle a été souvent décrite comme le modèle des organisations cosaques en général, indépendante, démocratique, jouant un rôle politique important à la charnière de trois Etats.

L'histoire de la cosaquerie aux XVI^e—XVIII^e siècles est, pour une grande part, celle de sa résistance aux efforts d'intégration poursuivis par le gouvernement polonolituanien. Ce dernier, pour neutraliser les initiatives de la cosaquerie et en faire un instrument plus docile, créa un corps officiel de Cosaques "enregistrés", mercenaires commandés par un chef polonais, au nombre de quelques milliers. Mais le gros des Cosaques restait en dehors de l'enregistrement, et la qualification de Cosaque servit toujours de label d'indépendance.

Un problème social opposait Cosaques et Polonais. Les propriétaires polonais avaient intérêt à obtenir la limitation des privilèges cosaques, exemple dangereux pour leurs paysans, d'autant plus que ceux-ci s'efforçaient d'entrer dans la cosaquerie. Une raison religieuse aussi, le gouvernement polonais n'ayant pas en définitive, malgré les concessions momentanément faites, reconnu la hiérarchie orthodoxe. Dans le deuxième quart du XVII^e siècle, on voit en conséquence, à l'issue de plusieurs guerres entre Cosaques et Polonais, la cosaquerie se détacher de la Pologne et chercher un appui à Moscou.

Le traité de Péréjasiav (1654) a été précédé d'événements liés à une situation religieuse, et surtout sociale, très tendue. Sociale essentiellement, de protestation populaire contre l'exploitation de la paysannerie par les propriétaires, les paysans ukrainiens voulant empêcher les magnats polonais d'introduire le droit seigneurial en Ukraine orientale. Les Cosaques prirent la tête du mouvement qui gagna la petite bourgeoisie des villes et le bas clergé.

Le gouvernement de Moscou avait, du reste, envoyé sur le Dniepr, pour appuyer les Cosaques contre les Polonais, des troupes qui refusaient, bien entendu, de se placer sous le commandement de l'iietman et assuraient l'installation de l'administration russe. Deux pouvoirs militaires s'exerçaient côte à côte en Ukraine. Le traité de Péréjasiav n'inaugura donc pas une période de bonne entente entre la cosaquerie et Moscou. Le gouvernement russe ne considérait pas l'Ukraine autrement que comme une province russe dans laquelle une armée cosaque gardait un statut autonome ; il ne pouvait y admettre la naissance d'un nouvel Etat.

La guerre russo-turque de 1769—1774 qui installait la Russie sur la mer Noire et faisant de l'Ukraine, désormais, l'arrière-pays d'une côte maritime, permit au gouvernement russe de mettre fin à la fois à l'existence de la Siètche des Zaporogues et à l'organisation traditionnelle des troupes cosaques. La Siètche, qui avait ses propres "ottomans" et une structure militaire et sociale si originale, représentait, dans cette région qui, administrativement, devenait province russe, un élément anarchique, suspect aux yeux du gouvernement. Surtout elle était un obstacle à la libre colonisation et à la mise en valeur projetée des steppes du Sud, considérées par elle comme son domaine.

En 1775, la Siètche est subitement cernée par les troupes russes, détruite, son ottoman déporté au monastère de Solovki, son territoire distribué à des grands seigneurs russes. Les Cosaques, pour la plupart, refusant de s'insérer dans le système administratif général, prirent la fuite pour fonder une nouvelle Siètche en Turquie.

(R. Portai. Russes et Ukrainiens. P., 1984)

DEVOIRS

1. Analysez la structure sémantique des noms **mercenaire** et **label**, trouvez les correspondances pour chacune des acceptions. Justifiez les correspondances que vous avez choisies, faites attention à leur valeur stylistique.

2. Trouvez dans des ouvrages d'histoire la correspondance du terme "cosaques **enregistrés**".

37. "La plus belle fille de la Libération"

La Sécurité sociale, baptisée "la plus belle fille de la Libération", est aujourd'hui une puissante "Mama" qui étend sa couverture sociale sur presque tous les Français. A tel point que la plupart d'entre eux la tiennent pour la réforme sociale qui a le plus bouleversé leur vie et estiment que la solidarité nationale doit être maintenue.

Le 4 octobre 1945, le gouvernement provisoire **issu** du Conseil national de la Résistance (gaullistes—PCF—PS) porte la **Sécu** sur les **fonds baptismaux** et lui assigne pour vocation "de garantir les travailleurs et leurs familles contre **les risques de toute nature** susceptibles de réduire ou de supprimer leur **capacité de gain**, de couvrir **les charges de maternité** ou de famille qu'ils **supportent...** L'organisation de la Sécurité sociale assure dès à présent le service des **prestations** prévues par les législations concernant les assurances sociales, **l'allocation aux vieux salariés**, les accidents du travail et maladies professionnelles, **les allocations familiales...**". Ses parrains : le Général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire ; Alexandre Parodi, ministre du Travail et de la Sécurité sociale; François Billoux, ministre de la Santé, et René Plevin, ministre de l'Economie et des Finances.

Mais c'est à Ambroise Croizat (militant communiste et secrétaire général de la Fédération des métaux CGT), ministre du Travail et de la Sécurité sociale (du 21 novembre 1945 au 5 mai 1947), que revient **la mise en place** de ce grand **organisme social**. Il travaillera **de concert** avec le premier directeur de cette **institution** *, Pierre Laroque. Celui-ci précise : "Tous les pays, après la guerre, ont eu les mêmes préoccupations, mais chacun y a répondu selon son histoire et **en partant des institutions** * qui existaient. Nous avons voulu rester fidèles à la tradition française du **syndicalisme** et de la **Mutualité**". Cette réforme reposait sur trois principes profondément novateurs: solidarité nationale—unification — démocratisation.

En 1945, le pays était exsangue, ruiné. Garantir aux salariés et à leurs familles les moyens de subsister en cas d'événements graves, c'était leur redonner l'envie de "retrousser leurs manches" pour redresser le pays et son économie. La Sécurité sociale a largement contribué à l'augmentation de la natalité, à **l'obtention** d'un des plus faibles **taux de mortalité** infantile au monde, à **l'allongement de la vie**, aux progrès sans précédent réalisés en matière de médecine, de recherche, de soins. Enfin, les **prestations familiales** représentaient jusqu'à 36 % du **revenu des ménages**. Cet argent est réintégré dans l'économie intérieure du pays, il contribue au **maintien** de millions d'emplois qui participent directement ou indirectement au fonctionnement de la Sécurité sociale.

Une rupture avec la notion d'assistance. Le système mis en place à la Libération rompt avec les notions **d'assistance** et **d'assurance** qui prévalaient jusque-là. Il lui substitue des concepts de droits et de solidarité. Sa gestion s'organise démocratiquement grâce à l'existence de conseils d'administration élus **à la proportionnelle**.

Une mosaïque de régimes. La totalité de la population française bénéficie de la couverture sociale mais le système qui s'est progressivement mis en place est d'une extrême complexité : il n'est pas unifié et divers régimes spécifiques ont été maintenus. On distingue ainsi :

- le régime général auquel sont **affiliés** les salariés de l'industrie et des services, les salariés agricoles, **les fonctionnaires** civils, les ouvriers de l'Etat ainsi que les étudiants;
- les régimes spéciaux qui concernent les travailleurs des mines, de la RATP, de la SNCF, les marins, les agents d'EDF-GDF ;
- les régimes agricoles ;
- les régimes des travailleurs non salariés des professions non agricoles (artisans, commerçants, **professions libérales**).

Le régime général. Les prestations. Pour percevoir les **prestations** sociales il faut être **affilié** à une caisse de Sécurité sociale. Cette affiliation est obligatoire et automatique pour tous les salariés et leur **conjoint**, les enfants ou personnes **à charge** **, dès lors que **l'employeur** déclare, comme la loi l'y oblige, les travailleurs qu'il embauche. Les prestations sont dues en échange du versement d'une cotisation (principe de l'assurance) ; cependant en étendant les bénéfices de la protection sociale à des catégories qui n'ont pas de revenus (étudiants), le régime général verse aussi des prestations sans qu'il y ait eu paiement de cotisation (le principe de la solidarité se substitue alors à celui de l'assurance).

Les cotisations. Les cotisations sont prélevées **sur** les salaires, une partie est à la charge ** du salarié, une partie à la charge de l'employeur. Les cotisations sont calculées en prenant pour base les salaires versés. Les cotisations ne sont prélevées que sur la partie du salaire inférieure à un plafond.

Les prestations reçues. Les prestations santé concernent les risques de maladie, invalidité/décès/veuvage, accident de travail, maladie professionnelle.

Maladie. Deux principaux types de prestation sont fournis :

- *Les prestations en nature* : elles consistent en un **remboursement** partiel ou intégral des services médicaux (consultations, visites, prescription de traitements paramédicaux, analyses, soins dentaires...) et des biens médicaux (médicaments, prothèses...), en **la prise en charge des frais** ** d'hospitalisation dans les établissements **publics** *** ou privés, conventionnés (c.-à-d, ayant passé un accord avec la Sécurité sociale pour la détermination de leurs tarifs) ou non.

Les taux de remboursement varient entre 40 % (pour les médicaments ordinaires ou “de confort”) et 100% (pour les médicaments spécialisés et très coûteux), avec une moyenne de 70 % pour les médicaments courants. Les **honoraires** des médecins, dentistes, infirmiers sont remboursés à 75 % et les frais d'hospitalisation et de chirurgie à 80 % (ou 100 % au-delà d'un mois et en cas d'opération grave), avec paiement d'un **forfait** journalier de 25 F.

— *Les prestations en espèces* : elles sont **accordées** pour compenser en partie la perte de salaire et ont ainsi un caractère de revenu de remplacement.

Ce système respecte les principes de la médecine libérale :

— **l'assuré** est libre de choisir son médecin, son pharmacien, son **établissement de soins** ;

— le praticien est libre de prescrire la thérapie de son choix, mais doit cependant s'efforcer à la plus stricte économie compatible avec l'efficacité du traitement ;

— le malade paie en général directement **l'acte médical** ou les médicaments prescrits, et **se fait** ensuite **rembourser** par la Sécurité sociale. **La prise en charge** par la Sécurité sociale est parfois totale (maladie grave, personnes économiquement faibles).

Ceux qui ont conçu la Sécurité sociale étaient inspirés par les enseignements de la mutualité, toujours vivants en France, et voulaient en faire un instrument de liberté et la soustraire, pour cela, à la loi de l'argent.

(L'Humanité; R. Bail. Mieux connaître les institutions françaises).

* Voir le commentaire 2 de la leçon 27.

** Voir le commentaire 2 de la leçon 8.

*** Voir le commentaire 6 de la leçon 6.

DEVOIRS

1. Expliquez quels sont les moyens de reproduire les images contenues dans les deux premiers paragraphes du texte (“la plus belle fille de la Libération”; Mama; étendre la couverture sociale ; porter sur les fonds baptismaux) ?

2. Expliquez et justifiez vos correspondances des mots et groupes de mots suivants : charge ; Sécurité sociale ; prestations ; allocations ; mutualité ; assistance ; être affilié, affiliation ; employeur ; rembourser, remboursement ; honoraires ; professions libérales.

3. Expliquez la signification du groupe de mots “élu à la proportionnelle”, indiquez sa correspondance. On peut consulter un ouvrage sur le système électoral en France.

38. Compact disque

Compact disque ou disque compact (disque audio-numérique) a fait son apparition en 1979. Mais encore dix ans auparavant, en 1969, à la suite du premier vol humain sur la Lune, la NASA remplace le système d'enregistrement des sons classiques par le système numérique. En 1979 intervient l'entente entre Phillips, Sony, Hitachi, JVC pour un standard unique. En 1982 le disque est lancé au Japon et en mars 1983 en Europe.

Description. Diamètre : 12 cm. L'information musicale est à l'intérieur du disque, protégé par une couche de plastique transparent. Vitesse linéaire de lecture 1,3 m/s. Une face enregistrée ; capacité jusqu'à une heure.

Avantages. Très haute qualité sonore, bande passante exceptionnelle, élimination des perturbations dues à la rotation du disque (pleurage et scintillement), dynamique (rapport entre le son le plus fort et le plus faible) très élevée. Le rapport signal sur bruit dépasse 90 dB. Les meilleurs disques non compacts atteignent au maximum 45 dB. Absence de distorsion (inférieure à 0,005 % à 0 dB). Usure nulle. Sensibilité quasi nulle à la poussière ou aux traces de doigts.

Principes. Dans un disque ordinaire, les vibrations (variations de pression) sont inscrites de manière analogique, les ondulations du sillon suivant exactement les variations de la pression sonore. Les ondes gravées ainsi sur le disque sont transformées en ondes électriques par le phonolecteur, puis en ondes sonores par le haut-parleur. Dans le disque compact, on ne transmet plus le contour entier de l'onde, mais on échantillonne (code) l'onde sonore à une cadence de 44 100 fois par s sous forme d'impulsion binaire (en anglais PCM : pulse coded modulation) dont la valeur caractérise l'amplitude de l'onde à cet instant ; ces impulsions sont décodées de façon optique par le pinceau lumineux d'un laser. Un générateur électrique fabrique à la même fréquence une tension électrique proportionnelle à cette suite de nombres. A la réception, on reconvertit le nombre en tension électrique pour retrouver une onde aussi pure qu'elle l'était au départ. C'est en fait une mémoire avec une capacité de plus de 2 milliards de bits.

(D. et M. Frémy. Quid)

39. Informatique

Ordinateurs, leurs principes de fonctionnement.

Définition. Machines automatiques de traitement d'information permettant de conserver, d'élaborer et de restituer des données sans intervention humaine en effectuant sous le contrôle de programmes enregistrés des opérations arithmétiques et logiques.

Composition. Un système informatique se compose du **matériel** (hardware en anglais) : ensemble de constituants et d'organes physiques, et du **logiciel** (software en anglais) :

ensemble des programmes nécessaires à son fonctionnement. Les ordinateurs regroupent autour d'une unité centrale arithmétique et logique des unités : d'entrée des informations et des programmes à traiter; de sortie des résultats; de mémoire.

L'unité centrale (ou unité de logique). Fait 3 sortes d'opérations élémentaires : transferts d'information d'un endroit à un autre de la machine; opérations arithmétiques; comparaisons de valeurs numériques.

Programme. L'ensemble fonctionne avec un programme (enregistré dans la mémoire) qui détermine l'intervention des unités d'entrée, commande les calculs et choix à effectuer, décide de la consultation des mémoires et met en route les unités de sortie. Le programme est préparé par des programmeurs qui utilisent divers **langages** : Apple, Fortran (Formula Translator) : conçu en 1954 par J. Backus (IBM, USA), Algol (Algorithmic Language), Cobol (Common Business Oriented Language), Basic (Beginners Ail Purpose Symbolic Instruction Code) ; inventé en 1965 par J. Kemeny et T. Kurz, PL/1 (programming Language), Gap 1 (générateur automatique de programme). Le compilateur traduit ce langage dans celui de la machine.

Mémoires. Centrales (à accès quasi instantané) ou périphérique (à accès plus lent ; l'information y est stockée sous forme de perforation de carte ou de bande de papier ou de polarisation magnétique de bande ou disque magnétiques), ou de mise en jeu de déplacement de particules électriques (technologie à semi-conducteurs).

Les mémoires peuvent être à accès : — direct : mémoire centrale (ferrite ou semi-conducteur ou conducteur) : de quelques nano-secondes à des milliers ou des millions de secondes) ; — semi-direct (disques magnétiques) : 20 millions à 100 millions de secondes (pour la transmission et la sauvegarde des informations) ; — séquentiel (capacité : quelques millions d'octets, accès en milli-seconde).

La quantité d'information que la mémoire peut enregistrer se mesure en nombre de chiffres binaires (bit, abréviation de binary digit : unité d'information contenue dans le choix entre oui et non). Les mémoires centrales réelles ont une capacité de 96000 à 2 milliards d'octets (unité d'information correspondant à 1 lettre ou à 1 chiffre et égale à 8 bits) (correspondant au contenu de plus de 470 000 livres de 400 pages bien remplies). Les mémoires virtuelles (combinaisons de mémoire centrale et auxiliaire, sur disque) ont une capacité déterminée par l'utilisateur. Mémoires vives (MEV) : mémoires de travail accessibles à l'utilisateur ; leur contenu est perdu lorsque l'ordinateur est éteint. Mémoires mortes (MEM) : mémoires permanentes où sont stockés des données ou des programmes non modifiables par l'utilisateur.

Entrées des informations. S'effectue sur place ou à distance (télétraitement) par : frappe sur un clavier (vitesse de la dactylographie) ; carte perforée (en voie de disparition, 80 000 cartes à la mn) ; minidisque: 3800 enregistrements (1 à 128 c. par mn) ; bande magnétique (10000 à 330000 c. selon le type de dérouleur) ; recueil

d'informations analogiques : vitesse en temps réel ; lecture directe (optique ou magnétique) de caractères imprimés ou manuscrits (8000 à 24000 c. à la mn).

Unités de sortie. Peuvent, sur place ou à distance, produire des résultats : enregistrés sur une bande magnétique ou sur un disque; imprimés (2000 à 13000 lignes par mn) ;

affichés sur écran cathodique ; parlés (par recombinaison artificielle de la voix humaine à partir d'une information numérique).

Micro-ordinateurs. Petits ensembles constitués généralement d'une unité centrale de quelques K à quelques centaines de K, une ou deux unités de disquettes amovibles, une ou 2 unités de disques durs, un clavier, un écran, une imprimante, éventuellement des moyens de communication. Construits à partir de circuits intégrés micro-processeurs, 4,8 ou 16 bits et d'une capacité de mémoire de 8 à 1000 K. Les notions de mini- et gros ordinateurs dépendent de la puissance de traitement, du nombre d'utilisateurs simultanés, des capacités de stockage.

Quelques définitions

Banques de données. Ensemble d'informations structurées, stockées sur ordinateur et accessibles en conversationnel par l'intermédiaire d'un terminal. Peuvent être bibliographiques, factuelles (ex., des répertoires d'entreprises), textuelles (texte intégral, ex., lois ou arrêts de jurisprudence) ou numériques (séries chronologiques des instituts statistiques).

Les organismes gérant ces informations sont dits producteurs de banques de données. En France, la majorité de ces producteurs s'est regroupée. Diffusées par des "centres serveurs" équipés d'ordinateurs à vocation nationale ou internationale, régionale ou locale. Accès au serveur : les usagers appellent par téléphone les réseaux publics de transmission de données (Transpac pour la France, Euronet au niveau européen, Telenet ou Tymnet aux USA).

Bureautique. Automatisation des tâches du bureau pour l'élaboration, la transmission, la réception, l'archivage et la recherche de documents, textes, images (vocales ou auditives).

Enseignement assisté par ordinateur (EAO). L'ordinateur interroge l'élève. L'élève répond à l'aide du clavier, l'ordinateur poursuit son cours si la réponse est satisfaisante, ou revient à la partie qui a été mal assimilée.

Logiciel. Ensemble d'instructions destinées à être exécutées par l'ordinateur. Logiciel de base (fonction : gérer l'ordinateur : operating System) ; logiciel d'application (fonction : fournir un résultat à un utilisateur : gestion de stocks, gestion aérienne, composition de textes automatiques, etc.). *Microprocesseur.* Inventé en 1971 par Ted Hoff. Module de la taille d'une dragée contenant des circuits électroniques intégrés imprimés sur une seule pastille de silicium (semi-conducteur, bon marché). Remplit toutes les fonctions d'un des éléments de base d'un ordinateur ou d'un terminal. L'intégration, c'est-à-dire la réduction des circuits électroniques, permet d'améliorer les performances, car plus les composants sont rapprochés, plus le microprocesseur travaille vite, et plus vite il possède de circuits électroniques, plus sa puissance est élevée.

Paiement électronique sur les points de vente. Types de paiement: 1) transaction en ligne (on line) : la machine de paiement du commerçant, dans laquelle le client introduit sa carte, est reliée à l'ordinateur de la banque où se trouve son compte; la caissière, après s'être assurée de la solvabilité, peut débiter le montant des achats ; 2) carte à piste magnétique comportant un code secret (actionné par le client). La machine de paiement

du commerçant n'est pas reliée à l'ordinateur de la banque et le paiement est enregistré localement. Procédé simple, bon marché, mais niveau de sécurité insuffisant.

Télécopieur. Raccordé à une ligne téléphonique ordinaire, transmet un document 21 à 29,7 cm (A 4) en trois minutes. La réception sur le télécopieur du destinataire s'effectue automatiquement.

(D. et M. Frémy. Quid)

DEVOIRS

1. Quelle approche de termes anglais dans ce texte faut-il adopter ? Doit-on les traduire ou conserver tels qu'ils sont dans le texte de départ ?

2. Vérifiez vos correspondances de termes d'informatique d'après des ouvrages de référence en russe ou en ukrainien (dictionnaire ou encyclopédie de cybernétique).

40. Le plus grand aéroport d'Europe : Roissy

Au terme de 16 ans d'études, 23 millions d'heures de travail, 1650 millions de francs, le 3-e aéroport de Paris, après Le Bourget et Orly, entré en service le 8 mars 1974, inauguré par Monsieur Pierre Messmer, alors premier ministre. sous le nom de Roissy-Charles de Gaulle, en hommage du chef de l'Etat disparu.

A moins de 27 kilomètres des tours de Notre-Dame, à cheval **sur** les trois départements de Seine-et-Oise, du Val-d'Oise et de la Seine-Saint-Denis, il occupe 3116 hectares de terrain, soit six fois la superficie mobilisée au Bourget, deux fois celle d'Orly et près du tiers de celle de la ville de Paris.

Edifié sur l'ancienne ferme de Mézières, la construction de Roissy a nécessité le travail de plus de 460 entreprises pour **faire surgir des champs** un univers futuriste utilisant 1,2 million de tonnes de béton (**l'équivalent** de trois fois la grande pyramide de Chéops). L'aéroport est capable d'assurer plus de 1000 vols et d'accueillir 120000 voyageurs par jour, à peu près **l'équivalent** de la population de la ville de Tours.

Outre l'énormité des chiffres, c'est surtout d'un nouveau style de voyage dont il s'agit. Prolongeant et dépassant les plus récentes **expériences** internationales, une véritable **machine à prendre l'avion** est mise en place, prenant la forme d'un gigantesque **échangeur** entre la route et le ciel...

Conçu dans le désir d'économiser temps et argent, Roissy a été construit en vue d'une efficacité totale, qui ne manquera pas de surprendre parfois. En effet, aucun souci **d'humaniser le décor**, de **rassurer le voyageur**. A l'extérieur, seuls deux cèdres géants ont été respectés, peut-être parce qu'on prétend qu'ils ont été plantés par Le Nôtre au XVII-e siècle. La **tour de vigie** assure le record du monde d'altitude avec ses 80 mètres de hauteur et les façades en rotonde de l'aérogare (large de 200 mètres et haute de 50 mètres) n'ont pour seul ornement que les cinq **fresques en bas-relief** du sculpteur italien Voipi, symbolisant les continents.

A l'intérieur, seule la partie centrale de l'aérogare **témoigne d'une recherche esthétique délibérée** : large entonnoir vitré, les passagers s'y croisent **à l'abri** de 6 **couloirs** en matière plastique transparente arrosée d'eau par des geysers artificiels et illuminée par des projecteurs et la lumière du jour. Les néons pallient l'éclairage naturel et les réclames publicitaires projetées sur des sphères ou des panneaux seules **égayent le décor**. C'est à peine si quelques sièges au teintes orange et vert et d'austères écriteaux sur fond noir ou jaune, **se hasardent** à donner une **note colorée**. Gaines de ventilation, tuyaux, tubes et câbles s'étalent **sur fond de béton naturel**. Seules quelques annonces, nettement **articulées**, meublent cet étrange silence.

Car l'objectif principal, c'était, avant tout, la rapidité ; tout a été calculé pour que les voyageurs parcourent en cinq minutes les 300 mètres qui séparent la porte de l'avion de celle de l'aérogare. A Roissy ce ne sont plus les arrivants qui vont à l'aérogare, mais l'aérogare qui vient à eux ; des **bâtiments satellites** * ont été placés en avant-garde pour rendre les traditionnels autobus de piste inutiles et **servir de quais** * : les avions viennent se ranger sur leurs pourtours ceinturant l'édifice central.

Aux 49 **passerelles automotrices** ** s'abouchant directement aux portes des carlingues **se raccordent 12 halls d'accueil** ***, 7 trottoirs roulants et 3 couloirs transparents. La **récupération des bagages** n'est pas la moindre originalité de ce circuit rapide : déchargés des **soutes** par une équipe de 60 **manutentionnaires**, ils suivent un itinéraire souterrain parallèle à celui des passagers.

La même **obsession** d'épargner le temps et les pas des voyageurs a dicté l'organisation des départs, dès la **rampe d'accès** hélicoïdale qui conduit aux parkings, 50 guichets "drive-in" sont aménagés pour enregistrer les bagages et délivrer les **cartes d'embarquement** aux automobilistes sans qu'ils aient à quitter leur volant. **Une fois garés**, ils emportent un carton coloré qui leur rappellera l'étage et l'endroit dans lequel ils ont abandonné leur voiture.

Une ligne RER Gare du Nord — Roissy a été construite reliant Paris à l'aéroport par des trains directs effectuant le parcours en 20 minutes. Quarante autocars d'Air-France gagnent l'aérogare des Invalides par le Palais des Congrès en 45 minutes et, toutes les vingt minutes, trente autobus les relient à la Gare de l'Est.

L'ouverture de Roissy II en 1982 a vu s'engouffrer 10 millions de passagers supplémentaires. -Cet aéroport de l'an 2000 a su, on l'espère, éviter les inconvénients de Roissy I qui n'étaient sans doute que des défauts de jeunesse...

(France Informations).

* Павільйон висадки і посадки. On peut traduire : "звичних автобусів немає: павільйони висадки і посадки знаходяться на льотному полі, навколо основної будівлі аеровокзалу, вони є своєрідними перонами, до яких підрулюють літаки (біля яких зупиняються літаки)". Il faut signaler que les satellites sont reliés à l'aérogare par des couloirs souterrains à trottoirs roulants. Si vous voyez d'autres moyens de traduire cette phrase, employez-les.

** On peut traduire : критий самохідний трап.

*** On peut traduire : зал прибуття.

DEVOIRS

1. De quelle façon doit-on expliquer aux destinataires qui était Le Nôtre ? Justifiez votre solution (accompagner d'une note, insérer quelques mots d'explication dans le texte d'arrivée...).

2. Faites attention à la traduction des mots en relief, justifiez les correspondances que vous avez choisies.

41. R. Queneau. Exercices de style (extraits)

1) Notations

Dans l'S *, à une heure d'affluence. Un type dans les vingt-six ans, chapeau mou avec cordon remplaçant le ruban, cou trop long comme si on lui avait tiré dessus. Les gens descendent. Le type en question s'irrite contre un voisin. Il lui reproche de le bousculer chaque fois qu'il passe quelqu'un. Ton pleurnichard qui se veut méchant. Comme il voit une place libre, se précipite dessus.

Deux heures plus tard, je le rencontre Cour de Rome, devant la Gare Saint-Lazare. Il est avec un camarade qui lui dit : “Tu devrais mettre un bouton supplémentaire à ton pardessus.” Il lui montre où (à l'échancrure) et pourquoi.

2) Récit

Un jour vers midi du côté du parc Monceau, sur la plate-forme arrière d'un autobus à peu près complet de la ligne S (aujourd'hui 84), j'aperçus un personnage au cou fort long qui portait un feutre mou entouré d'un galon tressé au lieu de ruban. Cet individu interpella tout à coup son voisin en prétendant que celui-ci faisait exprès de lui marcher sur les pieds chaque fois qu'il montait ou descendait des voyageurs. Il abandonna d'ailleurs rapidement la discussion pour se jeter sur une place devenue libre.

Deux heures plus tard, je le revis devant la gare Saint-Lazare en grande conversation avec un ami qui lui conseillait de diminuer l'échancrure de son pardessus en faisant remonter le bouton supérieur par quelque tailleur compétent.

3) Métaphoriquement

Au centre du jour, jeté dans le tas des sardines voyageuses d'un coléoptère à l'abdomen blanchâtre, un poulet au grand cou déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation. Puis, attiré par un vide, l'oisillon s'y précipita.

Dans un morne désert urbain, je le revis le jour même se faisant moucher l'arrogance pour un quelconque bouton.

4) Lettre officielle

J'ai l'honneur de vous informer des faits suivants dont j'ai pu être le témoin aussi impartial qu'horrifié.

Ce jour même, aux environs de midi, je me trouvais sur la plate-forme d'un autobus qui remontait la rue de Courcelles en direction de la place Champerret. Ledit autobus était complet, plus que complet même, oserai-je dire, car le receveur avait pris en surcharge plusieurs impétrants, sans raison valable et mû par une bonté d'âme exagérée qui le faisait passer outre aux règlements et qui, par suite, frisait l'indulgence. A chaque arrêt, les allées et venues des voyageurs descendants et montants ne manquaient pas de provoquer une certaine bousculade qui incita un de ces voyageurs à protester, mais non sans timidité. Je dois dire qu'il alla s'asseoir dès que la chose fut possible.

J'ajouterai à ce bref récit cet addendum : j'eus l'occasion d'apercevoir ce voyageur quelque temps après en compagnie d'un personnage que je n'ai pu identifier. La conversation qu'ils échangeaient avec animation semblait avoir trait à des questions de nature esthétique.

Etant donné ces conditions, je vous prie de vouloir bien, Monsieur, m'indiquer les conséquences que je dois tirer de ces faits et l'attitude qu'ensuite il vous semblera bon que je prenne dans la conduite de ma vie subséquente.

Dans l'attente de votre réponse, je vous assure, Monsieur, de ma parfaite considération empressée au moins.

5) Moi je

Moi je comprends ça : un type qui s'acharne à vous marcher sur les pinglots, ça vous fout en rogne. Mais après avoir protesté aller s'asseoir comme un péteux, moi, je comprends pas ça. Moi j'ai vu ça l'autre jour sur la plate-forme arrière d'un autobus S. Moi je lui trouvais le cou un peu long à ce jeune homme et aussi bien rigolote cette espèce de tresse qu'il avait autour de son chapeau. Moi jamais j'oserais me promener avec un couvre-chef pareil. Mais c'est comme je vous le dis, après avoir gueulé contre

un autre voyageur qui lui marchait sur les pieds, ce type est allé s'asseoir sans plus. Moi, je lui aurais foutu une baffe à ce salaud qui m'aurait marché sur les pieds.

Il y a des choses curieuses dans la vie, moi je vous le dis, il n'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. Deux heures plus tard, moi je rencontre de nouveau ce garçon. Moi, je l'aperçois devant la gare Saint-Lazare. Moi, je le vois en compagnie d'un copain de sa sorte qui lui disait, moi je l'ai entendu: "Tu devrais remonter ce bouton-là". Moi, je l'ai bien vu, il désignait le bouton supérieur.

6) Vulgaire

L'était un peu plus dmidi quand j'ai pu monter dans l'esse. Jmonte donc, jpaye ma place comme de bien entendu et voilàtipas qu'alors jremarque un zozo l'air pied, avec un cou qu'on aurait dit un télescope et une sorte de ficelle autour du galurin. Je Iregarde passequelui trouve l'air pied quand le voilàtipas qu'ismet à interpeller son voisin. Dites donc, qu'il lui fait, vous pourriez pas faire attention, qu'il ajoute, on dirait, qu'i pleurniche, quvous lfaites essprais, qu'i bafouille, deummarcher toutltemps sur les panards, qu'i dit. Là-dessus, tout fier de lui, i va s'asseoir. Comme un pied.

Jrepasse plus tard Cour de Rome et jl'aperçois qui discute le bout de gras avec un autre zozo de son espèce. Dis donc, qu'i lui faisait l'autre, tu dvrais, qu'i lui disait, mettre un ottbouton, qu'il ajoutait, à ton pardingue, qu'i concluait.

7) Précieux

C'était aux alentours d'un juillet de midi. Le soleil dans toute sa fleur régnait sur l'horizon aux multiples tétines. L'asphalte palpitait doucement, exhalant cette tendre odeur goudronneuse qui donne aux cancéreux des idées à la fois puérides et corrosives sur l'origine de leur mal. Un autobus à la livrée verte et blanche **, blasonné d'un énigmatique S *, vint recueillir du côté du parc Monceau un petit lot favorisé de candidats voyageurs aux moites confins de la dissolution sudoripare. Sur la plate-forme arrière de ce chef-d'œuvre de l'industrie automobile française contemporaine, où se serraient les transbordés comme harengs en caque, un garnement, approchant à petits pas de la trentaine et portant, entre un cou d'une longueur quasi serpentine et un chapeau cerné d'un cordaginet, une tête aussi fade que plombagineuse, éleva la voix pour se plaindre avec une amertume non feinte et qui semblait émaner d'un verre de gentiane, ou de tout autre liquide aux propriétés voisines, d'un phénomène de heurt répété qui selon lui avait pour origine un co-usager présent *hic et nunc* de la STCRP ***. Il prit pour lever sa plainte le ton aigre d'un vieux vidame qui se fait pincer l'arrière-train dans une vespasienne et qui, par extraordinaire, n'approuve point cette politesse et ne mange pas de ce pain-là. Mais, découvrant une place vide, il s'y jeta.

Plus tard, comme le soleil avait déjà descendu de plusieurs degrés l'escalier monumental de sa parade céleste et comme de nouveau je me faisais véhiculer par un autre autobus de la même ligne, j'aperçus le personnage plus haut décrit qui se mouvait dans la Cour de Rome de façon péripatétique en compagnie d'un individu *ejusdein farinae* qui lui donnait, sur cette place vouée à la circulation automobile, des conseils d'une élégance qui n'allait pas plus loin que le bouton.

8) Injurieux

Après une attente infecte sous un soleil ignoble, je finis par monter dans un autobus immonde où se serrait une bande de cons. Le plus con d'entre ces cons était un boutonneux au sifflet démesuré qui exhibait un galurin grotesque avec un cordonnet au lieu de ruban. Ce prétentiard se mit à râler parce qu'un vieux con lui piétinait les panards avec une fureur sénile ; mais il ne tarda pas à se dégonfler et se débina dans la direction d'une place vide encore humide de la sueur des fesses du précédent occupant.

Deux heures plus tard, pas de chance, je retombe sur le même con en train de pérorer avec un autre con devant ce monument déguelasse qu'on appelle la gare Saint-Lazare. Ils bavardoient à propos d'un bouton. Je me dis : qu'il le fasse monter ou descendre son furoncle, il sera toujours aussi moche, ce sale con.

9) Permutations par groupes croissants de mots

Jour un midi vers, la sur arrière plate-forme un d'de autobus ligne la j'S un aperçus jeune au homme trop cou qui long un portait entouré chapeau un d'tressé galon. Interpella son soudain il prétendant que voisin en exprès de celui-ci faisait sur les lui marcher fois qu'pieds chaque ou descendait il montait des voyageurs. Ailleurs rapidement la il abandonna d'jeter sur une discussion pour se place libre.

Je le revis devant quelques heures plus tard en grande conversation avec la gare Saint-Lazare disait de faire remonter un camarade qui lui supérieur de son pardessus un peu le bouton.

10) Parties du discours

ARTICLES : le, la, les, une, des, du, au.

SUBSTANTIFS : jour, midi, plate-forme, autobus, ligne S, côté, parc, Monceau, homme, cou, chapeau, galon, lieu, ruban, voisin, pied, fois, voyageur, discussion, place, heure, gare, saint, Lazare, conversation, camarade, échancrure, pardessus, tailleur, bouton.

ADJECTIFS : arrière, complet, entouré, grand, libre, long, tressé.

.VERBES : apercevoir, porter, interpeller, prétendre, faire, marcher, monter, descendre, abandonner, jeter, revoir, dire, diminuer, faire, remonter.

PRONOMS : je, il, se, le, lui, son, qui, celui-ci, que, chaque, tout, quelque.

ADVERBES : peu, près, fort, exprès, ailleurs, rapidement, plus, tard.

PREPOSITIONS : vers, sur, de, en, devant, avec, par, à.

CONJONCTIONS : que, ou.

* Autobus de la ligne "S" (la désignation des lignes d'autobus par les lettres ne se fait plus).

** Traditionnellement les autobus parisiens sont blancs-verts.

*** Société des transports en commun de la Région Parisienne (a existé entre 1921 et 1948).

DEVOIRS

1. Lisez attentivement les textes et comparez-les avec le premier ("Notations"). Dites quels sont les principes (ou les régies) du jeu stylistique de Raymond Queneau ?

2. Procédez à l'analyse stylistique des textes 2 à 8, définissez la valeur stylistique des formes syntaxiques (type et longueur de phrases) et du vocabulaire (caractéristiques stylistiques et expressives des mots). Trouvez la dominante stylistique (c.-à-d; les traits stylistiques essentiels à reproduire) pour chacun des textes ; pour cela faites attention à leurs titres.

3. Dites quelle est la part d'intraduisible dans les textes 3 à 8. Est-ce que des compensations stylistiques sont possibles lors de la traduction ?

4. Analysez les textes 9 et 10. Trouvez le texte initial à partir duquel ils sont rédigés, quel sont les procédés employés ? Analysez l'information intralinguistique dans ces textes (revoyez cette notion dans la I-re partie). Reproduisez les textes dans la langue d'arrivée en employant les mêmes procédés que l'auteur pour les textes de départ.

42. Організація Об'єднаних Націй

Організація Об'єднаних Націй (ООН) — міжнародна організація, заснована з метою підтримання і зміцнення миру й міжнародної безпеки та розвитку співробітництва між державами. Існує з 24 жовтня 1945 року, коли **набрав чинності її установчий акт** — Статут ООН*.

Ініціаторами створення ООН **виступили** провідні держави антигітлерівської коаліції — СРСР, США і Великобританія ще під час другої світової війни. Вони поступово погодили основи діяльності та структуру майбутньої міжнародної організації, заснованої на принципі **суверенної рівності** всіх **миролюбних** держав. А на конференції представників СРСР, США, Великобританії та Китаю в Дум-бартон-Оксі ** (США) в серпні — жовтні 1944 року було **вироблено попередній проект** Статуту ООН. Підготовка остаточного тексту завершилась на конференції в Сан-Франциско (24 квітня—26 червня 1945 року). В її роботі активну участь взяли представники Радянського Союзу, України та Білорусії. Разом із іншими учасниками конференції вони 26 червня 1945 року підписали Статут ООН і увійшли до групи фундаторів ООН, що складається з 51 країни.

Створення ООН визначало визнання необхідності співробітництва між державами **різних соціально-економічних систем** з метою **відвернення** нової світової війни та **забезпечення** сприятливих умов для економічного і соціального прогресу всіх народів. Саме це визначило зміст і характер тих цілей, що були поставлені перед цією всесвітньою організацією і закріплені в її Статуті. За Статутом цілями ООН є:

- **підтримувати** міжнародний мир і безпеку;
- розвивати дружні відносини між націями на основі поважання принципу **рівноправності і самовизначення народів**;
- здійснювати міжнародне співробітництво в розв'язанні проблем економічного, культурного і гуманітарного характеру;
- координувати дії націй у **досягненні цих загальних цілей**.

У Статуті ООН підкреслюється, що для досягнення зазначених цілей ООН і держави-члени зобов'язані діяти відповідно до таких принципів, як: суверенна рівність держав; **сумлінне виконання зобов'язань**, взятих за Статутом; вирішення міжнародних спорів виключно мирними засобами; **утримання** у міжнародних відносинах **від погрози силою** чи її **застосування проти територіальної недоторканості** або політичної незалежності будь-якої держави;

надання всебічної допомоги ООН в усіх діях, до яких вона вдається відповідно до її Статуту; **невтручання** ООН в справи, що **входять до внутрішньої компетенції** будь-якої держави. Статутом передбачається також, що ООН забезпечує, щоб держави, які не є її членами, діяли відповідно до цих принципів, оскільки це може виявитися необхідним для підтримання міжнародного миру і безпеки.

Штаб-квартира ООН -перебуває в Нью-Йорку. Офіційними мовами ООН є англійська, арабська, іспанська, китайська, російська і французька, робочими — англійська, іспанська, російська і французька.

Активну участь у діяльності ООН бере Україна; вона підтримує ООН як важливий інструмент урегулювання актуальних міжнародних проблем, **послідовно виступає** за підвищення ефективності й авторитету ООН на основі **неухильного додержання** положень її Статуту.

* Charte de l'ONU.

** Dumbarton Oaks.

DEVOIR

Faites attention à la traduction des mots et des groupes de mots en relief. Vérifiez vos correspondances d'après un ouvrage de référence sur l'ONU rédigé en français.

SIGLES, ABREVIATIONS ET LEURS CORRESPONDANCES UKRAINIENNES

- A2 (*vx*) Antenne 2 друга програма французького телебачення “Антен-2”
- ABM (*angl.*) anti-ballistic missiles : défense anti-missiles ; traité sur Г~: traité sur la limitation des systèmes de défense anti-missiles договір про обмеження систем протиракетної оборони, договір по ПРО
- AELE Association européenne de libre échange Європейська асоціація вільної торгівлі, ЄАВТ
- AES administrations économiques et sociales економічне і соціальне управління
- AESOP Association pour l'étude de structure de l'opinion publique Асоціація із структурного вивчення громадської думки
- AFER Association française d'épargne-retraite Французька асоціація пенсійного фонду
- AFP Agence France (-) Presse Агентство “Франс-Прес”
- AFPA Association pour la formation professionnelle des adultes Асоціація з професійної підготовки дорослих
- AGF Assurances générales de France страхова компанія “Ассю-ранс женераль де Франс” (“АЖФ”)
- AID Association internationale de développement Міжнародна асоціація розвитку, МАР
- AIEA Agence internationale de l'énergie atomique Міжнародне агентство з атомної енергії, МАГАТЕ
- ALN (*hist.*) armée de libération nationale армія національного визволення
- AN Assemblée Nationale Національні збори
- ANACR "Association nationale des anciens combattants de la Résistance Національна асоціація ветеранів руху Опору
- ANC (*angl.*) African national congress : Congrès national africain Африканський національний конгрес, АНК
- ANPE Agence nationale pour l'emploi Національне агентство з працевлаштування
- ANSEA Association des nations du Sud-Est asiatique — ASEAN * (*angl.*) Association of South East Asian Nations Асоціація держав Південно-Східної Азії, АСЕАН
- ANZUS * (*angl.*) Australia, New Zeland, United States Pact Тихоокеанський пакт безпеки, АНЗЮС
- AOC (vin d'~) appellation d'origine contrôlée вино найвищої якості
- * L'astérisque marque un acronyme, c.-à-d. un sigle prononcé comme un mot ordinaire; [anakr].
- AP (*angl.*) Associated Press американське інформаційне агентство “Асошіейтед Прес”.
- APEC * Agence pour l'emploi des cadres Агентство з працевлаштування керівних адміністративних і технічних кадрів
- ARAC * Association républicaine des anciens combattants Республіканська асоціація ветеранів війни
- ASE Agence spatiale européenne — ESA (*angl.*) European Space Agency Європейське космічне агентство, ЄКА
- ASEAN voir ANSEA
- ASSEDIC * Association pour l'emploi dans l'industrie et le commerce Асоціація з працевлаштування в промисловості й торгівлі
- BCBG bon chic, bon genre (être—) виглядати елегантним і впевненим у собі
- BD bande dessinée комікс

BEI Banque européenne d'investissement Європейський інвестиційний банк, ЄІБ

BELC * Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation Бюро сприяння викладанню мови й країнознавства

BENELUX ou Bénélux * Belgique, Nederland, Luxembourg : Union économique et douanière de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg Економічний і митний союз Бельгії, Нідерландів, Люксембургу, Бенілюкс

BEP brevet d'études professionnelles свідоцтво про професійну підготовку

BEPC brevet d'études du premier cycle свідоцтво про неповну середню освіту

BERD * Banque européenne pour la reconstruction et le développement Європейський банк реконструкції й розвитку, ЄБРР

BFCE Banque française du commerce extérieur Французький банк зовнішньої торгівлі

BICE (*hist.*) Banque internationale pour la coopération économique Міжнародний банк економічного співробітництва, МБЕС

VID Banque internationale de développement Міжнародний банк розвитку, МБР

BII (*hist.*) Banque internationale d'investissements Міжнародний інвестиційний банк, МІВ

BIRD Banque internationale pour la reconstruction et le développement Міжнародний банк реконструкції і розвитку, МБРР

BIT Bureau international du travail Міжнародне бюро праці, МБП

BN Bibliothèque Nationale Національна бібліотека

BNCI Banque nationale pour le commerce et l'industrie Національний торговельно-промисловий банк

BNIST Bureau nationale de l'information scientifique et technique Національне бюро науково-технічної інформації

BNP Banque nationale de Paris банківське об'єднання "Банк національ де Парі" (Паризький національний банк)

BRI Banque des règlements internationaux Банк міжнародних розрахунків, БМР

BSP Brigade des stupéfiants et du proxénétisme Бригада поліції по боротьбі з торгівлею наркотиками й сутенерством

BST brevet de sciences et techniques свідоцтво про наукову й технічну освіту

BT brevet technique свідоцтво про технічну освіту

BU bibliothèque universitaire бібліотека університету

CA chiffre d'affaires оборот

CA conseil d'administration адміністративна рада

CAEM (*hist.*) Conseil d'assistance économique mutuelle (voir COMECON) Рада економічної взаємодопомоги, РЕВ

CAF Caisse d'allocations familiales Каса виплати сімейної допомоги

CAF coût, assurance, fret (voir CIF) вартість, страхування, перевезення товару включено в його ціну, СІФ

CAP certificat d'aptitude pédagogique свідоцтво про педагогічну підготовку

CAP certificat d'aptitude professionnelle свідоцтво про професійну підготовку

CAPES * certificat d'aptitude pédagogique à l'enseignement secondaire диплом викладача коледжу, ліцею або диплом викладача середніх навчальних закладів

CCI Chambre de commerce et d'industrie Торговельно-промислова палата

CDD contrat à durée déterminée тимчасова трудова угода

CDF Charbonnages de France об'єднання вугільних шахт Франції "Шарбоннаж де Франс"

CDS Centre des démocrates sociaux Центр соціальних демократів, ЦСД

CDU (*ait.*) Christlich-Demokratische Union : Union chrétienne démocrate (RFA) ; Християнсько-демократи́чний союз, ХДС

CEA Commissariat à l'énergie atomique Комісаріат з атомної енергії

CEA Commission économique pour l'Afrique (Nations unies) Економічна комісія для Африки, ЕКА

CECA Communauté européenne du charbon et de l'acier Європейське об'єднання вугілля і сталі, ЄОБС

CEE Commission économique pour l'Europe (Nations unies) Європейська економічна комісія, СЕК

CEE Communauté économique européenne (Marché commun) Європейське економічне співтовариство, ЄЕС ("Спільний ринок")

CEEA Communauté européenne de l'énergie atomique EURATOM ou Euratom (*angl.*) European Atomic Energy. Community Європейське співтовариство з атомної енергії, Євратом

CEG collège d'enseignement général загальноосвітній коледж

CEI Communauté d'Etats indépendants Співдружність незалежних держав, СНД

CEP certificat d'études primaires свідоцтво про початкову освіту

CERC Centre d'étude des revenus et des coûts Центр з вивчення доходів населення і вартості життя

CERN Conseil européen pour la recherche nucléaire Європейська рада ядерних досліджень, ЄРЯД

CES collège d'enseignement secondaire загальноосвітній коледж

CES Conseil économique et social (Nations unies) Економічна й соціальна рада ООН, ЕКОСОП

CES contrat "emploi-solidarité" контракт працевлаштування-солідарності

CESP Centre d'étude des supports de presse Центр вивчення засобів преси

CESP Centre d'étude des supports de publicité Центр вивчення засобів реклами

CET collège d'enseignement technique технічний коледж

CFDT Confédération française démocratique du travail Французька демократична конфедерація праці, ФДКП

CFM Confédération française des métiers Французька конфедерація ремесел

CFTC Confédération française des travailleurs chrétiens Французька конфедерація трудящих християн, ФКТХ

CGAF Confédération générale de l'agriculture française Загальна французька сільськогосподарська конфедерація

CGC Confédération générale des cadres Загальна конфедерація адміністративно-управлінського персоналу ("кадрів")

CGE Compagnie générale d'électricité Загальна електрична компанія

CGPME Confédération générale des petites et moyennes entreprises Загальна конфедерація малих і середніх підприємств

CGT Confédération générale du travail Загальна конфедерація праці, ЗКП

CGT-FO Confédération générale du travail-Force ouvrière Загальна конфедерація праці "Форс уврієр"

CHU Centre hospitalier universitaire університетська лікарня

CIA (*angl.*) Central Intelligence Agency (Etats-Unis) Центральне розвідувальне управління, ЦРУ

CIC Crédit industriel et commercial банк "Креді ендюстрієль е коммерсьяль" (Кредитний торговельно-промисловий банк)

CICR Comité international de la Croix-Rouge Міжнародний комітет Червоного Хреста, МКЧХ

CIF * (*angl.*) cost, insurance and freight : voir CAF CIO Comité international olympique Міжнародний олімпійський комітет, МОК

CISL Confédération internationale des syndicats libres Міжнародна конфедерація вільних профспілок, МКВП

CMT Confédération mondiale du travail Всесвітня конфедерація праці, ВКП

CNAF Caisse Nationale d'allocations familiales Національна каса з виплати сімейної допомоги

CNAMTS Caisse nationale d'assurances maladie des travailleurs salariés Національна каса страхування на випадок хвороби осіб найманої праці

CNAVTS Caisse nationale d'assurances vieillesse des travailleurs salariés Національна каса пенсійного страхування осіб найманої праці

CNC Centre national de la cinématographie Національний центр кінематографії

CNCA Confédération nationale des caisses agricoles Національна конфедерація сільськогосподарських кас взаємодопомоги

CNDP Centre national de la documentation pédagogique Національний центр педагогічної документації

CNES * Centre national d'études spatiales Національний центр космічних досліджень

CNIL * Commission Nationale de l'informatique et des libertés Національна комісія з інформатики і свобод

CNIP * Centre national des indépendants et paysans Національний центр незалежних і селян

CNIT * Centre national des industries et techniques Національний центр промисловості і техніки

CNJA Centre national des jeunes agriculteurs Національний центр молодих хліборобів

CNOUS * Centre national des œuvres universitaires et scolaires Національний центр університетських та шкільних закладів

CNPE Centre nucléaire de production d'électricité атомна електростанція

CNPF Conseil national du patronat français Національна рада французьких підприємців

CNR (*hist.*) Conseil national de la Résistance Національна рада руху Опору

CNRS Centre national de la recherche scientifique Національний центр наукових досліджень

CNUCED * Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement Конференція Організації Об'єднаних Націй з торгівлі й розвитку, ЮНКТАД

COB * Commission des opérations de bourse Комісія з контролю за біржовими операціями

CCEWTP * (*angl.*) Coordinating Committee of East-West Trade Policy : Comité de coordination pour le contrôle multilatéral des exportations vers les pays socialistes Координаційний комітет з контролю за експортом у соціалістичні країни, КОКОМ

COCONA * Conseil de coopération Nord-Atlantique Північноатлантична рада співробітництва

CQFACE * Compagnie française d'assurances pour le commerce extérieur Французьке зовнішньоторговельне страхове товариство

COMECON * (*angl., hist.*) Council for Mutual Economic Aid : Conseil d'assistance économique mutuelle Рада економічної взаємодопомоги, РЕВ

CPAM Caisse primaire d'assurance maladie Місцева каса страхування на випадок хвороби

CREDIF * Centre de recherche et d'étude pour la diffusion du français Науково-дослідний центр вивчення і пропаганди французької мови

CREDOC * Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie Дослідний центр вивчення умов життя

CRS compagnie républicaine de sécurité республіканська рота безпеки (підрозділ поліції особливого призначення)

CSA Conseil supérieur de l'audiovisuel Вища рада з аудіовізуальних засобів масової інформації

CSF Confédération syndicale des familles Профспілкова конфедерація сімей

CSG contribution sociale généralisée загальний соціальний внесок

CSP catégorie socio-professionnelle соціально-професійна категорія населення

CSU (ail.) Christlich-Soziale Union : Union chrétienne sociale (RFA) Християнсько-соціальний союз, ХСС

CV curriculum vitae автобіографія

DAM défense antimissiles протиракетна оборона, ПРО (voir ABM)

DATAR * Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale Комісія з питань використання території та регіонального економічного розвитку

DCA défense contre aéronefs протиповітряна оборона, ППО

DEA diplôme d'études approfondies диплом про закінчення поглибленого курсу навчання (в університеті)

DES * diplôme d'études supérieures диплом про вищу освіту

DESS * diplôme d'études supérieures spécialisées диплом про спеціалізовану вищу освіту

DEST * diplôme d'études supérieures techniques диплом про вищу технічну освіту

DEUG * diplôme d'études universitaires générales диплом про загальну університетську освіту

DOSE Direction générale de la sécurité extérieure Головне управління зовнішньої безпеки

DOM * département d'outre-mer заморський департамент DOM-ТОМ* départements et territoires d'outre-mer заморські департаменти і території

DPSD Direction de protection et de sécurité de la défense Управління захисту і безпеки оборони

DST Direction de la surveillance du territoire Управління з нагляду й охорони території (контррозвідка)

DUEL * diplôme universitaire d'études littéraires університетський диплом про філологічну освіту

DUES * diplôme universitaire d'études scientifiques університетський диплом про природничу освіту

DUT * diplôme universitaire de technologie університетський диплом про технологічну освіту ECOSOC * voir CES ECU * voir UCE

EDF Electricité de France національне об'єднання з виробництва електроенергії "Електрисїте де Франс"

EDHEC * Ecole des hautes études commerciales Школа вищих торговельно-економічних наук

ENA * Ecole nationale d'administration Національна школа адміністрації

ENS Ecole normale supérieure Вища нормальна школа EURATOM * voir CEEA ESA voir ASE

ESC Ecole supérieure de commerce Вища торговельна школа ESSEC Ecole supérieure des sciences économiques et commerciales Вища школа торговельних та економічних наук FAO voir OAA

FAR * forces d'action rapide сили швидкого розгортання FBI (*angl.*) Fédéral Bureau of Investigation (Etats-Unis) Федеральне бюро розслідувань, ФБР

FCE (traité ~) Traité sur la réduction des forces armées conventionnelles en Europe Договір про скорочення звичайних збройних сил у Європі, договір про ЗЗСС, ДЗЗСС

FDES Fonds de développement économique et social Фонд соціального та економічного розвитку

FDP (*ail.*) Freie Demokratische Partei : Parti démocrate libre (RFA) Вільна демократична партія, ВДП

FED Fonds européen de développement Європейський фонд розвитку

FEN * Fédération de l'éducation nationale Федерація національної освіти

FFI (*hist.*) Forces françaises de l'intérieur Французькі внутрішні сили руху Опору

FFL (*hist.*) Forces françaises libres Збройні сили "Вільної Франції"

FIDE * Fédération internationale des échecs Міжнародна шахова федерація, ФІДЕ

FIDES * Fonds d'investissement pour le développement économique et social Інвестиційний фонд соціально-економічного розвитку

FINUL * Force intérimaire des Nations unies au Liban тимчасові сили ООН у Лівані

FLN Front de libération nationale Фронт національного визволення, ФНВ

FLNKS Front de libération nationale kanak socialiste Національний соціалістичний фронт визволення канаків, НСФБК

FM (*angl.*) frequency modulation : modulation de fréquence ультракороткі хвилі, УКХ

FMI Fonds monétaire international Міжнародний валютний фонд, МВФ

FMJD Fédération mondiale de la jeunesse démocratique Всесвітня федерація демократичної молоді, ВФДМ

FMVJ Fédération mondiale des villes jumelées Всесвітня федерація поріднених міст, ВФПМ

FN Front national Національний фронт, НФ

FNDA Fonds national de développement agricole Національний фонд сільськогосподарського розвитку

FNE Fonds national **de** emploi Національний фонд зайнятості

FNEF Fédération nationale des étudiants de France Національна федерація студентів Франції

FNS forces nucléaires stratégiques стратегічні ядерні сили

FNSA Fédération nationale des syndicats agricoles Національна федерація сільськогосподарських профспілок

FNSEA Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles Національна федерація профспілок фермерів

FO voir CGT-FO

FOB (*angl.*) free on board : franco à bord франко-борт, ФОБ

FR 3 (*hist.*) France régions 3 третя програма французького телебачення “ФР-3”

FSI Fédération syndicale internationale Міжнародна профспілкова федерація, МПФ

FSM Fédération syndicale mondiale Всесвітня федерація профспілок, ВФП

FTP (*hist.*) Francs-tireurs et partisans français Французькі фран-тирери і партизани

G 7 les 7, le groupe des sept країни “сімки” (найбільш промисло-во розвинуті країни світу)

GAN * Groupe des assurances nationales Національне страхове об'єднання “ГАН”

GATT * (*angl.*) Général Agreement on Tariffs and Trade : Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce Генеральна угода про тарифи і торгівлю, ГАТТ

GDF Gaz de France національне об'єднання газової промисловості “Газ де Франс”

GEN grandes entreprises nationales великі державні підприємства

GI [dʒiːaɪ] (pi. : Gis) (*angl.*) Government Issue “джі-ай” (прізвище американського солдата)

GIGN Groupe d'intervention de la gendarmerie nationale Ударна група національної жандармерії

GQG grand quartier général ставка головного командування

HEC voir EDHEC

HT (prix—) ціна без урахування податків і зборів

HLM (m ou f) habitation à loyer modéré багатоквартирний будинок з помірною квартплатою

ICAO voir OACI

ICBM (*angl.*) Intercontinental Ballistic Missile : missile ballistique intercontinental міжконтинентальна балістична ракета, МБР

IEP Institut d'études politiques Інститут політичних наук

IFOP * Institut français de l'opinion publique Французький інститут громадської думки

ILM immeuble à loyer moyen житло із середньою квартплатою

INA * Institut national agronomique Національний інститут агрономії

INA * Institut national de l'audiovisuel Національний інститут телебачення і радіо

INAO Institut national des appellations d'origine Національний інститут якості вин

INC Institut national de la consommation Національний інститут проблем споживання

INED * Institut national d'études démographiques Національний інститут демографічних досліджень

INALCO * Institut national des langues et civilisations orientales Національний інститут східних мов і культур

INRA * Institut national de la recherche agronomique Національний інститут агрономічних досліджень

INSEE * Institut national de la statistique et des études économiques Національний інститут статистики та економічних досліджень

INSERM * Institut national de la santé et de la recherche médicale Національний інститут охорони здоров'я та медичних досліджень

INTERPOL * ou Interpol voir OIPC

IRPP impôt sur le revenu les personnes physiques податок на прибуток фізичних осіб

ISA Institut supérieur des affaires Вищий інститут підприємництва

ISBL institution sans but lucratif заклад (установа, асоціація) некомерційного характеру

ISF impôt de solidarité sur les grandes fortunes податок солідарності на великі статки

ITC ingénieurs, techniciens, cadres інженерно-технічні (ІТП) і керівні працівники

IUT Institut universitaire de technologie університетський технологічний інститут

IVG interruption volontaire de grossesse штучне переривання вагітності

JC voir MJCF

JO Jeux Olympiques Олімпійські ігри

JO Journal officiel de la République Française офіційне видання Французької Республіки “Журналь офісьєль”

JOC Jeunesse ouvrière chrétienne Організація робітничої християнської молоді

LEA langues étrangères appliquées прикладне вивчення іноземних мов

LEA Ligue des Etats arabes Ліга арабських держав, ЛАД

LEP lycée d'enseignement professionnel ліцей професійного навчання

M 6 Métropole 6 шоста програма французького телебачення “М-6”

MBA (*angl.*) Master of business administration диплом магістра ділової адміністрації

MJC Maison des jeunes et de la culture Будинок молоді й культури

MJCF Mouvement de la jeunesse communiste de France Рух комуністичної молоді Франції

MLF Mouvement de libération des femmes Рух за визволення жінок

MLN mouvement de libération nationale національно-визвольний рух

MNEF * Mutuelle nationale des étudiants de France Товариство взаємодопомоги студентів Франції

MNFA Mouvement national des familles agricoles Національний рух на захист сімейних господарств хліборобів

MNLE Mouvement national de lutte pour l'environnement Національний рух боротьби за охорону навколишнього середовища

MODEF * Mouvement de défense des exploitations familiales Рух на захист індивідуальних селянських господарств

MRAP * Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix (*une.*) Рух за мир, проти расизму та антисемітизму. Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (*nouv.*) Рух проти расизму і за дружбу між народами

MRG Mouvement des radicaux de gauche Рух лівих радикалів, РЛР

MRP (*hist.*) Mouvement républicain populaire Народно-республіканський рух

MST maîtrise de sciences et de technique диплом про чотирирічну науково-технічну освіту

MST maladies sexuellement transmissibles венеричні хвороби

NASA * (*angl.*) National Aeronautics and Space Administration :

Administration nationale de l'aéronautique et de l'espace (Etats-Unis) Національне управління з аеронавтики й дослідження космічного простору, НАСА

NOEI nouvel ordre économique international новий міжнародний економічний порядок

OAA Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (Nations unies) = PAO (*angl.*) Food and Agriculture Organization Продовольча і сільськогосподарська організація Об'єднаних Націй, ФАО

OACI Organisation de l'aviation civile internationale Міжнародна організація цивільної авіації, ІКАО

OAS (*hist.*) Organisation armée secrète Секретна збройна організація, ОАС

OCDE Organisation de coopération et de développement économiques Організація економічного співробітництва і розвитку, ОЕСР

OEA Organisation des Etats américains Організація американських держав, ОАД

OIC Organisation internationale du commerce Міжнародна організація торгівлі, МОТ

OIJ Organisation internationale des journalistes Міжнародна організація журналістів, МОЖ

O(I)NG Organisations (internationales) non gouvernementales (міжнародні) неурядові організації

OIPC Organisation internationale de police criminelle=INTERPOL ou Interpol " (*angl.*) International Criminal Police Міжнародна організація карної поліції, ІНТЕРПОЛ, Інтерпол

OIPN Office International pour la Protection de la Nature Міжнародне бюро захисту природи, МБЗП

OIT Organisation internationale du travail Міжнародна організація праці, МОП

OIV Office international du vin Міжнародне бюро вин

OMS Organisation mondiale de la santé Всесвітня організація охорони здоров'я, ВООЗ

ONF Office national des forêts Національне управління захисту лісів

ONU * Organisation des Nations unies Організація Об'єднаних Націй, ООН

ONUDI * Organisation des Nations unies pour le développement industriel Організація Об'єднаних Націй з промислового розвитку, ЮНІДО

OP ouvrier professionnel кваліфікований робітник

OPA offre publique d'achat публічне оголошення про купку акцій

OPC offre publique de change публічне оголошення про обмін акцій

OPEP * Organisation des pays exportateurs de pétrole Організація країн—експортерів нафти, ОПЕК.

OPV offre publique de vente публічне оголошення про продаж акцій

ORSEC * (plan) organisation des secours план надання допомоги (за національного лиха)

ORTF (*hist.*) Office de la Radiodiffusion et Télévision française Управління французького радіомовлення і телебачення, ОРТФ

OS ouvrier spécialisé робітник із вузькою спеціалізацією

OSCE Organisation sur la sécurité et la coopération en Europe Організація з питань безпеки та співробітництва в Європі, ОБСЄ

OSPAA * Organisation de solidarité des peuples d'Asie et d'Afrique Організація солідарності народів Азії та Африки, ОСНАА

OTAN * Organisation du traité de l'Atlantique Nord Організація Північноатлантичного договору, НАТО

OTASEI * (*hist.*) Organisation du traité de l'Asie .du Sud-Est = SEATO * (*angl.*) South East Asia Treaty Organization Організація договору Південно-Східної Азії, СЕАТО

OTV (*hist.*) Organisation du traité de Varsovie Організація Варшавського договору, ОВД
OUA Organisation de l'unité africaine Організація африканської єдності, ОАЄ
OVNI * objet volant non identifié нерозпізнаний літальний об'єкт, НЛЮ
PA petites annonces газетні оголошення
PAC politique agricole commune спільна сільськогосподарська політика
PAF * paysage audiovisuel français становище французьких засобів аудіовізуальної інформації
PAF* police de l'air et des frontières _ прикордонна поліція
PC parti communiste комуністична партія
PC petite ceinture кільцевий автобусний маршрут у Парижі
PC poste de commandement командний пункт, КП
PCF Parti communiste français Французька комуністична партія, ФКП
PDEM pays développés à économie de marché розвинуті країни з ринковою економікою
PDG (P.-D.G.) président-directeur général президент-генеральний директор
PIB produit intérieur brut валовий внутрішній продукт, ВВП
PIDC Programme international pour le développement de la communication Міжнародна програма розвитку комунікації, МПРК
PJ police judiciaire судова поліція
PLM (*hist.*) Paris—Lyon—Méditerranée залізнична лінія Париж—Ліон—Середземномор'я
PME petites et moyennes entreprises малі та середні підприємства
PMI petites et moyennes industries малі та середні промислові підприємства.
PMU pari mutuel urbain “заочна” гра на кінних перегонах
PNB produit national brut валовий національний продукт, ВНП
PNUD Programme des Nations unies pour le développement Програма ООН із розвитку, ПРООН
PNUE Programme des Nations unies pour l'environnement Програма Організації Об'єднаних націй з охорони навколишнього середовища, ЮНЕП
PR parti republican Республіканська партія, РП
PS parti socialiste соціалістична партія
PS post scriptum постскрипtum
PSA Peugeot société anonume автомобілебудівне об'єднання “Пежо — Сітроен”
PSF Parti socialiste français Французька соціалістична партія, ФСП
PSU Parti socialiste unifié Об'єднана соціалістична партія, ОСП
PTT Postes, Télégraphes et Téléphones пошта, телеграф, телефон
PV procès-verbal протокол, акт про порушення і сплату штрафу
PVD pays en voie de développement країни, що розвиваються
QG quartier général штаб
RAS rien à signaler нічого особливого не трапилося
RATP Régie autonome des transports parisiens Управління паризького міського транспорту
RD route départementale дорога місцевого значення
RER réseau régional express швидкісне метро паризького регіону “РЕР”
RF République Française Французька Республіка
RFI Radio France internationale Міжнародне французьке радіо “РФІ”
RFP Régie française de publicité Французьке управління реклами
RG Renseignements généraux Служба загальної інформації

RMC Radio Monte-Carlo Радіо Монте-Карло

RMI revenu minimum d'insertion мінімальна щомісячна допомога для “хронічно” безробітних

RN route nationale дорога національного значення

RPF (*hist.*) Rassemblement du peuple français Об'єднання французького народу

RPR Rassemblement pour la République Об'єднання на підтримку республіки, ОПР

RST révolution scientifique et technique науково-технічна революція, **НТР**

RTL Radio-Télévision Luxembourgeoise Радіо-теле Люксембург РТЛ

SA société anonyme акціонерне товариство, АТ; акціонерна компанія, АК

SAC * (*hist.*) service d'action civique служба громадянської дії СГД

SACEM Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique Товариство авторів, композиторів і видавців музичних творів

SALT (*angl.*) stratégie arms limitation treaty : traité~, traité sur la limitation des armements stratégiques Договір про обмеження стратегічних ядерних озброєнь; договір ОСО

SAMU * service d'aide médicale urgente служба швидкої медичної допомоги

SARL société à responsabilité limitée товариство з обмеженою відповідальністю

SBL voir ISBL

SDAU schémas directeurs d'aménagement et d'urbanisme генеральні схеми впорядкування та міського господарства

SDECE Service de documentation extérieure et de contre-espionnage Служба зовнішньої документації та боротьби проти шпionажу

SDF (pi) sans domicile fixe особи без певного місця проживання (пор. рос. БОМЖ)

SDN (*hist.*) Société des Nations Ліга Націй

SEA société d'économie mixte підприємство зі змішаним капіталом

SEATO voir OTASE

SECAM * séquentiel à mémoire (procédé français de télévision couleur) система кольорового телебачення СЕКАМ

SEITA * Société nationale d'exploitation industrielle des tabacs et allumettes Національне об'єднання з виготовлення тютюнових виробів і сірників

SFIO (*hist.*) Section française de l'Internationale ouvrière Французька секція Робітничого Інтернаціоналу—Французька соціалістична партія, СФІО

SFP Société française de production Французька компанія з виробництва телевізійних програм

SHAPE ou Shape * (*angl.*) Suprême Headquarters (of thé) Allied Powers (in) Europe : Grand quartier général des forces alliées en Europe (OTAN) штаб верховного головнокомандуючого об'єднаними збройними силами в Європі (НАТО)

SIVP stage d'insertion à la vie professionnelle стаж залучення до професійної діяльності

SIDA* syndrome immunodéficientaire acquis синдром набутого імунodefіциту, СНІД

SME Système monétaire européen Європейська валютна система, ЄВС

SMIC * salaire minimum interprofessionnel de croissance гарантований зростаючий мінімум зарплати, СМІК

SMIG * (*hist.*) salaire minimum interprofessionnel garanti гарантований мінімум зарплати, СМІГ

SNCF Société nationale des chemins de fer français Національна компанія залізниць Франції

SNE Syndicat National de fEdition Національна профспілка книговидавців

SNECMA Société nationale d'études et de construction des moteurs d'avions Національне проектно-виробниче авіа моторне об'єднання “СНЕКМА”

SNEP * Syndicat national de l'enseignement primaire Національна профспілка працівників початкової школи

SNES * Syndicat national de l'enseignement secondaire Національна профспілка працівників середньої школи

SNESup * Syndicat national de l'enseignement supérieur Національна профспілка працівників вищої школи

SNLE sous-marin nucléaire lanceur d'engins атомний ракетний підводний човен

SNPE Société nationale des poudres et explosifs Національне підприємство з виробництва пороху й вибухових речовин "СНПЕ"

SNPL Syndicat national des pilotes de ligne Національна профспілка пілотів

SOFIRAD* Société financière de radiodiffusion Компанія з фінансування радіомовлення

SOFRES * Société française d'enquêtes par sondage Французький центр з опитування громадської думки

SPD (*all.*) Sozialdemokratische Partei Deutschlands : Parti social-démocrate d'Allemagne Соціал-демократична партія Німеччини, СДПН

SRPJ service régional de la police judiciaire регіональна служба

судової поліції

START* (traité-) (*angl.*) Stratégie Arms Réduction Treaty: Traité sur la réduction des armes nucléaires stratégiques Договір про скорочення стратегічних озброєнь, договір про ССО або договір СТАРТ

Sup. de Co. voir ESC •

TF 1 Télévision française 1 перша програма французького телебачення “ТФ-1”

TGB la très grande bibliothèque — Bibliothèque de France Бібліотека Франції

TGV train à grande vitesse швидкісний поїзд

TIR transports internationaux routiers міжнародний автомобільний транспорт

TNP Théâtre national populaire Національний народний театр

TNP Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires Договір про нерозповсюдження ядерної зброї, ДНЯЗ

TOM * territoire d'outre-mer (voir DOM-TOM) заморська територія

TSF télégraphie sans fil 1) бездротовий телеграф; 2) poste de— радіоприймач (ламповий)

TTC (prix"-) toutes taxes comprises ціна з урахуванням усіх податків і зборів

TUC * travaux d'utilité collective суспільне корисні роботи

TVA taxe à la valeur ajoutée податок на додану вартість, ПДВ

TVHD télévision à haute définition телебачення високої точності

UAP Union des assurances de Paris Паризька страхова спілка “ЮАП”

UCE unité de compte européenne — ECU ou ECU * (*angl.*) ou écu European Currency Unit європейська валютна одиниця, екію

UDC Union du Centre Союз центру

UDF Union pour la démocratie française Союз за французьку демократію, СФД

UDR (*hist.*) Union des démocrates pour la V-e République Союз демократів за V Республіку, ЮДР

UEBL Union économique belgo-luxembourgeoise Бельгійсько-люксембурзький економічний союз, БЛЕС

UEC Union des étudiants communistes Комуністична спілка студентів

UEO Union de l'Europe occidentale Західноєвропейський союз, ЗЕС

UEP Union européenne des paiements Європейський платіжний союз, ЄПС

UER unité d'enseignement et de recherche навчально-науковий підрозділ (в університеті)

UER Union européenne de radiodiffusion Європейський союз радіомовлення, ЄСР

UFC Union des fédérations de consommateurs Спілка федерацій споживачів

UFF Union des femmes françaises Спілка французьких жінок

UFR unité de formation et de recherche підрозділ підготовки спеціалістів і наукових досліджень (в університеті)

UIE Union internationale des étudiants Міжнародна спілка студентів, МСС

UIT Union internationale des télécommunications Міжнародний союз електров'язку, МСЕ

ULM (appareil) ultra-léger motorisé надлегкий літальний апарат

UNC Union nationale des combattants Національна спілка ветеранів війни

UNCAL Union nationale des comités d'action lycéens Національний союз комітетів дії ліцеїстів

UNCTAD * voir CNUCED

UNEDIC * Union nationale pour l'emploi dans l'industrie et le

commerce Національна спілка з працевлаштування в промисловості й торгівлі

UNEF * Union nationale des étudiants de France Національна спілка студентів Франції

UNESCO ou Unesco * (*angl.*) United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation : Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture Організація Об'єднаних Націй з питань освіти, науки і культури, ЮНЕСКО

UNICEF * (*angl.*) United Nations International Children's Emergency Fund : Fonds des Nations unies pour l'enfance Дитячий фонд ООН. ЮНІСЕФ

UNIDO* voir ONUDI

UNPA Union nationale des retraités et personnes âgées Національна спілка пенсіонерів та осіб похилого віку

UPI • (*angl.*) United Press International (Etats-Unis) Агентство Юнайтед Пресе Інтернешнл, ЮПІ

UPU Union postale universelle Всесвітній поштовий союз, ВПС

URSS (*hist.*) Union des républiques socialistes soviétiques Союз. Радянських Соціалістичних Республік, СРСР

URSSAF * Union pour le recouvrement des cotisations de Sécurité sociale et des allocations familiales Спілка зі збирання внесків у фонд соціального страхування та сімейної допомоги

USIA * United States Information Agency Інформаційне агентство США, ЮСІА

UTA Union des transports aériens авіакомпанія "ЮТА" ("Об'єднання повітряного транспорту")

VAL* véhicule automatique léger автоматизовані лінії метрополітену

VF (film en~) version française фільм, дубльований французькою мовою

VIP * (*angl.*) very important person : personne très importante дуже поважна особа

VO(ST) version originale (sous-titrée) фільм із субтитрами

VPC vente par correspondance продаж товарів поштою за каталогом

VRP voyageurs de commerce, représentants, placiers комівояжери, торгові представники

VSOP (*angl.*) very superior old pale : très vieil alcool supérieur витриманий коньяк найвищого гатунку

Signalons également quelques sigles particuliers qui ont une couleur stylistique spéciale. **On** peut les qualifier d'"affectifs". Ils sont formés à partir des initiales des prénoms et des noms des personnalités connues :

BB Brigitte Bardot Бріджіт Бардо

JJSS Jean-Jacques Servan-Schreiber (journaliste connu, fondateur de "L'Express") Жан-Жак Серван-Шрейбер

PPDA Patrick Poivre d'Arvor (romancier et journaliste, présentateur du journal de 20 heures sur TF 1) Патрік Пуавр д'Арвор

VGE Valéry Giscard d'Estaing (homme politique, Président de la République Française en 1974—1981) Валері Жіскар д'Естен.

Enfin, il existe quelques faux sigles qui ne sont qu'homophones des mots auxquels ils sont censés renvoyer: K7-²-[kaset] -^~cassette ; NRJ (nom d'une radio FM) -> énergie.

UKRAINIEN-FRANÇAIS DES TERMES SOCIO-ECONOMIQUES

АВАНС *avance (f); acompte (m); ~ виданий з фонду avances prélevées sur le Fonds; внести / вносити ~ donner / verser des avances; видати / отримати ~ accorder (faire) / recevoir une avance; відшкодувати ~ rembourser les avances.*

АВТАРКІЯ *autarchie (f)*. АБУАРИ *avoirs (m pi)*.

АКРЕДИТИВ *accréditif (m); ace (m); lettre (f) de crédit; підтверджений / непідтверджений ~ lettre de crédit confirmée / non-confirmée / révocable / irrévocable; відкривати ~ на користь будь-кого ouvrir un ace en faveur de qn; видавати ~ émettre (délivrer, fournir, donner) une lettre de créance.*

АКТИВ/И *actif (m); ~ність activité (f); ділова ~ність activité d'affaires.*

АКЦІОНЕР *actionnaire (m); — не товариство société (f) anonyme (par actions).*

АКЦІЯ *action (f); titres (от pi); курс ~ій cours (m); cotation (f)*. АСИГНУВАННЯ (дія) *affectation (f); octroi (m) de fonds*. АСИГНУВА/ННЯ *crédits (m pi), sommes allouées (f pi); бюджетні ~ ouvertures des crédits; первісні (додаткові ~ crédits initiaux) supplémentaires; в межах затверджених ~нь dans la limite des montants alloués; залишки за ~ннями solde (m) des crédits; фінансувати ~ financer l'ouverture des crédits.*

АСИГНУВАТИ *allouer; affecter.*

АУКЦІОН *vente (f) aux enchères (à l'encan, à l'enchère).*

БАЛАНС *balance (f); активний / пасивний ~ balance active / passive;*

торговельний / зовнішньоторговельний / платіжний / розрахунковий ~ balance commerciale / de commerce extérieure / de paiements / de comptes;

річний ~ bilan annuel; ~увати équilibrer.

БАНК *banque (f); державний ~ banque d'Etat; депозитний / іпотеч- , ний / емісійний / обліковий ~ banque de dépôt / hypothécaire / d'émission / d'escompte; земельний ~ banque foncière; ~івський de banque*. БАНКНОТА *bank-note (f); billet (m) de banque*. БАНКРУТ/СТВО *banqueroute. (f); faillite* *просте/ злісне ~ banqueroute simple / frauduleuse; оголошувати ~ом déclarer en faillite.*

БІРЖ/А *bourse (f); товарна / фондова ~ bourse de commerce / des valeurs; ~овий маклер courtier (m) d'actions.*

БОРГ/Ї *dette, -s (f), державний ~ dette publique; зовнішні ~ dettes extérieures; непогашений ~ dette en souffrance (non acquittée); ~ове зобов'язання obligation (f); créance (f)*. БОРЖНИК *débiteur (m); obligé (m).*

БЮДЖЕТ budget (m); державний ~ budget d'Etat; перерахування в межах затвердженого ~y virements (m pi) ne dépassant pas le montant total des crédits votés; підготувати / розглянути / затвердити ~ approuver / adopter le budget; ~ний рік exercice (от); резолюція з ~них питань résolution (/) budgétaire; ~ний кошторис devis (яі).

ВАГА poids (m); ~ бруто / нетто poids brut / net. ВАЛЮТ/A devises (/ pi); monnaie (/); valeur (f) monétaire; étalon (m) monétaire; основна / резервна "- monnaie de réserve (/); місцева / вітчизняна, національна / іноземна ~ monnaie nationale (ou du pays); unité monétaire du pays; devises nationales, étrangères; тверда / стала / нестала ~ monnaie forte, devises dures / devises molles; вільно конвертована / некон-вертована / необоротна ~ monnaie (librement) convertible / non-convertible; знецінена ~ monnaie dévaluée; ~ні угоди monnaie convenue (par contrat); ~ розрахунку / платежу monnaie de compte / de paiement; стабілізація/девальвація ~и stabilisation (/); dévaluation (f) monétaire;

знецінення ~и dépréciation (f) monétaire; в національній ~і en monnaie nationale (du pays); ~ний фонд réserve (/) de (en) devises; ~ний курс cours [m] du change; паритет ~ parité (/) monétaire (ou du change); ~на криза crise (D) monétaire; ~ний рахунок compte (m) en devises (en monnaie étrangère); перерахунок ~ conversion (f) monétaire; демпінг ~ dumping (m) du change; ~на зона / реформа / система / одиниця zone (/) / réforme (f) / système (m) / unité (f) monétaire; ~ні обмеження restrictions (f pi) monétaires (contrôle des devises).

ВАНТАЖ fret (m); cargaison (/); генеральний ~ cargaison en cueillette. ВАНТАЖООБІГ trafic (m) marchand.

ВАРТІСТЬ valeur (/); coût (от); додаткова ~ plus-value (/); собі ~ prix (m) de revient; зниження собівартості réduction (/) du prix de revient;

у вартісному вираженні (exprimé) en valeur.

ВЕКСЕЛЬ/Ь billet (от); lettre (f) de change; прострочений / терміновий ~ billet périmé (ou arriéré); облік ~ів escompte [m] des lettres de change; опротестувати ~ protester une lettre de change; сплатити за ~ем payer une lettre de change.

ВИГОДА avantage (от); profit (от); взаємна / рівна ~ avantage mutuel;

intérêt réciproque (commua/équitable; приносити вигоду/зиск donner le profit.

ВИДАТКИ (ВИТРАТИ) frais (от pi); débours (m pi); -- виробництва frais de production.

ВИКУП rachat {m}; dégageant (от); rançon (f). ВИПЛАТА (СПЛАЧУВАННЯ) paiement (от); paye (f). ВИРОБНИЦТВО production (/); fabrication (/); ~ на душу населення production par habitant; автоматизація ~цтва automatisaation de la production; обсяг ~цтва volume de la production; ~ча потужність capacité (/) de production.

ВИТРАТИ dépenses (/ pi); frais (от pi); coût (m); державні / військові ~ dépenses d'Etat / militaires (de guerre); загальні/додаткові/транспортні ~ frais généraux (totalité (f) des frais) / frais supplémentaires (accessoires, additionnels); surcroît (от) de dépenses / frais de transport; непередбачені / надзвичайні -- frais imprévus / extraordinaires; невиробничі ~ improductifs (dépenses stériles); визначення витрат détermination (f) (calcul (от), évaluation (/) des frais: планування витрат répartition (/) des dépenses; нести ~ se dépenser; supporter le coût; брати на себе (покривати) ~ couvrir les frais (les dépenses); скорочувати ~ réduire les frais (les dépenses). ВІДРАХУВАННЯ assignation (/); .déduction (f). ВІДСТРОЧКА/A sursis (от); надати ~у accorder un sursis. ВІДШКОДУВА/ННЯ: збитку dédommagement (от); dommages (от pi); intérêts (от pi); ~ти збитки indemniser les dommages; rembourser. ВКЛАД dépôt (m).

ВЛАСНІСТЬ propriété (*f*); приватна ~ propriété privée. ВНЕСК/И paiement (*от*); contributions (*/ pi*); членські ~ contributions; ~ держав-членів Організації contributions des Etats membres; заборгованості за членськими ~ами contributions non versées; шкала ~ів barème de répartition; надходження ~ів versement/*m*) des contributions; погоджувати ~и ajuster les contributions; сплатити повністю членські внески acquitter intégralement le montant de la contribution.

ГОСПОДАРСТВО économie (*/*); світове ~ économie mondiale.

ДЕБЕТ débit (*m*); doit (*m*).

ДЕВАЛЬВАЦІЯ dévaluation (*/•*).

ДЕВІЗИ devises (*/ pi*).

ДЕМПІНГ dumping (*m*).

ДЕПОЗИТ dépôt (*m*); гарантійний ~ dépôt d'une garantie; вносити гроші на ~ mettre en dépôt; ~ний банк banque des dépôts.

ДЕПОНУВАТИ mettre en dépôt.

ДЕФЦИТ: бюджету déficit (*m*); —• товарів manque (*m*); зовнішньоторговельний ~ déficit dans le commerce extérieur; ~ платіжного / торговельного балансу déficit de la balance des paiements / commerciale; ~ний товар marchandise (*/*) en déficience.

ДИВІДЕНД dividende (*/*); сплачувати ~и payer des dividendes.

ДОВГОСТРОКОВ/ИЙ à long terme; ~а позика / кредит crédit à long terme (un long crédit).

ДОДАТ/ОК annexe (*/*); інформаційні ~ки annexes explicatives.

ДОПОМОГА aide (*/*); assistance (*/*); concours (*от*); науково-технічна — assistance technique et scientifique.

ДОТАЦІЯ dotation (*/*); subvention (*/*).

ЕКОНОМІ К/А économie (*/*); національна ~ économie nationale; підірвати ~у saper l'économie.

ЕКОНОМІЧН/ИЙ économique; ~а несталість / допомога / експансія instabilité (*/*)/ aide (*/*)/expansion (*f*) économique.

ЕКОНОМІ/Я économie (*/*); режим ~ї régime (*m*) d'austérité.

ЕКСПЛУАТАЦІ/Я: вводити в ~ю mettre en service (en exploitation, en oeuvre).

ЕКСПОРТ exportation (*/*); невидимий ~ exportations invisibles; ~ капіталу exportation des capitaux; ~ер exportateur (*m*); ~на премія prime (*/*) d'exportation; ~увати exporter.

ЕМБАРГО embargo (*m*).

ЕФЕКТИВН/ІСТЬ efficacité (*/*); ~ий efficace.

ЗАБОРГОВА/НІСТЬ dette (*f*); endettement (*m*); retard (*m*); arriéré (*m*); ззовнішня ~ dette extérieure; валютна ~ dette en monnaie étrangère; непогашена ~ dettes non amorties; ~ за членськими внесками contributions non versées; ~ за платежами arriérés de paiement; retard dans le paiement;

~ за поставками arriérés de livraison (*f*); погашення, сплата ~ності règlement (*m*), amortissement (*m*), extinction (*f*) de dettes; мати / погашати ~ avoir / rembourser (payer) les dettes; s'acquitter d'une dette; éteindre une dette.

ЗАВДАТОК acompte (*m*); arrhes (*f pi*); вносити ~ verser un acompte (des arrhes).

ЗАЙНЯТІСТЬ emploi (*от*); неповна ~ sous-emploi; повна ~ plein emploi.

ЗАКУП/ІВЛЯ achats (*m pi*); ~ати acheter en gros.

ЗАЛИШОК: несплачений solde (*m*) impayé.

ЗАМОВ/ЛЕННЯ commande (*f*); термінове ~ commande urgente; ~ник client (*m*); ~ляти commander.

ЗАМОРОЖУВАТИ geler; bloquer.

ЗАПАС, -И réserve (*f*); stock (*m*); approvisionnements (*m pi*); золотий ~ réservé/or.

ЗАСОБИ ressources (*f pi*); moyens (*m pi*); державні / суспільні ~ ressources de l'Etat (fonds publics) / fonds social; ~ виробництва moyens de production.

ЗАСТАВ/А gage (*m*); під ~у sous caution (*f*); sur gage; sur valeurs;

~ляти engager; mettre en gage; hypothéquer.

ЗАУВАЖЕННЯ (НОТАТКИ): пояснювальні ~ exposés (*m pi*) circonstanciés.

ЗБИТ/ОК (ВТРАТА) perte (*f*); dommage (*m*); ~ковий déficitaire; désavantageux; заподіяти ~ки porter préjudice.

ЗБУТ écoulement (*m*); débit; ринок ~у débouché (*m*).

ЗВІТ règlement (*m*) des comptes; établissement (*m*) de bilan; liquidation (*f*); річний ~ bilan annuel (ou de fin d'année); clôture de l'exercice;

~ увати présenter un compte-rendu.

ЗВІТН/ІСТВ comptabilité (*f*); система ~ості système (*m*) comptable;

вести ~ tenir (faire) la comptabilité; вести ~ за витратами comptabiliser les dépenses.

ЗНЕЦІН/ЕННЯ dépréciation (*f*); dévalorisation (*f*); dévaluation (*f*) ~юватися être déprécié.

ЗОБОВ'ЯЗАННЯ obligation (/); engagement (m); charge (/); devoir (m); коротко / довгострокове — obligation à court / long terme; грошове / ринкове ~ obligation pécuniaire; платіжне ~ obligation de paiement (m) (de payer); непогашене ~ dépenses non réglées; договірні ~ documents (*m pi*) d'un contrat; прийняті ~ dépenses engagées; ~ за отриманими товарами і послугами engagements concernant les marchandises livrées et les services fournis; брати (приймати) на себе/ виконувати / погашати ~ contracter (prendre, assumer) une obligation (un engagement) / s'acquitter de (satisfaire à, remplir) ses obligations (ses engagements), s'acquitter de ses redevances (*/ pi*) / amortir, rembourser ses obligations; відмовитися від ~ se dérober à une obligation.

ЗОЛОТ/О or (*m*); ~а. I е валюта / застереження valeur (devises) / clause (*/*) or; вміст ~а teneur (*f*) en or (teneur-or); ~ий запас réservé'or.

ЗОНА zone (*/*); доларова / стерлінгова .~ zone dollar / sterling; ~ вільної торгівлі zone de commerce libre (de libres échanges).

ЗРОСТАННЯ: темпи ~ cadances (*/ pi*) de l'accroissement.

ІМПОРТ importation (*/*); невидимий ~ importations invisibles; обсяг ~у volume de l'importation; ~ер importateur (m); ~увати importer;

~на ліцензія licence (*f*) d'importations; ~ні обмеження restrictions (*f pi*) à l'importation.

ІНВЕСТИЦІЯ/Я investissement (m); placement (*m*) de sommes (de capital; de capitaux; de fonds); прями ~і investissements directs; коротко / довгострокові ~і investissements de court (long) terme, de courte (longue) durée.

ІНВЕСТИВАТИ investir.

ІНДЕКС indice (*m*); ~ курсів акцій / виробництва / вартості життя /

•4JH indice des cours d'actions / de production / du coût de la vie / des prix..

ІНТЕГРАЦІЯ intégration (*/*).

ІНФЛЯЦІЯ inflation (*/*).

ІНФРАСТРУКТУРА infrastructure (*/*).

ІПОТЕКА hypothèque (*/*).

КАЗНА (СКАРБНИЦЯ) державна ~ trésor (m) public.

КАЛЕНДАРНИЙ РІК année civile.

КАПІТАЛ capital (*m*); банківський / промисловий / монополістичний / обіговий ~ capital de banque / industriel / monopoleur d'Etat / circulant;

основний ~ capital fixe; вивіз ~у exportation des capitaux; ~овкладення investissement (*m*) de capitaux.

КВОТ/А quota (*m*); contingent-(m); імпортна ~ quota à l'importation;

встановлювати ~у établir des quotas; contingentier; ~ування contingentement.

КЛІРИНГ clearing (*m*); ~овий розрахунок clearing; compensation (*/*).

КОМПАНІЯ compagnie (*/*); злиття ~ій fusion (*/*); ~ьйон compagne (от).

КОМПЕНС/АЦІЯ compensation (*/*); indemnisation (*/*); ~увати compenser; indemniser.

КОНКУР/ЕНТ concurrent (m); ~енція concurrence (*/*); rivalité (*/*);

вільна ~ libre concurrence; ~увати concurrencer; rivaliser.

КОНКУРЕНТОСПРОМОЖН/ІСТЬ competitiveness (*/*); ~ий compétitif.

КОНТИНГЕНТ (товарів) contingent (от); глобальний ~ contingent global.

КОНТРАКТ contrat (m); порушення ~у violation d'un contrat; укладати ~ signer un contrat.

: concession (*f*), надавати ~ю accorder une concession. КОН'ЮНКТУР/А conjoncture (*/*); нестійка / ринкова ~ conjoncture instable / du marché; поживлення ~и amélioration de la conjoncture.

КОТИРУВ/АННЯ cotation (*/*); cote (*/*); ~атися se coter.

КОШТОРИС devis; складати ~ faire un devis; ~на вартість dépenses (*f pi*) prévues.

КРАЇНА: -партнер / -постачальник / -експортер pays-partenaire / -fournisseur / -exportateur; ~ що отримує допомогу pays bénéficiaire d'une aide; ~ походження pays d'origine.

КРЕДИТ crédit (от); банківський / державний / зовнішній ~ crédit bancaire (de banque) / gouvernemental / extérieur; короткостроковий / се-редньостроковий / довгостроковий / безстроковий —' crédit à court terme / à moyen terme / à long terme / à durée non limitée, пільговий ~ crédit sans intérêts (non productif d'intérêts); кредит пріференцій; валютний •— crédit en devises (étrangères); комерційний ~ crédit commercial; банківський / вексельний / обліковий ~ crédit à découvert (en blanc) / d'escompte; de change / de caisse; забезпечений ~ crédit couvert; дебет і кредит doit (от) et avoir (от); термін / умови ~у échéance (f) (ou durée (l) / conditions (f pi) pour l'octroi d'un crédit; надання ~у octroi (m) d'un crédit; обмеження ~у restriction du crédit; закриття / погашення / продовження ~у retrait (от) / remboursement (m) / prorogation (de la durée); ~ за поручительством crédit d'aval (ou de caution); потреба в ~и besoins (m pi) en crédits; в ~ à crédit; брати / надавати (відкрити) / закрити ~ avoir recours à / octroyer (accorder) / retirer un crédit; купувати / продавати в ~ acheter / vendre à crédit; ~ні відносини rapports créditeurs; ~ний ризик risque (m) du crédit;

~ на політика politique (l) de crédit; ~ний лист lettre (l) de crédit; ~увата créditer; porter au crédit; жування octroi (m) de crédit; inscription (l) au crédit; ~ор créditeur (от); créancier (от); ~оспроможність solvabilité (l); dignité (l) de crédit; ~оспроможний digne de crédit; solvable; solide; bien coté.

КРИЗ/А crise (l); світова економічна ~ crise économique mondiale;

~ перевиробництва crise de surproduction; загострення ~и aggravation (l) de la crise; ~ові явища phénomènes (manifestations) de crise.

КУПВЕЛЬНА СПРОМОЖНІСТЬ pouvoir (от) d'achat.

КУРС cours (m); обмінний ~ cours du change; ~ акцій / валюти cours (cotation) / cours 'du change.

ЛЩЕНЗІ/Я licence (l); виробляти за ~єю produire en vertu d'une licence.

МАЙНО bien (от); avoir (от).

МИТН/ИЦЯ douane (f); bureau de douane; ~а декларація/дискримінація / зона / унія (союз) déclaration (l) / discrimination (l) / zone / union-(l) douanière; ~а влада douaniers (от pi); ~ий огляд visite (l) de (à) la douane.

МИТ/0 droit (ff); ввізне / вивізне / заборонне ~ droits d'entrée /, d'exportation, de douane/prohibitifs; збирання . ~ного податку prіlivement des droits; стягувати ~ percevoir (prіlever) des droits.

мгінппш/я mnnnnole (от)- державна ~ зовнішньої торгівлі monopole UE^сіісеЙгі^ ма'ти ~ю на щось avoir le monopole de...

ЖоЖакГнЯг'нАЙПІЧЕННЯ): капіталу accumulation (f) du capital; джерело ~ source (f) d'accumulation. НАДБАВКА majoration (l); surprix (m).

S^^Ss-R-^ S^argenî^a-^

^^"Н'АЛхЖЕ'ННЯ (ПРИБУТКУ) recettes, revenu (от), rentrée (f); валютні ~ recettes en devises; різнi ~ recettes accessoires; додаткові ~ exce-Fut de receTtesT^m від експорту recettes des exportations; ~ та витрати

^^^АЙ'МА'НТ'приміщення louage (от); location (l); ~ робочої сили

^S^&C-ib biens (m pi) immeubles (от pi): immobilier (от).

НЕУСТОЙКА dédit (от); pénalité (l). , ОБМІН (échange (m)); нееквівалентний ~ échange non équilibre; -валюти change de devises; в ~ на ... en échange de; -ний курс cours du chan-

8e ОБЧИСЛ/ЕННЯ calcul (от); estimation (л; в доларовому / золотому рн^endollars/en or en monnaies d'or); -ювати calculer; estimer. ~ ОТЛАТ/МСПЛАТА) payement (m); подати до ~и présenter au paye-

^^"ОПОДАТКУВАННЯ imposition (l); taxation (f); подвійне ~ double

^j ^ОРЕНД/А bail (m)- довгострокова/недовгострокова ~ bail à long / a court terme a^TM в^у prendre / donner à bail; -уваги prendre (tenir) a

^^"ОЦІН/КА appréciation (l); évaluation (f); -Ювати товар apprécier une

^ЯГн-НЯ chute (л; baisse (f)); ~ курсу / . попиту / цін chute des cours / baisse de la demande / chute des prix. ПАРИТЕТ parité (f).

^AT^HT^a^nte" ^ ffivet (f); мати ~ на щось être d'une patente (être paS Sa Уогоїення/згода accord (от) de patente.

iI?e^|^i (от); ~ з однієї статті в іншу virements de ^EPYU'ШOK ĩS^/^ nouveau compte; в ~ку на •П'ДПрЙ'С^б'епїгїї^ нерентабельне/змішане ~ enterprise Wl ^сЙТІЯЙе^ГЙ); faveur (/); надавати ~и fournir ^"ЙАН^ап^Й^ародногосподарський -.plan de l'économie nationale: ^F^SiSs^

^SW^^~^^/^

С. ^ re ^ rT / p ĩ m é T дСовий / частковий -paiement complémentaire T' supplémentaire / par acomptes; à tempérament; ненадходжені ~ ежі

créances (*f pi*); строк / спосіб / умови ~ ежу délai de / mode (modalité) de-conditions de paiement; затримка / відстрочка ~ ежу arriérés de paiement;

retard dans le paiement / moratoire (*m*); аtermoіement (*m*), sursis de paiement; prorogation du délai de paiement; припинення ~ ежу cessation (*l*) des paiements; відмова від ~ ежу refus (*m*) de payer; ~ у кінцевий рахунок paiement (acquittement) d'un reste de compte; рèglement du solde; -- за акредитивом / за пред'явленням документів paiement par lettre de crédit;

par accréditif / à vue; contre document; ~ за борговим зобов'язанням règlement (*m*) (amortissement) de dettes; у випадку несплати ~ ежу faute (à défaut, pour refus) de paiement; здійснювати / зупиняти / відстрочити / відновити ~ ежі faire (effectuer) / cesser (suspendre) / remettre (retarder);

différer) / reprendre le paiement;

ПОГАШ/АТИ (re)couvrir; ~ зобов'язання couvrir des dépenses (liquider des engagements); ~ ення amortissement (яг).

ПОДАТ/ОК impôt (*m*); taxe (*l*); прямиий / непрямиий / прибутковий ~ impôt direct / indirect / sur le revenu; на предмети розкоші ~ taxe de luxe; ~ з обороту taxe (impôt) sur le chiffre d'affaires; несплата ~ кік [on paiement des impôts; необкладений ~ ком (неоподаткований) exempt d'impôt; сплачувати ~ payer sa taxe; обкладати ~ ком (оподатковувати) charger d'impôt (imposer une taxe); оподаткування taxation (*l*); платник ~ ків contribuable (*m*).

ПОЗИК/А emprunt (*m*); prêt (*m*); державна/ урядова ~ emprunt public / gouvernemental; зовнішня / внутрішня / концесійна / примусова ~ emprunt extérieur / intérieur / concessionnaire / force; коротко / довгострокова ~ emprunt à court / long terme; процентна / безпроцентна ~ emprunt productif / non productif d'intérêt; !- не покрита забезпеченням emprunt non gagé ~ за низькою процентною ставкою emprunt au taux bas; пропо-зиція ~ и offre (*f*) d'emprunt; передплата на ~ у souscription à un emprunt;

передплатник на ~ у souscripteur à un emprunt; випуск позики émission (*f*) d'un emprunt; облігації за позикою obligations (*l pi*) d'emprunt; випустити / надати / зробити / розміщувати ~ у lancer (émettre) / contracter / accorder (octroyer) / placer (couvrir) un emprunt; денонсувати ~ у dénoncer (résilier) un emprunt; передплатити ~ у souscrire à un emprunt.

ПОКАЗНИКИ indices (*m pi*).

ПОКУПЕЦЬ acheteur (*m*); client (*m*).

ПОПИТ demande (*l*); закон попиту та пропозиції le jeu de l'offre et de la demande; задовольнити ~ satisfaire à la demande.

ПОСТАВ/КИ fournitures; livraisons (*l pi*) взаємні ~ fournitures mutuelles (livraisons réciproques); термін / строк ~ ки terme (*m*) de livraison; договір про ~ контракт de fournitures (sur livraisons).

ПОСТАЧА/ЛЬНИК fournisseur (*m*); —ти fournir; livrer.

ПОТУЖН/ІСТЬ puissance (*l*); rendement (яг); недовантаження промислових ~ остей sous-emploi (*m*) des capacités.

ПРИБУТОК bénéfice (*дг*); profit (*m*); над~ surprofit (*m*); приносити ~ rapporter un bénéfice; національний '— (доход) revenu' (*m*) national.

ПРИВІЛЕЙ (ПРЕФЕРЕНЦІЯ) préférences (*l pi*); privilèges (*m pi*).

ПРИРІСТ accroissement (*m*); щорічний ~ accroissement annuel.

ПРОДАЖ vente (*l*); роздрібний —' vente en (au) détail; ~ ліцензій vente des licences; агент з " -у courtier (*m*) de commerce.

ПРОДУКТ produit (*m*); валовий національний ~ produit national brut.

ПРОДУКЦІЯ production (*f*); валова ~ production globale.

ПРОПОНУВАННЯ offre (*l*).

ПРОЦЕНТ (ВІДСОТОК) pour-cent (*m*); intérêt (*m*); обліковий ~ taux (*m*) d'escompte; ~ и річні intérêts annuels; сплачувати ~ и (за позикою) acquitter des intérêts; нараховувати ~ и mettre en compte les intérêts;

~ на частка / ставка part (*f*) en pourcentage / taux (d'intérêts); в ~ ному відношенні en pourcentage.

РАХУН/ОК compte (*m*); facture (*f*); спеціальний / резервний —• compte spécial / de réserve; поточний ~ compte courant; валютний / банківський / загальний / відкритий / заключний / блокований / кліринговий / переказ-. ний ~ compte en devises / de (en) banque / total / ouvert / final / bloqué / de clearing / pour avoirs transférables; докладний ~ facture détaillée; оформлення ~ку établissement de compte (de facture); виписка з ~ку relevé (*m*) de compte; згідно з ~ком conformément à la facture; відкрити/скласти/ дгбетувати / закрити ~ ouvrir / établir (ouvrir) / débiter (charger; porter au débit de) / fermer un compte; блокувати ~ bloquer un compte; перевірити ~ vérifier un compte (une facture); мати ~ у банку avoir un compte auprès d'une banque; записати на / занести в ~ passer (porter) en compte;

mettre (faire) en ligne de compte; сплачувати за ~ком régler (soldier) un compte (une facture); вести ~ки tenir des écritures; вести окремі ~ки tenir des comptabilités séparément.

РЕВІЗІ/Я révision (*f*); inspection (*f*); vérification (*f*) comptable (des comptes); проведення ~ї conduite (*f*) du travail de vérification; проводити (здійснювати) ~ю effectuer la vérification.

РЕВІЗ/УВАТИ réviser, faire la revision; vérifier; ~ор réviseur (*m*), vérificateur (*m*); expert (*m*) comptable; Генеральний ~ор vérificateur général: ~ор з боку commissaire (*m*) aux comptes; присяжний ~ор expert comptable agréé.

РЕЖИМ: найбільшого сприяння régime (*m*) de la nation la plus favorisée; користуватися ~ом найбільшого сприяння jouir du traitement de la nation la plus favorisée.

РЕКЛАМАЦІ/Я réclamation (<*f*); подати ~ю présenter (élever, faire) une réclamation.

РЕНТА rente (*f*); земельна ~ rente foncière.

РЕНТАБЕЛ.^Н/ІСТЬ rentabilité (*f*); rapport (*m*); ~ий rentable; lucratif; avantageux.

РИН/ОК marché (*m*); зовнішній / світовий / валютний / грошовий marché extérieur / mondial / de changes / d'argent; товарний ~ marché de marchandises; спільний ~ Marché commun; ~ збуту débouché (*m*); звуження ~ку rétrécissement (*m*) du marché; місткість ~ку capacité (*f*) (d'absorption) du marché; затоварювання ~ку engorgement (*m*) du marché; коливання ~ку fluctuation (*f*) sur le marché; ~ сировини / сировинних товарів marché des matières premières / des produits du sol; завойовувати ~ / панувати на ~ку conquérir / dominer un marché; захоплювати ~ки збуту s'emparer des débouchés.

РІВ/ЕНЬ: на світовому ~ні au niveau du standart mondial. РОЗВЕРСТК/А (РОЗКЛАДКА): внесків calcul des contributions; провести ~у асигнувань déterminer précédemment les contributions.

РОЗВИТОК développement (*m*); нерівномірний / планомірний (пропорційний) ~ développement inégal / harmonieux (proportionnel).

РОЗРАХУН/ОК compte (*m*); calcul (*m*); ~ки règlement (*m*) des comptes;

безготівковий ~ clearing (*m*); кінцевий ~ règlement définitif; міжнародні ~ки règlements internationaux des comptes; ~кова одиниця unité (*f*) de compte (monnaie (*f*) de compte); ~кові документи documents (*m pi*) de règlement.

РОЗСТРОЧК/А: в •~у à tempérament; продаж / купівля / продавати в ~v vente (*f*) / achat (*m*) vendre à tempérament.

САЛЬДО solde (*m*); активне / пасивне ~ solde actif (créditeur); balance (*f*) active; balance excédentaire: excédent de la balance / solde passif (débitteur); balance passive (déficitaire); дебітове / кредитове" ~ solde débiteur / créditeur); виводити ~ solder.

СИРОВИН/А matières (*f pi*) premières; ~на база / ~ний порядок ;

~ні товари ressources/appendice (*n*) en matières premières/produits du sol.

СПІВРОБІТНИЦТВО coopération (*f*); науково-технічне ~ coopération technique et scientifique.

СПОЖИВ/АЧ consommateur (*m*); ~ання consommation (*f*); ~чий кредит crédit à consommation.

СТРАХ/УВАННЯ assurance (*f*); ~ова компанія compagnie (*f*) d'assurance; ~увати assurer.

СУБСИД/ІЯ subvention (*f*); subside (*m*); ~увати subventionner. СУМ/А montant (*m*); somme (*f*); належна •~ somme attribuée (*a*); асигнована ~ crédit (*m*); ~и, витрачені з асигнувань sommes imputées des crédits; загальна ~ somme globale; ~ рахунку montant de la facture. ТАРИФ tarif (*m*); пільговий ~ tarif de faveur; ~на ставка taux (*m pi*). ТЕНДЕР (ОГОЛОШЕННЯ КОНКУРСУ ПРОЕКТІВ) appel (*m*) d'offres.

ТОВАР/Ї marchandises (/ *pi*), denrées (*f pi*); ~ широкого вжитку articles de consommation courante; асортимент ~ів assortment (*m*) (éventail) de marchandises; номенклатура ~ів nomenclature des prix; ~ний знак label (яг), marque (/) déposée (de fabrique).

ТОВАРООБІГ circulation (/) des marchandises; зовнішньоторговельний ~ courants d'échanges internationaux.

ТОВАРООБМІН échange (*m*) de marchandises.

ТОРГІВЛ/Я commerce (*m*); зовнішня ~ commerce extérieur, взаємовигідна ~ commerce mutuellement avantageux; оптова ~ commerce de gros;

обмеження ~і restriction (/) de commerce; посередницька ~ commerce intermédiaire.

ТОРГОВ/ІЙ commercial, -е; de commerce; ~а Палата Chambre de Commerce; ~ аташе / представник / радник attaché / représentant / conseiller commercial.

ТРАНСПОРТ transport (яг); повітряний ~ transport aérien; громадський ~ transports en commun.

УМОВ/Ї: кабальні ~ clauses (/ *pt*) léonines; "- виплати / постачання mode {*m*} de paiement (modalité de remboursement) / conditions de livraison; на взаємовигідних / пільгових ~ах sur une base mutuellement avantageuse / à des conditions de faveur.

УСТАТКУВАННЯ équipement (*m*); installation (/); outillage (*m*). ФІНАНС/И finances {*f pi*}; ~увати finances; ~ист financier (*m*); ~овий рік / період année / exercice financier; ~ове становище situation financière;

~овий капітал capital [*m*] financier; ~ова процедура procédure (/) financière.

ФОНД fonds (*m*); основний / генеральний / цільовий ~- fonds principal / général / de dépôt; резервний ~ réserve (/); урядовий ~ Fonds d'Etat (publics); валютний ~ réserve d'or; Міжнародний валютний ~ Fonds.moné-taire international; заснувати ~ établir un fonds; поповнювати ~ alimenter le fonds.

ФРАХТ fret (*m*); ~увати fréter (affréter).

ШКАЛА échelle (/); barème (*m*); прогресивна ~ (податку) échelle progressive.

ШКОД/А préjudice (*m*); заподіяти/завдати ~и porter préjudice. ШТРАФ amende (/); peine (/).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. *Ахманова О. С.* Словарь лингвистических терминов. М., 1966.
2. *Балли Ш.* Французская стилистика / Пер. с фр. М., 1961.
3. *Балли Ш.* Общая лингвистика и вопросы французского языка / Пер. с фр. М., 1955.
4. *Бархударов Л. С.* Язык и перевод. М., 1975.
5. *Будагов Р. А.* Литературные языки и языковые стили. М., 1967.
6. *Будагов Р. А.* Человек и его язык. М., 1974.
7. *Васева Й. и др.* Рабочие рекомендации по рецензированию перевода // Теория и практика перевода. 1983. Вып. 10.
8. *Венгреневская М. А.* Лингвостилистические вопросы перевода на французский язык русской и украинской сказки: Автореф. дис. ... канд. филол. наук. К., 1981.
9. *Верещагин Е. М.* Психолингвистическая и методическая характеристика двуязычия (билингвизма). М., 1969.
10. *Верещагин Е. М., Костомаров В. Г.* Язык и культура. 2-е изд. М., 1976.
11. *Виноградов В. В.* Об основных типах фразеологических единиц в русском языке // Юбил. науч. сессия Ленингр. ун-та. Сер. филол. Л., 1946.
12. *Виноградов В. В.* Стилистика. Теория поэтической речи. Поэтика М., 1963.
13. *Виноградов В. С.* Лексические вопросы перевода художественной прозы: Автореф. дис. ... д-ра филол. наук. М., 1975.
14. *Виноградов В. С.* Лексические вопросы перевода художественной прозы. М., 1978.
15. *Влахов С., Флорин С.* Непереводимое в переводе. М., 1980.
16. Вопросы теории перевода в зарубежной лингвистике. М., 1978.
17. *Гак В. Г.* Русский язык в сопоставлении с французским. М., 1975.
18. *Гак В. Г.* Сопоставительная лексикология. М., 1977.
19. *Гак В. Г.* Сравнительная типология французского и русского языков. М., 1989.
20. *Гак В. Г., Львин Ю. Й.* Курс перевода. Французский язык. 3-е изд. М., 1980.
21. *Гнатюк А. Д.* Средства создания экспрессии и ее интенсификации в газетно-журнальных жанрах (на материале современной французской прессы): Автореф. дис. ... канд. филол. наук. К., 1984.
22. *Долинин К. А.* Стилистика французского языка. М., 1978.
23. *Донец Й. Й.* Новая французская общественно-политическая лексика и ее перевод // Теория и практика перевода. 1981. Вып. 5.
24. *Жлуктенко Ю. А.* Лингвистические аспекты двуязычия. К., 1974.
25. *Жлуктенко Ю. А., Двухжилов О. В.* Проблемы адекватности перевода // Теория и практика перевода. 1981. Вып. 6.
26. *Зорівчак Р. П.* Фразеологічна одиниця як перекладознавча категорія. Львів, 1983.
27. *Зорівчак Р. П.* Реалія і переклад. Львів, 1989.
28. *Кальницкая Й. М.* Субстантивный стиль в современной французской художественной прозе и возможности его передачи средствами русского языка // Теория и практика перевода. Вып. 5.
29. *Коваль Я. Г.* Лингвостилистические проблемы перевода французской несобственно-прямой речи: Автореф. дис. ... канд. филол. наук. К., 1989.
30. *Комиссаров В. Н.* Слово о переводе. М., 1973.
31. *Комиссаров В. Н.* Лингвистика перевода. М., 1980.
32. *Комиссаров В. Н.* Теория перевода (Лингвистические аспекты). М., 1990.

33. *Коптілов В. В.* Першотвір і переклад. К., 1972.
34. *Коптілов В. В.* Теорія і практика перекладу. К., 1982.
35. *Кухаренко В. А.* Зкспликация содержания текста в процессе перевода//Текст й перевод. М., 1988.
36. *Левин Ю. Д.* Русские переводчики XIX века. Л., 1985.
37. *Левий Й.* Искусство перевода / Пер. с чеш. М., 1974.
38. *Ляшкова Н. Й.* Синтаксическая й семантическая структура простого предложения современного французского языка: Автореф. дис. ... канд. филол. наук. К., 1984.
39. *Мартине А.* Основы общей лингвистики // Новое в лингвистике. М., 1963. Вып. 3.
40. *Миньяр-Белоручев В. К.* Общая теория перевода й устный перевод. М., 1980.
41. *Муравьев В. Л.* Лексические лакуны. Владимир, 1975.
42. *Муравьев В. Л.* “Ложные друзья” переводчика. М., 1986.
43. *Назарян А. Г.* Семантические группы фразеологизмов во французском языке й некоторые особенности их перевода // Вопросы теории й техники перевода. М., 1970.
44. *Назарян А. Г.* Фразеология современного французского языка. М., 1976.
45. *Новикова М. А.* Прекрасен наш союз. Литература—переводчик— жизнь. К., 1986.
46. *Попович А.* Проблемы художественного перевода / Пер. со словац. М., 1980.
47. *Потебня А. А.* Зстетика й поэтика. М., 1976.
48. *Потоцкая Н. П.* Стилистика современного французского языка. М., 1974.
49. *Радчук В. Д.* Концепция функционально-зстетического равнодействия//Теорія і практика перекладу. 1979. Вип. 1.
50. *Рецкер Я. Й.* О закономерных соответствиях при переводе на родной язык//Теорія й методика учебного перевода. М., 1950.
51. *Рецкер Я. Й.* Теория перевода й переводческая практика. М., 1974.
52. *Рильський М. Т.* Мистецтво перекладу. К., 1975.
53. *Сепир З.* Язык. Введение в изучение речи/Пер, с англ. М., 1934.
54. *Соломарская Е. А.* Проблема переводимости изотопических высказываний//Теорія і практика перекладу. 1979. Вип. 2.
55. *Степанов Ю. С.* Французская стилистика. М., 1965.
56. *Федоров А. В.* Очерки общей й сопоставительной стилистики. М., 1971.
57. *Федоров А. В.* Основы общей теории перевода. 4-е изд. М., 1983.
58. *Федоров А. В.* Искусство перевода й жизнь литературы. Л., 1983.
59. “Хай слово мовлене інакше...” Проблемы художнього перекладу К., 1982.
60. *Чередниченко О. І.* Російські речення з інвертованим підметом та їх французькі відповідники // Нариси з контрастивної лінгвістики К., 1978.
61. *Чередниченко А. Й.* Языковая вариативность й перевод//Теорія і практика перекладу. 1980. Вип. 4.
62. *Чередниченко О. І.* Фразеологія мови як джерело фонових знань// Мовознавство. 1984. № 5.
63. *Чередниченко О. І.* Теоретичні основи удосконалення практики перекладу і двомовної лексикографії // Теорія і практика перекладу. 1987. Вип. 14.
64. *Чередниченко А. Й., Бех П. А.* Лингвистические проблемы воссоздания образа в поэтическом переводе. К., 1980.
65. *Чередниченко А. Й., Жалай В. Я.* К вопросу о переводе французских фразеологизмов // Исследования по романской й германской филологии. 1977. Вып. 2.
66. *Чередниченко О. /., Коваль Я. Г.* Оказіональні відповідники і переклад на різних рівнях еквівалентності // Теорія і практика перекладу. 1981. Вип. 5.

67. Чернов Г. В. Теория и практика синхронного перевода. М., 1978.
68. Чуковский К. И. Высокое искусство. М., 1968.
69. Швейцер А. Д. Теория перевода. М., 1988.
70. Швейцер А. Д. Перевод и лингвистика. М., 1973.
71. Штайер Е. М. Лексическая конверсия французских глаголов: Автореф. дис. ... канд. филол. наук. М., 1972.
72. Якобсон Р. О лингвистических аспектах перевода // Избр. статьи М., 1985.
73. Bally Ch. Traité de stylistique française. 2-e éd. : 2 vol ; Paris, Klincksieck, 1951. Vol. 1.
74. Cary E. La traduction dans le monde moderne. Genève, 1956.
75. Cary E. Théories soviétiques de la traduction//Babel. 1957. Vol III N 4.
76. Chomsky N. Syntactic structures. La Haye, 1957.
77. Grevisse M. Le bon usage. Grammaire française. 8-e éd. Gembloux 1964.
78. Hjelmslev L Prolegomena to a theory of language//International Journal of American Linguistics (Memoir 7). 1953. Vol. XIX, N 1.
79. Kade O. Kommunikations wissenschaftliche Probleme der Translation // Grundfragen Übersetzungswissenschaft (Beihefte zur Zeitschrift Fremdsprachen). Leipzig, 1968.
80. Ladmiral J.-R. Traduire: théorèmes pour la traduction. Paris, 1979.
81. Martinet A. Eléments de linguistique générale. Paris, 1970.
82. Mounin G. Les problèmes théoriques de la traduction. Paris, 1963.
83. Nida E. A. Principles of translation exemplified by Bible translating//On translation/Ed. by R. A. Brower. Cambridge (Mass.), 1959.
84. Sauvageot A. Français écrit, français parlé. Paris, 1962.
85. Retour la Traduction. Recherches et applications//Le français dans le monde, n° spécial. 1987, août-septembre.
86. Tcherednitchenko A. i. Les problèmes lexico-sémantiques et pragmatiques de la traduction du français. Kiev, 1978.
87. Tesnière L. Eléments de syntaxe structurale. Paris, 1959.
88. Ullmann S. Précis de sémantique française. Berne, 1952.
89. Vinay J.-P., Darbeinet J. Stylistique comparée du français et de l'anglais. Paris, 1958.
90. Whorf S. L. Language, thought and reality. New York, 1958.

OUVRAGES DE REFERENCE ET DICTIONNAIRES

91. Веденина Л. Г. Особенности французского языка. М., 1988.
92. Гавришина К. С., Сысоев Й. Н. Русско-французский и французско-русский валютно-кредитный и финансовый словарь. М., 1991.
93. Ганишина К. А. Французско-русский словарь. М., 1987.
94. Грикьева Е. Ф., Громова Т. Н. Словарь разговорной лексики французского языка. М., 1988.
95. Лопатин Г. С. и др. Коммерческая корреспонденция на французском языке. М., 1975.
96. Мачковский Г. Й. Русско-французский и французско-русский юридический словарь. М., 1982.
97. Миньяр-Белоручев Р. К. Последовательный перевод. М., 1969.
98. Рудников А. А. В помощь переводчику. М., 1963.
99. Русско-французский политехнический словарь / Под ред. Л. Б. Васильева. М., 1980.
100. Трудности перевода с французского языка на русский. М., 1986.
101. Тучкова Т. А., Критская О. В. Пособие по переводу с французского языка на русский. М., 1964.
102. Українсько-французький словник/Укл. О. О. Андрієвська, Л. А. Яворська. К., 1962.
103. Українсько-французький словник/За ред. К. М. Тищенко. К., 1986.
104. Формановская Н. Й., Соколова Г. Г. Речевой этикет. Русско-французские соответствия. М., 1989.
105. Халифман З. А. и др. Пособие по сопоставительному изучению грамматики французского и русского языков. М., 1981.
106. Щерба Л. В., Матусевич М. Й. Русско-французский словарь. М., 1988.
107. Щетинкин В. Е. Пособие по переводу с французского языка на русский. М., 1987.
108. Французско-русский медицинский словарь/Сост. А. Н. Рубакин и др. М., 1974.
109. Французско-русский политехнический словарь/Под ред. П. Е. Турчина. М., 1970.
110. Французско-русский технический словарь / Сост. А. А. Болотин и др. М., 1985.
111. Французько-український словник/ Укл. О. О. Андрієвська, Л. А. Яворська. К., 1955.
112. Французько-український словник/За ред. Б. І. Бурбело. К., 1989.
113. Французько-український фразеологічний словник/Укл. Г. Ф. Венгренівська, М. А. Венгренівська. К., 1987.